FETE DU JOUR:
NOTRE-DAME DE LA MERCI
Soleil: lever 6 h. 42; coucher 6 h. 40
Lune: lever 7 h. 08; coucher 8 h. 34
TEMPS PROBABLE:
NUAGEUX avec AVERSES PROBABLES
Maximum : 70 — Minimum : 58

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la "Presse" a excédé
1,000,000
de copies.

50e ANNEE—No 287—24 PAGES —1e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, LUNDI 24 SEPTEMBRE 1934 PRIX: DEUX CENTINS

HAUPTMANN EUT EN MAINS $35,000

La provenance de cet argent s'explique mal car l'ami qui "lui confia $14,000" est mort indigent. — Comparution remise au 1er octobre.

(Service de l'United Press spécial à la "Presse")

New-York, 24.—La cause de Bruno Richard Hauptmann, accusé d'extorsion dans l'affaire Lindbergh, passe aujourd'hui devant un grand jury du comté Bronx tandis que la police et les agents fédéraux travaillent à compléter les preuves qu'ils ont contre lui dans l'enlèvement et le meurtre du jeune fils de Lindbergh.

Toujours silencieux et morose, Hauptmann a été conduit sous bonne escorte au bureau du procureur de district Samuel-J. Foley comme le grand jury se rassemblait. Il avait auparavant comparu et sa cause avait été remise au premier octobre.

Entre temps, l'on fait observer que, d'après son propre témoignage, Hauptmann a manipulé $35,100 depuis avril 1932 alors que, suivant l'accusation, il toucha l'argent de la rançon. Depuis ce temps, il n'a travaillé que quelques jours ici et là.

Le montant mentionné plus haut, lequel ne comprend pas les $4,000 provenant de la rançon et mis en circulation à différents intervalles, est tiré des sources suivantes: $13,750 d'argent de la rançon trouvé dans le garage de Hauptmann, $10,000 déposés dans une maison de courtage, $7,500 qui auraient été donnés ou prêtés par Hauptmann à son ami Isador Fisch, $3,500 placés dans une hypothèque et $350 sous forme de billet à ordre.

Il est entendu que le colonel Henry Breckenridge, avocat de Lindbergs, comparaîtra devant le grand jury cet après-midi. Le capitaine J.-J. Lamb, de la police d'Etat du New Jersey, comparaîtra aussi devant ce jury qui fera probablement une revue complète de la cause.

Une liste de témoins

Le procureur Foley a annoncé que les témoins suivants passeraient devant le grand jury: G.-F. Coleman, assistant chef d'informations du "Bronx Home News, John Perrone, chauffeur de taxi qui porta un billet de Hauptmann au Dr Condon, W. Llye et J. Lyons, employés d'un poste d'essence où le suspect présenta un certificat-or et finalement le Dr John-F. Condon.

Le juge Charles-C. McLaughlin, de la Cour suprême, souligna l'importance du serment des jurés et leur dit qu'ils allaient décider de "la plus importante cause criminelle qui ait jamais passé dans le Bronx".

La preuve du ministère public sera exposée au grand jury par Foley et son assistant Arthur-H. Carney.

(Presse Associée) — Les procédures de la comparution de Hauptmann ne prirent qu'une couple de minutes. On ne demanda pas de cautionnement. Le prisonnier fut ensuite ramené à la prison du comté Bronx. Pendant ce temps, un jury de 23 hommes était assermenté par le juge McLaughlin qui, en donnant ses instructions, ne fit pas allusion à l'affaire Lindbergh.

Lindbergh s'en vient à New-York

(Service de la Presse Associée)

New-York, 24. — Happé par les rouages judiciaires, Bruno Hauptmann s'avance vers le procès qu'on lui fera subir sur l'enlèvement du petit Lindbergh. Trois mécanismes judiciaires ont été mis en branle: la cour de police du Bronx, le grand jury du Bronx et l'autorité judiciaire de l'Etat du New-Jersey.

Le colonel Charles-A. Lindbergh, après avoir passé la nuit à Windslow, Arizona, doit repartir vers New-York où il racontera au grand jury mercredi l'enlèvement de son fils, les négociations sur la rançon et la mort de son enfant. On ne sait pas si Mme Lindbergh elle-même témoignera.

Le grand jury a été convoqué pour aujourd'hui et l'un des premiers témoins qu'il entendra sera le Dr J.-F. Condon qui remit à un inconnu les

A SUIVRE SUR LA PAGE 21

273 mineurs périssent à 3,000 pieds sous terre

Tout espoir étant perdu, la mine est fermée sur eux. — Un incendie transforme leur tombeau en une fournaise gigantesque.

(Service de la Presse Associée)

WREXHAM, pays de Galles, 24. — Il se trouvait près de 300 mineurs emprisonnés à un demi-mille sous terre, sous leurs propres cottages, quand les autorités, convaincues que tous avaient péri, ordonnèrent de fermer le puits, afin d'empêcher de se répandre de dangereuses vagues de gaz de protoxyde de carbone.

L'explosion dans la mine de charbon Gresford et l'incendie qui l'a suivi constituent l'un des pires désastres miniers dans l'histoire du pays de Galles.

Les derniers calculs portent à 273 le nombre des morts, mais l'on n'a pu encore sortir de la mine qu'une douzaine de cadavres.

Les équipes de secours, après s'être mises à l'œuvre avec une héroïque énergie, durent, samedi, cesser leurs travaux par suite de nouvelles explosions, des flammes qui se propageaient et des vagues de gaz mortel qui se répandaient.

On avait d'abord cru à la possibilité que quelques-uns des mineurs auraient pu survivre au désastre en se réfugiant dans certaines galeries plus éloignées, mais les hommes des équipes de secours ont fait disparaître toute espérance en déclarant, à leur retour à la surface, que ces galeries se remplissaient rapidement de flammes et que la mine n'était plus qu'une gigantesque fournaise.

Le ministre britannique des mines, M. Ernest Brown, a annoncé aujourd'hui que l'enquête la plus complète sera faite sur les causes de la tragédie.

L'enquête du coroner

Pendant que des ouvriers étaient occupés à fermer le puits de la mine, le coroner d'East Denbighshire ouvrait une enquête sur les cadavres jusqu'à présent retirés du gouffre. Seulement dix ont été identifiés officiellement.

L'enquête s'est ouverte au Village Institute, en vue de Pithead. Une mince cloison seulement séparait la pièce où siégeait le coroner de celle où s'alignaient les cercueils.

La salle ainsi séparée en deux pour la circonstance sert ordinairement au jeu de billards.

On remarquait des représentants du syndicat des mineurs, du ministre des mines, des employeurs et des sociétés d'assurance intéressées.

Immédiatement après l'ouverture de l'enquête, toutes les personnes présentes se sont levées et ont gardé pendant deux minutes un silence qui n'était interrompu que par les sanglots des veuves et des mères.

Les victimes identifiées sont William-Arthur Brown, Edward-George Jones, Alexander Palmer, William Lawrence, Joseph Archibald, John-Thomas Cluton, Edwin Chesters, William Hughes, Daniel Hughes et George Roberts, qui tous demeuraient près de l'entrée de la mine.

Un scandale nouveau est mis à jour

On arrête en France un chef policier mêlé à une bande criminelle.

Protégé comme Stavisky ?

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Paris, 24.—Paul Mariani, inspecteur en chef de la police de Lille, a été arrêté aujourd'hui sous l'accusation d'avoir fait partie d'une bande adonnée au trafic des blanches, à la contrebande des narcotiques et à la vente des autos et des bijoux volés. Il aurait aussi aidé à la vente illégale de timbres au montant de 4,000,000 de francs.

Mariani a été arrêté en compagnie de son frère Pierre, industriel bien connu, et de trois autres Corses — Vincent Rossi, Dominique Casanova et Freddy Leroux, fils d'un riche manufacturier. Tous ces gens sont tombés dans un piège de la police à Dunkerque en vendant des timbres volés à un agent de la Sûreté déguisé en acheteur.

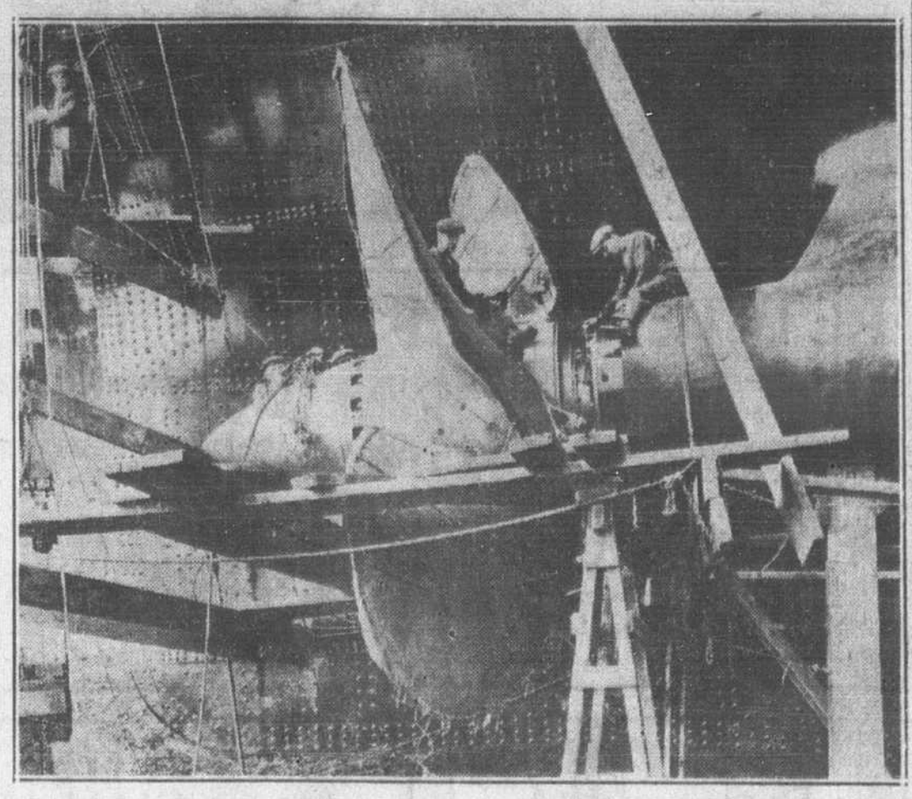
Les journaux prétendent que cette bande devait avoir la protection de certains politiciens et l'on prédit un nouveau scandale semblable à celui qui suivit l'affaire Stavisky.

Le journal "La Liberté", entre autres, réclame une enquête du gouvernement afin de tirer la situation au clair, et de découvrir les personnages haut placés qui auraient prêté leur appui à la bande.

Les détectives font enquête sur la mort d'un trafiquant de narcotiques chinois, Fong Wang Dong, avec lequel Mariani aurait été associé.

La police surveille de plus l'amie de Mariani, Marguerite Darcourt, tandis qu'elle se demande par ailleurs ce qu'il est advenu de la femme de l'inspecteur, disparue mystérieusement depuis quelque temps.

Une des quatre hélices du gigantesque "534"



Cette photo qui fait voir une des quatre hélices du navire "534" qui sera lancé sur la Clyde le 26 septembre prochain donne une excellente idée des dimensions formidables du paquebot. L'hélice pèse 35 tonnes et on peut comparer ses dimensions avec les ouvriers qui sont à la mettre définitivement en place. C'est la reine d'Angleterre qui baptisera le navire. Son nom serait le "Victoria".

MacDonald se retirerait de la politique

Il abandonnerait la direction du gouvernement national, suivant certaine rumeur.

Londres, 24—Le retour de France du premier ministre intérimaire Stanley Baldwin, samedi, a été suivi du retour de plusieurs ministres pour la réunion du cabinet demain au lieu de mercredi comme habituellement, car plusieurs membres du cabinet on l'intention d'assister au lancement du gros paquebot Cunard "534" qui sera baptisé par la reine après-demain. Le principal problème soumis au cabinet est celui des relations commerciales anglo-allemandes.

Le "Morning Post" croit que les élections générales auront lieu l'an prochain, mais il faudra auparavant que se décide le sort politique du premier ministre Ramsay MacDonald qui, suivant une rumeur, se retirerait de la vie politique. Londres, entre temps, n'attache guère d'importance à la rumeur que l'hon. M. MacDonald serait nommé gouverneur général du Canada. Un hebdomadaire a lancé cette rumeur, mais les quotidiens n'y ont pas fait écho.

On s'intéresse beaucoup à la loi pour le maintien de l'ordre aux assemblées politiques; cette loi sera discutée par le cabinet demain.

La grève des textiles est terminée aux E.-U.

Les employés des filatures ont repris leur travail ce matin, mais les unions revendiquent toujours leurs droits sur cette industrie.

La garde est démobilisée

Washington, 24. (P.A.). — Les filatures américaines ont recommencé à fonctionner depuis le Maine jusqu'à l'Alabama, ce matin, mais les unions des employés de l'industrie textile ont décidé d'englober cette industrie "cent pour cent", sans tenir compte de la fin de la grève.

"Nous allons organiser tous les employés de l'industrie textile", a déclaré hier soir Francis-J. Gorman, président du comité central de la grève. Cette organisation se poursuivra surtout au sud des Etats-Unis.

La grève a pris fin hier, après trois semaines de désordres durant lesquels 14 personnes perdirent la vie et environ 200 furent blessées. Les pertes matérielles s'élèvent à plusieurs millions de dollars. Les organisateurs de la grève ont décidé samedi d'accéder au désir du président Roosevelt, qui avait demandé aux grévistes de retourner à leur travail.

Les propriétaires des filatures silencieux.

Les propriétaires des filatures ne se sont pas encore prononcés au sujet des projets de Gorman, non plus qu'au sujet du rapport du bureau d'arbitrage. Ce rapport recommande la nomination d'un tribunal destiné à régler les différends ouvriers et une enquête sur les conditions de travail dans les filatures.

Les opinions sur le résultat de la grève varient. Les chefs unionistes prétendent qu'ils ont obtenu une victoire en faisant soumettre leurs griefs à des autorités autres que celles de la NRA. Les employeurs pensent autrement; ils affirment que les grévistes n'ont fait qu'obtenir trois semaines de vacances sans salaire.

La garde nationale a été démobilisée dans les Etats où on avait dû avoir recours à elle et il ne restera bientôt plus de soldats autour des filatures du sud et de la Nouvelle-Angleterre.

Canonnière française baptisée "D'Iberville"

Port de Boue, France, 24. — La septième et dernière unité des canonnières spécialement destinées à la patrouille coloniale a été lancée ici, hier. Elle porte le nom de "D'Iberville", un célèbre officier canadien qui servit sous Colbert.

Pierre Lemoyne d'Iberville, un officier de la marine royale française sous Colbert et Louis XIV, naquit à Québec en 1661 et mourut en 1706. Les principaux faits de sa carrière sont inscrits sur une tablette de bronze dans le salon du navire. Cette tablette est un don de la province de Québec.

Le nouveau navire a 340 pieds de long et 42 de large. Il a une vitesse de 18 noeuds et un équipage de 123 hommes et 13 officiers. Il porte 3 canons de 5 pouces et demi et quelques canons destinés au bombardement aérien. Il est mû par deux turbines électriques.

M. Bennett à Paris

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Genève, 24. — Le premier ministre du Canada, le très hon. R.-B. Bennett, s'apprêtait aujourd'hui à partir pour Paris. Il sera dans la capitale française mercredi et il y discutera, paraît-il, les détails du nouveau traité commercial franco-canadien. M. Bennett se rendra ensuite à Londres où il verra des membres du cabinet britannique au sujet de la conférence impériale de l'année prochaine.

Le Rainbow prend de l'avance au départ

Le yacht de Harold-S. Vanderbilt est en avant de l'Endeavour en dépit d'un accroc à l'une de ses voiles. — Manoeuvre habile et rapide.

Newport, R.I., 24. — Les yachts Rainbow et Endeavour entreprennent aujourd'hui la cinquième course de la série pour la coupe America dans des conditions atmosphériques plutôt défavorables; un gros vent souffle dans la direction de la côte et ces délicats yachts valant un million de dollars chacun avec leurs hauts mâts et leur immense voilure peuvent difficilement supporter un vent soufflant à plus de 20 milles à l'heure.

A 10 h. (heure normale) ce matin, on annonçait que le remorqueur Thomas E. Moran, qui place les bouées indiquant le parcours de la course, avait eu un accident, ce qui laissait croire que le départ de la course pourrait être retardé. Un vent de 15 milles à l'heure soufflait du nord lorsque les deux yachts vinrent prendre place à la ligne du départ. A 10 h. 30, le Wilhelmina donnait le signal du départ et on avait donc évité tout retard.

Au moment du départ la pluie qui tombait par averses depuis le matin avait presque cessé et le soleil perçait de gros nuages encore chargés au-dessus du parcours de la course.

Pendant que les matelots anglais semblaient un peu embarrassés en manoeuvrant leur grande voile le Rainbow prenait une avance de trois longueurs au départ. A 10 h. 50, le Rainbow avait augmenté son avance à cinq longueurs. Pendant que le challenger anglais avait quelque difficulté à prendre le vent en flanc le Rainbow augmentait son allure mais le vent tomba ensuite à huit noeuds et la mer devint plus calme.

Une foule considérable surveillait les manoeuvres de loin; des embarcations plus nombreuses que jamais. Cette foule put voir vers 11 h. 20 un matelot perché sur le mât d'avant de l'Endeavour apparemment occupé à démêler des cordages. A 11 h. 26 une voile du Rainbow se déchira mais le défenseur de la coupe, en dépit de cet accident, put conserver son avance sur l'Endeavour. Cette voile empruntée au Yankee n'était pas assez forte pour le vent qui soufflait à ce moment.

Au moment de l'accident l'Endeavour parut reprendre un peu de terrain perdu. Les spectateurs à bord du Mendota crurent même que les deux rivaux étaient à peu près en ligne. Mais à bord de l'Endeavour les matelots continuaient à avoir de la difficulté dans leurs manoeuvres.

On remplaça la voile déchirée à bord du Rainbow et on put réaliser combien l'équipage du yacht de Vanderbilt pouvait faire preuve d'habileté et de rapidité en pareille circonstance.

Warms contredit le sans-filiste Alagna

(Service de la Presse Associée)

New York, 24. — William-F. Warms, commandant intérimaire du "Morro Castle" lors de l'incendie à bord qui coûta la vie à 132 personnes, a contredit le sans-filiste Alagna aujourd'hui à l'enquête. Il a dit qu'il est absolument faux, contrairement à ce qu'a affirmé Alagna, que la confusion régnait sur le pont du navire. Warms a déclaré qu'il donna instruction à Alagna d'envoyer un message de détresse à 3 h. 18 du matin, alors que l'incendie à bord ne fut découvert "que juste avant 3 h."

Warms a aussi dit que, la veille de la tragédie, le capitaine du "Morro Castle", qui était alors vivant, lui déclara: "Ouvrez bien l'oeil sur cet Alagna. Il porte deux bouteilles d'acide sulfurique. Savez-vous que je tiens ma porte fermée". Warms expliqua qu'il craignait qu'Alagna ne lançât de l'acide à la figure du capitaine. Un officier enleva cet acide à Alagna.

Départ de Pacelli

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Gênes, Italie, 24. — Le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat pontifical, s'est embarqué aujourd'hui sur le "Conte Grande" pour Buenos-Aires où il représentera le pape en sa qualité de chef de la mission pontificale au congrès eucharistique.

Le drapeau du pape flotte au mât central du paquebot italien.

Deuxième héritier ?

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Naples, 24—La princesse de Piedmont, femme du prince héritier Humbert, attend la naissance d'un enfant d'heure en heure aujourd'hui.

Le professeur Artom est présent. Naples est rempli de visiteurs qui attendent le salut du canon, 21 coups annonçant la naissance d'un fils, 19, celle d'une fille. Tout le monde espère que ce sera un garçon, ce qui donnerait un deuxième héritier au trône de Victor-Emmanuel.

La femme d'Humbert est la princesse Marie-José de Belgique, soeur du roi Léopold; elle est âgée de 28 ans.

Tempête de neige dans les Prairies

WINNIPEG, 24. — Une neige emportée par les vents du nord-ouest a couvert hier soir maintes sections de l'Alberta et de la Saskatchewan, affectant à la fois les dernières opérations de la moisson et les communications. Le thermomètre marquait dans les environs de 20 au-dessus de zéro.

La tempête de neige commença dans le nord de l'Alberta samedi matin, fit rage ensuite six heures durant dans les plaines, pour s'étendre à la Saskatchewan. Au Manitoba il tomba une pluie froide et quelque grésil.

Offensive contre les barrières tarifaires

Genève, 24. — (P.C.)—La Société des Nations a lancé aujourd'hui une nouvelle offensive contre les barrières tarifaires internationales avec l'adoption du rapport du second comité de l'assemblée internationale qui demande avec instance aux nations de faire un effort pour aider à la reprise économique et commerciale dans le monde entier.

Ce comité a siégé sous la présidence du premier ministre du Canada l'hon. R.-B. Bennett. Ce dernier a déclaré que le Canada a été sérieusement affecté par la protection agricole pratiquée dans certains pays industriels.

Le cas du Gran Chaco

Genève, 24. — (P.A.) — Il y aura probablement une session spéciale de l'assemblée de la Société des Nations en novembre pour décider de la question du conflit du Gran Chaco. Les négociations à ce sujet seront présentement ajournées

L'atroce châtiment qu'un père inflige

Milwaukee, Wisconsin, 24. — (P.C.) — Fred Ernting, 32 ans, a été arrêté hier pour avoir brûlé son fils au fer rouge parce qu'il avait volé 25 sous dans la bourse de sa mère afin de pouvoir aller au cinéma.

Le père a admis avoir fait ce geste, mais a déclaré en pleurant que c'était pour le bien de l'enfant qu'il l'avait fait.

Le fils, qui est âgé de 16 ans, a supplié le tribunal de ne pas envoyer son père en prison.

L'hon. L.-A. Taschereau

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, sera aux bureaux du gouvernement, nouveau palais de justice, demain matin.

Menaces contre sir J. Flavelle

Un inconnu tenterait d'arracher $4,000,000 à ce riche Canadien.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Toronto, 24.—N.-F. Newton, procureur de la Couronne, de London, Ontario, a reçu une lettre signée "4-x spike" et dans laquelle on menace d'enlever sir Joseph Flavelle, de Toronto. Sir Joseph, l'un des hommes les plus riches du Canada, serait enlevé et détenu pour une rançon de pas moins de $4,000,000.

"4-x spike" a déjà envoyé des lettres semblables à plusieurs autres personnages importants, entres autres l'hon. Arthur Roebuck, procureur général de la province. Toutes les lettres spécifient que les futures victimes seront jetées dans les chutes Niagara, si leurs familles ne versent pas les sommes exigées. L'auteur de ces missives prétend connaître les ravisseurs de John Labatt.

En Quelques Lignes

Taylorville, Illinois, 24. — Des médecins disent que Ralph Tarrant, 31 ans, est mort d'avoir mangé de la viande de lapin contenant du plomb de chasse. Ces plombs se logèrent dans son appendice.

Chômage irlandais

Dublin, 24. — Le chômage a atteint son sommet dans l'histoire de l'Etat libre d'Irlande; le 17 septembre, 107,411 personnes étaient sans travail, soit une augmentation de 3,151 sur la semaine précédente.

Taxable à merci

Shanghaï, Chine, 24. — Le peuple accablé d'impôts du Szechouan a été assujetti à une autre taxe qui s'appelle "impôt du bon vouloir"; elle servira, ostensiblement du moins, à nourrir et vêtir les soldats.

Chautemps sénateur

Blois, France, 24. — L'ancien président du conseil Camille Chautemps, qui fut au centre du scandale Stavisky, a été élu hier sénateur par le département de la Loire. Chautemps, comme Daladier, fut renversé à la suite de l'affaire Stavisky.

Grand marcheur

Keokuk, Iowa, 24. — Après avoir marché 200,000 milles dans son travail comme facteur, William-W. Gross a pris sa retraite. Il calcule qu'il a livré 2,000,000 de pièces de courrier en 27 ans de services.

Comment on verse des larmes de sang

Kansas City, 24. — Le cas étrange de Mme Eula Santa Maria, 28 ans, qui a mystifié les autorités médicales locales en versant des larmes de sang, a été résolu par les médecins de l'hôpital Général.

Ces internes ont tenu la femme en observation et se sont aperçus qu'elle pouvait verser des larmes de sang en tenant son nez, fermant le larynx et augmentant la pression intranasale suffisamment pour forcer le sang qui s'échappait à entrer dans les conduits lacrymaux.

L'évêque de Hitler est excommunié

Les pasteurs dissidents protestent contre sa consécration comme évêque fédéral, mais Muller reçoit, d'autre part, l'acte de soumission de 29 évêques.

(Service de la Presse Associée)

Berlin, 24. — L'excommunication, tel est le défi qui a retenti de plusieurs autels comme des pasteurs oppositionnistes protestaient contre la consécration de Ludwig Muller comme évêque du Reich.

Sous l'inspiration du Rév. Martin Niemoeller, ardent adversaire de la nazification de l'Eglise, des milliers d'ecclésiastiques ont lu du haut de la chaire une déclaration qui se terminait par cette phrase: "L'évêque Muller, le Dr August Jaeger (commissaire des Eglises Protestantes en Prusse) et leurs partisans se sont séparés de la communauté chrétienne, ils ont abandonné les bases de la doctrine chrétienne et ils ont perdu tous les droits qui s'y rattachent."

Les pasteurs dissidents ont appelé cette consécration "la conclusion d'une affaire qui devrait remplir tous les chrétiens de honte et de tristesse."

Les partisans de Niemoeller luttent contre les décrets autoritaires de Muller qu'ils accusent de vouloir créer une Eglise nationale basée sur des concepts germaniques; ils accusent aussi Muller d'avoir suspendu de nombreux pasteurs dissidents et de s'être établi comme dictateur de l'Eglise protestante.

Pendant que les oppositionnistes livraient cet assaut à l'Eglise gouvernementale, sept évêques protestants faisaient le salut nazi au cours de la cérémonie consacrant Muller comme chef suprême de l'Eglise allemande. Muller est entré dans la cathédrale protestante de Berlin, précédé de centaines d'ecclésiastiques et de 29 évêques. La plupart des évêques se sont contentés de serrer la main de Muller mais sept ont aussi fait le salut hitlérien. Cette cérémonie est la réponse de Muller aux critiques de l'opposition.

Sympathies du roi à l'empereur Hirohito

(Presse Canadienne, via Havas)

Londres, 24. — Le roi Georges a aujourd'hui adressé le télégramme suivant à l'empereur Hirohito du Japon:

"Je suis profondément ému d'apprendre les nombreuses pertes de vie et les souffrances qu'a causées le typhon qui a récemment balayé l'ouest du Japon. Je m'empresse d'exprimer du fond du coeur à Votre Majesté et au peuple japonais mes sympathies".

Alors que l'on continue à retirer des cadavres des décombres au Japon, on compte déjà plus de 2,000 morts.

Vaisseau en flammes

(Presse Canadienne, via Havas)

Amsterdam, 24—Un incendie s'est déclaré à bord du steamer norvégien "Grenmar", à 95 milles au large de Terschelling. L'équipage a dû quitter le navire et s'est réfugié dans les chaloupes de sauvetage. C'est ce qu'annoncent des messages par radio reçus aujourd'hui à bord du navire suédois l' "Oljaren".

Un des concurrents se voit forcé d'atterrir

VARSOVIE, 24. — (P. A.) — L'un des vingt ballons qui participent à la course pour la coupe Gordon Bennett, le ballon allemand "Stadt Essen" a atterri à cinq heures ce matin, douze milles au nord de Fellin, Esthonie. Les autres concurrents survolent actuellement la Russie. Le "Stadt Essen" étant plus lourd, portait moins de lest et ne s'est pas rendu aussi loin que ses rivaux.

La "Belgique" pilotée par E.-A.-J. Demuyter et L. Coeckelbergh, a été aperçue au-dessus de Slonim, en Pologne, soit 187 milles au nord-est de Varsovie. Des vents favorables soufflent dans la région.

La course a commencé à l'aéroport de Mokopow à 4 h. 10 hier matin. Des milliers de personnes étaient au départ malgré l'heure matinale, et ont acclamé les envolées qui se faisaient à toutes les six minutes.

Le ballon français n'a pas pu partir à cause d'une défectuosité découverte au dernier moment.

École primaire en grève

(Service de l'United Press spécial à la "Presse")

BROCKTON, Mass., 24. — Des étudiants en grève ont manifesté violemment à l'école primaire de Brockton aujourd'hui et ont hué le surintendant; ils ont brisé plusieurs fenêtres avant d'être dispersés par la police. Les manifestants, qui comptent un millier de jeunes gens et de jeunes filles, protestent contre l'addition d'une demi-heure à leur journée de travail. Les autorités de l'école, en effet, ont demandé aux étudiants d'être présents de huit heures du matin à deux heures moins quart de l'après-midi, au lieu d'une heure et quart comme avant.

Les parents des élèves ont laissé savoir au surintendant qu'ils forceraient leurs enfants à se rendre à l'école s'il le fallait, mais que la grève n'aurait pas lieu.

SOMMAIRE

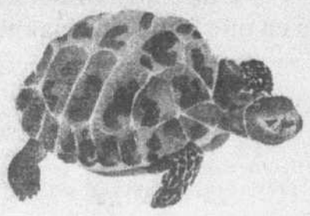
POUR LES DAMES p. 4, 7, 9
EDIT. . . . . page 6
THEATRES . . . . page 10
FINANCE . . . . page 14
SPORT . . . . . page 16
RADIO . . . . . page 20

Guettez les Aubaines de Septembre Chez Morgan

SEMAINE D'OCCASIONS

La Vie commence à 90

ou à n'importe quel autre chiffre qu'on voudra



Nous savons que le mois d'octobre va vous présenter un des événements les plus remarquables depuis les 91 années que nous sommes en affaires.

Durant ce mois, nous célébrerons notre 91ième anniversaire et nous avons parcouru pour ainsi dire l'univers entier en quête de marchandises dignes de vous être présentées.

Chaque jour d'octobre sera donc une journée mémorable chez Morgan.

Pour des Milliers de Dollars de Carpettes Orientales DE BELLE QUALITÉ

Nos valeurs sont excellentes—nous les avons comparées avec les prix anciens et nouveaux et les valeurs d'aujourd'hui et nous ne craignons pas de répéter que "nos valeurs sont excellentes".

N'ayant cure des prix antérieurs et de remplacement, nous offrons ces splendides carpettes orientales authentiques à des bas prix étonnants—c'est vous qui en bénéficiez.

Nous vous demandons de venir voir cet étalage gigantesque de carpettes orientales, le plus beau au Canada.

PETITES CARPETTES PERSANES

NATTES PERSANES — 2 x 3 pieds	9.95	CARPETTES PERSANES — 3'6" x 6'	19.75
CARPETTES PERSANES — 2'6" x 4'6"	11.95	CARPETTES PERSANES — 3'6" x 6'	24.50
PETITES CARPETTES CHINOISES		Grandeur — 2 x 4 pieds	18.75
		Grandeur — 3 x 5 pieds	34.50

Carpettes de grandeurs ordinaires

Ghorevan Persanes

8 x 10 pieds **127.50**

—Morgan—Troisième étage.

Carpettes
Hamadan de Perse 9 x 12 pieds **247.50**

Carpettes
Khorassan de Perse 9 x 12 pieds **267.50**

Carpettes Kerman 9 x 12 pieds **365.00**

—Morgan—Troisième étage.

CARPETTES KHALABAR

Grandeur 5 x 8 pieds	39.50
Grandeur 6 x 9 pieds	49.50
Grandeur 8 x 10 pieds	79.50
Grandeur 9 x 12 pieds	98.50
Grandeur 9 x 15 pieds et 10 x 14 pieds	137.50

Morgan — la manière facile d'acheter
Prévalez-vous du mode de paiement différé

PETITES CARPETTES KHALABAR

2'6" x 4'6"	3 x 6 pieds	4 x 7 pieds
10.75	**16.50**	**27.50**

—Morgan—Troisième étage.



Souliers McFarlane

pour Enfants, Fillettes et Jeunes Filles

Les Souliers qui ont fait leur Preuve

Chaussures robustes qui comportent une double garantie, celle du fabricant et la nôtre. AJUSTEES AVEC SOIN PAR DES VENDEURS EXPERTS ET VERIFIEES AUX RAYONS X.

Oxfords de veau véritable en noir et brun, avec semelle spéciale très durable comportant une garantie sans condition.

Pointures: 11 à 2. Largeurs: A, B, C, D **3.50**

Pointures: 2½ à 7. Largeurs: A à D **4.50**

Pointures: 5 à 7½. Largeurs: C et D **2.50**

Pointures: 8 à 10½. Largeurs: B, C et D **3.00**

—Morgan—Deuxième étage.

Une diète de confort pour vos pieds



$8

Souliers "Heel Hugger"

pour DAMES

Le dernier cri de l'élégance **8.00**

Porter des "Heel Huggers" c'est connaître le confort suprême allié à la plus grande élégance. Choisissez-en une paire parmi notre nouvelle collection d'automne de modèles ultra chic. Si vous voulez vous sentir et paraître à votre mieux, portez des "Heel Huggers".

Illustré — modèle à lacet sans langue en chevreau noir, suède brun et suède noir. Un des plus récents modèles que nous venons de recevoir. Pointures: 4 à 8. Largeurs: AAA à C.

—Morgan—Deuxième étage.

Aubaines aux Galeries du Quatrième étage

Lampe Bridge



abat-jour avec **5.90**

Que ce soit à cause de leur forte construction ou de leur fini vieux bronze anglais ou doré, vous ne pourrez vous empêcher de dire que ces lampes valent beaucoup plus. Eléganes abat-jour ronds ou hexagones, en crêpe de nuance rose, feuille, or, coquille d'oeuf ou cognac. Si acheté séparément —

LAMPE 3.95
ABAT-JOUR 1.95

—Morgan—Galeries du quatrième étage.

Reproductions encadrées **4.95**



Ce n'est que parce que ce sont des échantillons de manufacturiers que nous pouvons vous les offrir à ce bas prix. Une grande variété de sujets, quelques-uns appropriés pour chaque pièce de la maison. Grandeurs: 19 x 22 à 25 x 37.

Chaufferettes Electriques



BASE SOLIDE . . **3.65**

Une valeur difficile à surpasser. Corps nickelé, réflecteur en cuivre ou en aluminium. 600 watts.

—Morgan—Rayon de l'électricité—Quatrième étage

Nouveaux Centres de Fleurs "Fishskin"

Créés spécialement pour nous. Des substituts magnifiques des fleurs véritables et ils dûrent indéfiniment. Chaque centre comporte trois gros bouquets de fleurs rose pâle ou jaunes avec feuilles vertes.

Centre avec bouquets supportés par anneau de fil métallique bordé de soie verte **$2**

Centre forme arbre avec base en verre solide. 20 pouces de diamètre. Un bel ornement de table. **$3**



$3

MIROIRS DE TABLE ANGLAIS

Bien finis, envers en feutre vert, tous avec bords biseautés. Trois formes, 12 pouces ronds, 12 pouces octogones et 10 x 18, oblongs **1.35**

SERVICE A DINER LIMOGES DE 97 MORCEAUX

A moins que la moitié des valeurs d'aujourd'hui **42.50**

Patron Trouville, fait par Chas Field Haviland — fond ivoire avec exquis dessin de bordure en enroulement. Comprend service à dîner et à thé complet pour 12 personnes. Un nombre limité seulement à ce prix spécial.

BOLS A FRUITS EN VERRE TAILLE—Cristal brillant et clair découpé en dessins délicats et frais **4.95**

PLATEAUX A CUILLER EN VERRE TAILLE — aussi approprié pour olives, etc. Spécial **$1**

BOITES A CIGARETTES 2 compartiments en verre Fostoria — En verre rose ou vert avec dessin de terrasse. 7 pouces de long. Valeur régulière de 2.00. Spécial **50c**



—Morgan—Galeries du quatrième étage.

BON MARCHÉ

Marchandises dernier cri à bas prix
Pas de commandes postales ni téléphoniques



100 Manteaux Garnis de Fourrure pour Dames

Rappelez-vous que la qualité transcendante et le bas prix extraordinaire de ces manteaux va attirer une foule considérable mardi. Donc, soyez ici de bonne heure. Grands collets Luxuria en caracul, seal et lynx d'Arabie. Nuances populaires de noir, brun, marine et vert.

Chaque manteau comporte une entredoublure de chamois qui le rend encore plus chaud. Dans tous les tissus pure laine en vogue.

Tailles 14 à 20—38 à 44. **12.95**

—Bon Marché—Sixième étage.

Elégants Souliers "Co-Ed" d'Automne

Appropriés pour les heures bien remplies de la journée, les souliers "Co-Ed" sont remarquables par leur belle apparence extérieure et le confort qu'ils assurent aux pieds. En suède, chevreau, veau, cuir verni et cuirs écrasés dans les nouveaux modèles d'automne. Souliers à lacets, à lanières en T, escarpins, oxfords, pointes et escarpins découverts en noir, brun, bleu et gris. Talons cubains bas, continentaux, espagnols et effilés. Largeurs AAA à C et pointures 3 à 9. **3.98**



—Bon Marché—Sixième étage.

RIDEAUX DE MARQUISETTE

Une autre Grande Valeur de notre section des Draperies à Bas Prix . . . . . **1.29** la pr.

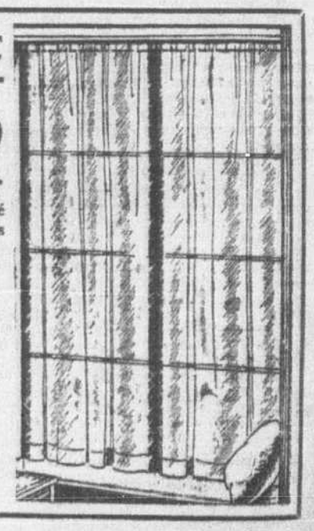
Elégants rideaux bien faits de marquisette à pois en nuance écrue. Quand vous verrez leur qualité et leur belle apparence, vous conviendrez avec nous qu'ils sont bien supérieurs à ce que vous vous attendriez d'avoir à ce prix. 33" x 2¼ verges, avec large ourlet sur le côté et au bas.

Rideaux Ruchés de Marquisette Française — Nuance écru unie

Genre uni ou croisé. Ces rideaux ont été si populaires qu'il nous a fallu en commander d'autres et d'autres encore. 36" x 2¼ verges. La paire **1.49**

Slub Reps de Coton ne changeant pas au soleil et ne se fanant pas

Ce splendide tissu vous est offert dans toutes les couleurs désirables. Il est garanti ne pas se fâner. Sa beauté n'a de pair que sa durabilité. 48" de large. La verge **89c**



—Morgan—Section des draperies à bas prix—Allée principale—Troisième étage.

Henry Morgan & Co., Limited

Le Magasin Identifié à Montréal depuis 1843

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, LUNDI, 24 SEPTEMBRE 1934

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

La demi-cécité est conviée à la lumière

Le "mirrorscope" appliquant aux lunettes ordinaires le principe du télescope augmente l'acuité visuelle de 250% et sauve les demi-aveugles.

Une oeuvre de réhabilitation

Les progrès de la science sont constants. Les boiteux se redressent, les condamnés à mort de la tuberculose et du cancer renaissent de plus en plus à la vie, les muets se mettent à parler. Les demi-aveugles voient aujourd'hui, grâce à la merveilleuse invention du Dr William Feinbloom, de New-York, attaché au département des recherches scientifiques à l'université Columbia. En effet, il suffit de n'avoir pas plus de 2% d'acuité visuelle, c'est-à-dire de pouvoir distinguer des doigts à 8 ou 10 pieds pour que le "mirrorscope" vous rende aux privilèges des voyants moyens.

Le "mirrorscope" est ce qui va susciter le plus d'intérêt au congrès des optométristes et opticiens de la province de Québec, inauguré ce matin au Windsor pour y durer trois jours.

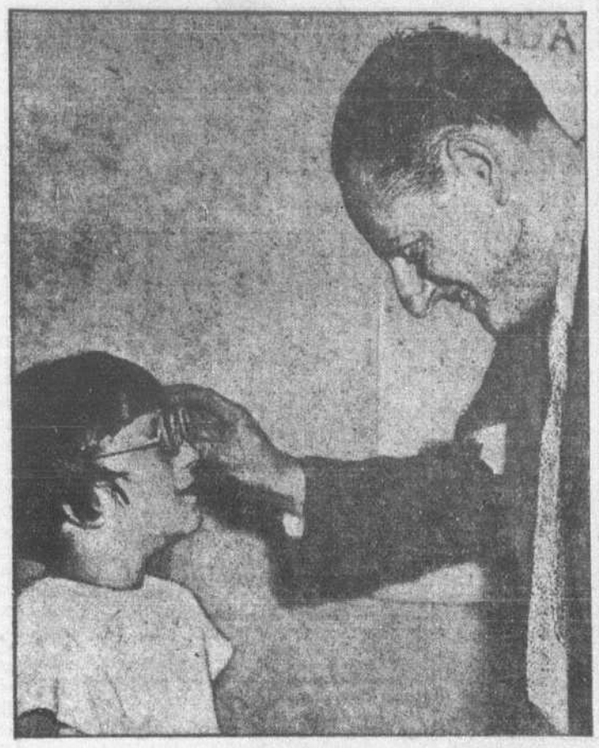
Invention sensationnelle

Le "mirrorscope" fit sensation en décembre 1932, lorsqu'il parut, expliqué au congrès international de l'American Optometrists' Society à Chicago. Les journaux du continent et ceux d'Europe le commentèrent abondamment. Le Dr Feinbloom a reçu depuis lors pas moins de 1,500 lettres d'Europe à ce sujet. En juillet 1933, la Canadian Institute for the Blind lui envoya en clinique une trentaine de cas dont il se tira avec beaucoup de succès.

Le "mirrorscope" introduit dans la lunetterie le principe du télescope-miniature. L'image est grossie par réfraction mais le tube de vision est réduit à une vingtaine de millimètres. Le "mirrorscope" avait tout d'abord l'apparence disgracieuse de ces yeux des masques à gaz allemands, mais il ressemble aujourd'hui, grâce à des modifications successives, à des lunettes presque ordinaires et se porte de la même façon, sans qu'il y paraisse trop.

Il se compose d'une double lentille, dont l'une reçoit la lumière et la projette sur l'autre avant que de la transmettre à l'oeil. Les verres penchent à 45 degrés pour permettre la réfraction. L'acuité visuelle s'en trouve ren-

A SUIVRE SUR LA PAGE 15



Le Dr William Feinbloom, de New-York, examinant d'un coeur joyeux le succès de son "mirrorscope" sur une petite fille presque aveugle. Ce fut un monde nouveau qui s'ouvrit devant elle lorsqu'elle put apercevoir, grâce à un renforcement de 250% dans son acuité visuelle, tout ce qui remuait autour d'elle depuis des années sans qu'elle s'en rendit bien compte.

Le nouveau bureau de la Société dentaire de Montréal



La Société dentaire de Montréal a procédé la semaine dernière à l'élection de son bureau de direction pour l'année 1934-35. On voit ici les nouveaux élus entourés de quelques membres de la Société. On remarque sur la première rangée, de gauche à droite, les docteurs J.-A. Pinault, aviseur; E. Malo, trésorier; Paul Poirier; J.-Arthur Renaud, président; Gérard Plamondon, vice-président; J.-F. Perreault, secrétaire; Conrad Archambault, assistant-secrétaire. L'on remarque aussi les docteurs A. Thibaudeau, T. Côté, G. Gauthier, Reeves, LaSalle, Casgrain, Sarrazin, Bélair, Pelletier et Baillargeon. (Cliché Dumas, Ste-Catherine près S.-Denis).

L'homme a son auto mais il n'a pas le droit de conduire

Etre perdu dans une ville étrangère avoir son automobile mais ne pas pouvoir le conduire, voilà l'angoissant problème qui se pose à un citoyen d'Ottawa aujourd'hui. En effet, Henry McIntyre, 44 ans, d'Ottawa, a comparu, ce matin, devant le juge Jules Desmarais, sous l'accusation d'avoir conduit un automobile en état d'ivresse. Il a protesté de son innocence et son procès a été fixé au 1er octobre. McIntyre a été laissé en liberté moyennant un dépôt en argent de $150.

L'accusé a demandé au juge s'il pourrait ravoir son auto, car il est commis-voyageur et il lui faut retourner à Ottawa. Le juge a consenti à cela, mais le permis de conduire ne sera remis à McIntyre qu'après son procès. Il n'a donc pas le droit de conduire. S'il veut retourner à Ottawa, il devra engager un chauffeur ou se trouver un ami qui a un permis de conduire.

Un auto est rendu à son propriétaire

Le vendeur d'automobiles demeure toujours propriétaire de la voiture qu'il a vendue par paiements différés même si elle est confisquée par la Couronne pour avoir servi à des fins illégales, du moment qu'il n'y a pas eu complicité de sa part dans les actes illégaux. C'est ce qu'a déclaré ce matin l'hon. juge Fabre-Surveyer, de la Cour supérieure, en maintenant une saisie-revendication présentée par MM. Lasnier et Galipeau, marchands d'automobiles, aux fins d'être déclarés propriétaires d'un auto vendu à un nommé Joseph Robidoux, 67, rue S.-Georges, Laprairie.

Cette voiture avait été saisie et confisquée par les agents du département de l'accise le 7 septembre courant, parce que le propriétaire Robidoux aurait violé la loi de l'accise.

Il faut remarquer cependant que la saisie-revendication a été maintenue sans frais, parce que les agents étaient dans l'exercice de leur devoir en confisquant la voiture.

Diamants volés à la pointe du revolver

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons qu'un vol à main armée a été commis à 1 heure, cet après-midi, dans un atelier de tailleurs de diamants, au-dessus de la succursale de la Banque de Montréal, situé à l'angle des rues Sainte-Catherine et Université.

Le procès de Brecher commencé aux Assises

Dès le début des procédures, la poursuite veut produire le témoignage de Charles Feigenbaum, assassiné au mois d'août.—Motion prise en délibéré.

Le procès de Pincus Brecher a été commencé, ce matin, en Cour du Banc du Roi, sous la présidence de l'hon. juge Loranger. Ce procès promet d'être l'une des "causes célèbres" de nos annales judiciaires. Charles Feigenbaum, assassiné mystérieusement, en pleine rue, le 21 août dernier, devait témoigner à ce procès. Feigenbaum avait rendu témoignage au procès d'Harry Davis, condamné pour conspiration, l'automne dernier, et qui aurait été un complice de Brecher.

Cinq chefs d'accusation pèsent sur Brecher. Il est accusé: a) d'avoir importé des stupéfiants contrairement au paragraphe A, sous-section 1, de la section 4 de la Loi de l'opium et des stupéfiants; b) d'avoir transporté d'un endroit à l'autre, à Montréal, des stupéfiants; c) d'avoir eu illégalement en sa possession des stupéfiants contrairement au paragraphe D, sous-section 1 de la section 4 de la Loi de l'opium et de stupéfiants; d) d'avoir distribué des stupéfiants; e) d'avoir tenté de corrompre ou d'avoir corrompu des officiers publics en leur donnant de l'argent dans le but de les détourner de leurs fonctions pour pouvoir commettre un acte illégal, soit faire de la contrebande des stupéfiants, contrairement à la section 157 du Code Pénal.

Le certificat du décès de Feigenbaum

Dès le début des procédures, Me Gustave Monette, qui occupe pour le ministère avec Me Ernest Bertrand, substitut senior du procureur général, à Montréal, a voulu établir que son principal témoin, Feigenbaum, avait été assassiné, le 21 août.

Le major F.-J. Mead, surintendant de la R.C.M.P., pour la province de Québec, a produit une copie du certificat du décès de Feigenbaum. Me Lucien Gendron, qui défend l'accusé avec Me Philippe Monette, s'objecta à ce genre de preuve, mais le tribunal donna raison à la poursuite.

Me Monette appela ensuite Me Jules Godin, N. P., greffier de la Cour du Banc du Roi, qui déposa l'acte de mise-en-accusation d'Harry Davis, dans lequel Brecher est mentionné comme complice. Me Godin a déclaré qu'il avait eu connaissance personnellement que Feigenbaum avait rendu témoignage au procès de Davis. Il ne peut dire, cependant, si c'est Charles Feigenbaum, qui a été assassiné.

Le major Mead est alors rappelé et il affirme que Feigenbaum, qui a rendu témoignage au procès de Davis était bien le même Feigenbaum, qui a été assassiné, le 21 août 1934, et dont il a produit un certificat de décès.

Motion prise en délibéré

Me Monette a alors signifié son intention au tribunal de produire le témoignage de Feigenbaum, au procès de Davis. Cette motion a donné lieu à un long débat légal entre la poursuite et la défense. Les jurés furent exclus de la Cour durant le débat. La motion a été prise en délibéré.

Me Monette a déclaré que son argumentation reposait sur l'article 999 du Code. D'un autre côté, Me Gendron a prétendu que la poursuite ne pouvait produire un témoignage incriminant un accusé si ce témoignage avait été donné hors la présence du dit accusé. Ailleurs, a-t-il dit, le procès de Davis ne peut rien avoir à faire dans la cause actuelle puisque Davis était accusé de conspiration et que l'on ne peut accuser Brecher de conspiration."

La femme de Feigenbaum a été appelée ce matin comme témoin de la poursuite, ainsi que son beau-frère, Max Feigenbaum.

Un cheval prend le mors aux dents sur le pupitre du maire

Est-ce un outrage à la mémoire de celui qui a consacré le principe des libertés municipales?

La bride du cheval d'Etienne Marcel est brisée, tout près du mors. On sait que la statue équestre d'Etienne Marcel décore le pupitre du maire, à l'hôtel de ville, depuis la venue ici de la délégation française aux manifestations du quatrième centenaire.

La bride était un simple fil de bronze.

4 accusations contre Bibeau alias Gagnon

Emilien Bibeau alias Gagnon, 35 ans, qui dit demeurer à l'hôtel du Canada, a comparu, ce matin, devant le juge Jules Desmarais, sous quatre accusations différentes: avoir volé pour environ $165 de vêtements, la propriété d'une personne encore inconnue; avoir acheté de la maison Jarry Automobile, Limitée, un auto d'une valeur de $625 sous de fausses représentations et frauduleusement en se servant d'un chèque à ce montant de la Banque Canadienne Nationale, sachant que ce chèque n'avait aucune valeur; il est aussi accusé d'avoir conduit un automobile sans avoir son permis et de plus d'avoir donné un faux nom et une fausse adresse pour l'enregistrement de l'automobile. Il a protesté de son innocence dans chaque cas et les procès ont été fixés aux 2 et 3 octobre. Il passera 3 jours au bureau des détectives, en attendant.

Verdict de suicide

Un verdict de suicide, dans un moment d'aliénation mentale, a été rendu samedi matin, par le coroner-adjoint, Pierre Hébert, dans le cas d'Estelle Aly, 22 ans, 1183 ouest, Dorchester, qui s'est suicidée, vendredi après-midi, dans une salle privée de la gare Windsor, en absorbant le contenu de deux bouteilles d'un fort désinfectant. La victime succomba à l'hôpital Royal-Victoria, où elle avait été transportée d'urgence.

On a attribué à la maldie et au découragement cet acte de désespoir. La jeune fille ne laissa aucune note, ni explications par écrit. Le cadavre fut transporté à la morgue où il serait autopsié par le docteur Rosario Fontaine, cet après-midi. Un frère de la victime a réclamé le cadavre ce matin même.

Le Dr J. Renaud président de la Société dentaire

Conférence du Dr Paul Poirier à la première réunion de l'association.

FOYER D'INFECTION

Récemment, avait lieu l'élection du nouveau bureau de la Société dentaire de Montréal. Les nouveaux élus pour le dixième terme sont: président, le Dr J.-Arthur Renaud, professeur agrégé à la Faculté dentaire; vice-président, le Dr Gérard Plamondon; secrétaire, le Dr J.-F. Perreault; ass.-sec., le Dr Conrad Archambault; trésorier, le Dr Euclide Malo; aviseur, le Dr J.-A. Pinault, professeur titulaire à faculté dentaire.

A l'ouverture des séances régulières de la Société, le Dr Paul Poirier prononça une conférence intitulée: "La bouche foyer de nombreuses maladies". Le Dr J.-Arthur Renaud présenta le conférencier comme étant l'assistant du Dr Gustave Marin du service de dermatologie de l'hôpital Notre-Dame, où, sans bruit, il est en train de faire sa marque.

Menace du cancer

Le Dr Poirier attira l'attention des dentistes sur les chancres syphilitiques qui évoluent dans la bouche, décrivant clairement ses dangers, ainsi que la leucoplasie qui apparait sur la langue. Cette dernière manifestation pathologique, si non dépistée en temps, dégénère, a-t-il dit, en cancer dans 80% environ des cas qui se présentent. C'est faire oeuvre humanitaire que de diriger, le plus tôt possible, vers le médecin les patients qui en sont atteints.

Parmi d'autres maladies qui ont pour cause des affections buccales, peuvent être classées "la pelade du cuir chevelu" bien différente de la teigne, et en général "les dermatoses" de la face quelquefois si repoussantes. Elles peuvent être facilement guéries par un traitement de rayons X bien dosé.

Des projections lumineuses illustrèrent abondamment la conférence.

Un motocycliste tué sur l'avenue Oxford

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, ce matin, par le coroner Prince, dans le cas de M. Grantham Hill, 25 ans, domicilié à 456 avenue Mountain, à Westmount, qui a été tué instantanément, samedi après-midi, au cours d'une violente collision survenue à l'angle de l'avenue Western et de l'avenue Oxford, à Westmount.

D'après les informations obtenues, le jeune Hill pilotait une motocyclette vers l'est, avenue Western. Il vint en collision contre un camion de la Victor Talking Machine Company, Ltd, filant vers l'ouest et tournant vers le sud sur l'avenue Oxford.

Le jeune Hill vint se jeter contre le camion d'après le témoignage d'un passant. Il fut relevé inconscient et transporté d'urgence à l'hôpital Homeopathic, où il était mort lorsqu'un médecin s'approcha pour l'examiner. Le chauffeur du camion, M. Hugh Durning, 918 avenue Oxford, fit tout en son possible pour éviter l'accident, mais le motocycliste traversa quand même l'angle de la rue et s'écrasa contre le côté du lourd véhicule. Un officier de police de Westmount fit enquête.

Des soumissions pour la section "ratée" de l'égout du Mont-Royal

La ville de Montréal demandera incessamment des soumissions publiques pour le parachèvement de la section de l'égout collecteur Mont-Royal qui va du fleuve S.-Laurent à la rue Sherbrooke, dans l'Est.

Cette section avait été confiée à la Black Construction Company pour quelque $275,000, mais la mise en liquidation de cette société ayant nécessité l'interruption des travaux, il a fallu recourir à des mesures d'urgence pour ne pas laisser les intempéries détériorer ce qui avait été accompli jusque-là. Aussi le conseil municipal vota-t-il quelques milliers de dollars pour "mettre en conserve", si l'on peut dire, le peu du travail exécuté. Et pour le parachèvement proprement dit, la Ville demandera bientôt des soumissions. Il va sans dire que le dépôt d'environ $7,500 de la compagnie Black est confisqué. M. Black lui-même est décédé récemment.

Joseph Alisero sera pendu le 11 janvier

Joseph Alisero a été trouvé coupable d'avoir assassiné Graziella Viens (femme Noël Rondeau), le ou vers le 14 mai dernier. Il a immédiatement été condamné à être pendu par l'hon. juge Loranger, qui présida le procès du prévenu. Alisero n'a pas perdu le calme qu'il a conservé durant tout son procès.

A la question traditionnelle du greffier de la Cour, Me Jules Godin, N. P., qui lui demanda s'il avait quelque chose à dire avant que sentence soit prononcée, Alisero a répondu d'une voix claire et en excellent français: "Je n'ai pas assassiné Graziella Viens".

Les jurés délibérèrent une partie de l'après-midi, vendredi, et toute la soirée avant d'en venir à une décision. Ils firent demander diverses dépositions. Alisero a été condamné à être pendu le 11 janvier prochain.

Ses deux procureurs, Mes Willie Proulx et Mario Lattoni, ont signifié au tribunal leur intention d'en appeler du verdict. Ils ont affirmé que la Couronne avait réussi à faire entendre de la preuve illégale, au cours du procès.

Deux attentats suivis d'une double capture

Les victimes sont un boulanger et un boucher, pendant que les inculpés sont deux repris de justice, dont l'un vient des Etats-Unis.

Aveux d'un des prévenus

La série de vols de grand chemin continue, mais les détectives ont porté un dur coup à la pègre, en fin de semaine, lorsqu'ils ont arrêté deux prétendus escarpes qui, plus tard, ont été reconnus par la victime d'un vol à main armée, comme étant les auteurs de l'attentat. De plus, grâce à ces captures, les agents espèrent réussir à éclaircir plusieurs hold-ups récents.

Les deux prévenus ont été arrêtés quelques minutes à peine après que M. Philippe Waxman, 3779, rue S.-Dominique, eut été soulagé, à la pointe du revolver, de la somme de $500.

Deux heures auparavant, M. Rosaire Jetté, gérant de la boulangerie Caron, 6250, rue S.-Hubert, s'était fait, lui aussi, voler la somme de $600, par deux bandits armés.

Les deux inculpés

A la Sûreté, les prévenus ont donné les noms de Paul Gauthier, alias Ménard, âgé de 30 ans, domicilié dans une maison de rapport de la rue du Plateau, et Harold Murphy, 28 ans, de Brooklyn, N.Y. Gauthier, d'après la police, n'est sorti que dernièrement du bagne de S.-Vincent de Paul où il avait été condamné à passer 7 ans, sous l'accusation d'avoir commis un vol à main armée. Murphy n'est arrivé à Montréal, qu'il y a un mois, après avoir été libéré de la prison de Sing-Sing, où il avait passé, dit-on, plusieurs années, sous l'accusation d'avoir commis un hold-up.

Or et bijoux à l'égout

Les deux prévenus ont été longuement interrogés, hier soir, et les limiers ont appris qu'après avoir dépouillé Waxman, Gauthier et Murphy avaient jeté dans un regard d'égout, des chèques, des pièces d'or, une montre et une bague volés à Waxman, ainsi qu'un revolver. Ils ont promis de montrer l'endroit aux détectives.

La victime s'était plainte de s'être fait voler $125 en billets de banque, $40 en pièces d'or, une bague valant $15 et $225 en chèques.

Le premier des deux attentats a été commis vers 7 h. 30, samedi soir, alors que M. Rosaire Jetté, gérant de la boulangerie Caron, se rendait à la banque, à l'angle des rues DeChâteaubriand et Beaubien. Il venait de descendre d'auto, près de la banque, lorsque deux hommes s'approchèrent de lui et à la pointe du revolver, le forcèrent de leur remettre la sacoche qu'il tenait à la main et qui contenait la somme de $600. Les bandits s'éloignèrent ensuite, à toute vitesse, dans un auto. Des passants ont réussi à prendre le numéro de permis de la voiture.

Le vol chez M. Waxman

M. Philippe Waxman était occupé à compter les recettes de la journée, dans son état, vers 11 h. 30, samedi soir, lorsqu'il reçut la visite de deux chenapans qui lui volèrent son argent. Un des bandits, seulement, était armé.

Le signalement des deux hommes arrêtés à la suite du vol chez Waxman, correspond à celui des deux bandits qui ont opéré dans différentes parties de la ville, dit-on, et les agents vont tenter incessamment, de les faire identifier par les nombreuses victimes.

Sur le conseil du sergent-détective Joseph Laroche, Waxman, après l'attentat, s'est rendu à la Sûreté, où

A SUIVRE SUR LA PAGE 15

La police a opéré une seconde capture

La police a mis aux arrêts au cours de la journée de dimanche deux individus qu'elle soupçonne d'être les auteurs d'une série impressionnante de "hold-ups". L'identité des suspects n'est pas encore définitive mais la police croit avoir fait une capture fort importante qui apporterait la solution de vols récents.

Samedi, on a aussi arrêté deux individus identifiés comme auteurs de deux "hold-ups". Il y aurait une certaine relation entre les deux captures.

Notre oeil fait de la vitamine A

Woods Hole, Mass., 24. — (P.A.) — Le Dr George Wald, de l'institut océanographique de Woods Hole, prétend avoir découvert comment l'oeil humain produit et consomme de la vitamine A pour améliorer la vue. Cette vitamine A est produite par un pigment jaune situé dans l'oeil et dont on ignorait jusqu'ici l'existence.

Le manque de vitamine A dans l'oeil amène parfois la cécité et l'on a vu des cas de ce genre assez fréquemment durant les crises économiques ou les familles.

Un voyage de noces terminé à l'hôpital

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Sacramento, Cal., 24.—Le voyage de noces de Virginia-Gates McCafferty dans un auto modèle 1926 s'est terminé aujourd'hui dans un hôpital de Sacramento après un accident dans lequel un enfant fut tué et la mariée, appartenant à l'élite sociale de Philadelphie, subit une fracture du crâne.

Six autres personnes furent blessées y compris Daniel MacCafferty, 26 ans, mécanicien en chômage que la fille du président de l'Université de Pennsylvanie, rencontra et épousa durant un voyage à pied dans l'Idaho le mois dernier.

Les médecins ont peu d'espoir de sauver M. et Mme F.-R. Johnson dont la fille Ellen, 7 ans, a été blessée dans la collision à Dixon, près d'ici, hier soir. McCafferty souffre aussi d'une fracture du crâne. Les autres blessés sont: Edward McCafferty, 22 ans, beau-frère de l'héritière de Philadelphie (son père est un ancien associé de J.-P. Morgan); Gordon Bennett, adresse inconnue et Marjorie Johnson soeur d'Ellen.

Un homme tue son neveu à la chasse

M. Charlemagne Nantel, 32 ans, domicilié à 524 rue Gonthier, a perdu la vie, vendredi soir, au cours d'un accident de chasse, survenu à la Merci, à proximité du lac Dodd.



M. C. NANTEL

D'après les informations obtenues, le jeune homme était parti en compagnie de son oncle, M. Amédée Nantel, domicilié rue Tellier, et un ami, M. L. Girard. Afin de mieux surveiller le gibier, le jeune Nantel s'était blotti derrière un fourré. Ses compagnons s'étaient éloignés et s'étaient postés en embuscade à une bonne distance. Le jeune Nantel croyant les autres chasseurs endormis, changea de place. Il sortit de sa cachette et s'avança vers ses compagnons. M. Amédée Nantel, qui de son côté surveillait la forêt, s'imagina qu'un gibier venait vers lui. Il épaula son fusil et tira dans la direction de son neveu qui tomba foudroyé. La balle lui avait perforé le coeur. M. Nantel courut vers son gibier. On conçoit sa stupeur lorsqu'il aperçut le cadavre sanglant de son neveu. On fit transporter le cadavre à Montréal après l'enquête.

Le coroner du district se rendit sur les lieux et après avoir entendu la preuve des circonstances qui ont entouré cette tragédie de la forêt, il rendit un verdict de mort accidentelle, sans imputer de crime à qui que ce soit.

Cause de meurtre ajournée

Le procès de Délima Viau, accusée de meurtre, a été ajourné, ce matin, au 27 du courant, en Cour du banc du roi.

On exhume le corps de M. Orphélia Boyer

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 24. — Le coroner W.-J. Costello, du district de Buckingham, surveillera l'exhumation, qui se fera aujourd'hui, du corps de M. Orphilia Boyer, de Sainte-Rose-de-Lima. Le rapport du Dr Rosario Fontaine, médecin légiste de Montréal, décidera si une enquête sera nécessaire ou non.

Parmi les personnes qui suivent cette affaire de près, il y a le chef de police Charles-P. McCarthy, du comté de Carleton. Dans quelques heures, on connaîtra exactement les causes de la mort de Boyer, âgé de 50 ans, survenue sur l'île au Canard, dans la rivière Ottawa.

La Cour d'appel décidera

La Cour d'appel a entendu ce matin un appel d'un jugement en date du 20 septembre 1933 par l'hon. juge Duclos, de la Cour supérieure, condamnant la Crowe's Iron Works, Limited, à payer à M. Lucien Garneau la somme de $348.53.

Les appelants prétendent que l'intimé est un journalier qui a été engagé par eux pour poser l'armeture du pavage de la rue Wellington au salaire de $0.40 de l'heure, tandis que l'intimé prétend de son coté qu'il est un travailleur en fer structural et qu'il a par conséquent le droit au salaire de $1. par heure.

Voleur de secours directs

Eugène St.-Pierre, 23 ans, 1662, rue DeMontigny, a comparu, ce matin, devant le juge Jules Desmarais, sous l'accusation d'avoir obtenu pour environ $50 de secours directs sous de fausses représentations et frauduleusements de la Commission du Chômage et de plus d'avoir commis un parjure. Il s'est avoué coupable et sentence sera prononcée le 28 septembre.

La grève se continue

La grève des ouvriers en ameublement, commencée il y a onze jours, se continue. Toutefois, la compagnie St. Louis Bedding a employé soixante ouvriers, sous contrat, laissant encore 300 ouvriers en grève. Le contrat donne aux employés de 12 à 60 pour cent d'augmentation, une semaine de 44 heures, temps et quart pour les heures de travail supplémentaires et deux fêtes légales.

Conrad et Louis Audy, acquittés à l'enquête

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 24. — Conrad et Louis Audy, qui étaient accusés du meurtre de Saül Grégoire, cultivateur de Ham-Sud, ont été acquittés samedi, à l'enquête préliminaire qui se poursuivait depuis deux jours, au palais de justice de Sherbrooke, devant le juge J.-S. Couture. Le juge, après avoir entendu maintes dépositions, a trouvé que les preuves, qui n'étaient que des preuves de circonstances, n'étaient pas suffisantes pour condamner les Audy à subir leur procès aux Assises. Les deux prévenus ont donc été libérés sur le champ et sont retournés chez eux à Ham-Sud.

Les témoins entendus, à la fin de la semaine, à cette enquête, furent: Sinai Croteau, cultivateur de Ham-Sud, John Grégoire, de Ham-Sud, frère de la victime; Arthur Filion, de la même localité; David Lefebvre, du 10e rang de Dudswell; Xavier Audy et Julien Chauveau, de Ham-Sud; Gérard Audy, de Saint-Adolphe; Laurent Moreau, Josaphat Morin, Mme Louis Huard, Oscar Goddard, cultivateur de Ham Sud, et Gédéon Audy.

Douleur... **exclue !**
Prix... **diminué !**
Satisfaction... **garantie !**



VOTRE DENTIER FAIT LE JOUR MÊME DE L'EXTRACTION

Dr Noel Decarie
DENTISTE DIPLOME DE BOSTON
ET SON
GROUPE DE DENTISTES SPECIALISTES

1237 Carré Phillips (en face de Morgan)
LAncaster 3227
Fermeture à 9 p.m.

AUBAINES REMARQUABLES

25% d'escompte sur nettoyage de manteaux —Costumes de flanelle blanche.

20% d'escompte sur tout Nettoyage et Teinture

33 1/3% D'ESCOMPTE SUR LE NETTOYAGE ET REBLOQUAGE DE CHAPEAUX (Septembre seulement)

25% d'escompte sur Nettoyage Pantalons Blancs en Flanelle



49c pour 12 lbs — de — LAVAGE HUMIDE

NOMS DES GAGNANTS AUX PROGRAMMES CKAC: 6.25 à 7.00
CHLP : 7-7.15 — CHLP Jeudi 11.30-12.00 a.m.

AM. 2161
BUANDERIE JOLICOEUR Ltée

LA VIE FÉMININE

LE COURRIER DE COLETTE

Le mariage précoce est-il préférable au mariage tardif?

D. — Croyez-vous qu'il y ait plus de chances de bonheur pour des jeunes gens à se marier jeunes qu'un peu tardivement? Ne s'adapte-t-on pas mieux à la vie commune, quand le caractère est à peine formé et que l'âme est susceptible de recevoir des empreintes? Ou faut-il attendre que la raison soit mûrie, le jugement exercé à la compréhension de la vie? Pour l'homme, vaut-il mieux connaître la vie et ses misères; pour la jeune fille, avoir subi quelques épreuves ou quelques déceptions? Ne voit-on pas des couples très jeunes vivre heureux et insouciants, tandis que d'autres, qui sont entrés plus tard dans la vie matrimoniale, en viennent très vite aux récriminations et à la mésentente? Quel est votre avis à ce sujet?

DEUX JEUNES.

R. — Le mariage précoce a sans doute des avantages, mais, est-il possible, à notre époque, de se marier jeune? Sauf dans des cas exceptionnels, un jeune homme n'est guère en situation de prendre femme avant vingt-cinq ans au moins. Les jeunes filles, de leur côté, ont souvent des obligations de famille, qui les forcent à attendre, et, du reste, il est dans l'ordre qu'une trop sensible différence d'âge n'existe pas entre mari et femme.

Nous lisons souvent dans les revues françaises et sous la plume d'écrivains consciencieux par ailleurs, qu'en Amérique, les mariages se bâclent à la vapeur. Il n'en est rien. De moins en moins les conditions de la vie se prêtent aux unions précoces et en Amérique comme ailleurs, les fiançailles se prolongent parfois bien au delà du temps normal qui leur était assigné naguère.

Est-ce un mal ou un bien? Plutôt un bien, à mon sens. Les fiancés impatients maudiront sans doute l'attente forcée; s'ils manquent de principes, ils l'abrégeront peut-être illicitement, mais, de façon générale, et la moralité étant convenablement sauvegardée, il y a dans cette espèce de postulat, une salutaire préparation à la vie commune, car, il ne se peut pas qu'en un an, deux ans, deux jeunes gens ne puissent s'observer et se connaître mieux qu'en quelques semaines ou quelques mois. Alors, chacun des deux aura loisir de modifier son caractère de manière à ce qu'il s'adapte mieux au caractère de l'autre. Ils pourront apparier leurs goûts, harmoniser leurs aspirations, s'habituer aux concessions nécessaires.

Il est vrai cependant que deux êtres très jeunes s'adapteront plus facilement l'un à l'autre; et il est exact aussi que l'on voit souvent de ces unions précoces se révéler très heureuses. Mais c'est à la condition, je crois, que le ménage soit préservé des difficultés matérielles, que la route lui ait été tracée d'avance et aplanie par des parents heureux et capables de se consacrer à cette tâche. Si l'on est destiné à manger de la vache enragée, il vaut mieux n'avoir plus ses dents de lait.

Mais voilà. A vingt ans, on ne croit pas à la vache enragée.—**COLETTE**

D.—A tout âge, on rencontre des peines et des ennuis. Nous sommes, mon mari et moi, près de la soixantaine. Quand nous sommes seuls à la maison, mon mari me montre de l'affection, il est empressé auprès de moi, mais dès que nous sommes en compagnie, c'est le contraire. Il me contredit sur tout, me traite grossièrement, etc. Je suis très orgueilleuse et cette manière d'agir me blesse grandement. Que me conseillez-vous? Je suis si nerveuse que je ne sais plus que faire. Je suis plus à mon aise quand je sors seule avec mes enfants qu'avec mon mari. Je ne suis pas sans défauts, mais j'ai besoin d'affection. Une bonne parole, un petit cadeau de temps en temps sont nécessaires à mon bonheur. Dites-moi que faire?—UNE NERVEUSE.

R.—Vous soigner d'abord. Cet état nerveux dont vous vous plaignez met sur toutes les choses comme un voile de tristesse et rend les plus petits ennuis de tous les jours insupportables. Il faut donc vous en débarrasser en vous reposant, vous tonifiant, en changeant de milieu pour quelques semaines, si vous le pouvez. Puis vous dire que votre mari n'a pas changé autant que vous le croyez, depuis les jours de votre jeunesse, qu'il ne changera plus, maintenant et que vous-même, vous avez vos défauts qui sont devenus un peu une seconde nature; alors qu'on s'est supportés mutuellement vingt ans et plus, on peut bien continuer le reste de la vie. Vous êtes encore heureuse que, dans la maison, votre compagnon se montre affectueux et empressé, il y en a tant qui sont égoïstes et grossiers chez eux comme chez les autres. Soignez-vous, efforcez-vous de dominer ces nerfs, de raisonner froidement et tout recommencera, vous verrez, à aller bien, ou du moins aussi bien que possible, car le bonheur parfait n'est pas de ce monde. C'est en venant se guérir que l'on triomphe de cet état de nervosité si douloureux et qui empoisonne si facilement sa propre existence et celle des autres.

D.—Je suis sortie deux ans avec un garçon et il fut question de mariage, entre nous, mais à cause de la crise nous dûmes remettre à plus tard l'exécution de nos projets. Voilà quelques mois, il me dit qu'il aimerait reprendre sa liberté, afin de mieux se rendre compte de ses sentiments. Nous nous séparâmes les larmes aux yeux; ils me promit de ne pas m'oublier et que tout n'était pas fini entre nous. Je le revois assez souvent en effet, mais je ne puis cesser de l'aimer. Je suis triste et j'ai peur d'en faire une maladie. J'ai songé à m'absenter quelque temps afin de mieux l'oublier, le voyant moins souvent. Serait-ce déplacé de lui demander si tout est bien fini ou si je dois espérer? — JE VOUDRAIS N'AVOIR JAMAIS AIME.

R. — Sans doute, vous pouvez poser cette question à votre ami et je vous engage à ajouter qu'il y va de votre avenir et que vous tenez à être définitivement fixée. C'est bien votre droit après avoir perdu tant de temps. Si votre ami ne connaît pas encore l'état de ses sentiments, il est temps qu'il réfléchisse et qu'il prenne une décision; s'il a dessein que votre demi-rupture soit définitive, et s'il n'ose pas vous le dire en face, il cessera du moins de vous voir, vous signifiant ainsi que vous ne devez plus compter sur lui. Alors, ma chère enfant, il faudra vous efforcer de chasser cette vaine image de votre cœur et vous distraire par un voyage, si vous le pouvez, de son souvenir. Un autre viendra qui vous sera plus fidèle.

D. — Quel jour était le 27 mai 1918? — ALINE.

R. — C'était un lundi.

D.—Où s'adresse-t-on pour obtenir un passe-port?—J. M. de B.

R.—Aux gares et aux agences de voyage.

COLETTE

L'aînée et les autres



Manteau de velours de laine marine garni d'une bordure de petit-gris. La cadtte est vêtue d'un manteau de gros lainage rouge-brique avec col et manchon de seal d'Hudson. La benjamine porte un manteau de lainage des Pyrenées rose-cendrée avec col-cravate d'hermine.

On est prié...

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale, les annonces y pourvoyant.

De ne pas poser de questions de Loi, la "Consultation légale" du samedi répondant à ces questions.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patient enfin parce qu'aucune lettre ne peut recevoir de réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est pour cela trop volumineux.

Le charme de la voix

Vous êtes musicienne, Madame, et vous regrettez de n'avoir plus le temps d'ouvrir votre piano ou, quand par hasard, vous pouvez lui accorder quelques-uns de vos loisirs et trouver vos doigts raides et indociles. Il est dommage en effet que tant d'heures de votre jeunesse passées à étudier la musique semblent perdues par le seul fait que vous ne pouvez plus entretenir votre talent. Mais, n'avez-vous jamais songé à cet autre instrument dont vous pouvez jouer à votre gré, à tout moment, sans perte de temps, en vaquant à vos occupations ménagères?

Votre voix . . .

Y a-t-il rien de plus agréable à une oreille sensible qu'une voix juste, harmonieuse, joliment timbrée, qui donne aux mots les plus simples une intonation musicale? Je n'ai jamais compris pourquoi les seuls chanteurs et acteurs devaient travailler leur voix. Il me semble que chacun devrait avoir à coeur d'améliorer la sienne et de n'en tirer que de jolies sonorités. Or qus d'archets grincent sur ces cordes fragiles!

J'ai voyagé récemment avec une jeune femme encombrée de cinq marmots et de nombreux bagages. Très énervée, parce que fatiguée peut-être, elle ne cessait de crier aigrement en grondant ses enfants. Elle n'était pas jolie, cette pauvre petite maman: des traits irréguliers, des cheveux mal arrangés, des yeux très bleus qui paraissaient dénués d'expression. J'étais cependant convaincue qu'elle eût pu être charmante si elle avait su dominer cet énervement qui tirait son visage, durcissait son regard et rendait sa voix si grinçante.

Quelle puissance de séduction réside dans une vox! Peut-être autant que dans un sourire. Et, quelle douceur, quel charme ne peut-elle exprimer!

Tant de gens qui n'en ont pas besoin pour leur profession l'oublient, estimant la voix chose négligeable.

L'escalier d'or

Le grand peintre anglais Burne-Jones a laissé un tableau dont l'idée est jolie et peu banale: "The Golden Stairs", L'Escalier d'Or. Un escalier doré, sans rampe, s'élève en spirale conduisant d'un rez-de-chaussée qu'on ignore, à un étage supérieur également invisible. Des jeunes filles vêtues de légères tuniques, couronnées de feuillages, pieds nus, tenant les unes des cymbales ou des tambourins, les autres des violes ou des luths aux cordes d'argent descendent lentement les degrés de cet escalier. Quelques têtes se retournent comme pour un regret, un front se penche comme alourdi par une pensée grave. Mais cependant elles jasent et jouent. De leurs différents instruments, elles tirent des sons qui doivent être ravissants leurs gestes sont gracieux, leurs fronts sont calmes et dans leurs regards on lit la sérénité. Tout en haut, sur les tuiles, des colombes se sont posées, prêtes sans doute à porter ailleurs la branche d'olivier cueillie ici où s'apaisent toutes les ambitions. Et l'on comprend qu'au lieu de grimper vers la Chimère, ces jeunes filles descendent, simplement et sans tristesse, les degrés de la Fortune, les échelons des conditions sociales, les marches de l'Escalier d'Or.

LES APPRETS D'UN GRAND MARIAGE



La princesse Marina de Grèce, fiancée du prince Georges d'Angleterre, choisissant quelques-unes des pièces de son trousseau chez un grand couturier parisien, où des mannequins montrent les dernières créations.

DANS LA FAMILLE

Le livre d'or de la maison

J'ai retrouvé, parmi d'autres vieilleries, certain gros cahier manuscrit qui doit être, présentement, une espèce de rareté. Il s'agit du livre dans lequel une pasente, aujourd'hui défunte, avait grand soin de recueillir et de classer tout ce qui pouvait intéresser la vie de sa maison: précieuses recettes de mets ou de breuvages ou encore de parfums; méthodes pour réussir les confitures, pour détruire les mites, pour teindre les tissus, pour raviver les couleurs passées; comptes de ménage, projets d'acquisitions... Que sais-je! L'existence était consignée là, jour par jour... Et, ma foi, on conçoit qu'un tel registre ait du prix en observant que bien des renseignements, bien des élixirs, provenant de la simple tradition orale, communiqués d'âge en âge, seraient sans doute perdus pour nous, si, les interceptant au passage, une personne avisée et tout animée de sollicitude à l'endroit de ses petits-neveux, n'avait pris la peine de les coucher par écrit.

Bon dos

La vie moderne ne permet plus, diront quelques-uns, ces haltes, ces reposoirs qui accordaient à nos aïeules le loisir de tout cataloguer... Qu'il me soit permis, tout d'abord, de chercher querelle à cette fameuse "vie moderne" dont on invoque à tout bout de champ les exigences et l'accélération. Dans le périmètre des occupations domestiques, la vie moderne, bien loin d'accroître les travaux et les fatigues, les a très sensiblement réduits. Maintenant comme autrefois, une femme, dans son intérieur, vague aux soins du ménage et de la cuisine et s'en va aux provisions. La différence avec l'ancien régime est en faveur du présent, puisque la mécanique remplace l'effort humain dans bon nombre de maisons. Il est donc fallacieux, de déclarer, comme je l'ai lu dans un journal tout récemment, que la vie est trop rapide, de nos jours, pour la consacrer à des occupations monotones.

Heureusement

Au reste, nous pourrions citer, vous et moi, n'est-il pas vrai, des jeunes ménages tout aussi modernes qu'on est en droit de le souhaiter, mais qui ne se détournent nullement des petites servitudes si chères aux femmes du vieux temps. Si l'on ne prend pas soin de résumer, dans un document quelconque, la formule si utile de la composition grâce à quoi on bouche les fentes des parquets, ou bien celle d'une eau pour le visage impossible à trouver dans le commerce, comment se la rappeler le moment venu d'y recourir! C'est pourquoi, obéissant, sans même s'en rendre compte, à la tradition séculaire, la jeune épouse, la petite maîtresse de maison de 1934 possède, comme celle de 1880, son carnet de renseignements usuels.

Une minorité

Seules, les négligentes, les indifférentes se détournent de ces menues précautions dont est formé le code de la maison et qu'on est si heureux de retrouver plus tard. Seules mettent en avant, et non sans ostention, "les exigences de la vie moderne" les gens avides de trouver des excuses à leur inertie.

Mais ces gens ne représentent qu'une minorité assez faible. La plupart des femmes, voire les plus éprises de progrès, de rythme nouveau, apportent à régir leur foyer les mêmes doctrines que leurs devancières et, qui mieux est, s'empressent de les inculquer à leurs enfants. C'est ainsi que se transmettent et se transmettront toujours de mère en fille les préceptes et les secrets, trésor et gloire de la famille, de même que le fils hérite du père les règles de droiture et de probité, honneur du caractère français.

Perdrix à l'étouffée. — Flambez, videz deux perdrix dodues et troussez-les. Piquez-les avec de fins lardons assaisonnés. Garnissez le fond d'en faitout de fonte avec des couennes, des débris de lard, placez dessus une tranche de jambon cru puis des carottes et des oignons émincés et un bouquet garni. Sur ce fond déposez les perdreaux et couvrez avec des bardes du lard. Mettez du vin blanc et du bouillon de façon que les perdrix baignent dans le jus, couvrez bien et faites bouillir de une heure à deux heures selon la tendreté des perdrix.

Quand elles sont à point, égouttez les perdrix, déposez-les sur un plat que vous tenez au chaud. Faites réduire la cuisson après l'avoir passée et liez-la avec un peu de fécule. Il faut cinq minutes d'ébullition pour la lier et versez-la ensuite sur les perdrix. Donnez toujours avec le gibier des assiettes chaudes aux dégustateurs de ces mets délicats qui figent dans des assiettes et perdent de la sorte leurs onctueuses qualités.

MENU DU JOUR

POTAGE AUX LEGUMES
SALADE POLONAISE
COTELETTES A LA BECHAMEL
POMMES FRITES
HARICOTS AU BEURRE
POUDING COTTAGE
THE — CAFE

SALADE POLONAISE

Coupez en carrés: des pommes de terre, du céleri, des carottes, des cornichons, des oeufs durs, des harengs, des betteraves. Assaisonnez de mayonnaise.

COTELETTES A LA BECHAMEL

Faire une sauce à la béchamel épaisse, avec 3 onces de beurre, 4¼ onces de farine, deux verres de lait chaud et deux ou trois oeufs. Lorsque la sauce sera faite, la laisser refroidir. Faire frire au beurre 12 petites côtelettes d'agneau, les parer de façon à ne laisser que la noix et que le manche soit bien lisse. Prendre avec une cuillère à soupe la valeur d'un oeuf de l'appareil; poser la côtelette dessus, l'nvelopper et la rouler en forme régulière. Passer chaque côtelette dans l'oeuf battu, ensuite dans la chapelure fine, les plonger dans la friture chaude jusqu'à ce qu'elles soient dorées.

POUDING COTTAGE

Tamiser 2¼ tasses de farine avec 4 c. à thé de poudre à pâte et ½ c. à thé de sel. Défaire en crème ¼ de tasse de beurre, ajouter graduellement 2/3 de tasse de sucre et un oeuf bien battu. Bien mélanger et faire la détrempe en alternant la farine et une tasse de lait. Verser dans un moule à gâteaux beurré et cuire 35 minutes à four modéré. Servir avec une sauce sucrée.

A l'Apostolat Liturgique

Samedi le 6 octobre, à deux heures de l'après-midi, aura lieu la réouverture des cours gratuits de chant grégorien; et mercredi, le 10 octobre, à 8 heures du soir, la reprise des cours de liturgie à l'Apostolat Liturgique, Avenue du Parc.

Il y aura de plus, comme l'année dernière, une série de 20 cours préparatoires à l'examen universitaire de professeur de chant grégorien. Ces cours seront donnés, à l'Apostolat Liturgique, par M. l'abbé Ethelbert Thibault, p.s.s., professeur bien connu de la Schola Cantorum et du Grand Séminaire de Montréal.

A Saint-Célestin

La première réunion de l'amicale des anciennes du couvent de Saint-Célestin de Nicolet est forcément remise au printemps, les réparations du couvent n'étant pas encore terminées.

Oeufs au Jambon

Faire rôtir des tranches de jambon ou de bacon. Quand elles sont rôties des deux côtés, y casser les oeufs et laisser cuire jusqu'à ce que les blancs soient pris.

VOYAGES

CHAQUE SEMAINE de MONTRÉAL vers l'EUROPE
Bon Marché • cabine de $226.00 retour
Huit Paquebots • touriste de $188.00 retour
Atterrissages commodes • troisième de $144.50 retour
Le magnifique LAURENTIC, 19,000 tonnes, à la tête de la Flotte du St. Laurent
S'adresser à l'agent ou directement à 230 rue de l'Hôpital ou 1312 rue Sherbrooke, O., Montréal, Qué.
CUNARD WHITE STAR LIMITED
ANCHOR-DONALDSON

AVEZ-VOUS JAMAIS VU UNE HOUPPE QUI PARLE?



Employez tous les Cosmétiques que vous voulez, mais évitez une vilaine PEAU COSMETIQUEE de cette façon moderne...

SI VOTRE houppe *pouvait* parler, la beauté de votre teint vous vaudrait-elle de grands compliments? Ou se plaindrait-elle de minuscules flétrissures . . . de pores élargis . . . de points noirs même — les signes précurseurs d'une vilaine PEAU COSMETIQUEE?

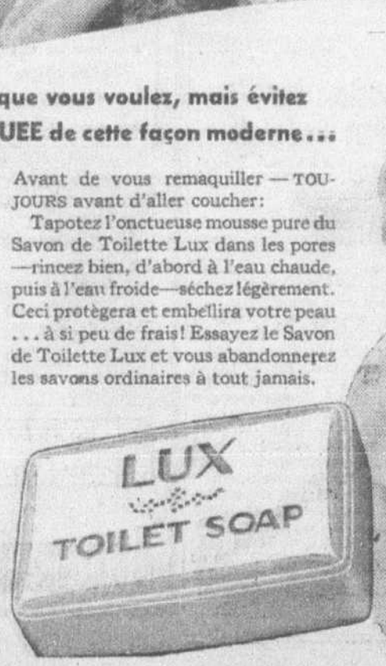
Les Cosmétiques sont inoffensifs enlevés de cette façon

Nombreuses sont celles qui *croient* enlever tout leur maquillage et pourtant laissent reposer des traces de cosmétiques dans les pores. Ce sont ces pores *bouchés* qui sont la cause d'une Peau Cosmétiquée.

Le Savon de Toilette Lux enlève *à fond* les cosmétiques. Son abondante mousse ACTIVE pénètre profondément dans les pores, extirpant *toute trace* de poussière, saleté, cosmétiques usés.

Avant de vous remaquiller — TOUJOURS avant d'aller coucher:

Tapotez l'onctueuse mousse pure du Savon de Toilette Lux dans les pores —rincez bien, d'abord à l'eau chaude, puis à l'eau froide—séchez légèrement. Ceci protègera et embellira votre peau . . . à si peu de frais! Essayez le Savon de Toilette Lux et vous abandonnerez les savons ordinaires à tout jamais.





Achetez-le maintenant — Payez-le tout en économisant!

Pourquoi subir les ennuis, la saleté, la poussière, la corvée et le coût excessif du chauffage ordinaire? Installez un VACU-DRAFT Johnson. Payez-le tout en économisant sur le combustible.

NOUVEAU BAS PRIX

Peut être acheté d'après notre mode "Payez—tout—en économisant". Un placement qui rapporte des dividendes de 30 à 50% par année.
Voyez votre marchand d'appareils de plomberie et de chauffage DES AUJOURD'HUI — ou écrivez directement pour avoir notre brochurette.

Téléphone: Montréal — LAncaster 2375
ACHETEZ-LE MAINTENANT — PAYEZ TOUT EN ECONOMISANT.

VACU-DRAFT n'est pas un soufflet et peut s'adapter aux fournaises à air chaud aussi bien qu'à toutes les autres fournaises à charbon et à coke.



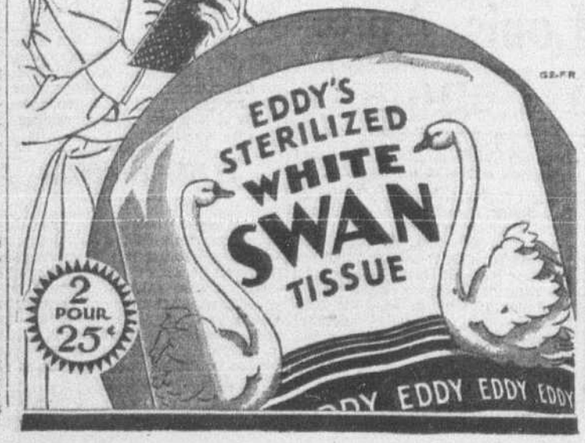
JOHNSON
VACU-DRAFT
CHAUFFAGE MODERNE
UN PRODUIT DE LA CANADIAN JOHNSON MOTOR CO., LTD PETERBORO

Aussi *chimiquement pur* que de la gaze chirurgicale



Rien n'est plus pur et plus sûr que la gaze employée dans les hôpitaux. Pour la chambre de bain, rien n'égale le papier de toilette "White Swan" Eddy au point de vue pureté et sécurité. Souple, blanc comme neige et STERILISE. En rouleaux de 750 feuilles enveloppés à l'épreuve de la poussière—aussi en format pour enfoncement mural. En vente partout à prix modiques.

THE E. B. EDDY CO. LIMITED
Succursale de Montréal—420, rue St-Pierre



P'TIT JEAN EST DÉSAPPOINTÉ





Jamais de "restes" de gâteaux et de tartes faits avec du coco. Les trois variétés de Baker sont toujours fraîches et pratiques — en paquets, en boîtes et à la livre.

A10F-34

BAKER'S COCONUT

Les requêtes que la commission du tarif entendra, cette semaine

Trois seront soumises, demain, deux mercredi et deux jeudi. — L'acier employé à la fabrication des roues d'acier.—Les portes de bois fabriquées en Angleterre.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24 — La commission du tarif reprendra, demain, ses audiences publiques suspendues depuis une dizaine de semaines. L'hon. George-H. Sedgewick présidera. Il y a sept requêtes à entendre, dont trois demain, deux mercredi et deux jeudi.

La première requête sera celle de la "General Motors of Canada, Limited", d'Oshawa, pour une modification au tarif permettant que le drawback soit accordé sur l'acier à ressorts importé pour la fabrication de ressorts à spirales pour véhicules autres que les voitures de chemin de fer et tramways. La compagnie fera valoir le fait qu'elle a trouvé une source d'approvisionnement au Canada et qu'elle achète maintenant ces ressorts au pays, pour la fabrication des automobiles Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile et McLaughlin-Buick. En vue de maintenir sa situation, pour qu'elle reste comparable à celle des manufacturiers qui se servent encore des ressorts-avant ordinaires, elle sollicite la modification du tarif.

La "Tudhope-Anderson Company Limited", d'Orillia, Ont., demandera, demain, que les roues d'acier employées à la fabrications d'instruments aratoires soient admises en douane, sous un taux général de 35 pour cent.

D'après cette compagnie, les manufacturiers américains continuent à coter des prix déraisonnablement bas, qui ne sont pas en rapport avec l'importance des commandes, et lorsque les produits sont sujets à un drawback, il s'ensuit que le fer et l'acier canadiens sont laissés de côté, ce qui constitue une perte pour le pays, si l'on tient compte du travail exigé pour ces métaux, depuis leur extraction jusqu'à leur transformation en roues.

La compagnie canadienne possède une usine d'une valeur de $250,000, et à cause de cette concurrence, ses employés chôment. Elle croit qu'un droit de 35 pour cent, dans ce cas particulier, serait un droit de douane protecteur raisonnable.

Au Canada, les prix des matières premières sont approximativement 25 pour cent plus élevés que ceux payés par les concurrents étrangers.

Réduction de droits réclamée

La "Sylvester Manufacturing Company, Limited", de Lindsay, demandera une réduction des droits sur l'entrée en franchise des roues d'auto, des bobines d'allumage et des carburateurs, lorsqu'ils sont employés à la fabrication des voitures automobiles pour voies ferrées. Les droits actuels varient de 27½ à 35 pour cent, excepté dans deux cas, 10 et 15 pour cent, avec en plus 3 pour cent d'accise. Pour les fabricants d'instruments aratoires ils sont passibles d'un droit ad valorem de 6 pour cent, et lorsqu'ils sont importés pour d'autres manufacturiers ou usages, les droits sont de 35 pour cent plus 3 pour cent d'accise. Dans le mémoire préparé pour la commission du tarif, on remarque le paragraphe suivant:

"Nous pourrions ajouter que nous payons une taxe de vente de 6 p.c. sur les produits que nous vendons, et le gouvernement se trouverait à recevoir au moins cette compensation. Nous ne voyons pas pourquoi la maison "Fairbanks Morse", peut-être, ou la "Fairmount Railway Motors", de Fairmount, Minn., bénéficieraient de privilèges spéciaux. Aucune de ces compagnies ne fabrique au Canada. La "Fairmount" possède une petite usine d'assemblage à Toronto, et la "Fairbanks Morse" fait venir tous ses automobiles des Etats-Unis."

Les droits sur les portes de bois

Si le programme de la commission du tarif pour cette semaine n'est pas modifié, il y aura une requête importante soumise, mercredi, celle du gouvernement de Sa Majesté du Royaume-Uni pour obtenir une revision des droits sur les portes de bois. Cette requête sera présentée au nom de la "Timber Trade Federation", de l'"English Joinery Manufacturers' Association" et la "British Door Manufacturers' Association".

La liste de demandes de la "Timber Trade Federation" du Royaume-Uni se compose d'environ 800 établissements qui s'occupent de l'importation, de la fabrication et de la vente du bois de construction et d'articles en bois dans toutes les parties de la Grande-Bretagne, du nord de l'Irlande et de l'Etat Libre d'Irlande. Les membres de cette Association font le commerce des bois de construction de toutes sortes et de tous pays, et ils importent et vendent de grandes quantités de bois venant de toutes les parties de l'Empire britannique.

Sans le tarif préférentiel, après la déduction ordinaire de 10 pour cent et l'addition de la taxe d'accise de 3 pour cent, le total des droits prélevés sur les portes de bois importées au Canada se monte approximativement à 19.2 pour cent ad valorem. Les pétitionnaires affirment que ces droits dépassent le niveau qui procure aux producteurs du Royaume-Uni le plein avantage de faire une concurrence sur le marché canadien.

Ces fabricants voudraient surtout vendre à Montréal, Québec, Ottawa et Toronto. Les portes expédiées au Canada, l'année dernière, au delà bois canadien. Deux maisons anglaises à elles seules ont importé du Canada, l'année dernière, au-delà de dix mille pièces de bois, pour la confection de portes, et deux millions et demi de pièces de bois de contreplacage. Les importations de portes du Canada viennent dans une proportion de 99 pour cent des Etats-Unis.

Les peaux de lapin

"Hallman et Sable Limited", de Toronto et de S.-Jean, Qué., demanderont l'imposition de droits protecteurs sur les fourrures de lapin apprêtées et teintes importées au Canada, sous les tarifs autres que celui de la préférence Britannique.

Les motifs de la requête de cette industrie sont intéressants.

Jusqu'à 1932, les peaux de lapin apprêtées et teintes par les requérants au Canada étaient importées à l'état brut d'Australie, de Chine et du Japon, mais non de France. L'emploi du lapin blanc français pour la production de "l'electric seal" ou "sealine" et du "coney seal" ou "phoque" à longs poils, n'a commencé qu'en 1931 ou au début de 1932. L'analyse des importations canadiennes de 1931 porte à croire que les importations de peaux rasées ou "sealine" de France comptent peu, et que celles des peaux de lapin à longs poils apprêtées et teintes sont négligeables.

En 1932, des peaux de lapin finies ont été importées de France en grand nombre, à des prix qui équivalaient à moins que le coût du travail au Canada, même non compris le prix des peaux, et en omettant tout profit.

Par suite d'une enquête faite en France par le ministère canadien du revenu national, l'évaluation de ces marchandises pour fins de droits a été faite de manière à accroître le prix des marchandises à l'acquitté au Canada, ce qui a permis au manufacturier canadien de supporter la concurrence.

Il y a lieu de signaler que pour la détermination de ces valeurs, le ministère utilisait les données recueillies dans un établissement français bien organisé qui traite des peaux en très grandes quantités et, par conséquent, à des prix très bas. Le classement des fourrures finies établi par cette maison est accepté dans le commerce comme très pratique et très sûr, et il est adopté en général pour l'exportation de France.

Cependant, avant que les effets de l'évaluation par le ministère se fissent sentir, la partie des affaires qui, en temps ordinaire, serait allée aux manufacturiers canadiens, a été perdue à maintenir leurs opérations à niveau inférieur à celui qu'elles auraient dû atteindre.

Plus d'un demi-million de peaux finies de lapin ont été importées de Belgique en 1933, ce qui a privé nos ouvriers d'une somme de travail proportionnelle. Comme les peaux finies des qualités inférieures ne se vendent pas en Belgique, on les exporte au Canada à des prix au-dessous des prix de revient des manufacturiers canadiens.

Les requérants désirent un droit spécifique additionnel au droit actuel de 15 pour cent.

Outre la compagnie Hallman, les autres intéressés qui appuient cette requête sont: "Schnauffer & Company", de Toronto et Montréal, et "Hollander & Sons, Limited", de Montréal.

Les livres de classe

La commission entendra, jeudi, une autre requête importante, celle de "W.-J. Gage & Company' Limited", de Toronto, éditeurs de livres de classe. Ces derniers se plaignent d'être obligés d'acheter sur un marché protégé toutes les matières premières qui entrent dans la confection de ces livres, tandis que l'article fini entre au Canada, franc de droits. Ils demandent au gouvernement une exemption de droits sur toutes les matières premières importées du Royaume-Uni, pour la fabrication des livres de classe d'un genre qui, importé sous forme de produit fini, entre franc de droits au Canada.

De nombreux imprimeurs et relieurs appuient cette pétition.

La dernière requête à être entendue, cette semaine, jeudi, est celle de "Wilson Coal and Coke Limited", de Calgary, pour obtenir une réduction des droits de douane sur les glacières pour le lait, sur l'appareil frigorifique et sur la glacière "Electrolu", qui fonctionnent au moyen d'un brûleur à pétrole.

Les cours publics de la S.-Jean-Baptiste

L'inscription des élèves pour les cours publics commencera ce soir à 8 h., au Monument national, 1182, rue Saint-Laurent; elle se continuera tous les soirs de la semaine à la même heure.

Ces cours subventionnés par le gouvernement de la province de Québec et organisés par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal sont les suivants: grammaire française; langue anglaise, cours élémentaire et cours supérieur; sténographie, cours élémentaire et cours supérieur; dactylographie et tenue de bureau; langue française, cours élémentaire et cours supérieur; diction française et bon langage; comptabilité française.

Les élèves qui désirent suivre les cours doivent faire un dépôt de $1 par matière pour l'année. Cette somme est remboursable à ceux qui assistent aux trois quarts des leçons du cours pour lequel ils se sont inscrits. Le dépôt pour le cours de dactylographie est de $2; il n'est pas remboursable.

Des conférences sur l'hygiène et l'Histoire de l'art ont lieu le dimanche au Monument national. Elles sont données par des professeurs distingués de l'Université de Montréal. L'annonce en est faite régulièrement dans les journaux. L'entrée à ces conférences est libre.

Pour renseignements, s'adresser au secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, téléphone: PLateau 1131.



PATE DENTIFRICE
SPEARMINT
Il s'en vend 10 millions de tubes
GROS TUBES réguliers pour seulement 10c
CAMPAGNE DE PUBLICITE EN VUE D'EN ETENDRE L'EMPLOI
L'essayer, c'est l'adopter
En vente dans les pharmacies, magasins à rayons et à succursales multiples.
116—I.n

Pour INDIGESTION
• DIGESTION LENTE
• ACIDITÉ D'ESTOMAC
• GASTRITE
• DYSPEPSIE
• GAZ D'ESTOMAC
• BRÛLEMENT D'ESTOMAC
• MAUX DE TÊTE
Et tous les
• TROUBLES DIGESTIFS
prenez
NOVO-SAN
UNE Découverte REMARQUABLE

SIMPSON pour les Achats Économiques

Service d'Achat Personnel

Si vous habitez en dehors de la ville écrivez à ce service pour vos commandes et renseignements.



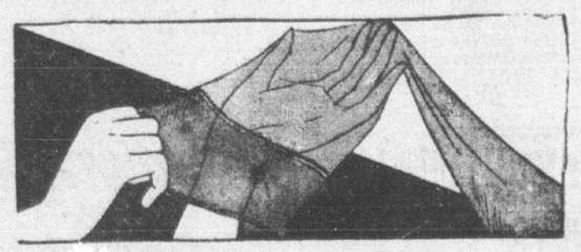
Offre Spéciale!
Manteaux en Pattes de Caracul
$38
Tous les plus nouveaux modèles — avec collet châle. Vêtements élégants et durables dont l'achat est vraiment avantageux. Songez-y—moins de $40. Choix de gris platine, renard bleu, brun kaffa et noir. Tous avec bonne doublure garantie bien assortie. Tailles 14 à 20, 38 à 44.
$3.80 à la commande—solde en 10 mensualités égales — sans intérêt.
Simpson, au troisième.

Souliers pour le Soir
350 Paires!
Valant $4 à $6
2.99
Satin blanc, crêpe blanc, brocart blanc, faille blanche. La plupart sont garnis de chevreau or ou argent. Escarpins, sandales, à courroie. Plutôt des talons hauts. Aussi quelques talons cubains habillés dans le groupe.
Pointures 3 à 8½. Largeurs AAA à C dans le groupe.
Pas de commandes téléphoniques ou postales.
Spécial! Par téléphone
400 paires de pantoufles d'Orsay en cuir. Semelles de cuir. Talons cubains. Noir, rouge, bleu, vert. Pointures 3 à 8.
1.69
Simpson, au deuxième.



Véritables Feutres-Fourrure
2.25
Tricornes, à rebord, bérets, bicornes. Splendide qualité de feutre-fourrure souple. Noir, brun, marine, vert, vin. Entrées de tête petites et grandes. Venez sans faute vous en choisir un à ce prix.
Simpson, au deuxième.





Bas de Crêpe Georgette
de soie véritable
.74
Rég. 1.00 et 1.25. Crêpe de soie jusqu'au haut à picot. Talon français, pied double. Aussi en chiffon. Nuances de jour et de soir. Brun miel, mexique, gunmetal, fumée de Londres, beige, poussière, marona, jungle, classique, manoa, écru.

Bas de Chiffon sans cernes
S'étirant dans les deux sens
2 pour 1.25
.69
Valant 1.00. Chiffon fin. Nuances de trotteur, poulain, mexique, gunmetal, biscayne, rose Dijon, fumée de brume, brun fumé, jungle, taupe, beige taupe, brun frère.

Spécial—9 à 10 a.m.
Bas de Chiffon
.40
Rég. 1.00 à 1.35. Bien façonnés. Plusieurs avec haut "Lastex". Haut s'étirant dans les deux sens ou tout soie jusqu'au haut à picot. Pas de commandes téléphoniques, postales, ou de livraison sans payer.
Simpson, au rez-de-chaussée.



10¢
8000 Pelotes de Laine à 4 fils
Une once .10
Le temps du tricot reprend de plus belle et c'est chez Simpson que vous pourrez vous approvisionner de laine de qualité à un prix de faveur. 25 coloris. Blanc, jockey, brique, rouille, fuschia, orchidée, perle, brun cèdre, renoncule, bleu Como, rubis troubadour, rose, absinthe, bleu Palerme, bleu bébé, coquelicot, orange, chameau, mousse de mer, corail, canari.
Commandes téléphoniques acceptées.
Simpson, au deuxième.



Saluez Bébé!

Couvertures
En pure laine blanche avec rayure rose. — Grandeur 36 x 50. Spécial .98

Pullovers de laine
Moins que moitié prix! Jolis chandails en rose, bleu, blanc. Tailles 1 an à 18 mois .98

SPECIAL — Piqués matelassés
17 x 18 .29 — 21 x 27 .49 — 34 x 36 .79

Oreillers en Kapok
Grandeur 12 x 16. Doux, pour berceaux et oreillers de carrosse. Remplissage hygiénique .49

Brosse et peigne
Couleurs: rose, bleu, blanc, mais, vert .69

Sacs à eau chaude
pour les nuits fraîches — en rose ou bleu .79

Châles soie et laine
Grands et confortables. En blanc, jolis dessins 1.25

Débarbouillettes "Vanta"
Blanc avec garniture rose ou bleue 2 pour .25

SPECIAL
Chemises tout laine
Chemises tout laine "Chilpruf" pour bébés. Prix très réduit .69

Formes d'oreillers
En édredon — 12 x 16 .98

Serviettes de bain, ch.
En tissu Terry. Blanc avec garniture rose ou bleue 1.25
Simpson, au quatrième.

Gants Cousus à la Main
En chamo-suède
.60
Longueur quatre boutons très indiquée en automne. Genre fourreau. Cousus main. Noir avec blanc, brun avec beige, gris avec noir.
au rez-de-chaussée, Simpson —



Voyez! Robes Échantillons
de New York
MOITIÉ PRIX
Valant $15 à $25 $10
Valant 22.50 à $35 $15
Valant $35 à 49.50 $20
Une "trouvaille" épatante que cette collection de robes individuelles, importées par un grand fabricant pour des fins de mode. Les tissus ne peuvent être reproduits au Canada. Les garnitures sont originales, différentes. Velours, — crêpe transparent, crêpe céréale, tissus à fils métalliques. Noir ainsi que brun, vert, rouille. Actuellement moitié prix. Seulement une de chaque modèle.
Tailles 14 à 20, 38 à 44, 16½ à 26½.
Simpson, au troisième



Intéressants
Manteaux d'Hiver
Garnis de fourrure
$25
A ce prix vous n'aurez jamais d'aussi belles fourrures accompagnant d'aussi beaux tissus. Lainages au beau fini suède. Noir, brun, marine, vert, vin. Tailles 14 à 20, 38 à 42, 16½ à 26½.
Manteaux de Tweed Doublés de Fourrures
Avec riche col de loup
Mélanges de brun, oxford, marine, vin ou vert pour le tweed. Col de loup. Chaude doublure bourrée.
24.75
Tailles 13, 15, 14 à 20.
25% comptant et 3 mensualités égales. Pas d'intérêts.
Simpson, au troisième.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE, Limitée.

P.-E. DuTremblay, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, MONTREAL, P. Q.
Tél. : HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone, où se trouvent les numéros des divers services.

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques ; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.



". . . une (médaille) à un grand journal qui s'est placé au "premier rang de la presse d'Amérique, la PRESSE de "Montréal, qui fait un si large et si sympathique accueil à "tout ce qui vient de France et à qui l'Académie adresse son "plus cordial salut". (Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année, tel que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 18 décembre 1931, selon le texte publié dans le "Temps" de Paris).

MONTREAL, 24 SEPTEMBRE 1934

LES JEUNES

A ceux qui pouvaient douter jusqu'ici de l'intérêt des jeunes à l'égard de la chose publique, le congrès de la jeunesse libérale de la province qui vient de se terminer à Montréal aura démontré le contraire. Indépendamment de leur couleur politique, nos jeunes amis ont fait preuve d'un bel esprit civique dont il convient de les louer.

Par la bouche de leur président, les jeunes libéraux convoqués en cette circonstance ont tenu à déclarer qu'ils n'avaient pas tant pour but de protester contre la politique du gouvernement de M. Bennett et de louanger la politique des chefs du parti libéral, quoique "toute notre admiration et notre appui sont acquis à leurs programmes, que de discuter les problèmes qui intéressent plus spécialement les jeunes".

Posé sur ce large terrain, le programme du congrès suscitait un intérêt qui dépassait les cadres restreints d'un parti exclusif, un intérêt qui, dans les temps difficiles que nous traversons est partagé par tous les partis, par toutes les classes sociales, et l'on ne saurait qu'applaudir aux valeureux efforts des jeunes pour remédier à la crise et assumer leur part des graves soucis qui préoccupent leurs aînés dans la vie publique.

Ces soucis sont d'ordre multiple. L'arrêt des activités industrielles et commerciales, la paralysie de la vie économique et les misères qu'elle entraîne, le chômage et ses répercussions effarantes,sont bien de nature à inspirer de vives appréhensions à la jeunesse sur qui incombera fatalement le fardeau de mettre ordre au chaos existant.

L'avenir est aux jeunes. Rien n'est plus vrai. Mais faut-il dire aussi que cet avenir est loin d'être souriant à l'heure présente. L'honorable Ernest Lapointe l'a bien dit: "Les jeunes ont été frappés par la crise plus que tous les autres. Ils entrent dans la carrière dans des conditions extrêmement pénibles et désavantageuses. Ils pensent naturellement aux affaires publiques et aux causes de la situation dont ils souffrent. Le propre de la jeunesse est de porter un regard clair, un regard qui n'est pas obscurci par aucune vision du passé. La jeunesse a droit de refuser que nous enchaînions son avenir, de défendre ses libertés de demain, d'exiger de ses aînés,de ceux qui gouvernent les destinées du pays que leurs oeuvres s'accomplissent non pas seulement pour rencontrer les exigences de l'heure présente, mais pour réaliser un avenir qui sera le sien, l'avenir des hommes de demain, de la génération qui devra rencontrer les échéances des entreprises et des tentatives d'aujourd'hui, qui devra subir les contrecoups des erreurs politiques de notre génération".

Les erreurs politiques . . nul parti n'est exempt d'en commettre. **Errare humanum est**, dit une vieille sentence latine. Cependant nous devons rendre témoignage aux dirigeants des grands partis politiques qu'ils rivalisent de zèle et de patriotisme pour assurer la prospérité et le bonheur du pays. M. King, en se posant le défenseur du système parlementaire, selon l'esprit de la constitution, est de ceux-là; les représentations qu'il a faites aux jeunes libéraux sont de nature à les éclairer et à les guider. M. Bennett est de ceux-là aussi, lorsqu'il s'évertue à contourner la crise par des mesures qui s'imposent d'urgence. Dans tous les pays du monde aujourd'hui, de telles mesures sont mises en pratique. MM. Taschereau, Mercier, Godbout qui exercent leurs inlassables activités sur la scène provinciale et ont adressé la parole au congrès sont également de ceux-là. Les jeunes ont en eux des inspirateurs avertis, des hommes réfléchis dont les conseils méritent d'être sérieusement écoutés. Ces chefs attendent d'ailleurs beaucoup des initiatives des jeunes. "Nous voulons", dit M. Taschereau, "que la jeunesse s'intéresse de très près aux problèmes politiques. Continuez à étudier les questions qui vous préoccupent", leur demandait-il au Congrès; "faites-nous des suggestions, nous les écouterons avec attention."

Un vieil aphorisme dit que "tous les chemins mènent à Rome", c'est-à-dire au Salut. Il en est de même en politique, l'important est de prendre le chemin qui y conduit plus sûrement et plus rapidement dans les limites permises. Les jeunes libéraux sont naturellement enclins à suivre le panache de leurs chefs, ainsi en est-il des jeunes conservateurs. Nous aimons à croire que les uns et les autres n'obéissent pas aveuglement aux ordres, mais qu'ils s'efforcent et ont la volonté de s'efforcer toujours à adopter de l'expérience des chefs ce qu'il y a de meilleur et de plus compatible avec les besoins du pays.

En cela, le bel exemple donné par les jeunes libéraux est à signaler. Les jeunes d'aujourd'hui, qui seront les aînés de la génération d'hier, font bien de s'aguerrir et de s'armer de pied en cap pour s'acquitter adéquatement des grandes tâches qu'ils auront à accomplir lorsqu'à leur tour ils auront à diriger dans les droits sentiers les destinées du pays.

HOTELLERIE AMELIOREE

L'amélioration de l'hôtellerie attire sans cesse l'attention de ceux que préoccupent les questions de tourisme. Aussi, chez nous, cette industrie étant susceptible de se développer encore davantage, il convient d'enregistrer fidèlement les efforts accomplis, afin de tirer la leçon des événements et aussi afin de profiter de l'expérience d'autrui.

A ce sujet, l'Ontario n'entend pas demeurer à l'écart et se désintéresser de toutes les tentatives capables de lui rapporter, de lui assurer de multiples revenus.

Le commissaire des Liqueurs de la province voisine, M. E.-G. Odette, vient de signifier son intention d'accorder un bel essor à l'hôtellerie rurale et urbaine. Il veut obtenir partout dans sa province le confort des voyageurs, un service efficace, une propreté impeccable, des mesures sanitaires, afin que l'étranger soit satisfait et qu'il ne rapporte à son retour que des éloges de l'accueil qui lui a été fait, de l'hospitalité dont il fut le témoin et le bénéficiaire, des égards et des attentions délicates dont il fut comblé.

Les hôtelleries et maisons de pension, en conséquence, devront se soumettre à de sévères règlements et respecter toutes les lois promulguées à cette fin par le gouvernement ontarien.

La législation a tout prévu, depuis les choses essentielles et indispensables jusqu'aux détails les plus minutieux. Pour l'ameublement, la décoration, l'entretien général, les systèmes de ventilation et de chauffage, jusqu'à la préparation des menus, rien n'a été négligé.

Chaque amélioration est prévue et spécifiée en vue d'une meilleure réception, d'accommodements, d'arrangements particuliers, afin que tous les clients soient satisfaits. Si les hôtelleries, prétend M. Odette, enregistrent des recettes plus substantielles par la vente de la bière, par exemple, elles peuvent améliorer plus facilement leurs méthodes de service et favoriser ainsi davantage ceux qui leur permettent de se créer des profits additionnels.

M. Odette demande aux hôtelleries rurales de rendre attrayants aussi les abords, le jardin, les entrées, de placer de bonnes installations de lumière, afin que l'éclairage soit parfait à l'intérieur et à l'extérieur, pour que le touriste découvre facilement l'endroit qu'il recherche, de donner en général une apparence attrayante et invitante, sans quoi le visiteur ne sera nullement convié à rechercher et à préférer un lieu de repos, un hôtel plutôt que d'autres.

Aujourd'hui, quelques entreprises seulement sont florissantes, très encouragées et achalandées. Il ne faut pas que de rares privilégiés puissent demander à cette industrie ce qu'elle peut donner. Toutes les hôtelleries parviendraient à recevoir leur juste part, à condition cependant qu'elles veuillent faire les démarches nécessaires, adopter les méthodes fortement recommandées et se soucier un peu plus de la publicité pour leur entreprise, publicité indispensable et profitable.

En ce cas, toutes les tentatives énergiques ne seront pas vaines et inutiles.

LE REGRETTE A.-P. LESPERANCE

M. A.-P. Lespérance, ex-gérant général et directeur de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, est décédé à un âge avancé, après avoir consacré ses talents et la plupart de ses activités à cette importante institution financière de la métropole.

Ayant débuté très jeune à cette banque, il ne tarda pas de se faire remarquer par ses supérieurs, qui lui confièrent successivement divers postes et le nommèrent enfin à un emploi où le regretté disparu fit preuve de belles qualités d'homme d'affaires. Etranger à toute manifestation de la vie politique ou mondaine, il se dévoua entièrement à la tâche qui lui était assignée, et cela à la satisfaction de tous, faisant l'admiration de ses employés qui l'aimaient sincèrement, savaient apprécier ses dons, ses aptitudes, son esprit de justice, sa ponctualité et son énergie au travail.

Il fut l'un des principaux artisans d'une organisation et d'une entreprise qui rencontre certes de grands succès, mais qui sait s'entourer et rechercher les services appréciables d'hommes de valeur de la trempe de celui dont on déplore aujourd'hui la disparition.

M. A.-P. Lespérance laisse aussi le souvenir d'un homme très charitable. La "Presse" prie les membres de la famille en deuil d'agréer ici l'expression de ses sincères condoléances.

HISTOIRE REGIONALE

Bon nombre d'études et de monographies, dont les auteurs avaient pour la plupart une ambition plus haute que celle de faire une oeuvre d'actualité, sont venues enrichir notre littérature historique à l'occasion des fêtes centenaires qui se sont déroulées sur divers points de la province de Québec: Gaspé, Ile d'Orléans, Trois-Rivières, Saint-Jérôme. On doit souhaiter que, les manifestations terminées, nos historiens continueront leurs recherches et nous donneront d'autres ouvrages du même genre.

Et ici, nous croyons utile, pour encourager ces investigations, de reproduire un article très au point publié par un journal de Montréal aujourd'hui disparu mais qui a joué un rôle de premier plan pendant toute la durée de sa longue carrière, la "Minerve". Voici cet article, inspiré par la décision prise par la fabrique de Saint-Augustin de Portneuf de faire écrire l'histoire de cette paroisse et qui marque lui aussi en quelque sorte un anniversaire, puisqu'il a paru il y a cinquante ans, le 11 novembre 1884.

"Sur les cinquante paroisses que compte la province de Québec, disait la "Minerve", combien y en a-t-il dont l'histoire soit connue en dehors du cercle d'octogénaires qu'on trouve en chacune d'elles? Et, cependant, leur fondation et leur développement constituent plus que des épisodes dans l'histoire générale du pays. C'est tout notre passé en tant que vie nationale.

"Exhumer de l'oubli ou ils ont été ensevelis jusqu'aujourd'hui les noms des hardis pionniers qui ont ouvert à coups de hache dans la forêt un chemin à la civilisation, c'est acquitter une juste dette. Les offrir comme modèles à la génération présente, c'est assurer la perpétuité des traditions qui nous ont fait ce que nous sommes. Obligation morale, intérêt, tout nous invite à un retour sur le passé.

"La grande histoire ne peut être entreprise que par des hommes ayant toutes les qualités d'écrivain. Celle restreinte dans ses proportions, plutôt chronologiques que philosophiques, et qu'on appelle "relations", "mémoires", peut et doit même être tenté par tous ceux qui, à défaut de plume, ont un crayon.

"Les livres ne sont que des feuillets joints ensemble. Que chaque paroisse fasse tenir son passé dans un feuillet, et notre bibliothèque nationale s'enrichira d'un livre de quelques milliers de pages, l'un des plus beaux qui auront jamais été livrés à la postérité."

CAUSERIE FEMININE

Nous aussi

Avec cette prédisposition naturelle qui se manifeste tout autant chez l'un que chez l'autre sexe, nous sommes toujours prêts à remarquer les défauts et les travers de nos voisins, tout en fermant soigneusement les yeux sur les nôtres.

Ainsi quand, fatiguées de longues courses dans les magasins, nous regagnons notre logis en tramway, aux heures d'affluence, nous ne manquons pas de trouver fort impoli le monsieur qui, confortablement assis, déplie son journal qu'il lit—ô combien attentivement—plutôt que de constater qu'il y a autour de lui une multitude de femmes qui envient sa place, sous des airs indépendants, bien entendu. Et quand, dans l'ascenseur, un monsieur n'enlève pas son chapeau lorsque nous y pénétrons, il est immédiatement classé.

Ces petites incorrections, et bien d'autres encore, ne nous échappent jamais, parce qu'elles sont dirigées contre nous, et nous allons, déclarant bien haut que, décidément, les hommes ne sont pas galants, que la politesse est en décadence, etc.

Et nous avons raison. Rien n'excuse le monsieur qui, en présence des femmes, ne se découvre pas, ni celui qui ne cède pas son siège à une femme, surtout si celle-ci n'est plus jeune ou paraît fatiguée. Je sais que les hommes ont, à ce sujet, des théories à eux: "Que les femmes sortent moins, disent les uns; qu'elles rentrent chez elles avant la sortie des bureaux, des usines et des magasins, ajoutent les autres; les maris ne s'en plaindront pas, au contraire, poursuivent les grincheux", etc., etc.; ce que j'en ai entendu de ces réflexions aussi sottes les unes que les autres. Sait-on jamais le motif pour lequel une femme se trouve là à tel instant? Peu importe, du reste: une femme est toujours une femme et un galant homme ne l'oublie jamais.

Cependant, s'il nous est permis de juger sévèrement ceux qui manquent d'égard envers nous, que peuvent-ils, eux, penser d'autres manques de courtoisie dont nous nous rendons souvent coupables et qu'ils observent chez nous. Ainsi, par exemple, pourquoi oublions-nous parfois, dans notre légitime souci d'ordre et de beauté, qu'il est des soins, menus et puérils en apparence, mais auxquels on ne doit pas procéder en public, et encore moins à table, au restaurant? Il n'est ni délicat, ni propre, ni discret de se poudrer, de se farder et de se rougir les lèvres en présence d'autrui, si jolis, si coquets que puissent être nos menus accessoires de toilette, si gracieux que soient les gestes que nous déployions pour accomplir ces petits travaux de réfection.

LAURE.

CHRONIQUE D'OTTAWA

La sécheresse de 1934

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Ottawa, 24. — Le Bureau de l'Economie Agricole du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis a publié un bulletin sur la sécheresse en 1934, son étendue et ses effets. Le manque anormal de pluie cet été se constate dans différents pays; la sécheresse a été générale dans l'hémisphère nord. D'après ce bulletin, les régions affectées occupent une bande de territoire traversant l'Europe, l'Asie et l'Amérique du nord, aussi large que la distance qui sépare le nord du Mexique du centre du Manitoba. Les régions où les récoltes ont le plus souffert sont les Etats-Unis, le Canada, le centre et l'est de l'Europe. Il y a eu dommage également dans l'hémisphère sud, dans certaines parties de l'Australie et de l'Argentine, mais pas autant qu'ailleurs.

Aux Etats-Unis, à cause de la diminution dans la quantité de grain, de fourrages et d'herbe, les cultivateurs ont été forcés de sacrifier un grand nombre d'animaux et de donner des rations restreintes à ceux qui restaient.

Relativement aux conditions en Europe on a constaté que sauf le nord de la France, où le blé a souffert de la sécheresse, et en Angleterre, où les pâturages ont été sérieusement affectés, la plupart des autres pays n'ont pas subi de dommages sérieux. Cependant dans presque tous les pays les récoltes ne seront pas aussi bonnes que l'an dernier parce que le printemps et l'été ont été plus secs.

En Mandchourie c'est le contraire qui existe et la récolte de blé sera de 30 pour cent inférieure à celle de 1933, principalement à cause des pluies excessives et des inondations de juillet.

Les effets de la sécheresse au Canada ont fait le sujet de nombreux bulletins publiés par le ministère de l'Agriculture de même que par le Bureau fédéral des statistiques. Les rendements par acre pour tous les grains sont inférieurs à la moyenne, mais légèrement plus élevés que les évaluations revisées pour l'année dernière.

La récolte de foin et de trèfle est la plus faible qui ait jamais été enregistrée. Il y avait lieu de craindre que les approvisionnements de foin au Canada ne soient pas suffisants et c'est pour cette raison que le gouvernement fédéral a suivi de près les exportations du foin. Cependant il y a un léger surplus de foin dans les vallées de l'Outaouais et du Saint-Laurent qui a beaucoup aidé à améliorer la situation. Le manque de foin dans certaines régions est très grave.

On connaît également la situation pénible qui existe dans la zone de sécheresse de l'Ouest où il faudra sacrifier un grand nombre de bétail comme on l'a fait aux Etats-Unis et où il faudra également trouver de nouvelles fermes pour de nombreux cultivateurs qui ont perdu toutes leurs récoltes pendant plusieurs années consécutives.

Dans plusieurs endroits du Canada et des Etats-Unis il sera donc nécessaire de sacrifier un grand nombre de bestiaux avant que l'alimentation d'automne et d'hiver ne commence.

JAF.

LETTRE DE QUEBEC

Aux temps héroïques

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

QUEBEC, 24. — On vient de célébrer, à Hébertville, Lac Saint-Jean, le 85e anniversaire de la colonisation de cette pittoresque région outre-Laurentides. Il n'y a donc pas encore cent ans qu'est ouverte à la civilisation le pays de Maria Chapdelaine qui compte plus d'une trentaine de magnifiques paroisses agricoles et industrielles et qui a été regardé, à juste titre, pendant longtemps comme le grenier de la province de Québec. Au point de vue historique, le lac Saint-Jean est connu et figure sur la carte du Canada depuis près de trois cents ans et, en 1946, il y aura un beau tricentenaire à célébrer quelque part à Métabetchouan-sur-Peokwagami.

Métabetchouan: c'est à cet endroit que le 16 juillet 1647, arriva le Père Jean DeQuen, de la compagnie de Jésus. Il venait de Tadoussac où, pendant sa dernière mission il avait appris que quelques-uns de ses néophytes de la Nation du Porc-Epic, qui avaient passé l'hiver précédent à la chasse dans le Nord, étaient malades. Et il avait entrepris de se faire conduire au grand lac par deux sauvages qui connaissaient la route. Il s'embarqua dans un petit canot d'écorce avec ces deux sauvages. Il marcha durant cinq jours, à partir du lever de l'aurore jusqu'au soleil couché, ramant sans cesse contre les courants contraires et contre des torrents: "Nous avons", dit-il lui-même, dans sa relation, "rencontré dans ce voyage dix saults et dix portages, c'est-à-dire que nous nous sommes "désembarqués" dix fois pour passer d'une rivière à l'autre et d'un courant trop rapide à une autre partie de la rivière plus navigable". L'héroïque missionnaire changea trois fois de rivières. De la rivière Saguenay, il passa dans la Kinwagami — rivière Chicoutimi, — puis dans la rivière Kinwagamichish. — Belle Rivière. — C'est par cette dernière qu'il arriva, un soir, en face du beau et grand lac Peokwagami. — lac Saint-Jean.

"Ce lac est si grand", dit-il, "qu'à peine en voit-on les rives". Après avoir vogué durant quelques heures sur ses eaux, de l'embouchure de la Belle-Rivière à celle de la Métabetchouan, le missionnaire arriva à l'endroit où étaient campés ses amis du Porc-Epic, sur la pointe que forme l'estuaire de la rivière. "Ces bonnes gens", relate-t-il, "nous ayant aperçu, sortirent de leurs cabanes pour voir le premier des Français qui aient jamais mis les pieds dessus leurs terres".

Le Lac Saint-Jean était découvert. Voilà une trentaine d'années, on a planté en cet endroit une croix qui rappelle l'érection de la première chapelle de la région construite en 1677 par le Père François de Crespieul, de la compagnie de Jésus, chapelle construite aux frais de Messire Charles Bazire, procureur du roi en la Nouvelle-France. Ne conviendrait-il pas d'apposer là une plaque historique indiquant que c'est également en cet endroit que trente ans auparavant le premier homme blanc abordait dans cette lointaine région et découvrit le lac Saint-Jean ? On rappellerait le passage et le séjour en ces lieux de maints héroïques missionnaires parmi les fils de Loyola: le séjour des Pères Dreuillette et Dablon qui, dans une randonnée inimaginable dans ces temps reculés, se rendaient à la Baie d'Hudson; le passage, un peu plus tard, du Père Albanel qui suivait les traces des deux précédents missionnaires. Puis, voici que le "Poste" voit le Père Henri Nouvel venir passer un hiver sur les rives de la Métabetchouan. Enfin, en 1676, le Père François de Crespieul vint fixer sa résidence au "Poste". Il établit la mission Saint-Charles-sur-Peokwagami. Désormais le Lac Saint-Jean est conquis à la foi et à la civilisation. Le Père de Crespieul y bâtit la première chapelle. Pendant trente-et-un ans, cet héroïque missionnaire s'intitule le "Missionnaire de Saint-Charles de Métabetchouan".

Que d'autres héros a vu se succéder le "Poste" et que nous rappelle la croix qu'on y voit encore ! Le Père Jean-Baptiste Boucher qui passe là quatre hivers, le Père Antoine Sylvi qui y demeure sept ans; le Père Antoine Delmas qui y séjourne pendant dix ans; puis, le Père Laure qui rebâtit la chapelle du Père de Crespieul; le Père J.-B. Maurice, le Père Claude Coquart qui, avant de venir passer dix-neuf années de sa vie au "Poste", avait suivi de La Verendrye aux Montagnes Rocheuses. Là encore plane le souvenir du Père Jean-Baptiste de la Brosse, de légendaire mémoire, le dernier missionnaire jésuite de l'ancien "Domaine du Roi". Enfin, sous le sol où est plantée la croix actuelle repose en attendant la gloire de la résurrection un autre apôtre de ces temps héroïques, le Frère Malherbe qui, après quatorze années de sa vie au service des sauvages de la région, a rendu là sa belle âme d'apôtre et y a été inhumé.

SAINTE-FOY.

—Il a fallu que nos pères eussent beaucoup d'esprit, beaucoup de courage, de bonté, de probité, d'honneur et même quelque bien-être, puisqu'ils ont fait ce chef-d'oeuvre qui est la France. (René BAZIN).

BILLET PARISIEN

Poète de race

Par JEAN - BERNARD

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Paris, le 15 septembre 1934.

C'est en province, à Moissac, que la petite fête a eu lieu l'autre dimanche, mais comme il s'agit d'un poète dont les recueils furent publiés en partie chez Lemerre, on peut en parler dans ces "Notes" se rattachant à la vie parisienne. Il s'agit du centenaire de Camille Delthil, qui fut non seulement un poète de race, mais un républicain très indépendant, d'idées avancées, et qui mourut sénateur, représentant le département du Tarn-et-Garonne.

Il était né le 28 juin 1834. Les félibres se sont réunis autour de son buste, sur la place de la jolie ville de Moissac. Les orateurs ont été nombreux et éloquents (nous sommes dans le Midi!) et la fête s'est terminée par une de ces "cours d'amour" si pittoresques; puis, on a banqueté comme il convient et récité des vers.

A Paris, je me suis mis à relire un des livres de Camille Delthil: "Les Lambrusques". C'est un mot patois bien caractéristique: quand les vendanges sont faites, il reste toujours quelques grains isolés et dédaignés par les vendangeurs; c'est ce qu'on appelle là-bas "les lambrusques"; les grives en sont amoureuses. Camille Delthil prit cette enseigne qui dit bien ce qu'elle veut dire. Le recueil groupe des pièces colorées, fines, pleines de sentiments et de passion. Si je n'avais pas été l'ami du poète, je dirais que c'est un chef-d'oeuvre.

J'avais connu Camille Delthil pendant que je faisais mon service militaire au 20e de ligne à Montaubon. Heureux temps! Le grand écrivain du "Bouscassié", ami d'enfance de Camille Delthil, m'avait adressé à lui, et quoiqu'il fut de vingt-cinq ans plus âgé que moi, il fut très fraternel et nous restâmes liés. Il était le chef du parti avancé du département, et ce ne fut qu'à la fin qu'il fit triompher son programme. Elu sénateur, il vint naturellement siéger au Luxembourg; mais il mourut quelques mois après, en 1902. Il avait commencé un roman des moeurs politiques sur le milieu qu'il était à même d'observer. "Ah! ce n'est pas ragoûtant!", me disait-il avec tristesse.

Le nom de Camille Delthil est mêlé à un petit incident littéraire. C'est lui qui, en 1870, empêcha Emile Zola d'être sous-préfet — aux premiers jours du gouvernement de la Défense nationale, il y avait un certain désordre dans les bureaux de Tours. Emile Zola, qui n'était alors guère connu que par les "Contes à Ninon" et qui avait 30 ans, obtint sa nomination de sous-préfet à Castelsarrasin, dans le Tarn-et-Garonne. Il part et arrive à la sous-préfecture; elle était déjà occupée par Camille Delthil, enfant du pays, que Gambetta avait nommé sans prévenir Crémieux. Zola voulait rester; mais Camille Delthil refusa de partir et c'est lui qui fut maintenu. Zola s'en fut alors à Bordeaux, où il rendit compte des débats de l'Assemblée nationale dans la "Cloche", d'Ulbach. Quand la Commune éclata, Emile Zola se rangea de son côté et il faillit même lui arriver malheur.

LE SOURIRE DE LA VIE

—Les hommes préfèrent les blondes, paraît-il.
—Ma femme a été l'une et l'autre, j'ai tout de même divorcé.

* * *

La Modiste—Je vous conseille de prendre ce chapeau, madame . . il vous rajeunit de vingt ans!
La Cliente—Mais je viens seulement d'avoir vingt ans!

* * *

Madame—Il faudra pourtant songer à marier notre fille.
Monsieur—Bah! le mari rêvé se présentera bien un jour.
Madame, soupirant—Oui, on se figure cela quand on est jeune!

* * *

Le Maître—L'oxygène est absolument nécessaire à la vie: il fut découvert en 1774!
L'Elève—Mais alors, m'sieur, comment vivait-on avant cette année-là?

* * *

ENTRE GOSSES

—Quelle est l'année de ta naissance?
—Je suis venu au monde le 2 février 1929.
—Mais ça n'est pas possible; c'est moi qui suis né ce jour-là!

Vous souvient-il?

On lisait dans la "Presse", le 25 septembre 1894, il y aura 40 ans demain :

Des nouvelles reçues de Londres annoncent que la santé de sir Charles Tupper, qui a inspiré de grandes craintes à sa famille, s'est améliorée assez pour lui permettre de reprendre ses fonctions de haut commissaire du Canada.

L'incinérateur sur la ferme Gregory est terminé. On doit allumer, ce soir, les fourneaux. Les délégués au congrès des hygiénistes, seront invités à étudier le fonctionnement de cet incinérateur, dans quelques jours.

Le contrat fusionnant en une seule compagnie la Montreal Gas Company et la Consumers' Gas Company a été signé, hier.

La "Presse" écrivait, le 24 septembre 1904, il y a 30 ans aujourd'hui :

M. H. Laporte, maire de Montréal, vient d'être élu président de l'Union des municipalités canadiennes. Les autres officiers sont: le maire Gélinas, de ville Saint-Louis, et le maire Fabien, de Sainte-Cunégonde, vice-présidents. M. Lightall, ex-maire de Westmount, trésorier, et le maire Guay, de Saint-Henri, secrétaire.

M. Emile Léonard sera de nouveau candidat conservateur dans le comté de Laval, aux prochaines élections provinciales. Il est rumeur que M. Charles-A. Wilson sera candidat libéral.

Le gouvernement fédéral a acheté un lot vacant à l'angle sud-ouest des rues Sainte-Catherine et Université pour y construire un nouveau bureau de poste.

La "Presse" relatait, le 25 septembre 1914, il y aura 20 ans demain :

D'après les dernières dépêches, l'Allemagne est menacée de révolution, à moins que la paix ne se fasse promptement. Des affiches syndicalistes dans toutes les grandes villes de l'empire germanique, proclament: "Nous voulons la paix! A bas le Kaiser".

M. René Morin, notaire, a été élu, hier, maire de la ville de Saint-Hyacinthe, l'emportant par 10 voix de majorité sur son adversaire, l'échevin A. Amyot.

Des négociations sont entamées entre les Etats-Unis, l'Espagne et l'Italie pour mettre fin à la guerre européenne. Ces négociations sont conduites à Madrid. L'ambassadeur américain Willard a eu plusieurs entrevues à ce sujet avec le premier ministre Dato et, hier, il a été reçu par le roi Alphonse XIII.

On lisait dans la "Presse", le 25 septembre 1924, il y aura 10 ans demain :

Le gouvernement allemand doit envoyer aux puissances une note leur demandant si l'Allemagne sera tenue de renouveler son aveu de culpabilité pour ce qui est du déclanchement de la guerre, comme elle a dû le faire à Versailles, avant d'être admise dans la Société des Nations.

Mgr. Alphonse-Avila Cherrier, P.A., vicaire général du diocèse de Winnipeg, célèbre, aujourd'hui, le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Le Vatican a appris avec regret que le premier ministre Herriot n'avait établi aucun crédit pour le maintien de l'ambassade française auprès du Vatican.

LA SANTÉ POUR TOUS

Tuberculose vertébrale



Le spécialiste de la "Presse"

La tuberculose vertébrale est une maladie chronique de la colonne vertébrale, observée surtout pendant l'enfance. Elle est produite par la tuberculose du corps d'une ou plusieurs vertèbres qui se creusent d'excavations et, n'offrant plus un point d'appui suffisant, s'aplatissent en provoquant une déformation.

Signes—Douleurs continues ou intermittentes au niveau des vertèbres malades, s'irradiant sur les côtés de la poitrine ou vers les cuisses, ou pouvant former une sorte de ceinture. Gibbosité se produisant d'ordinaire lentement (plusieurs mois), mais quelquefois, au contraire, brusquement.

Attitude spéciale du malade dont les épaules sont élevées, le cou renversé en arrière, le visage tourné en haut, les bras appliqués le long du corps; les mouvements du bassin et des jambes sont lents et peu étendus, de façon à éviter la douleur.

Obligé de se baisser pour saisir un objet, le malade s'arrange de façon à le prendre entre ses genoux. Abcès par congestion apparaissant ordinairement à la cuisse (en avant ou en arrière) et formé par une collection de pus qui a fusé à travers les tissus depuis les vertèbres malades. Paralysie de la moitié inférieure du corps, y compris vessie et rectum (paraplégie).

Evolution—Les malades sont faibles, présentent souvent les signes de la phtisie, mais, cependant, dans nombre de cas, peuvent guérir complètement.

Traitement général—celui de la tuberculose; local: révulsif ou opération chirurgicale.

Il y a 20 ANS en image

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE"

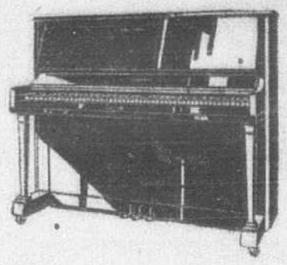


DES CITOYENNES S'ELEVENT CONTRE LE VANDALISME DONT LES ARBRES DU SQUARE PHILIPP'S SONT VICTIMES.

AUBAINES en PIANOS

MODELES DROITS REMIS AU POINT, ENTIEREMENT GARANTIS, A D'EXTRAORDINAIRES BAS PRIX.

Aussi bas que
$50
Moyennant facilités de paiement
$5 COMPTANT
$3 PAR MOIS.



Voilà tout ce qui sépare votre enfant de l'instrument nécessaire à l'étude de la musique.

Chaque piano a été complètement remis au point dans notre fabrique par des experts.

Venez voir ces instruments aujourd'hui. Si vous demeurez en dehors de Montréal, faites venir notre liste complète avec prix.

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS

1112 rue Sainte-Catherine Ouest
(Immédiatement à l'ouest de Peel)

6885 rue Saint-Hubert *près Bélanger* | 580 rue Sainte-Catherine Est *(Angle Saint-Hubert)* | 4232 rue Wellington *Verdun*

VOYAGES

SERVICE DIRECT à NEW-YORK



● Service rapide et commode entre Montréal, Hartford, New-Haven, New-York *(Gare Pennsylvania)*, Philadelphie, Baltimore et Washington.

Correspondance à New-York pour Atlantic City. Train ultra-moderne comprenant des wagons-lits à cabines du type Club, des chambrettes (chambres simples — deux lits superposés), un wagon-restaurant entre Springfield, New-York et Washington et des voitures de première.

par le WASHINGTONIAN

Départ de Montréal (Gare Bonaventure) tous les soirs à 8.20 (Heure solaire de l'Est)

Billets et places réservés à la Gare Bonaventure et à 384, rue St-Jacques.

M-41F

CANADIEN NATIONAL

Numéro Souvenir : 13 octobre, 1934



L.M.-n

Annoncez dans la "Presse"

La Vie Sociale



Mlle Marcelle Butler, fille de M. et de Mme T.-F. Butler, et Mlle Marguerite Hamilton, fille de M. et de Mme S.-W. Hamilton, toutes deux débutantes de la saison. (Clichés Garcia).

Réunions de la semaine à la S.-Jean-Baptiste

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal recommande comme l'un des articles importants de son programme d'action de l'année l'organisation de soirées paroissiales.

Ces réunions doivent joindre l'utile à l'agréable. Le programme de ces réunions comprendra donc du chant, de la musique, des récitations, des saynètes, etc. Le Conseil de chaque section complétera ce programme par l'adjonction d'une causerie sur des sujets d'actualité tels que: l'achat chez nous, la colonisation, le communisme, l'organisation syndicale, la défense de la langue française, la doctrine sociale de l'Eglise, la nécessité de la culture intellectuelle, etc.

C'est en semant ainsi des idées justes que nous parviendrons à les répandre et par ricochet à combattre les sophismes et les idées subversives malheureusement trop répandus aujourd'hui.

Voici, cette semaine, les principales réunions du Conseil général et des sections:

AUJOURD'HUI. — Saint-Jean-Berchmans: Assemblée, à 8 h. 15, à la salle Rochon, 5858 rue Papineau. Election d'un nouveau conseil.

Saint-Irénée: Réunion, à 8 h. 15, à la salle paroissiale. Election des officiers.

Notre-Dame-des-Neiges: Séance bi-mensuelle, à 8 h. 15, au local ordinaire. Elections.

Saint-Arsène: Assemblée, à 8 h. 30, à la salle paroissiale, 930 rue Belanger. Elections.

François-Xavier-Garneau: Réunion, à 8 h. 15, à la salle paroissiale, angle des rues Boyer et Villeray. Elections.

Saint-Edouard: Séance bi-mensuelle, à 8 h. 15, à la salle du foyer, angle des rues Beaubien et Saint-Denis. Elections.

Saint-Vincent-Ferrier: Convocation, à 8 h. 30, à la salle de l'école des garçons, angle des rues Drolet et Jarry. Elections.

Prefontaine: Assemblée, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église Sainte-Jeanne-d'Arc. Elections.

DEMAIN. — Conseil Général: Séance très importante, à 8 h., au Monument National.

Etienne-Parent: Assemblée régulière, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église Sainte-Cécile. Elections.

Desmarquets: Réunion, à 8 h. 15, à la salle paroissiale Sainte-Elizabeth-du-Portugal. Elections.

Saint-Enfant-Jésus et Saint-Georges: Séance importante, à 8 h. 15, à la salle du cercle paroissial, 104, boulevard Saint-Joseph est. Elections.

Notre-Dame: Assemblée régulière, à 8 h. 15, à la salle paroissiale, 426 rue Saint-Sulpice.

MERCREDI. — Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle: Réunion, à 8 h. 15, à la salle du foyer Saint-Jean-Baptiste, 3845, rue Hochelaga. Elections.

Saint-Henri: Convocation, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Elections.

Saint-Jacques: Séance régulière, à 8 h. 30, à la salle du Café Saint-Jacques. Elections.

Sainte-Philomène: Réunion, à 8 h. 30, à la salle paroissiale. Elections.

Père-Marquette: Assemblée spéciale, à 8 h. 15, à son local, numéro 1614, rue Joliette.

JEUDI. — Immaculée-Conception: Réunion bi-mensuelle, à 8 h. 15, à la salle de la Maison Saint-Vincent-de-Paul, rue Papineau. Elections.

Saint-Jean-Baptiste - Marie-Vianney: Assemblée, à 8 h. 15, à la salle de l'école Jean-Marie-Rollet, 6645, 25ième avenue. Elections.

Saint-Charles: Réunion, à 8 h. 30, au sous-sol de l'église. Elections.

DIMANCHE. — Iberville: Séance hebdomadaire, à 3 h., à la salle du foyer, ancien hôtel de ville de Sainte-Cunégonde. Elections.

Les membres doivent exiger des trésoriers leur carte de sociétaire; ils ne sont admis aux assemblées que sur présentation de cette carte.

Le Conseil général rappelle aux membres et à leurs amis que la retraite fermée de la Société aura lieu à la Villa Saint-Martin, du jeudi soir 11 octobre au dimanche soir suivant. Pour renseignements téléphoner le jour à PLateau 1131 et le soir à DOllard 9681.

Spokesfield est accusé d'avoir tué sa femme

Westwood, Mass., 24.—(P.A.)—Le détective Michael Fleming a déclaré que Clifford Spokesfield, 28 ans, a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir tué sa femme, Marie Spokesfield, 26 ans, dont le cadavre decapité a été trouvé sur l'avant d'une locomotive.

Après avoir interrogé Spokesfield pendant plusieurs heures, le détective Fleming a déclaré que l'accusé comparaîtra aujourd'hui. Spokesfield a prétendu qu'il ne s'était pas chicané avec sa femme, mais que celle-ci était malade et découragée depuis quelques semaines. Il a raconté qu'il était à réparer son automobile, sur un pont lorsque celle-ci prit sa course et alla sauter par-dessus la rampe. Elle serait tombée sur une locomotive.

La police prétend que Mme Spokesfield ne peut pas avoir sauté par-dessus la rampe sans que quelqu'un lui ait aidé.

Au conseil de Shawinigan

(Du correspondant de la PRESSE)

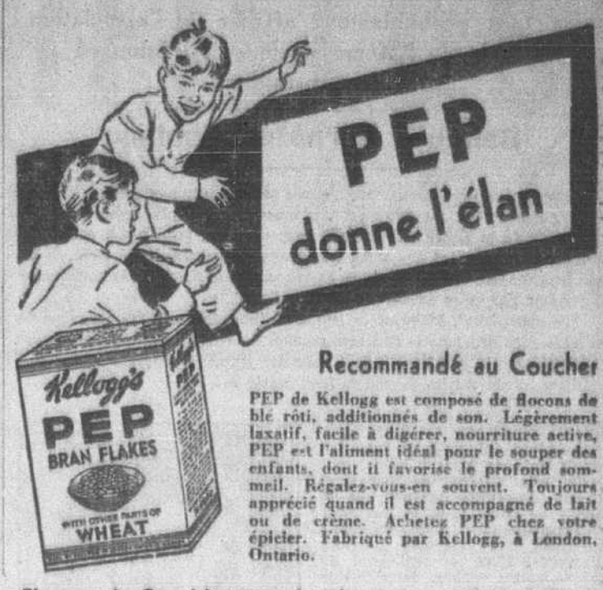
Shawinigan Falls, 24. — Le conseil municipal, à sa dernière séance, a approuvé le rapport du gérant Vermette, pour le mois de juillet, et a autorisé le recorder Joseph Lafond à nommer huissiers de cette cour des constables qui sont à l'emploi de la cité.

Le maire et le secrétaire-trésorier ont été autorisés à signer un bail avec la compagnie Shawinigan relativement à certains terrains situés le long du boulevard S.-Maurice.

Le conseil a passé un règlement autorisant la cité à emprunter $12,000 pour la part de la ville relativement à l'aide à donner aux futurs colons qui s'établiront sur les terres nouvelles.

Le conseil a passé une résolution de condoléances à l'occasion du décès de Mgr F.-X. Cloutier.

Pour les soins du bébé employez HUILE D'OLIVE PASTENE



Recommandé au Coucher

PEP de Kellogg est composé de flocons de blé rôti, additionnés de son. Légèrement laxatif, facile à digérer, nourriture active, PEP est l'aliment idéal pour le souper des enfants, dont il favorise le profond sommeil. Régalez-vous-en souvent. Toujours apprécié quand il est accompagné de lait ou de crème. Achetez PEP chez votre épicier. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Flocons de Son Vraiment Améliorés . . . Prêts à Servir

Salon MARIANO
Permanent à l'huile, tout compris 50c
Croquignole PINE APPLE $1.00 et plus
2 pour $1.50 avant-midi seulement
Bouts très bouclés ; garanti.
HA. 5864
Venez sans appointement. Ouvert le soir.
1215 ST-CHRISTOPHE, près Dorchester

FOURRURES
REPARATIONS DE MANTEAUX
MANTEAUX FAITS SUR MESURES
AU PLUS BAS PRIX
OUVRAGES GARANTIS
Mlle LSE. MONTAMBAULT
20 années d'expérience
1647, St-Denis. HA. 4890.

Salon CROQUIGNOLE
Permanent Pineapple $1
Bouts très bouclés, se plaçant seuls, valeur régulière de $3.50
GARANTI POUR 6 MOIS
1138 RUE STE-CATHERINE OUEST
Tél. MA. 4137 ou après 6 p.m., LA. 5150
Ouvert tous les soirs
VENEZ SANS APPOINTEMENT
285—1.M.v.n

MERCI D'AVANCE
Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans la "Presse", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans la "Presse". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurerez ainsi une attention toute particulière.

Spécial pour 3 jours seulement
PERMANENTS à l'HUILE, 75c
Garanti ne pas brûler les cheveux. Garanti 6 mois. Ondulation à l'eau comprise 50c
Spécial pour fillettes "MURA", produit importé de Paris $2
Ouvert tous les soirs. Venez sans appointement.
Salon MOULIN ROUGE
1345 Montcalm, coin S.-Catherine.
En face du magasin "Teco"—FR. 1969



Mlle Faby Boulerice, fille de M. et de Mme J.-O. Boulerice, dont le mariage avec M. Lionel Gosselin, fils de M. J.-B. Gosselin, décédé, et de Mme Gosselin, aura lieu le 2 octobre.

Réceptions

—Mlle Yvonne Faure recevra, à l'heure du thé demain, en l'honneur de Mlle Marie Berthiaume, dont le mariage aura lieu en octobre. Mme Arthur Berthiaume, Mme P.-R. Du-Tremblay et Mme E. de Bellefeuille-Panet serviront le thé et les glaces aidées de Mlles Simone Beauchamp, Claire Michaud et Madeleine Rhéaume. La table du thé sera décorée de fleurs blanches.

—Mlle Suzanne Beuliac offre un thé, aujourd'hui, en l'honneur de sa cousine, Mlle Thérèse Dupuis, à l'occasion de son mariage prochain.

—Mme René Vallerand donnera un bridge, demain soir, en l'honneur de Mlle Gabrielle Dufort, à l'occasion de son mariage prochain; un déjeuner sera offert, le samedi 29 septembre, au Windsor, par Mlle Milicent Quinn; Mlle Estelle Bernier recevra à l'heure du thé, le lundi 3 octobre; il y aura bridge, le jeudi 6 octobre, chez Mlle Juliette Baby. Mme Conrad Archambault réunira quelques invités, le dimanche 7 octobre, pour Mlle Dufort et son fiancé, M. Léopold Bernier.

—Mme Tancrède-M. Bienvenu recevra à dîner, mardi soir, en l'honneur de Mlle Thérèse Dupuis et de son fiancé, M. Daniel, de Yturraide.

—Plusieurs réceptions sont données en l'honneur de Mlle Marie Dufort dont le mariage aura lieu en octobre. Cet après-midi, Mlle Lucette Demers reçoit intimement; Mlles Aida Millen et Madeleine Brousseau offriront un thé, demain; Mlle Fernande Dagenais réunira, à l'heure du thé, vendredi, un groupe d'invitées; samedi, Mlle Jacqueline Lacroix recevra à l'heure du thé.

Déplacements

—Son Excellence le gouverneur général, le comte de Bessborough, après avoir passé quelques jours en ville, à Ravenscrag, avec sir Montagu et lady Allan, est retournée à Ottawa, samedi.

—L'honorable et Mme L.-Athanase David, le docteur et Mme Emile Sergent, de Paris, et M. et Mme Bernard Devlin ont été les invités de l'honorable et de Mme Joseph-Edouard Perrault, à leur chalet de La Malbaie, au cours de la dernière fin de semaine.

—Mme Henry-George Carroll est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours en ville.

—Lady Forget, revenue, hier soir, de Québec et Saint-Irénée, passera l'hiver chez sa fille, Mme Pierre-F. Casgrain.

—Le vicomte et la vicomtesse de Roumefort sont revenus d'Europe, ces jours derniers.

—M. et Mme Jean-G. duVal ont passé la fin de semaine à Sherbrooke, les invités du docteur et de Mme Fred. Bertrand.

—Mme H.-E. Rawlings, sa fille, Margaret, et son fils, Miller, sont revenus d'Europe, samedi, à bord de la "Duchess of Richmond".

—Mlle Simone Parent, d'Ottawa, passe la semaine à Montréal.

—Mme Dumont La Violette est revenue de Saint-Irénée-les-Bains où elle a passé l'été, l'invitée de sa soeur, lady Forget.

—M. et Mme Jean Pinault, de Québec, ont passé quelques jours en ville, la semaine dernière.

—Mlle Ginette Mériot, qui a passé la fin de semaine, à Québec, a été l'invitée du docteur et de Mme Emile Bourdon.

—Le docteur et Mme F.-D. Adams sont revenus d'un séjour de quelques mois en Angleterre, en Ecosse et en Irlande.

—M. Châteauguay Perrault est parti pour l'Université d'Harvard où il fera un séjour d'une année.

—Mlle Hélène Casgrain est revenue, hier soir, de Québec, où elle était l'invitée de Mme Elysée Thériault, depuis quelques jours.

Débutante

—Mlle Diane Parent, fille de M. et de Mme Calixte Parent, de Notre-Dame de Grâce, sera parmi les débutantes de la saison.

Bal de la Société Belge de Bienfaisance

—En raison de circonstances imprévues, le bal de charité de la Société Belge de Bienfaisance qui devait avoir lieu, le 10 novembre, a dû être avancé au 3 novembre. Tel qu'annoncé, il sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

A SUIVRE SUR LA PAGE 9

BIRKS
Diamantaires
CARRE PHILLIPS



ALLIANCES

SAVON COMFORT



LES ménagères expérimentées choisissent le Comfort—le savon à laver jaune économique—le sachant toujours le même, inoffensif et digne de confiance.

Les coupons Comfort s'échangeant contre des cadeaux de valeur.

DOMINION STORES LIMITÉE

15ème 3ème GRANDE SEMAINE... VENTE Anniversaire



BACON BRAESIDE tranché, lb 31c
Magasins de Montréal seulement

Catsup aux tomates C & B Bout. 14 onc. 15c
Jus de tomates C & B Bte 10½ oz. 10c
Kipper Snacks Connors 2 boites 9c

TOMATES Qualité Standard 3 boîtes No 2½ 25c



RAISIN BLEU CONCORD Panier 6 pintes 29c
Mardi — Mercredi seulement

SAVON Sunlight 10 pains 47c
SAVON CALAY 3 pains 14c
SAVON Ivory Guest 2 pains 9c

POMMES McINTOSH choisies de la Colombie Anglaise, grosseur 150. Douz. 19c

Magasins de Montréal seulement
SUCRE 5 lbs 26c

MACARONS Donora Christie lb 25c
BLÉ-D'INDE Sucré Qualité Standard 3 btes No 2 25c
CHIPSO 2 gros paquets 35c

THE DOMINO NOIR Pqt 1 lb 45c

Avoine Quaker Gros paquet 21c
Demandez au gérant des détails sur L'OFFRE DE BICYCLETTE GRATUITE

COTELETTES DE BOEUF lb 19c
COTELETTES d'agneau du printemps lb 21c
STEAK de HAMBOURG 3 lbs 25c
PORC FRAIS, côtes maigres lb 10c

SAVON P & G White Naphta 10 pains 29c

SAUCISSE DE PORC MAPLE LEAF Datée. Paq. 1 lb 25c

Ces prix (fruits frais exceptés) sont pour tous les magasins de l'Ile de Montréal, Saint-Lambert, Longueuil, Beauharnois, Huntingdon, Valleyfield, Lachute, Saint-Jérôme, Saint-Jean.

Les jeunes libéraux du Québec organisés

Ils fondent, samedi, une association provinciale qui sera tout probablement affiliée à l'association libérale du XXème siècle. — M. Edouard Rinfret, président.

Banquet à l'hôtel Windsor

"Nous nous réjouissons tous", disait samedi soir aux jeunes libéraux l'hon. Adélard Godbout, "de vous voir vous intéresser plus que jamais aux problèmes de la politique. Comme vous serez les premiers à subir plus tard les conséquences des actes que posent aujourd'hui vos aînés, il est tout légitime que vous nous aidiez de vos suggestions, que vous nous secondiez même par votre action auprès du peuple".

"Je maintiens", déclarait de son côté l'hon. Fernand Rinfret, "que la jeunesse plus que jamais doit être entendue. Il est important, nécessaire que nous connaissions l'esprit et le désir des jeunes pour que ses ambitions légitimes soient suivies de conclusions pratiques".



M. EDOUARD RINFRET

Parlant, quant à elle, au nom de ses compagnes, Mlle Odette Lapointe, présidente générale de l'association libérale du XXème siècle, soumettait que "les femmes d'oeuvre se rendent désormais compte que la charité ne suffit plus, et que pour faire disparaître certaines injustices flagrantes, des réformes radicales s'imposent. Elles les réclament ou tout au moins veulent donner leurs suffrages à ceux qui épousent leurs revendications. C'est ainsi que, nécessairement, l'action sociale de la femme la conduit vers l'action politique".

La fin d'un congrès

Les trois orateurs ci-dessus ont adressé la parole au grand banquet, à l'hôtel Windsor, qui devait marquer la fin du premier congrès provincial de la jeunesse libérale du Québec, congrès auquel participèrent des délégués d'une cinquantaine d'associations de jeunes libéraux venus de tous les coins de la province. Présidaient MM. Edouard Rinfret et Renault Miville-Déchesnes, élus respectivement président et vice-président de l'association provinciale des jeunes libéraux créée à l'issue du congrès, le premier étant président de l'association de la jeunesse libérale de Montréal, et le second président de la jeunesse libérale de Québec. Ont également été élus: secrétaire de la nouvelle association, M. Louis-Philippe Brousseau, président de l'association de la jeunesse libérale de Sherbrooke; trésorier, M. Hormisdas Gariépy, des Trois-Rivières; organisateur, M. Alexis Caron, de Hull. La nouvelle association comprend aussi seize directeurs représentant les diverses parties de la province, savoir: MM. Roméo Desormiers, Gérard Raymond, Ashton Tobin, Maurice Lalonde, Pierre Reid, Paul Trahan, Raymond Noël, Edouard Alain, Louis-G. Raymond, Blaise Fournier, Fernand Lizotte, Léonce Lévesque, Joseph Gauthier, Lionel Fréchette, Charles Taschereau et Gérard Hamel.

Assistance nombreuse et enthousiaste

Une foule nombreuse et enthousiaste assistait au banquet. Outre les trois orateurs déjà mentionnés, on remarquait tant à la table d'honneur que dans la vaste salle les hon. Ernest Lapointe, Gordon Scott, Honoré Mercier et Mme Mercier, C.-J. Arcand, MM. L.-P. Brosseau, Hormisdas Gariépy, Harold Maloney, Emile Boucher, Mme Edouard Rinfret, Mme Hormisdas Gariépy, M. et Mme Pierre-F. Casgrain, M. et Mme Joseph Jean, Adjutor Savard, le lieutenant-colonel Thomas Vien, MM. Vincent Dupuis, Joseph-A. Francoeur, Joseph Filion, le Dr Hermas Deslauriers, M. et Mme Joseph Thauvette, M. Martial Rhéaume, M. et Mme J.-E. Parent, MM. L.-J. Thisdel, Le Dr Anatole Plante, Francis McKay, Hector Perrier, J.-A. Trudeau, Arthur Corbin, G.-R. Portelance, Hervé Ravary, Adéodat Caron, Léo Crépin, Léo Goulet, Raymond Julien, Raymond Noël, Maurice Trudeau, Georges Bouchard, Alphonse Fournier, L.-R. Beaudoin, Charles Taschereau, Sarto Fournier, Ernest Godbout, René Fournier, Jules-Rousseau, M. et Mme Gaston Lacroix, M. et Mme Léonce Plante, MM. Charles Marquette, J.-Emery Phaneuf, Philippe Monette, John Ahern, Paul Trahan, Jules Vincent, Paul Raymond, Maurice Lalonde, Gérard Raymond, Lionel Bertrand, Maurice Goudrault, Jean Dussault, Germain Charland, Lucien Hamelin, Alban Ouellette, Adolstan Lévesque, George Reid, Jean-Paul Mercier, Honoré Mercier, H. Killfeather, M. et Madame Auguste Angers, MM. Maurice Demers, André Regnier, F.-S. Mackay, C.-Edouard Plamondon, Emile Pigeon, Georges-O. Pigeon, André Cornellier, Bernard Geoffrion, Pierre Reid, L.-P. Nelligan, Jean-Paul Vézina, Edouard Chauvin, M. et Mme Honoré Meunier, M. et Mme Jean Langlois, Mme Odette Oligny, MM. Emile Benoist, René Garneau, J.-Séraphin Viger, Conrad Fetelle, Paul Portelance, Xavier Cantin, M. et Mme J.-P. Clift, M. et Mme J.-L. Fortin, et un grand nombre d'autres, dont tous les délégués au congrès et plusieurs représentants des clubs libéraux de la région de Montréal.

MM. Edouard Rinfret et R. Miville-Déchesnes

MM. Edouard Rinfret et R. Miville-Déchesnes ont été les deux premiers orateurs au banquet.

"Le premier congrès provincial des jeunes libéraux, annonce M. Rinfret, a pris fin cet après-midi, et les délibérations n'ont pas été si inutiles ni infructueuses. Nous nous étions proposés, en convoquant ce congrès, d'abord d'étudier la possibilité de former une association provinciale de jeunes libéraux et ensuite d'étudier la situation politique sous l'aspect qui intéresse particulièrement la jeunesse. L'association provinciale a été fondée. La première réunion des comités se fera dès demain avant-midi. Nous avons décidé de consacrer la plus grande partie de nos délibérations à l'étude de questions politiques et je puis vous assurer que le Conseil a l'intention de travailler dur et ferme pour apporter l'appui sincère des jeunes libéraux à la solution des problèmes actuels".

"Je vous apporte, dit de son côté M. Miville-Déchêne, le message d'amitié et de reconnaissance de la part des jeunes de Québec. Merci pour la façon gentille, franche et loyale dont vous nous avez traités depuis notre arrivée au congrès. Je puis vous assurer qu'en ce qui regarde l'association provinciale que nous avons fondée au cours de ce congrès, la jeunesse libérale de Québec unie à celle de Montréal, nous saurons surmonter les obstacles et conduire la nouvelle association au succès."

Nous publions, ci-après, le texte de l'allocution de Mlle Odette Lapointe à laquelle nous faisions écho plus haut, ainsi qu'un résumé substantiel des discours improvisés par les hon. Adélard Godbout, ministre provincial de l'agriculture, et Fernand Rinfret, ancien secrétaire d'Etat.

Mlle Odette Lapointe

Les organisateurs de ce congrès, en invitant une représentante féminine de l'Association du 2ème siècle, dit Mlle Lapointe, ont bravé l'opinion d'un personnage de Montréal, grand admirateur de Mussolini! Je les en félicite.

"C'est inouï qu'en ce siècle progressif, innovateur, des gens pondérés et intelligents croient encore que certaines fonctions sont du domaine exclusif d'un sexe et que c'est la Providence qui l'a ainsi voulu. C'est rendre le Tout-Puissant responsable d'un grand nombre de mauvaises cuisinières et de piètres politiciens. D'ailleurs, ne croyez-vous pas qu'à l'heure actuelle, les reines du foyer ont intérêt à élever la voix, car la politique destructive du gouvernement les met en danger de n'avoir bientôt plus de foyer ou exercer l'empire qu'on leur concède.

Les femmes qui gagnent leur vie et celles de leurs enfants méritent l'estime de tous. Au lieu de blâmer leur labeur, on devrait s'appliquer à le leur rendre moins pénible.

"Et ces autres femmes, plus fortunées mais non moins admirables, qui emploient leurs loisirs à soulager les misères des autres, personne ne songe à les renvoyer chez elles. Elles se sont rendues indispensables et on a besoin d'elles.

La charité ne suffit plus

Les femmes d'oeuvre se rendent pourtant bien compte que la charité ne suffit plus, et que pour faire disparaître certaines injustices flagrantes, des réformes radicales s'imposent. Elles les réclament ou tout au moins veulent donner leurs suffrages à ceux qui épousent leurs revendications. C'est ainsi que nécessairement l'action sociale de la femme la conduit vers l'action politique.

La politique devient une science de plus en plus complexe et c'est pour fournir à la jeunesse canadienne, aux jeunes gens comme aux jeunes filles, l'occasion d'acquérir, tout au moins, les rudiments de cette science, que l'Association Libérale du 20ème siècle a été fondée en 1930.

L'idée fut accueillie avec enthousiasme et divers groupements surgirent d'un bout à l'autre du pays, notamment dans les provinces maritimes, celles de l'ouest et dans l'Ontario.

L'an dernier, le mouvement ayant acquis une force suffisante, le 1er congrès national de jeunes libéraux eut lieu à Ottawa pour établir l'Association sur une base permanente. Afin de faire connaître l'opinion de la jeunesse, qui forme aujourd'hui 41% de l'électorat canadien. On y adopta nombre de résolutions qui furent ensuite transmises aux chefs du parti. Laissez-moi remarquer, en passant, que ceux-ci, dès le début de notre association, réalisant qu'elle était née d'un mouvement spontané de la jeunesse, nous laissèrent une entière liberté d'action, et ne tentèrent jamais d'user de leur autorité, pour nous imposer leurs vues. C'est d'ailleurs ce qui fait notre force. Refusant d'être comme tant d'autres groupements de jeunes, un simple rouage d'une machine électorale, nous nous sommes affirmés dès le début comme une entité distincte, ayant un esprit et une âme propres et représentant l'idée de la jeunesse, qui tend naturellement vers le libéralisme.

Ardeur qui ne s'est pas ralentie

"Le congrès aviva le zèle des délégués et les assemblées d'hier et d'aujourd'hui démontrent d'une façon concrète que l'ardeur des jeunes libéraux de Québec ne s'est pas ralentie.

"Depuis quelque temps, le Canada rapporte presque chaque jour la formation de nouvelles 'Jeunesse Libérale'. C'est un commencement très encourageant, mais ce n'est qu'un commencement, et cette activité ne vaudra rien tant que nous ne serons pas tous décidés à étudier sérieusement les questions d'intérêt public.

"La gravité toujours croissante des problèmes nationaux nécessite des connaissances plus profondes que celles dont pouvait se contenter la génération précédente. D'un autre côté, la crise a aiguisé l'esprit du peuple. Il ne se contente plus de grands discours patriotiques, de phrases ronflantes. Plus averti, il lui faut des précisions. Il importe donc que nous employions la vigueur et l'énergie caractéristiques de notre âge, à acquérir des convictions solides et à les faire valoir sans crainte. Notre parti, suivant l'exemple du grand libéral qu'est Mackenzie-King, accueillera avec bienveillance les opinions que nous lui soumettrons. Il acceptera même les blâmes bien fondés, car ce n'est pas un manque de loyauté que de critiquer son parti, s'il n'est pas lui-même fidèle aux principes qu'il préconise.

"Nous savons que le parti libéral, de par l'essence même du libéralisme, est le seul qui reconnaisse à la jeunesse le droit de participer aux affaires du pays.

Des représentants dans la plupart des provinces

"Nous avons des représentants au comité de la Fédération Libérale Nationale. Dans la plupart des provinces, nous avons nos délégués aux conventions. De l'avis de plusieurs, le choix de M. Hepburn, comme chef du parti en Ontario, est dû à l'élément du 20ème siècle. Personne n'osera soutenir qu'ils aient fait preuve de mauvais jugement! L'ardeur avec laquelle les jeunes se sont lancés dans la lutte pour élire un premier ministre courageux, sincère et désintéressé, n'a pas peu contribué à la victoire du 19 juin.

"Ce n'est certes pas un simple effet du hasard, qu'Ontario et la Saskatchewan, où les forces libérales ont été victorieuses, et d'une façon si éclatante, en juin dernier, sont justement les deux provinces du Dominion où le 20ième siècle compte le plus d'unités. Monsieur King demandait, hier soir, le concours de notre enthousiasme et de notre jeune vision. Je crois que je peux lui assurer que les jeunes, épris comme lui de justice et de liberté, ne demandent que l'occasion de faire leur grande part pour le ramener à la tête des affaires du pays."

L'hon. Adélard Godbout

"Nous nous réjouissons tous, nous les plus vieux, dit M. Godbout de voir les jeunes s'intéresser plus qu'on ne l'a jamais fait aux problèmes de la politique canadienne. Vous remplissez en agissant ainsi, le plus impérieux de vos devoirs et vous usez du plus sacré de vos droits. Vous subirez plus tard les conséquences de la politique que nous faisons aujourd'hui. Il est donc tout légitime, que vous nous aidiez de vos suggestions et même que vous nous secondiez auprès du peuple par votre action. J'ai été charmé tout à l'heure, en entendant le discours de mademoiselle Odette Lapointe, l'une de nos jeunes concitoyennes les plus distinguées par sa culture, par le zèle intelligent qu'elle met à défendre les idées qui lui sont chères, et par la gloire que le nom de son père fait rejaillir sur tout le Canada français. C'est cette sorte d'intérêt que nous voulons que vous preniez aux problèmes politiques. Ici encore les femmes nous auront donné le bon exemple!"

"Je n'ai pas l'intention de vous expliquer les programmes du parti, à Québec et à Ottawa. Vous les connaissez aussi bien que moi, vous avez délibéré sur ce sujet, pendant deux jours. Je voudrais simplement vous parler de notre agriculture québécoise, vous rappeler les principes que nous mettons à la base de notre plan de soutien agricole, et d'aide à la colonisation."

Québec et nos paysans ont fait loyalement leur devoir

L'agriculture, on le dit et on a raison de le dire, est l'industrie de base de notre province. Le gouvernement de Québec envisage le problème agricole comme une organisation de la production, comme une préparation des marchés pour les paysans, et comme un appui à l'organisation en commun des agriculteurs. Sous ces trois chefs, nous pouvons dire avec fierté que Québec a fait loyalement son devoir. Mais nous devons dire aussi que nos paysans ont fait noblement le leur, en écoutant nos conseils et en mettant dans toutes leurs entreprises, cet admirable esprit d'initiative qui fait d'eux l'une des classes sociales les plus avancées du pays. Les cultivateurs de Québec aujourd'hui, peuvent servir de modèle à tous ceux du Canada. Depuis trente ans, aucune province chez nous n'a fait en matière agricole les progrès que nous avons réalisés, dans Québec. Cela, les statistiques fédérales, que ce n'est ni le lieu ni le moment de vous énumérer, le prouvent avec abondance. Pour ce qui est de l'étendue des surfaces cultivées, nous sommes en avant de toutes les provinces. Nous avons même dépassé nos voisins d'Ontario. Dans toutes nos cultures, nous sommes arrivés annuellement à produire des rendements supérieurs à ceux de l'Ontario et des autres provinces, et l'augmentation et l'amélioration de leurs chaptels place les "habitants" de Québec en avant de tous leurs collègues du Canada.

L'hon. M. Godbout rappelle ce que le gouvernement a fait pour aider au développement de l'agriculture et à son organisation, ajoute:

Pour la mise sur le marché des produits

"Pour ce qui est de la mise sur le marché des produits de la culture, nous pouvons nous vanter qu'aucune province n'est aussi bien organisée que Québec. Il y a des cercles agricoles dans chaque paroisse, qui étudient les conditions de vente comme ils étudient les conditions de production. Et dans chaque comté, il existe des sociétés d'agriculture qui ont pour mission spéciale de faire la liaison entre les agronomes et les cultivateurs. Ces cercles et ces sociétés sont indépendantes de toute politique. Les conservateurs y coudoient les libéraux et y reçoivent la même aide et les mêmes conseils. Le jour où nous pourrons dire cela de certaines unions, qui se forment en dehors de nos organisations provinciales d'agriculture, le jour où ces unions cesseront de faire auprès des paysans de la politique bleue sous le couvert de l'indépendance et qu'elles feront tout simplement une politique agricole, pas plus libérale que conservatrice, nous témoignerons publiquement en leur faveur, et nous dirons leur utilité réelle.

"Le gouvernement de Québec a été le premier à dire que les cultivateurs avaient droit de s'organiser en groupements professionnels. Nous encourageons les cercles et les sociétés qui veulent vraiment travailler pour l'amélioration des cultures et le développement général des métiers agricoles mais, lorsqu'on se prévaudra de telle ou telle union pour faire de la politique de partisan et saper l'autorité légitime, qu'on ne soit pas surpris de nous trouver là pour dénoncer la manoeuvre et prévenir les paysans.

Responsabilités d'Ottawa

"Nous ne sommes pas chargés à Québec de la mise sur le marché des produits agricoles. C'est là l'affaire d'Ottawa. Le gouvernement fédéral, non seulement n'a pas ouvert de marchés aux paysans, mais par sa politique de tarifs exagérés, que je dénonce ce soir de toutes mes forces, a fermé les débouchés qui existaient déjà. Oubliant que pour vendre il faut acheter, M. Bennett est ainsi à l'origine de la détresse actuelle d'un bon nombre de cultivateurs, chez nous. Ses nouveaux tarifs ont déséquilibré notre balance économique. Les conservateurs, qui avaient promis un retour immédiat à la prospérité, sous leur administration, ont complètement failli à leur programme. Sous le régime King, les prix des produits de l'industrie et des produits agricoles étaient à peu près identiques. Aujourd'hui, si nous prenons comme base de calcul l'indice 100, nous pouvons dire qu'en quatre ans de régime conservateur, les prix des produits de manufacture ont baissé à 70, et ceux des produits agricoles à moins de 50, ce qui explique les difficultés actuelles de la classe agricole.

La colonisation

Toutes les revendications de nos adversaires, au sujet de notre politique de colonisation, peuvent se résumer en deux mots. On voudrait que le gouvernement de Québec donnât des secours directs aux fils des cultivateurs pour leur installation sur des terres. On voudrait détruire l'initiative chez la jeunesse paysanne. Cela les cultivateurs ne le permettraient pas. Ce n'est pas la charité qu'ils demandent, mais l'aide bien comprise, telle que, selon le nouveau plan que l'honorable M. Vautrin doit appliquer, on l'a conçue.

"Ce qu'il nous faut faire, avant tout, dit en terminant M. Godbout, s'est humaniser la politique, protéger le faible, le débutant, mais non par l'avilir en enlevant la liberté nécessaire à celui qui veut progresser dans la vie. Il faut protéger et sauver notre capital humain. C'est là la fin de toutes les mesures que notre gouvernement décrète. Nous demandons seulement au peuple, à la classe agricole surtout, de collaborer avec nous pour une prospérité toujours plus large dans notre province."

L'hon. Fernand Rinfret

L'hon. Fernand Rinfret, ancien secrétaire d'Etat, est l'orateur suivant.

"Ce congrès de la jeunesse libérale, dit-il, nous a valu un grand nombre de résolutions. Eh bien, je vous le dirai franchement, tandis que quelques-uns de nos amis préfèrent les discours, pour ma part, je crois que les résolutions sont plus importantes. Aussi ai-je bien hâte de connaître les résolutions que vous avez adoptées ou que vous adopterez et je serais également curieux de savoir la teneur de celles que vous avez remises à plus tard.

"Je maintiens que la jeunesse, plus que jamais doit être entendue. Il est important que nous connaissions l'esprit et le désir des jeunes et que nous fassions tous nos efforts pour que ses ambitions soient suivies de conclusions pratiques. Nous voulons que la jeunesse nous aide à dresser nos programmes et que son influence soit plus grande, plus complète que par le passé. Nous attendons davantage de vous à un moment où le peuple veut des actions radicales.

"J'affirme que si le parti libéral veut avoir un programme qui fasse appel à la foule, s'il veut édifier un monument qui lui fasse honneur, c'est chez les jeunes que nous trouverons les idées nouvelles, le sang nouveau, toute la jeunesse enfin, si le parti veut survivre à ses traditions!

"Venez à nous, mettez-nous à l'épreuve; nous ne serons plus si lon.-temps dans l'opposition!

"Au lieu de nous enfermer pour discuter les programmes, c'est avec vous que nous voulons examiner d'avance, au nom du parti libéral, les idées qu'ils importe d'inculquer au peuple. Nous vous invitons à venir nous aider.

Ce que réclame le peuple

"M. Bennett a voulu duper l'électorat. Mais, il faut plus que la critique: il faut un programme qui convainc le peuple que le parti libéral mettra un meilleur gouvernement à sa place.

"Il n'est pas facile d'améliorer la situation économique actuelle. M. Bennett avait promis de la résoudre en trois mois! Mais ce qu'il faut assurer au peuple c'est que nous oublions les préjugés indéracinables, l'entêtement de ne pas faire certaines choses, parce que ce n'était pas ainsi qu'elles se faisaient jusqu'ici.

"Nous ne voulons pas seulement être une opposition libérale, nous voulons être un parti radical, s'il le faut, pour assurer au peuple une meilleure distribution des richesses et des influences.

"Pour ma part, je reconnais dans les revendications des jeunes une grande part de vérité. Peut-être sommes-nous trop portés — quand nous sommes devenus chefs — à nous enfermer en nous-mêmes; peut-être cherchons-nous trop le salut, exclusivement en nous-mêmes?

"Vous vous êtes réunis dans un congrès très important et vous avez apporté ici des propositions, des désirs qui s'agitent dans le coeur de toute la jeunesse. Je veux, ce soir, que vous sentiez que vous avez laissé derrière vous quelque chose qui ne va pas mourir, mais que votre pensée sera toujours vivante, après ce congrès. Tout ce que vous avez demandé sera pesé avec soin.

"Je vous remercie du sang nouveau que vous êtes venus faire couler dans nos veines!

Politique de liberté

"S'il fallait résumer la politique libérale, il faudrait dire que c'est une politique de liberté. Du côté du parti conservateur, il se dessine une tendance vers la dictature, vers l'autocratie, mais dans le parti libéral ce sont les volontés de tous que nous cherchons à réunir.

"Le gouvernement Bennett porte atteinte à la liberté individuelle. Il le proclame lui-même en forçant les agriculteurs, les commerçants à négocier par l'entremise d'un Bureau (le Marketing Board) qui fixera les prix et les tarifs. Même le suffrage a été tué par le parti tory.

"J'ai cependant, moi-même réclamé qu'on laisse voter le peuple, même s'il allait voter contre nous.

"Il en est de même de la volonté du commerce. Avec le gouvernement Bennett nous avons eu une campagne ultra-protectionniste, une conférence fédérale qui a servi à récompenser par des tarifs surélevés de gros industriels qui avaient aidé M. Bennett à tromper le peuple. A cela sont venus s'ajouter les accords d'Ottawa avec une hausse additionnelle des tarifs contre le reste de l'univers, en plus des murailles tarifaires déjà inaccessibles. Nous avons eu une forme de protection encore plus excessive, par la constitution d'un Bureau d'échange et de commerce.

Dorénavant, il faudra obtenir la permission de quelques individus, amis du pouvoir, avant d'être capables de commercer avec le monde.

La réciprocité

"Dès que nous serons au pouvoir— et ça ne tardera pas!—nous ferons disparaître ces barrières pour reprendre le commerce avec l'étranger, comme du temps de Laurier et de King.

Un ami influent de M. Bennett disait récemment: "Nous verrons à ce que même par un traité de réciprocité la protection ne disparaisse!

"Je désire relever cette contradiction. On ne peut à la fois protéger quelqu'un ou un groupe d'individus, et d'autre part assurer un commerce libre. Ou bien on protège, avec comme devise le fameux "Canada First", ou bien on encourage la réciprocité, l'échange libre des produits. Mais si le mot "réciprocité" veut dire quelque chose, il faut admettre cet aphorisme commercial que: "pour acheter il faut vendre!"

"Cette liberté commerciale, vous la retrouverez partout dans le programme libéral. Vous nous verrez opposés à la protection pour ceux qui possèdent afin de favoriser davantage ceux qui possèdent moins. Est-ce votre programme, Messieurs les jeunes? C'est le nôtre.

Tout vient à point à qui sait attendre

"Permettez-moi de vous dire que si je trouve légitimes toutes les ambitions louables, je sais par expérience aussi que, souvent le succès vient récompenser ceux qui ont compris ce que c'était la patience, l'esprit de sacrifice et que tout vient à point à qui sait attendre. Il ne faut donc pas se précipiter, mais savoir envisager l'avenir avec pondération.

"Vous êtes les hommes de demain. Nous ne savons pas à l'avance qui d'entre vous sera appelé à diriger les destinées de ce pays. C'est peut-être une de ceux qui se trouvent à ma droite; c'est peut-être aussi celui qui se tient là-bas au fond de la salle. Nous l'ignorons.

"Mais l'avenir est à la jeunesse qui veut bien qu'on lui indique quels écueils il lui faut éviter.

"Après la guerre sur le sol de France, la patrie reconnaissante a élevé un monument au Soldat Inconnu. Dans son grand désir de rendre hommage à la jeunesse, je voudrais aussi élever un monument symbolique à celui qui, demain, sera le chef du parti libéral".

Autres orateurs

Adressèrent aussi la parole, MM. Hormidas Gariépy, délégué des Trois-Rivières; Harold Maloney, L.-Philippe Brousseau, délégué de Sherbrooke, et Emile Boucher, vice-président de l'association de la jeunesse libérale de Montréal, qui tous protestèrent de leur désir de servir les intérêts supérieurs du parti et de seconder loyalement les efforts de leurs aînés.

Les résolutions adoptées à l'issue des deux séances d'étude de la journée de samedi portent sur les grands problèmes politiques et sociaux que l'on étudia au cours du congrès. Des résolutions d'ordre local ont aussi été adoptées, mais le comité dit des résolutions a demandé qu'elles soient soumises à un nouveau comité d'étude qui fera rapport plus tard.

Le prochain congrès provincial aura lieu l'an prochain, à Québec. On soumettra également à un comité spécial d'étude le projet de l'affiliation de la nouvelle association à l'association libérale du XXème siècle.

LISTE DES DELEGUES

Voici la liste des délégués qui s'étaient inscrits au premier congrès provincial des jeunes libéraux:

MM. Léo Goulet, Montréal; Paul-R. Portelance, Montréal; Gustave-R. Portelance, Montréal; Roméo Desormiers, Montréal; Edouard Rinfret, Outremont; Hormisdas Gariépy, Trois-Rivières; Lionel Fréchette, Grand-Mère; André Montpetit, Montréal; J.-Séraphin Viger, Outremont; Xavier Cantin, Montréal; Emile Limoges, Hull; Emile Parent, Hull; Oscar Gagnon, Hull; Lucien Brissette, Saint-Henri; Léo Boudrier, Mégantic; Roland Laberge, Châteauguay; Laurent Lecuyer, Châteauguay; Fernand Corbin, Montréal; Gilles Vincent, Montréal; Henri Fiset, Missisquoi; Frédéric Ecker, Québec; Gaston Lacroix, Montréal; Edouard Pharon, Montréal; Pierre Décary, Montréal; Pierre Mercier, Montréal; J.-Edouard Allain, Victoriaville; Aimé Desrosiers, Sherbrooke; Edouard Charron, Montréal; Arthur Héberl, Ste-Martine; Jacques Barland, Hull; Claude Jodoin, Montréal; Gaston Fournier, Québec; H.-Paul Lemay, Sherbrooke; Jean Damour, Québec; Alexandre Wellington, Hull; François Caron, Hull; Louis-Aimé Turgeon, Sherbrooke; Paul-E. Renault, Sherbrooke; C. Howard, Sherbrooke, A. Paquette, Jean-Louis Blais, Sherbrooke; Victor Lemay, Sherbrooke; J.-Emile Pomerleau, Sherbrooke; Albert Bainbridge, Gatineau; Maurice Trudeau, Montréal; Maurice Godbout, Sherbrooke; Arm. Larocheile, Sherbrooke; Guy Boisvert, Sherbrooke; Hervé Bernard, Sherbrooke; Antoine Biron, Drummondville; Maurice Lalonde, Montréal; Lionel Bertrand, Terrebonne; Emile Boivin, Matapédia; René Roy, Sherbrooke; John Gélinas, Sherbrooke; Joseph Gauthier, Chicoutimi; Gérald-E. Ruel, Sherbrooke; Gaston Desmarais; Richmond; Roger Biron, Monkland; L.-René Beaudoin, Montréal; Ovila Bureau, Prontenac; Louis Lessard, Québec; Adrien Carrier, Lévis; Paul-Eugène Baillargeon, Frontenac; Christophe Taschereau, Adolstan Lévesque, Montréal; Philippe Perland, Montréal; Honoré Mercier, Châteauguay; René Fournier, Montmagny; Victor Lafortune, Joliette; J.-Harold-Maloney, Hull; P.-Emile Letourneau, Montréal; N. Valiquette, Montréal; D. S. Howard, Sherbrooke; Georges Bouchard, Kamouraska; Claude Leduc, Montréal; Raymond Julien, Outremont; Fernand Lizotte, l'Islet; Raoul Provencher, Trois-Rivières, G. Philippe Tremblay, Lac S.-Jean; Arthur Bélanger, Lévis; Charles-B. Howard, Sherbrooke; J.-L. Filion, Lac S.-Jean; Gérard Deslauriers, Sherbrooke; Yves Choquette, Montréal; Roger Ouimet, Montréal; H. Saint-Amant, Québec; J.-A. Racicot, Montréal; Joseph Caron, Hull; L.-E. Parent, Sainte-Agathe; Claude Demers, Montréal; Emile Pelletier, Lachine; Georges Reid, Montréal; Guy Perron, Montréal; Philippe Côté, Montréal; Raymond Noël, Montréal; Paul Archambault, Montréal; Louis Filon, Jacques Filon, Jean Cormier, Paul Larose, Gérard Delage, Gérard Cournoyers, Charles Laurier, Verdun; Théo. Lamy, Verdun; M.-Aubin-Dusseault, Maurice Bonnier, J.-L. Lamoureux, J.-E. Giguère, Lucien Jolicoeur, J.-R. Therien, Gatineau; Gérard Dubeau, Joliette; Conrad Petelle, Hervé Cuvolte, Châteauguay, Eugène Larocque, Outremont.

Séance mouvementée

La première journée du congrès, vendredi, tout se passa dans l'harmonie la plus complète, mais il convient de noter que samedi, il y eut discussion plus ou moins mouvementée entre certains délégués et quelques membres de l'Action libérale, dont M. Roger Ouimet. Quelqu'un ayant demandé qu'il ne soit pas admis à la séance d'étude de l'avant-midi et encore moins à la discussion, celui-ci a tenu à déclarer qu'il était un membre de l'association de la jeunesse libérale de Montréal, dont il était un ancien vice-président, et qu'à ce titre il avait été régulièrement invité au congrès. Il ajouta que, contrairement à ce qu'on avait laissé entendre, aucune résolution ne fut suggérée à l'instigation de l'Action libérale, disant qu'il était toutefois heureux de constater que certaines des résolutions adoptées étaient bien dans l'esprit de l'Action libérale. Il en félicita les auteurs.

Me Edouard Rinfret, président du congrès, mit fin lui-même à la discussion assez vive à un certain moment, en proclamant que tous les libéraux avaient droit d'assister au congrès, et que les membres de l'Action libérale avaient le même privilège puisqu'ils se disent eux-mêmes libéraux.

La part des jeunes dans la politique

Les membres de la jeunesse libérale ont le droit et le devoir de demander une voix au chapitre puisqu'il s'agit de ses propres destinées, déclare M. R. Beaudry.

Un déjeuner-causerie

Le déjeuner-causerie de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal, organisé en l'honneur du congrès des jeunes libéraux de la province de Québec, eut lieu samedi midi en l'hôtel Windsor sous la présidence de M. Roland Beaudry. Ce banquet avait été préparé spécialement pour la jeunesse.

On remarquait à la table d'honneur et dans la salle l'hon. Honoré Mercier, Me Edouard Rinfret, président de la jeunesse libérale de Montréal; Me Renault Miville-Déchêne, président de la Jeunesse libérale de Québec; MM. L.-P. Brousseau, J.-H. Gaudreau, Hormisdas Gariépy, L.-R. Beaudoin, Victor Lafortune, Alexis Caron, Lionel Fréchette, Gérard Raymond, Emile Boucher, Raymond Julien, Raymond Noel, Sarto Fournier, Léo Goulet, Germain Charland, André Cornellier, et un grand nombre d'autres.

M. Roland Beaudry fut le premier orateur. "Hier en nous quittant", déclara-t-il au début de son discours, "M. David nous tendait sa main large et loyale que tous un jour nous avons trouvée quand nous en avons eu besoin. Aujourd'hui réunis dans une même communion d'idées de tous les coins de la province, nous serrons cette main qui nous est tendue".

Le droit des jeunes

"Des craintes qu'on attribuait hier à la jeunesse, celle de l'avenir est probablement la plus raisonnée qui soit. Mais par contre la jeunesse ne craint pas de le considérer, elle ne craint pas non plus de s'y préparer. Irrésistiblement poussés vers l'avenir, nous ne savons ce qui nous est réservé. Mais comme notre avenir est nôtre, il nous tient plus particulièrement au coeur. Et l'heure actuelle nous préoccupe d'autant plus que c'est elle qui le prépare".

"Partout autour de nous, harassés qu'ils sont par les problèmes présents, les gouvernements sont exposés à oublier un peu l'avenir. Et partout aussi forcément, ils placent sur les épaules des hommes de demain la responsabilité des actes qu'ils posent aujourd'hui. C'est cette responsabilité qui nous fait peur, c'est cette responsabilité qu'il nous faut immédiatement nous préparer à assumer".

"Nous, la jeunesse", continua M. Beaudry, "n'avons pas le droit de ne pas réclamer une participation aux délibérations, nous n'avons pas le droit de ne pas demander une voix au chapitre, puisqu'il s'agit de nos propres destinées".

M. Lionel Fréchette

M. Lionel Fréchette, délégué du comté de Laviolette, fut le second orateur. Il déclara que la jeunesse avec sa candeur et ses espoirs a le droit et le devoir de s'intéresser à la politique du parti, tout en ne négligeant pas d'écouter la voix de l'expérience. "Une dictature de la jeunesse amènerait fatalement l'avortement de son oeuvre" ajouta-t-il, "tandis qu'il y a beaucoup d'honneur et de profit à servir loyalement la noble cause libérale dans la province et dans le Canada tout entier".

M. Louis René Beaudoin, président de la section universitaire de la Jeunesse libérale de Montréal, prit ensuite la parole pour exposer les progrès accomplis par le Canada dans le domaine international durant la décade où les libéraux ont gouverné le pays. Il rappela que le Canada est aujourd'hui promu au rang des puissances du monde, capable de traiter avec tous les pays, y compris l'Angleterre. Les différentes conférences qui ont suivi la guerre ont abouti à l'élaboration du statut Westminster qui consacre notre liberté politique dans le domaine international.

"Cette émancipation du Canada est due entièrement à la politique libérale et à ses chefs, principalement l'hon. Ernest Lapointe, qui fut le premier homme d'état canadien à signer un traité avec un pays étranger indépendamment de l'Angleterre. Mais, Messieurs, je vous le demande, comment M. Bennett aurait-il obtenu que des délégués viennent à Ottawa à la conférence impériale; comment aurait-il pu signer avec eux des traités, si nos chefs libéraux n'avaient d'abord gagné l'égalité des dominions avec la Grande-Bretagne. Comment aurait-il pu siéger aux conférences européennes et actuellement s'en aller à Genève, si le Canada, grâce aux libéraux, n'était pas reconnu comme un pays autonome?

M. Victor Lafortune

Après avoir parlé brièvement de diverses questions de politique fédérale et dénoncé le gouvernement Bennett, M. Lafortune en vient à la politique provinciale. Il fait l'éloge du gouvernement Taschereau qui dirige la province de 14 ans.

"Les trente-sept années de pouvoir du parti libéral prouvent plus que n'importe quelle parole que nous avons eu à la tête de notre province des hommes de haute valeur qui ont su la faire marcher de progrès en progrès et arriver à en faire la plus belle et la mieux dotée des provinces de la Confédération."

M. J.-A. Gaudreau

M. J.-A. Gaudreau, délégué officiel de Chicoutimi, remercia et félicita les organisateurs du congrès d'avoir pensé à réunir les jeunes représentants de tous les comtés de la province. "Vous avez démontré combien il est vrai que le parti libéral est le parti du peuple; dans cette salle comme dans la salle des délibérations, les ouvriers, les commerçants, les cultivateurs, les industriels, les professionnels se coudoient et fraternisent et ils étudient ensemble les grandes questions politiques du jour, non en vue de trouver des solutions au bénéfice de quelques privilégiés, mais pour le plus grand bien du pays tout entier."

M. Ernest Godbout

M. Ernest Godbout, délégué de la région de Québec, rappela en une belle langue le rôle de la jeunesse dans la politique mondiale. "Les gouvernants de tous les pays comprennent aujourd'hui que la jeunesse est une force politique", déclara M. Godbout, après avoir exposé la part des jeunes dans les mouvements fascistes en Italie et en Allemagne.

Il insista ensuite sur la nécessité de l'association, qui seule peut remporter de grandes victoires, C'est l'une des raisons de la fondation dans la région de Québec d'une fédération de la jeunesse libérale. Il félicita aussi les organisateurs du congrès d'avoir pensé à jeter les bases d'une association libérale provinciale.

La doctrine libérale telle qu'élaborée par nos chefs mérite d'être défendue; elle est née de principes de justice et de liberté. L'association provinciale proposée accumulera les énergies de milliers de jeunes libéraux; elle permettra l'assimilation plus rapide et plus complète de notre doctrine et favorisera un rapprochement nécessaire entre le gouvernement et les membres cadets du parti."

Accident de chasse

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 24. — M. Armand Savard, âgé de 28 ans, 84, 10e avenue, Lachine, a été victime,

Poils Superflus
enlevés pour toujours
Masque Facial
contre difformités et comédons
SPECIALISTE DE VIENNE, AUTRICHE
au service du
Sabina Beauty Parlor
2055, rue University LA. 8311

INDIGESTION
Ne soyez pas un martyr de vos repas. Au premier signe d'Indigestion, de Sensation de Ballonnements d'Estomac ou d'Accès de Bile, prenez cette fois-ci un remède prouvé. Vous pouvez l'avoir chez tous les fournisseurs.
Tablettes Dodd
A DYSPEPSIE Grande Boîte 50c

DENTIERS
KLING procure un solide confort
Si votre dentier tombe ou glisse lorsque vous mangez, parlez ou riez, vous souffrez inutilement. Répandez simplement un peu de KLING sur votre dentier. Cette nouvelle poudre améliorée forme un coussin confortable, cicatrise les gencives malades, et tient le dentier si serré qu'il ne peut remuer ni glisser. Votre bouche est confortable. Votre dentier vous donne l'illusion de vos dents. Manger est de nouveau un plaisir. Ne souffrez pas un jour de plus. Un gros paquet de KLING ne coûte que 35c chez les pharmaciens.


délicieux
CHASSENT LES VERS
Si votre enfant est irritable, nerveux est arriéré, c'est qu'il a des vers. Les chocolats du Dr Charles le débarrasseront vite de ses vers et il se développera rapidement et normalement.
Boîte de 15 chocolats 50 cents
CHOCOLATS DU Dr CHARLES

LES DENTIERS
"restent là", dit un pharmacien
"Mes gencives s'effaçant petit à petit, j'avais de la difficulté à tenir mon dentier en place avec différentes poudres à dentiers, la plupart de ces poudres ne duraient que quelques heures. Maintenant que je me sers de PASTEETH, il faut voir la différence! A présent, je porte mon dentier 24 heures durant avec la plus grande sécurité et le plus grand confort. Pasteeth ne se dissout ni ne s'use, mais "RESTE LA" jusqu'à ce que je sois prêt à enlever mon dentier. PASTEETH est sans goût. Ne surit ni n'occasionne la mauvaise haleine. Maintient les dentiers toute la journée".
N'acceptez rien d'autre que PASTEETH si vous voulez obtenir de vos dentiers un confort tel que vous n'en avez jamais connu. Demandez PASTEETH aux Pharmacies Leduc et dans toutes les autres bonnes pharmacies.

Ne laissez pas
LA DYSPEPSIE
vous rendre irritable et bourru. Tonifiez votre digestion afin de pouvoir savourer vos repas, en buvant régulièrement
VICHY HÔPITAL
Vous pouvez boire à votre propre table la même eau qui fait affluer les dyspeptiques de l'univers entier aux sources de Vichy. Vichy 'Hôpital' renferme tous les éléments minéraux naturels des fameuses sources, l'embouteillage se faisant sous la direction du gouvernement aux sources mêmes.
VICHY ETAT
Demandez-le à votre pharmacien
7

Un peu d'entrain..

pour dans le train!
WINT-O-GREEN LIFE SAVERS
La menthe cristalline —délicieuse

LA PRESSE MONTREAL 1884-1934 50e ANNIVERSAIRE
Numéro Souvenir : 13 octobre 1934

La Vie Sociale



Mlle Claire O'Brien, fille de M. et de Mme Hector O'Brien, et M. Frank Loddo, fils de M. et de Mme Vincent Loddo, dont le mariage aura lieu le 29 septembre prochain, en l'église Sainte-Cécile.

SUITE DE LA PAGE 7

Fiançailles

—On annonce les fiançailles de Mlle Emilienne Léonard, fille de M. Emile Léonard, décédé, et de Mme Léonard, de Notre-Dame de Grâce, avec M. Louis-C. Godbout, N.P., de Waterloo, fils de M. Cyrice Gadbout, décédé, et de Mme Godbout, de Saint-Eloi.

Prochain mariage

—Le mariage de Mlle Simonne Laframboise, fille de M. et de Mme Joseph Laframboise, de la Côte-des-Neiges, avec M. Edgar Comeau, de Saint-Félix de Kingsay, fils de M. et de Mme Léopold Comeau, décédés, sera célébré le 6 octobre en l'église de Notre-Dame des Neiges.

Québec

—Le juge et Mme A. Malouin et Mlle Claire Malouin partiront au début d'octobre pour Daytona, Floride.

—Mlle Marcelle Paradis a fait un séjour de quelques semaines au Lac Edouard, chez M. et Mme J.-E. Warrington.

—Mme J.-P. Landry a reçu, à l'heure du thé, vendredi, en l'honneur de lady Forget et de Mme Dumont LaViolette, de Montréal, et de Mme Jules Landry, d'Ottawa. Mme A.-M. Tessier et Mme M.-J. Tremblay servaient le thé aidées de Mmes Jean Pinault et Pierre de Guise.

—M. et Mme Louis Belcourt sont revenus de Pine Point.

—M. et Mme Ernest Labrecque et leur famille sont revenus du Lac Saint-Joseph.

—M. et Mme Jean Bernier, de Mexico, sont de passage à Québec, inscrits au Château Frontenac.

Ottawa

—L'honorable W.-D. Herridge a dîné à Rideau-Hall, samedi.

—Sir George et lady Perley, l'honorable et Mme Maurice Dupré, le consul général des Etats-Unis et Mme Beck, le major général et Mme J.-H. MacBrien, M. R.-L. Blackburn, M. Moir Mackenzie, de Londres, Mme W.-H. Rowley ont dîné à Rideau-Hall, hier.

—Le ministre du Japon au Canada, l'honorable I.-M. Tokigawa ont reçu à déjeuner, hier, au Country Club", en l'honneur de lord et de lady Hambleden, et du capitaine l'honorable Victor Cochrane-Baillie.

—M. Norman Archer et l'honorable Mme Archer ont été les hôtes du major et de Mme J.-D. Fraser, à West Meath, pendant la fin de semaine.

Le quart du budget à la défense nationale

Paris, 24.—(P.A.)—Un quart du budget de la France pour l'année 1935 ira à la défense nationale.

Les estimés budgétaires publiés hier font constater que tous les crédits pour la défense nationale s'élèvent à $767,780,000. L'an dernier les mêmes estimés étaient de $780,648,000. La diminution d'environ 13 millions de dollars représente surtout des économies dans les dépenses administratives.

Le budget militaire se divise comme suit: armée, $330,396,000; marine, $191,862,000; aviation, $95,964,000; défense coloniale, $129,558,000.

Le budget total prévoit des dépenses s'élevant à la somme totale de 78 millions par rapport à l'an dernier.

Feu Mme B. Lalime

Mme B. Lalime, épouse de M. le professeur Lalime, Chevalier de Saint-Grégoire le Grand, autrefois de Saint-Hyacinthe, est décédée, hier soir, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 77 ans, après quelques mois de maladie.

Elle laisse dans le deuil, en plus de son époux, ses fils: Ernest, de Québec, Louis-de-Gonzague, Pierre et Henri, de Montréal, et l'abbé Alfred, de Saint-Hyacinthe; ses filles: la Rév. Soeur Lalime, de l'Hôtel-Dieu, de Montréal (Clémentine), la Rév. Soeur Marie-de-Sainte-Clémentine (Corinne), des Soeurs du Bon-Pasteur de Laval-des-Rapides, et Mathilde; ses belles-filles, Mmes Ernest, Louis-de-Gonzague et Pierre Lalime; ses petits-enfants, Paul, Jean, Violette, Marguerite, Thérèse et Hélène.

Les funérailles auront lieu mercredi. Il y aura d'abord un libéra à 8 h., en l'église Saint-Jean-de-la-Croix. Le service sera chanté à 10 h. (heure solaire), à la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

Feu M. P.-T. McGovern

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24. — M. Patrick-T. McGovern, l'un des conducteurs les mieux connus du Canadien National, sur les lignes Ottawa-Montréal et Ottawa-Pembroke, est décédé, vendredi soir. Il laisse une veuve, quatre fils et trois filles.

Neuvaine à S.-Thérèse

Demain soir, à 7 h. 30, le 25 à l'église Saint-Joseph, rue Richmond, s'ouvrira une neuvaine solennelle, en l'honneur de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus. Elle sera prêchée par neuf prédicateurs. Après le sermon, il y aura salut du T.S.S. et vénération des reliques. Le 3, fête de Sainte-Thérèse, il y aura en plus, procession et bénédiction des roses. Il n'y a pas de places réservées.

Cours de direction chorale à la Schola

Messieurs les curés ont appris avec intérêt que la Schola Cantorum de Montréal ajoute cette année à ses cours réguliers une classe de direction chorale spécialement destinée aux aspirants maîtres-de-chapelle qui s'adjoint à la classe de polyphonie sacrée et d'harmonie, pour parfaire le cours de chant grégorien.

Les cours de la Schola, confiés à MM. J.-N. Charbonneau, directeur-fondateur, et Ethelbert Thibault, P. S. S., directeur de la Schola du Grand Séminaire, reprendront ce soir à 8 h. à l'université de Montréal, rue S.-Denis, où l'on peut s'inscrire avant l'ouverture.

Programme de la kermesse du Bien-Etre aujourd'hui

Il y aura deux attractions gratuites et une séance de lutte.

Fête remise

La kermesse-exposition de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse, inaugurera ce soir, sa deuxième semaine d'existence, par un programme triple d'attractions gratuites.



Mlle Jeanne Leber

Tout d'abord entre 7 heures 30 et 8 heures, Gaston Baril, le "Houdini local", sera enterré vivant, dans un réceptacle en métal, 6 pieds sous terre et demeurera dans cette position peu confortable, durant 20 minutes, alors qu'on le délivrera. Il apparaîtra alors bien vivant et le sourire aux lèvres. L'autre numéro, mettra en vedette le capitaine Duncan Fairlie, dans un plongeon d'une hauteur de 100 pieds, dans un réservoir enflammé. Cet acrobate accomplit un tour excessivement sensationnel, qui ne manquera pas d'attirer de grandes foules. Fairlie est de plus un nageur émérite, qui n'a qu'une jambe; celà ne l'empêche pas d'accomplir des tours vraiment extraordinaires. C'est un spectacle à voir. Qu'on soit donc là ce soir!



Gaston Baril

Au cours de la veillée enfin, il y aura séance de lutte, sous la direction de Frank Saxon. Les meilleurs athlètes de la métropole seront dans l'arène et ne feront certes pas mentir, dit-on, leur excellente réputation.

Les candidats

Qu'on n'oublie pas qu'il y a aussi un concours de popularité: la première à s'inscrire étant Mlle Jeanne LeBer. Ne refusez pas aux candidates d'acheter des billets qu'elles vous offriront. Vous avez 99 chances sur 100 de décrocher un superbe complet sur mesure, offert par M. Narcisse Venne

En foule donc ce soir, à la kermesse du Bien-Etre, coin des rues Ontario et Berri. Kiosques attrayants, bingo, tourniquets, rafraîchissements et friandises vous attendent!

Fête remise

La matinée des enfants qui devait avoir lieu avant-hier après-midi, a été remise au samedi, 29 septembre, à cause de la pluie. Les bulletins de présence du 22 du courant serviront au tirage au sort. Nous reproduirons deux autres bulletins de la "Presse", à partir de jeudi de cette semaine.

Triduums solennels à l'église S.-Pierre

Ce soir, demain et mercredi à 7 h. 30, à l'église Saint-Pierre, le R. P. Germain Dandenault, O. M. I., prêchera le triduum en l'honneur des Saints Martyrs canadiens.

Il y aura à Saint-Pierre, coin Visitation et Dorchester, un autre triduum le 30 septembre, le 1er et le 2 octobre en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Le mercredi soir 3 octobre, jour de la fête, la cérémonie sera présidée par Mgr Conrad Chaumont, vicaire général, qui prononcera le sermon. On vendra et bénira des roses de sainte Thérèse ce soir-là. Ceux qui désirent s'enrôler dans la confrérie de sainte Thérèse de Lisieux pour être reçus le 2 octobre au soir voudront bien donner d'avance leur nom au R. P. Dandenault, O. M. I., directeur de ces offices.

Il y aura une partie de cartes organisée par la chorale de Saint-Pierre le mardi soir 9 octobre, à la salle paroissiale, 1160, rue Panet, au profit de l'église Saint-Pierre.

Feu Mme Henri Trudeau



Madame Délima Trudeau, femme de M. Henri Trudeau, est décédée le 21 septembre courant, à l'âge de 66 ans et 11 mois, en sa demeure, 1119, rue de l'Hôtel de Ville. Elle laisse en plus de son mari, quatre filles: Mmes J. Lafrenière (Rose), M. Pelletier (Rosina), B. Gouvin (Albina), et Y. Proulx (Rose-Alma), et cinq fils: MM. Albert, Ernest, Edouard, Henri et Emile Trudeau.

Lui survivent en plus quatre frères et cinq soeurs de même qu'un grand nombre d'autres parents. Les funérailles auront lieu demain matin en l'église S.-Jacques à 8 h. 30.

Le nouveau bureau de poste d'Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24. — Le nouvel édifice des Postes à Ottawa, sera construit dans la rue Besserer à côté de la gare Centrale. Cet édifice mesurera 150 pieds par 75 pieds et coûtera environ $20,000. Le contrat sera accordé le mois prochain.

Le prêt sur le blé d'Inde

Washington, 24.—L'administration agraire des Etats-Unis annonce un nouveau système de prêt sur le blé d'Inde accumulé dans les remises des cultivateurs américains. Des prêts de 55 sous par boisseau seront avancés sur les récoltes de blé d'Inde de 1933 et 1934. Ces prêts seront échus le 30 juin 1935.

LENT DEPART POUR LA LUNE DE MIEL



Ce n'est pas tous les jours que des jeunes mariés partent pour leur voyage de noces dans cet équipage. M. Napoléon Caron, de Taschereau, sa jeune femme, née (Germaine) Coutu, autrefois de Montréal et dont les parents sont établis à LaFerté, Abitibi, pourront se vanter de n'avoir pas fait comme tout le monde, même s'ils n'ont voyagé en traîneau à boeuf qu'une courte distance, la gare du C.N.R. à LaFerté, étant tout près de l'église temporaire du village. M. l'abbé A. Bérubé, vicaire à Taschereau, souhaite bon voyage aux jeunes époux avant leur départ. (Photo Canadien National)

JOURNÉE DES CHESTERFIELDS Chez WOODHOUSE DEMAIN

UN EVENEMENT EXTRAORDINAIRE. Des VALEURS RARES OFFERTES A DES CONDITIONS DE PAIEMENT TRES FACILES VOUS ATTENDENT ICI DEMAIN.

$5.00 ASSURE LA LIVRAISON DE N'IMPORTE QUEL MOBILIER A TOUTE PERSONNE DONT LE COMPTE EST APPROUVE.

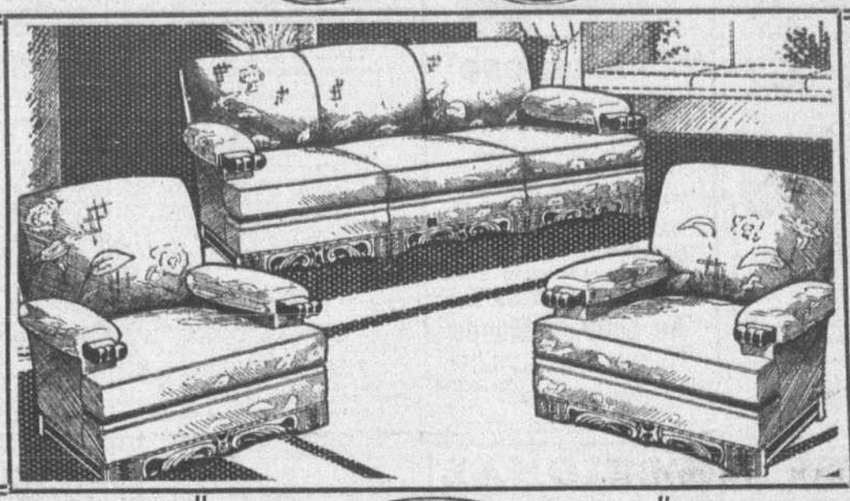
Songez comme il est facile de meubler votre living-room avec goût quand vous vous prévalez des aubaines de Woodhouse. Plusieurs magnifiques mobiliers Chesterfield vous sont offerts demain — remarquables par leurs magnifiques couvertures résistantes—et moyennant le premier paiement insignifiant de $5.00 et le solde réparti sur une période de 24 MOIS, sans intérêt.

MOBILIER CHESTERFIELD DE TROIS ARTICLES en tapestry fauve, bien construit avec coussins réversibles. Grandeur moyenne. Construction à ressorts Marshall. Dossiers à effet de boutons sur tous les articles.
Rég. $89.00
$59.00
Premier paiement $5.00 — Par mois $2.25. — Sans intérêt

PAS D'INTERET — 24 MOIS POUR PAYER

MOBILIER CHESTERFIELD DE TROIS ARTICLES à couverture verte et rouille. Sculptures de noyer sur les faces des bras et au bas en avant. Comprend chesterfield double à dossier plissé, chaise club et Bunny à dossier incliné.
Rég. $95.00
$69.00
Premier paiement $5.00 — Par mois $2.50 — Sans intérêt.

Mobiliers Chesterfield 3 articles
Mobilier chesterfield trois articles en mohair taupe de belle qualité avec coussins réversibles durables recouverts de velours fleuri. Magnifiques sculptures de noyer tout alentour des devants des 3 articles.
Rég. $145
115.00
Premier paiement $5.00 Par mois $4.20 Sans intérêt



Mobiliers Chesterfield 3 articles
Mobilier Chesterfield 3 articles à dossier bas anglais recouvert de tapestry verte et fauve. Ressorts Marshall. Coussins à revers de même tapestry. Les bords sont de construction à ressorts durables.
Rég. $129.00
$89.00
Premier paiement $5.00 Par mois, $3.50 — Sans intérêt

MOBILIER CHESTERFIELD 3 ARTICLES en tapestry brune. Construction à ressorts flexibles Sanitas partout. Revers des coussins en tapestry épaisse à dessins de fleurs. Robustes pieds Reine Anne.
Rég. $149.00
$99.00
1er paiement $5.00. Par mois $3.75. Sans intérêt.

MOBILIER CHESTERFIELD TROIS ARTICLES recouvert de tapestry mauve et vieux rose. Bien construit, avec larges sièges et coussins amovibles remplis de duvet. Dossiers légèrement inclinés qui ajoute au confort.
Rég. $149.00
$119.00
1er paiement $5.00. Par mois $4.75. Sans intérêt.

MOBILIER CHESTERFIELD TROIS ARTICLES Semi Art Moderne en tapestry reps brun. Pieds boule sculptés et faces en noyer. Revers des coussins en magnifique tapestry reps à effet chinois.
Rég. $189.00
$135.00
1er paiement $5.00. Par mois $5.42. Sans intérêt.

MOBILIER CHESTERFIELD TROIS ARTICLES recouvert de fort reps brun. Sièges et dossiers à ressorts. Dossiers capitonné légèrement inclinés pour assurer plus de confort.
Rég. $198.00
$145.00
1er paiement $5.00. Par mois $5.85. Sans intérêt.



OFFRE GRATUITE
Une magnifique chaise et banc comme l'illustration ci-dessus seront donnés gratuitement avec tout ACHAT DE MEUBLES au montant de $100.00 et plus. La chaise et le banc seuls valent $27.50. Venez profiter de cette offre merveilleuse aussi tôt que possible, demain.

MOBILIER CHESTERFIELD TROIS ARTICLES recouvert de tapestry reps bleu et de reps fleuri reversible sur tous les coussins. Sièges profonds et confortables avec bras à inclinaison graduelle. Bien supporté par des pieds de dessin club en noyer sculpté.
Rég. $205.00
$159.00
1er paiement $5.00. Par mois $6.41. Sans intérêt.

MOBILIER CHESTERFIELD TROIS ARTICLES recouvert de reps rose et brun deux tons. Coussins des bras amovibles. Revers des coussins recouverts de riche reps à dessins de fleurs à l'avenant. Monture sculptée en noyer solide avec pieds jumelés.
Rég. $215.00
$169.00
1er paiement $5.00. Par mois $6.85. Sans intérêt.

MOBILIER CHESTERFIELD TROIS ARTICLES recouvert de reps fauve. Dossiers et revers des coussins en beau reps à dessins de fleurs. Tout le mobilier est fortement supporté par des pieds genre griffes et des devants en noyer fortement sculpté.
Rég. $225.00
$179.00
1er paiement $5.00. Par mois $7.25. Sans intérêt.

MOBILIER CHESTERFIELD TROIS ARTICLES dessin Art Moderne, recouvert de reps fauve de qualité supérieure. Monture à panneau solide en noyer avec incrustation de barres de noyer plus clair. Sièges à ressorts Marshall.
Rég. $235.00
$189.00
1er paiement $5.00. Par mois $7.70. Sans intérêt.

OFFRES SPECIALES A 9 A.M. POUR LES ACHETEURS MATINAUX

— Venez choisir une de ces incomparables nécessités domestiques. Il y en a beaucoup trop pour que nous puissions les énumérer ici — mais les articles énumérés ici sont des valeurs extraordinaires qui vous donneront une idée de ce qui vous attend ici.



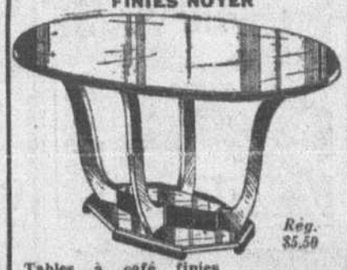
GARDE-ROBES
Voici une grande aubaine. Un meuble très commode. Solidement construit et comme l'illustration. Grand compartiment pour les vêtements, quatre spacieux tiroirs, cabinet avec miroir.
Rég. $21.00
$12.95

TABLES DE CENTRE
en noyer massif, pieds tournés



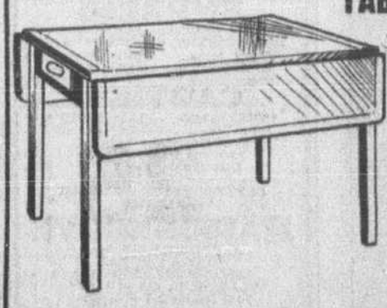
Tables de centre en noyer massif avec pieds bien renforcés.
Rég. $9.50
$5.49

TABLES A CAFE
FINIES NOYER



Tables à café finies noyer d'un dessin unique. De forte construction et magnifiquement finies.
Rég. $5.50
$2.99

TABLES DE CUISINE
à dessus en porcelaine



Tables de cuisine robustes à panneau avec dessus en porcelaine. Grandeur 38 x 36" — se ferment à 20" x 36" ou 29" x 36". Une belle valeur qui vaut la peine que vous veniez de bonne heure demain.
Rég. $12.95
$8.95



PETITES Pharmacies
NON PEINTURÉES
Quantité limitée de petites pharmacies non peinturées avec miroirs parfaits.
Rég. $2.50.
$1.19

Escabeau non peinturés
Commodes petits escabeaux non peinturés. Très utiles dans la maison. Rég. $1.65.
99c





Chaises Windsor
Non peinturées
Chaises Windsor de construction solide et non peinturées avec siège selle. Rég. $1.15.
79c

WOODHOUSE & CO., Limited
105 rue Ste-Catherine Ouest

spectacles et concerts

AU HIS MAJESTY'S

Dignes adieux de la troupe San Carlo avec "Samson" et "Roméo"

UNE réelle atmosphère de première régnait samedi soir au théâtre His Majesty's, on sentait autant d'énervement sur le plateau, dans le puits de l'orchestre et à tous les fauteuils de l'orchestre. La salle était littéralement remplie d'auditeurs anxieux de voir enfin à la scène un nouvel opéra célèbre que "Samson et Dalila" ou d'évoquer d'impérissables souvenirs en assistant, après tant d'années, à sa représentation.

Présenté dans des décors satisfaisants, excepté au dernier tableau, avec des ensembles vivants sinon toujours vocalement solides, chanté en général avec intelligence et justesse, "Samson et Dalila" a valu surtout par l'excellente interprétation de Mme Bourskaya et celle de Léon Rothier dans le vieillard hébreux, l'une des plus belles compositions que l'on ait vues à l'opéra. Depuis des années on avait entendu parler de M. Rothier dans ce petit rôle dont il fait un chef-d'oeuvre. Eh bien! la célèbre basse a dépassé notre attente. Personne ne chante comme lui ne sait donner à chaque mot autant de sens, à chaque geste autant d'éloquence. Jusqu'au maquillage et au costume qui sont un phénomène de justesse et de goût.

Mme Ina Bourskaya a le physique du rôle de "Dalila", et de plus elle s'habille magnifiquement. On peut difficilement imaginer figure plus séduisante que la sienne à son entrée du 1er. les mains toutes pleines de fleurs, qui encore attendent Samson à la porte de sa maison dans la vallée de Soreck. Si le registre moyen de ce contralto est faible et montre la fatigue, les notes de basse et de l'aigu sont magnifiques. Mme Bourskaya a chanté avec art les deux longs duos du 2e acte ainsi que l'air qui l'ouvre: "Amour, viens aider ma faiblesse". Elle a su trouver des accents personnels dans le célèbre cantabile "Mon coeur s'ouvre à ta voix". Et on sait pourtant à quel point cet air a été violenté depuis quarante et quelques années. Nerveuse au début comme tous ses partenaires, Mme Bourskaya n'a pu rendre justice entière au grand air du 1er acte "Printemps qui commence".

M. Aroldo Lindi avait le physique et la voix qui conviennent au rôle difficile de Samson. Il a manqué de sûreté dans la scène de la meule, et cela était peut-être dû à sa mémoire aussi peu solide que les colonnes du temps agitées par une brise légère. Il semblait que M. Lindi, comme d'ailleurs M. Mostyn Thomas, qui chantait le grand-prêtre, était bien peu familier avec le poème de son rôle. M. Thomas, en voix, a été paralysé pendant toute la représentation par l'attention qu'il était forcé d'accorder au souffleur. Et c'est ce qui a fait que la terrible imprécation "Maudite à jamais soit la race" n'a effrayé que le chef d'orchestre.

Un ballet élaboré avait été préparé pour la Bacchanale; la chorégraphie en était excellente, la meilleure qui nous ait été présentée au cours de cette semaine bien remplie. L'interprétation cependant ne dépassait pas l'agréable. Les costumes de M. Prideaux, de Mlle Arlova et de leurs danseuses étaient ravissants.

Félicitons la San Carlo de s'être tirée habilement de la scène finale, l'écroulement du temple; le ridicule tant à craindre n'a même pas été effleuré. Avec son petit orchestre, M. Carlo Peroni a encore fait des miracles mais sa baguette de magicien donnait, samedi soir, des signes de nervosité. "Samson et Dalila" a remporté beaucoup de succès, et l'auditoire dans l'ensemble se montra extrêmement enthousiaste.—M. V.

* * *

Il sied de compter pour un véritable succès la représentation de "Roméo et Juliette" donnée samedi, en matinée, au His Majesty's, par la troupe San Carlo. La presse yankee appréciera ce spectacle par quatre étoiles — pour dire que ce fut excellent, avec cela de bien belle salle, qui a manifesté spontanément.

Que le lecteur s'en fatigue ou non, nous prenons encore la liberté de souligner le beau travail de Carlo Peroni, au lutrin. Pas un compte rendu, pas un article de critique, depuis une semaine que la troupe San Carlo est à Montréal, qui n'ait loué hautement et justement la maestria du chef d'orchestre. Il n'y a rien à changer au jugement porté jusqu'ici sur Peroni. L'orchestre fut irréprochable, au point que la musique de Gounod n'en porta mieux que celle du même compositeur l'avant-veille (Faust). Il faut dire qu'à la représentation de "Faust", les instruments eurent à étayer quelques voix pitoyables.

Roméo, c'est Dimitri Onofrei, au timbre riche et agement contrôlé, au jeu scénique nuancé, à la prestance fière. Onofrei n'a manqué d'assurance en aucun moment, et l'a peu près qu'on peut avoir noté dans la scène du mariage, entre autres, il ne faut pas oublier qu'on peut le retrouver dans la vie réelle (sont dit par un célibataire). Onofrei peut être classé parmi les grandes voix de l'opéra. Il suffit d'avoir entendu le Grec rendre "O lève-toi soleil!" pour s'en rendre compte.

Mary McCormick devait tenir le rôle de Juliette. Pour des motifs qui appartiennent sans doute à la coulisse, c'est Thalia Sabanieva qui l'a remplacée. La Juliette présentée au public fut tour à tour mièvre et emportée, mais plus que satisfaisante dans l'ensemble. Il était assez curieux, et qu'on aura noté chez d'autres soprani, la voix de Sabanieva est plus agréable en duo qu'en solo; et nous en profiterons pour applaudir de nouveau les duos de la matinée de samedi.

Au même rôle Léon Rothier aurait dû passer au paragraphe précédent et Sabanieva à celui-ci. Il a du frère Laurent toutes les qualités requises: l'air entendu, la réserve, la tête de l'ami dévoué jusqu'à la mort — et la voix monastique. Nous parlons moins du timbre, qui doit nécessairement être grave à cause de la répartition des rôles voulue par le compositeur, que de l'intonation même, de l'ensemble de la voix et du geste. Rothier campe un moine qui ne prête pas du tout à la caricature, et le rôle y gagne beaucoup.

Le classique "coup de gueule" a failli infirmer un moment l'ensemble choral, mais on a vu Peroni remettre tout en ordre en graduant mieux le rinforzando. Somme toute, les choeurs ont fait belle musique.

Décors: bien n'ira là que la qualité commune, sauf le magnifique fond de scène qui donne une place publique. L'impression de profondeur y est frappante, sous un vrai ciel italien. La mise en scène — il faut bien en parler — ne donne à personne le droit de critiquer à haute voix. Néanmoins, on se demande souvent, à voix basse, s'il n'existerait pas un moyen d'avoir une léthargie plus réelle chez Juliette, après que celle-ci a ingurgité le philtre. Pour donner l'illusion de la mort, on recouvre Juliette d'un voile, qui frissonne à chaque respiration. Ce mouvement cadencé du voile devient une obsession qui empêche de bien goûter le spectacle.

AU S.-DENIS

"Primerose" va établir un record d'assistance

IL est plus que probable que le film "Primerose" connaîtra un succès aussi formidable que "Le Maître de Forges", qui a établi pourtant un record d'assistance au Saint-Denis.

"Primerose" est précisément le genre de film que le public apprécie et recommande. C'est simple, c'est jeune, c'est frais, et le thème est tellement humain que le spectateur le plus indifférent se surprend à écraser une larme jaillie spontanément à l'audition des inquiétudes morales qui torturent le coeur de l'aimable Primerose.

Le réalisateur du film travaillait évidemment sur un beau sujet; une pièce célèbre, assurée du succès le plus solide. Il n'a pas négligé ces atouts, et il s'est ingénié surtout à en tirer tout le profit possible. C'est ainsi que "Primerose" n'est pas une pièce de théâtre habituellement portée au cinéma, mais un film qui a beaucoup de mérites.

Madeleine Renaud apporte au personnage de "Primerose" toute sa grâce, sa délicatesse et un art fait d'une telle jeunesse, d'une telle sincérité qu'on ne peut s'empêcher de s'incliner devant autant de spontanéité mise au service d'une interprétation délicieusement au point. Qu'elle soit jeune fille du monde ou humble petite soeur des pauvres, Madeleine Renaud garde une réserve qui sied au personnage et fait qu'il nous est sympathique dès les premières minutes du film.

Henri Rollan apporte sa mâle autorité au personnage du fiancé et, tout comme dans "Le Maître de Forges", il se taille un succès qui lui vaudra la grande vedette d'ici quelques mois. M. Georges Mauloy est remarquable dans le rôle du cardinal. Les éloges que l'on pourrait en faire ici nous apparaîtraient superflus, quant à Marguerite Moreno, on se rend compte ici plus que jamais combien cette artiste est intelligente et contribue au succès du moindre film.

Mais "Primerose" ne vaut pas seulement par ses interprètes. On y étudie une situation d'ordre moral que tous verront avec profit. Le dénouement de ce drame de la vocation fera réfléchir les gens qui croient que le cinéma ne peut pas traiter avec idéal et respect les situations les plus délicates dans le domaine de la foi religieuse.

Le second film à l'affiche, "Au Bout du Monde", est un puissant réquisitoire contre les insurrections. Pierre Blanchar et Kate de Nagy jouent à notre avis les meilleurs rôles de leur carrière respective.

Le charme de "Primerose", l'intérêt de "Au Bout du Monde" font du programme du St-Denis l'une des meilleures de la saison, et M. Jos. A. DeSève mérite d'être félicité pour le bon goût dont il a fait preuve dans le choix de ces deux productions. De courts sujets complètent le programme.

Le premier film anglais interdit aux Etats-Unis

Londres, 24. — Les amours de Nell Gwynn, la beauté anglaise qui vécut sous la Restauration, seraient trop légères pour le public américain d'après le code de moralité d'Hollywood. Aussi le film réalisé en Angleterre sur ce sujet vient-il d'être interdit aux Etats-Unis, ce qui occasionnera à ses producteurs une perte de $250,000.

En annonçant l'interdiction, le critique du "Daily Telegraph" fait observer que ce film a été autorisé par le Bureau anglais de la censure, et qu'il ne comporte aucune scène capable d'offenser un auditoire adulte.

L'Université des Arts Enrg.

La deuxième grande exposition de cette organisation aura lieu au Windsor, les 21 et 22 novembre prochain, et non les 21 et 23 septembre, tel qu'annoncé dans notre édition du 22 courant. Nos lecteurs voudront bien en prendre notre.

AU PALACE

Les admirateurs de Mae West ne sont pas déçus

C'EST un feu roulant de fines reparties qui caractérise "Belle of Nineties", film dû à l'imagination de Mae West qui en est en même temps la vedette. Il y a un peu de tout dans cette oeuvre que tout le monde attendait avec impatience après en avoir entendu parler dans nombre de journaux et revues. C'est le Palace qui nous l'offre cette semaine.

Mae West y apparaît comme la favorite des principaux cabarets de New York, vers la fin du siècle dernier. La plupart de ses admirateurs sont prêts à mettre leur coeur à ses pieds, mais elle les écarte un à un avec son sourire moqueur et ses répliques inattendues. Un jeune boxeur cependant retient son attention, et elle ne consent à s'en éloigner pour aller s'établir à la Nouvelle-Orléans que sur les conseils du gérant de ce jeune athlète qui craint de voir compromettre l'avenir pugilistique de son jeune protégé s'il continue à négliger son entraînement.

La belle Mae n'est pas sitôt rendue à la Nouvelle-Orléans qu'elle connaît déjà d'autres aventures sentimentales, entre autres avec le propriétaire du principal cabaret de cette ville. Elle a cependant gardé souvenir de son jeune pugiliste, et le hasard qui les fait se rencontrer de nouveau amène le dénouement. Mais avant d'en arriver là, il se produit toutes sortes d'événements sensationnels, dont un vol de diamants de grand prix, un meurtre, un incendie mystérieux qu'on attribue à tort à Mae, qui finit par édifier un excellent roman policier, si seulement les détectives étaient alertés dans l'un ou l'autre de ces crimes, ce qui ne se produit pas, sans doute pour éviter de donner une tournure trop tragique à un sujet aussi léger que "Belle of the Nineties". En somme ce film n'a pas déçu ceux qui l'attendaient.

Parmi les sujets courts qui complètent le programme, il convient de mentionner une excellente comédie de Charlie Chase, "It Happened One Day", qui raconte les aventures cocasses, exagérées à souhait, d'un jeune employé de bureau avec la fille de son patron.

A L'IMPERIAL

Deux excellents films de mystère

DEUX FILMS mystérieux d'une haute tension dramatique sont à l'affiche du théâtre Impérial, cette semaine, en plus d'un programme de vaudeville très varié.

Dans "Hat, Coat and Gloves", dont la vedette est Ricardo Cortez, deux nouveaux artistes font leur début. Ce sont John Beal et Barbara Robbins et ils forment un excellent couple d'amoureux. Bien que tout le film repose sur le jeu de ces trois acteurs, l'intrigue est très captivante. Il s'agit d'un avocat criminaliste éminent et de sa jeune femme, qui s'est enamourée d'un jeune artiste. Une femme intrigante qui est aussi amoureuse de l'artiste est trouvée morte dans le studio de ce dernier. L'avocat était présent lorsque la femme a été assassinée, mais c'est la une chose que personne ne sait. L'artiste est accusé du meutre. A la demande de sa femme, l'avocat consent à défendre le jeune homme.

Le second film est "Moonstone", basé sur le roman populaire de Wilkie Collins. Il nous permet de suivre toutes les péripéties occasionnées par le vol d'une pierre précieuse qui a été apportée des Indes et qui est supposée exercer un pouvoir mystérieux sur la destinée de ceux qui la gardent. Les aventures les plus incroyables s'accumulent les unes à la suite des autres. Les interprètes sont David Manners, Phyllis Barry et Gustav Von Syffertitz. Ce dernier est particulièrement remarquable, et son jeu est excellent.

Plusieurs excellents numéros de vaudeville sont présentés. Il faut surtout mentionner celui de Paul Duke, qui est particulièrement original. Sans prononcer une parole, Duke mystifie constamment l'auditoire, et il parvient à retenir l'intérêt de tous. Il y a aussi plusieurs numéros de danse, de chant et de comédie.

AU PRINCESS

Amusante fantaisie en marge de la crise

LA "Presse" publiait il y a quelque temps la photographie d'un magnifique yacht construit spécialement pour la production qui est cette semaine à l'affiche du Princess, et qui a pour titre "Down to Their Last Yacht".

Ce bateau porte le nom de "Linda". Il est la propriété d'une famille qui fut riche avant la crise. C'est la seule ressource qui lui reste quand un beau jour au moment où père, mère et fille sont réunis autour de la table de la salle à manger, dont le luxe rappelle l'ancienne splendeur, une aventurière arrive et prend possession du bateau. Un fort groupe de nouveaux riches s'y installe avec elle, et les malheureux déchus servent de domestiques ou de matelots. Et l'on part à l'aventure jusqu'au jour où le capitaine, un autre dont la spécialité est de "faire" les bourses bien garnies, croit devoir échouer son bateau sur une île où il offre sa cargaison de richards à la reine des lieux.

Entourée de sauvages dont la spécialité est de faire de la musique, la reine recoit les naufragés et s'empresse de les dépouiller et de les livrer à ses sujets.

C'est toute l'action du film. Ajoutons que les décors sont bien choisis, la musique intéressante, les choeurs et les danses d'un ensemble intéressant.

Mary Boland, Polly Moran, Ned Sparks, Sidney Blackmer et Sidney Fox sont les vedettes du film.

La deuxième production raconte les aventures d'un célèbre avocat anglais blasé de la vie et d'une Française dégoûtée de l'amour. Tous deux sont mariés, mais des ratsons quasi similaires les font se rencontrer. La rencontre est banale, mais marque une époque dans la vie de l'avocat. Les mauvaises langues ont beau aller leur train, ses meilleurs amis ont beau vouloir faire des objections, l'avocat veut bien sacrifier sa vie pour une mauvaise balle, souvenir de guerre, pourvu que lui reste son amour pour la belle aventurière. Clive Brook et Irene Dunne sont les vedettes du film et sont secondés par Nils Asther, Henry Stenhenson, Vivian Tobin et Laure Hope-Crews.

Le Princess présente aussi en primeur cette semaine le combat du championnat de boxe Ross-McLarnin.

AU LOEW'S

Buck et Bubbles dans un sketch inénarrable

Il y a trois éléments du spectacle "Harlem on Parade" qui méritent d'être tout spécialement signalés à l'attention des habitués du théâtre Loew's: d'abord Buck et Bubbles, un nègre grand à n'en plus finir et un tout petit bout d'homme qui, au piano et dans des danses à claquettes, dépensent sans la moindre fatigue un humour de la plus belle eau; en second lieu, la bonne "mammy" Ada Brown, dont toute l'énorme personne respire la joie de vivre, et enfin l'orchestre de Danny Small, qui tout en ne comprenant aucun instrument à corde, parvient lorsqu'il est à l'accompagnement à former un fonds tout bruissant de demi-teintes et d'harmonies en sourdine.

Buck et Bubbles sont vraiment des as de la nonchalance. Leur numéro est fait sans la moindre recherche de l'effet, et le public se trouve heureux de les voir laisser à son esprit de compréhension le soin de voir ce qui chez eux et dans ce qu'ils font mérite d'être applaudi. On a pu trouver le spectacle quelque peu monotone jusqu'à ce qu'ils viennent en scène, mais on se trouve alors amplement récompensé de les avoir attendus. Avant eux, heureusement, a paru Ada Brown, une vraie "tante Jemima" qui chante d'une voix née avec le rythme des chansons bien dans son caractère. Sa diction est impeccable, et son sourire, sa bonne grâce familière en font un personnage dont on n'oubliera pas la gaîté communicative et l'optimiste nature.

La première partie de "Harlem on Parade", faite de danses par l'ensemble, de chansons et de monologues, paraît un peu longue parce qu'on n'y trouve pas d'ordonnance. Mais le tout est fort agréablement présenté, parfois dans des trouvailles de couleurs et d'éclairages qui sont très heureuses.

A l'écran passe un nouveau film de Zasu Pitts et de Slim Summerville, "Their Big Moment". C'est une histoire de spiritisme agrémentée de scènes burlesques grâce à Zasu, si drôle avec son visage toujours si pathétique. L'intrigue est admirablement menée et comporte la solution d'un meurtre comme résultat d'une séance d'évocation truquée. William Gaxton, Frank Morgan et Bruce Cabot sont de la distribution et prêtent au film des accents dramatiques.

AU CAPITOL

Le talent de L. Howard dans "Of Human Bondage"

LE Capitol présente cette semaine "Of Human Bondage", un film d'une composition remarquable, basé sur le fameux roman du même titre de Somerset Maugham. Leslie Howard et Bette Davis y tiennent les principaux rôles; ils incarnent avec une fidélité dont ils doivent être félicités les personnages créés par le célèbre auteur anglais.

"Of Human Bondage" est une tranche de vie. Il raconte les efforts de Phillip Carey pour se créer une situation dans la société. Après avoir sacrifié une carrière de dessinateur, il va étudier la médecine à l'hôpital Saint-Bartholomée de Londres. Tout va bien jusqu'au moment où il fait la connaissance de Mildred Rogers, une servante de restaurant. Carey est un infirme, et c'est pour cette raison qu'il évite les femmes de sa classe. La jeune fille de table est si charmante pour lui qu'il ne tarde pas à en devenir follement amoureux. Malheureusement elle-même ne s'en soucie guère, quoiqu'elle tienne à le compter parmi ses "soupirants". C'est cette tragédie d'un amour mal placé qui rend ce film si intéressant.

D'autres jeunes filles pures et dévouées, apparaissent dans la vie de Carey, mais fatalement, il revient toujours à Mildred. C'est un envoûtement dont il ne peut se débarrasser malgré les multiples trahisons de la femme aimée. Il ne reprendra sa liberté morale que lorsque Mildred disparaîtra de ce monde. Il épousera alors la jeune fille d'un bourgeois.

Leslie Howard joue remarquablement ce rôle difficile, rôle passif, de l'homme esclave de son désir. C'est la pire des servitudes humaines, que l'on hait avec rage pour peu qu'on ait le sentiment de la morale et de la dignité humaine. Quant à Bette Davis, elle remplit aussi son rôle avec grand talent. Tout en elle révèle le caractère inférieur et gâte de l'héroïne du fameux roman.

Le second film à l'affiche est "Bachelor Bait", une comédie basée sur des aventures matrimoniales qui ont leur point de départ dans le bureau des permis de mariage de l'hôtel de ville. Stuart Erwin et Rochelle Hudson ont les principaux rôles.

Le Capitol offre aussi à son écran les épreuves cinématographiques des jeunes Montréalaises choisies sur 4,000 concurrentes dans un concours organisé par la Metro-Goldwyn et la "Presse".

AU CINEMA DE PARIS

Succès de "La Porteuse de Pain," en 4e semaine

"LA PORTEUSE DE PAIN", oeuvre célèbre de Xavier de Montépin, que le Cinéma de Paris maintient pour une quatrième semaine à l'affiche, est digne des éloges qui ont salué son apparition aux écrans de France-Film. La critique fut-elle indulgente ou simplement vraie? Elle fut peut-être indulgente pour le jeu d'artistes tels que Rozet, Mendaille et Grétillat, mais elle fut simplement vraie quant aux décors et au jeu simple des autres artistes.

Germaine Dermoz ne pouvait être plus émouvante dans le rôle de Jeanne Fortier, cette femme-martyre poursuivie pour un meurtre qu'elle n'a pas commis, condamnée puis fugitive de la justice après son évasion.

Il y a des scènes fort belles, notamment celle où sa propre fille, sans le savoir, lui dit toute son amertume d'être la fille d'une criminelle. Nous ne pouvons non plus oublier l'étonnante création de Simone Bourday et de Samson Fainsilber dans les rôles de Louise Fortier et de l'avocat Castel, ni la détente qu'apportent, dans la note comique Fernandel, Dréan et Madeleine Guitry.

M. M. Duplessis a promis d'établir chez nous un crédit rural approprié

(Spécial à la "Presse")

Wakefield, 24. — Le chef du parti conservateur provincial de Québec, M. Maurice Duplessis, a terminé, vendredi soir, sa tournée dans la région de Hull, par une assemblée à Wakefield. En cet endroit, comme aux autres centres du district qu'il a visités depuis quelques jours, M. Duplessis a particulièrement traité de l'agriculture dans la province de Québec. Si les conservateurs sont portés au pouvoir, aux prochaines élections provinciales, il promet d'établir un crédit rural approprié aux besoins de la classe agricole.

"Nous réclamons, dit M. Duplessis, un organisme composé d'hommes compétents, impartiaux et diligents, qui émettra des obligations garanties par la province et prêtera aux cultivateurs, sur garanties raisonnables à long terme et à un taux d'intérêt peu élevé. L'intérêt sera exactement celui que la province paiera pour ses emprunts. Au moyen d'un crédit rural de ce genre, les cultivateurs pourront non seulement établir leurs fils mais aussi améliorer leurs terres".

Encore une fois, M. Martin-B. Fisher, député provincial de Huntingdon, qui accompagne M. Duplessis, a critiqué l'état des routes dans la Gatineau. Il a trouvé les chemins dans un état pitoyable.

L'assemblée était présidée conjointement par le maire Earle, de Wakefield, et M. M. Bertrand, de Masham.

M. E. Meloche décédé

M. Eusèbe Meloche est décédé samedi dernier à Rosemont, à l'âge de 68 ans et 10 mois. Le défunt était bien connu, étant un des fondateurs du quartier Rosemont et ayant longtemps fait affaires à Montréal comme entrepreneur. Il laisse dans le deuil six fils: MM. Eusèbe, Arcade, Wilfrid, Adrien, Henri, Lionel; deux frères, MM. Dieudonné et Ovila Meloche; une soeur, Mme P. Sauvageau, ainsi que plusieurs neveux et nièces.



La dépouille est exposée aux salons mortuaires Guilbault, 5325 6e avenue, Rosemont. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 h. en l'église Sainte-Philomène.

Vaisseaux des lacs retardés dans le canal

Le bas niveau de l'eau et le brouillard sont un obstacle à la navigation.

Série de voyages

Le bas niveau de l'eau et le brouillard ont immobilisé, hier matin, cinq vaisseaux dans le canal Lachine comme ils se dirigeaient vers les ports des lacs. Des rapports des Cascades mandaient également que d'autres navires étaient retardés par la brume à cet endroit. Le brouillard, couvrant le lac Saint-Louis, rendit la navigation dangereuse et ce ne fut que quand le temps se fut éclairci que les capitaines des vaisseaux des lacs entreprirent le passage du chenal entre Lachine et les Cascades. Le brouillard était très épais et la présence de roches constituait un grave danger. Les vaisseaux furent immobilisés dans le canal près de la 18e avenue à Lachine. Ils avaient passé sans obstacles les écluses venant de Montréal, mais la brume arrêta leur course. Le bas niveau de l'eau dans le lac Saint-Louis a été une source d'inquiétude pour les capitaines et les compagnies de navigation au cours de l'été.

L'on avertit du danger les capitaines, il y a une semaine, à la suite de l'échouement du "Brown Beaver" qui fait na navette entre Montréal et Prescott et qui s'échoua en revenant de ce dernier port. De fait, plusieurs navires ont touché fond, cet été. La fameuse goélette "Bluenose" a failli s'échouer à plusieurs reprises au cours de son récent voyage de Toronto à Montréal.

Départ du "Scarborough"

Le "Scarborough", de l'escadre des Antilles et de l'Amérique, marine royale, a quitté notre port, ce matin, mettant fin à la série d'escales que font chaque année divers navires de guerre. Le "Scarborough" a séjourné à Montréal pendant une semaine et demie. Cette année, le port a reçu la visite de deux destroyers canadiens, de deux navires de guerre français et de deux croiseurs britanniques.

Construction d'un hangar

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24.—Les travaux de construction du hangar no 25, dans le port de Québec, sont commencés, ce matin, et près de 3,000 ouvriers y trouveront de l'emploi. Les travaux coûteront environ un demi-million. On croit que l'entrepreneur fera participer plusieurs équipes à ces travaux, afin d'en faire profiter un plus grand nombre de travailleurs.

Le hangar 25 a été détruit par un incendie qui a rasé les édifices de la partie est du quai de la commission du port. On le reconstruira tout en acier.

L'argent nécessaire à la reconstruction a été voté, il y a déjà quelques mois.

En juin prochain

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24.—Au moment de quitter le port de Québec pour la dernière fois cette année, le capitaine E. Griffith a confirmé qu'il se retirera du service maritime, en juin prochain, après avoir été au service de la Canadian Pacific Steamship et de la ligne Allan pendant plus de 40 ans.

Le capitaine Griffith était commandant de l'"Empress of Australia", depuis 5 ans. Il a été successivement commandant de l'ancien "Empress of Britain" et de l'"Empress of France".

Le commandant de l'"Empress of Australia" s'est distingué, durant la grande guerre, tout spécialement en 1915, alors qu'à la tête d'un transbordeur continuellement en péril, il conduisit, selon les instructions reçues, 5,000 hommes à Gibraltar.

Série de croisières

M. Victor-E. Eke, directeur du service des passagers des paquebots du Canadien-National, annonce que sa compagnie organise pour les personnes qui prennent leurs vacances à l'automne, une série de 21 croisières populaires à forfait, aux Bermudes et aux Antilles à bord des navires du type "Lady" et des navires affectés aux croisières à l'aventure. Les billets vendus pour ces croisières seront valables à partir du mois d'octobre. Ils comprennent le prix des cabines extérieures à bord de navires qui offrent tout le confort moderne et une cuisine excellente.

Deux de ces croisières qui se feront à bord des navires "Lady Rodney" et "Lady Somers" dureront 25 jours. Elles s'effectueront de Montréal les 3 et 17 octobre jusqu'à la Jamaïque. Les excursionnistes pourront faire escale aux Bermudes, à l'aller et retour. Pour ceux qui ne peuvent bénéficier que de 15 jours de vacances, des croisières aux Bermudes ont été établies. Elles dureront 11 jours et pourront s'effectuer à bord des mêmes navires les 3 et 11 octobre et 1 novembre.

De cinq semaines

On remarque aussi des croisières de cinq semaines à bord des navires affectés aux croisières à l'aventure tels le "Chomedy" et le "Colborne" qui font escale à Halifax, aux Bermudes, à Porto-Rico, à la Barbade, à la Trinité et la Guyane anglaise, ainsi qu'à plusieurs autres ports de l'Atlantique. Ces navires sont munis de 10 cabines à deux couchettes et procurent tout le confort des navires plus luxueux. Les départs de Montréal s'effectueront le 4 octobre, le 18 octobre et les 15 et 25 novembre. Au retour, les navires qui auront quitté Montréal les 15 et 25 novembre feront aussi escale à Halifax.

Le premier et le 15 novembre, le "Lady-Rodney" et le "Lady-Somers" entreprendront une croisière de 23 jours aux Bermudes, aux Lucayes et à la Jamaïque pour revenir, non plus à Montréal, mais à leur port d'attache d'hiver, Halifax.

Deux autres croisières dont pourront bénéficier les personnes qui jouissent de trois semaines de vacances à l'automne ont été organisées par le Canadien-National conjointement avec la Furness-Bermuda Line. Les départs s'effectuent les 6 et 20 octobre de New-York et les passagers après avoir visité les Bermudes, montent à bord d'un navire de la C. N. S. à ce dernier endroit, pour se rendre dans les îles situées plus au Sud.

On remarque encore huit croisières avec départs de Halifax et de Boston. Quatre d'entre elles conduisent les passagers jusqu'aux îles Sous-le-Vent, Montserrat, les Bermudes, Saint-Christophe, Nevis et Antigon. Elles durent de 15 à 17 jours, tandis que les quatre autres, qui durent de 29 à 31 jours, se rendent jusqu'aux Petites Antilles. Les départs s'effectuent d'Halifax à bord des navires du type Lady, les 1, 15 et 29 octobre et le 12 novembre. Les départs de Boston sont deux jours plus tard.

Lancement du "534"

Mercredi prochain, à 9 heures 30, les directeurs de l'agence de la compagnie Cunard-White Star à Montréal, et leurs invités, les journalistes et les armateurs locaux, se rendront à bord de l'"Ascania" pour entendre au moyen de la radio du bord la cérémonie du lancement du "534" par Sa Majesté la reine d'Angleterre sur la Clyde en Ecosse.

Le comté de Portneuf va être entendu à l'enquête concernant l'électricité

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24.—Le conseil de comté de Portneuf s'est réuni récemment et a adopté une résolution pour demander qu'une délégation de ce conseil soit entendue à l'enquête sur les taux de l'électricité. La délégation suivante a été choisie pour aller témoigner devant cette commission: M. Bona Dussault, préfet du comté; le maire Gingras, de S.-Casimir (village); le notaire E. Hamel, maire de Pont-Rouge, et le maire Trudel, de S.-Augustin.

LE JEU DE DAMES

UN PROBLEME PAR JOUR — 21ème série

Dédié aux officiers de la Fédération d'Amérique du Jeu de Dames Canadien
PROBLEME CANADIEN, No 640
Par M. H. Gérin Lajoie, Hibou, Montréal
Noirs : 12 pièces



Blancs : 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent

Le championnat du Canada

DAGENAIS GAGNE

La première partie du match Bell-Dagenais, pour le championnat du Canada, a été jouée, hier après-midi, devant une forte assistance, et tout indique que la reprise de mercredi soir, alors que MM. Arthur Ready et Dan Paquette, les deux patrons du jeu de Dames, joueront les premiers pions, attirera de nouveau tous les amateurs du damier.

Dans la partie d'hier, Dagenais prit le meilleur vers la moitié du jeu alors que le champion risqua un piquet qui le mit immédiatement sur la défense. L'aspirant luttait pour le gain d'un pion que Bell défendit pour le mieux, au point que la situation devint plus claire pour le champion. En réalité, les chances se rétablirent à peu près également.

Mais la droite de Bell restait encore immobilisée, malgré que des dégagements logiques et naturels s'annonçaient assez bien. L'occasion se présenta peu après, et de fait, le champion a eu portée un échange 2 pour 2 très efficace, et dont il commence justement l'exécution. Bell le mettra en bonne posture, avec des opportunités pour le moins égales, et peut-être supérieures.

Mais sa conception du jeu fit défaut lorqu'il décida de prendre simplement une pour une. Il venait de refuser de dégager sa droite, et comme résultat, celle-ci demeure emprisonnée, situation qui s'empira davantage dans les mouvements de la finale.

L'occasion était perdue et elle ne se représenta plus. L'aspirant Raoul Dagenais avait beau jeu pour enregistrer le premier point du match championnat.

Les deux adversaires eurent chacun une brillante manifestation en leur honneur, à leur arrivée au National, au début de l'après-midi, et pour terminer la journée, ce fut également une enthousiaste ovation, cette fois en l'honneur de Dagenais pour le premier point à son crédit.

L'ordre et l'esprit amical furent de rigueur durant toute la partie, les deux groupes de supporteurs étant venus en contact d'une manière qui augure beaucoup de bien pour le sport damique. Et mercredi encore au National, on se reprendra. Dagenais pour essayer de maintenir son avance ou de prétipiter le résultat, et Bell pour tenter, comme d'habitude, de changer les rôles en sa faveur, et reprendre crédit auprès de ses nombreux partisans, comme il a déjà accompli le même exploit dans le dernier match. Quant aux amateurs, ils fraternisent de plus bel., dans un esprit intime du meilleur aloi.

M. Ernest Hébert, président de la Fédération, souhaita la bienvenue dans les termes les plus sympathiques qu'on lui connaît, pendant que M. Alfred Aubertin, président de la Ligue Canadienne, officiait en qualité de représentant de l'aspirant.

CONVENTIO N

Il y a assemblée spéciale, ce soir, de tous les clubs de la Fédération au local du Club La Garde, 5075, rue Notre-Dame ouest. Inscription des nouveaux clubs, et préparation de la cédule régulière. Tous les intéressés se doivent, par conséquent, de ne pas manquer cette convocation.

F. O. C. STE-CUNEGONDE

Tout dernièrement, les membres de ce club avaient l'insigne honneur de recevoir dans leurs murs la grande autorité du jeu de Dames, connu de tous, M. C.-E. Saint-Maurice. On profita de la circonstance pour lui faire donner une série de simultanées, contre tout venant. Seul, MM. Godin, Gagné, Robert et Fortier réussirent la nulle, tandis que les suivants connurent la défaite: D. Caron, J. Forget, R. Lalonde, G. Lefebvre, F. Robert, A. Cartier, H. Ballargeon et G. Fortier. MM. F. Levesque et A. Renaud agissaient comme juges, tandis que les records étaient détenus par M. L.-M. Dupont.

CONVOCATION

En foule, ce soir, au palais Damique Royal, situé à 1130 Lafontaine, coin Panet, où M. C.-E. S.-Maurice théoricien émérite donnera une exhibition de la cause si chère à tous.

Les officiers de la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc. rehausseront de leur présence, l'éclat de cette soirée, dont M. P. Roy invite tous les supporteurs et amis qui désireraît porter la bannière dans les futures rencontres, du charmant petit Palais.

Qu'on se le dise et qu'on vienne passer une agréable soirée.

PHILIPPE ROY.
Organisateur du Palais Royal.

AU PORT DE MONTREAL

ARRIVAGES, LES 22 ET 23 SEPTEMBRE

Navires	Cap.	Tonnes	De	Agents
Briarwood (An.)	L. C. Cockrill	2,462	Swansea	Canadian Import
Bristol City (An.)	J. W. Quick	1,713	Swansea	Furness, Withy
Cathcart (An.)	H. S. Hilton	2,210	Antilles anglaises	Canadien National
Antonia (An.)	E. Edkin	6,445	Liverpool	Cunard, White Star
Can. Victor (An.)	W. H. Miller	3,349	Australie	Canadien National
Lurigethan (An.)	W. Baird	2,132	Swansea	McLean, Kennedy
Beaverhill (An.)	W. G. Busk-Wood	6060	Londres	Canadien Pacifique

DEPARTS, LES 22 ET 23 SEPTEMBRE

Navires	Cap.	Tonnes	Destination	Agents
Rhesus (An.)	P. J. Precraft	4,280	Afrique du Sud, Elder Dempster Co.	$70
Hada County (Nor.)	S. Hagen	2,936	Rotterdam	County Line $72
Christianborg (Dan.)	J. Mollerup	1,929	Québec	Ocean Dominion S.S.
Cairnglen (An.)	A. W. Melling	3,024	Newcastle	Furness, Withy $73
Fanad Head (An.)	W. J. Finlay	3,283	Belfast	McLean, Kennedy $75
Cordelia (An.)	G. Campion	5,003	Halifax	McLean, Kennedy ...
El Grillo (An.)	A. L. Andrew	4,367	Port Borden, I. P. E.	J. F. Whitney ...

OCEANIQUES AU PORT

Navires	Cap.	Tonnes	De	Agents
Duch. of Richmond	A. Rothwell	11,821	Pacifique Canadien	Hangar 8
Glitra	T. Coutts	1,808	Canadian Import	Section 41
Demeterton	C. Miller	3,244	Canadian Import	A l'amere
Idefjord		2,572	Canadien National	Section 40
Wearwood	F. H. Penn	2,839	Canadian Import	Hangar 14
Cochrane	J. McCormick	4,463	Elder, Dempster	Section 32
Cnonedy	E. C. Sears	3,828	Canadien National	Hangar 12
Man. Producer	G. Mitchell	3,174	Furness, Withy	Hangar 16
Rydboholm	S.

NOUVELLES DU MAGASIN EATON



Une offre remarquable mardi. Grande beauté et bas prix exceptionnels en

Tapis orientaux Meshed de Perse de très belle qualité

Et l'aubaine est d'autant plus grande que la qualité est exceptionnelle! Les dessins sont des plus jolis : fleurs avec chaque délicat détail bien représenté . . . riche bordure . . . médaillons décoratifs, dessins de gerbes,, etc. La texture ferme les distingue, aussi bien que les tons de rose, mûre et bleu combiné de nuance or, vert et bleu. Dimensions convenant pour salle à manger ou vivoir et bas prix à la portée de tous les budgets. Dimensions moyennes 8'6" x 11'6". *Prix de la Vente de 3 jours*

185.00

"Kirmans" et "Sarouks" de belle qualité. Qualité superlative à bas prix

Les meilleures textures de Perse — belle qualité de tapis Kirmans et Sarouks. Tapis célèbres pour leurs jolis dessins et les riches nuances pastelles. Bon choix de dimensions et de prix dans ce lot. Venez de bonne heure mardi matin, et achetez-en au moins un.

Tapis "Kirmans"

Environ 7' x 10'2". Prix de la Vente de 3 jours	Environ 6'10" x 10'2". Prix de la Vente de 3 jours	Environ 7'9" x 10'2". Prix de la Vente de 3 jours	Environ 6'10" x 9'7". Prix de la Vente de 3 jours	Environ 6'2" x 10'2". Prix de la Vente de 3 jours	Environ 7'9" x 9'9". Prix de la Vente de 3 jours
263.00	250.00	245.00	225.00	225.00	245.00

Tapis "Sarouks"

Environ 12'1" x 22'4". Prix de la Vente de 3 jours	Environ 11'8" x 17'6". Prix de la Vente de 3 jours	Environ 11'6" x 18'. Prix de la Vente de 3 jours
637.50	495.00	750.00

Epais tapis "Pergams" de bonne qualité à prix difficiles à égaler!

Achetez un tapis Pergam et vous achetez un tapis luxueux, qui vous durera des années. Ceux-ci sont en jolies nuances et dessins géométriques, convenant pour passage, boudoir, etc.

Env. 2'11" x 5'8". Prix de la Vente de 3 jours	*Env. 2'11" x 5'4". Prix de la Vente de 3 jours*	*Environ 3' x 6'. Prix de la Vente de 3 jours*	*Env. 3'2" x 6'4". Prix de la Vente de 3 jours*	*Environ 4' x 5'8". Prix de la Vente de 3 jours*	*Environ 4'3" x 6'4". Prix de la Vente de 3 jours*
39.50	39.50	45.00	45.00	49.50	65.00

Petites carpettes "Heinz". Dimensions moyennes 2'9" x 12'. *Prix de la Vente de 3 jours, chacune* **44.55**

Nos conditions de Paiements Différés sont applicables à tout achat de tapis au montant de 25.00 ou plus moyennant un supplément équitable.

Au sixième chez Eaton—Rue Victoria

Peintures "Scarfe" pour intérieur et extérieur mardi

Offertes à bas prix exceptionnels — pour un jour seulement — mardi. Commandes téléphoniques acceptées tant que durera la quantité — PLateau 9211

Convenant pour tout ouvrage intérieur ou extérieur nécessitant un fini uniforme et durable.

Crème	Faon	Gris argent	Rouge Pompeian
Nuance ivoire	Vert pomme	Gris cuirassé	Marron
Chamois pâle	Vert jonc	Brun pâle	Brun foncé
Chair	Vert pâle	Bleu pâle	Blanc pour extérieur
Jaune	Vert moyen	Bleu moyen	Blanc pour intérieur
Chamois foncé	Gris pâle	Vermillon	Blanc mat intérieur

Spécial mardi la chopine	*Spécial mardi la pinte*	*Spécial mardi le ½ gallon*	*Spécial mardi le gallon*
.70	1.30	2.35	4.50





Email séchant rapidement "Varn-O-Lac" de Scarfe

Pensez à tous les objets que vous pouvez remettre à neuf avec cet émail de qualité; réfrigérateur, meubles de cuisine, boiserie, articles de métal, pharmacies, paniers, etc., meubles de chambres à coucher, jouets de bois, etc. Puis rappelez-vous les bas prix de mardi.

Blanc ivoire	Orange Tangerine	Vert laitue	Rouge Mohawk	Brun Simmons
Blanc brillant	Paille Alberta	Gris ardoise	Rose pâle	Vert Délicat
Chamois moyen	Vert Jade	Vert émeraude	Brun doré	Bleu Cambridge
Crème pâle	Gris Gaspé	Gris ombré	Bleu iris pâle	Jaune canari

Spécial mardi, la pinte **1.65** *Spécial mardi le ½ gallon* **3.00** *Spécial mardi, le gallon* **5.75**



Email "4-heures" Varn-O-Lac de Scarfe

Motié prix mardi, la boite

Un spécial comme celui-ci ne se présente que très rarement — achetez jusqu'à la limite de 8 boites par client. En presque toutes les nuances de "Varn-O-Lac" ci-dessus.

.15

★Aussi en vente au Magasin Teco, 1207, rue Sainte-Catherine est.

Au sixième chez Eaton—Rue Université

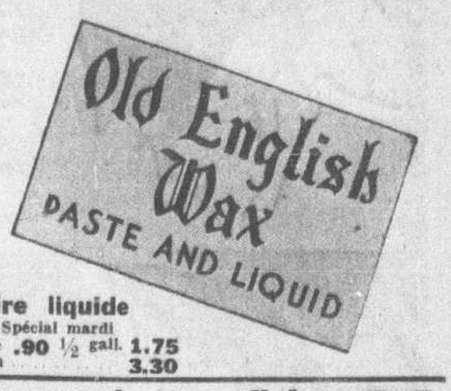
Produits "Old English" à prix spéciaux

de grande économie mardi!

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin

Poli No-Rubbing" Old English

Pinte	*½ gallon*	*Gallon*
.95	1.90	3.70



Cire en pâte — Spécial mardi — 2 livres .90 — 4 livres 1.75 — 8 livres 3.30

Cire liquide — Spécial mardi — 1 pinte .90 — ½ gall. 1.75 — 1 gallon 3.30

300 applicateurs à long manche pour fini "No Rubbing"

Spécial mardi, chacun **.33**



300 ensembles

Comprenant : 1 boite d'une livre de cire Old English
1 bouteille de 4 onces de poli à meubles Old English

Spécial mardi, les 2 item pour **.59**

Au sixième chez Eaton—Rue Université

★ Tous ces item aussi en vente au Magasin Teco. 1207 rue Sainte-Catherine est.

Il est peu probable que vous voyiez de nouveau de tels prix — Achetez mardi !

Garnitures électriques genre bougie ou pendant

Pas de commandes téléphoniques C.O.D.



Modèles à 3 et 5 bougies. En fonte — joli dessin — tel qu'illustré. Fini bronze. Avec fils— prêtes à poser.

3 bougies — modèle pendant. Spécial mardi, chacune **1.95**

5 bougies—modèle pendant. Spécial mardi, chacune **2.95**

Appliques murales 1 et 2 bougies. Spécial mardi chacune **1.45**

Garnitures de verres fumés 3 et 5 lampes

Pas de commandes téléphoniques C.O.D.

Donnant une lumière semi-indirecte. Joli dessin en fonte de métal. Le verre est de nuance miel donnant une lumière douce sans éblouissement. Avec fils— prêtes à poser.

5 lampes — Spécial mardi **4.95**

3 lampes — Spécial mardi **3.95**

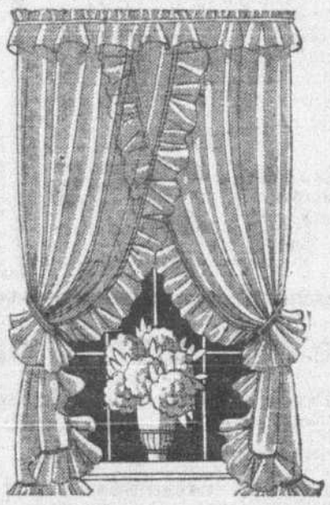
1 lampe — Spécial mardi **1.45**



Au cinquième chez Eaton—Rue Victoria

3 GRANDS SPÉCIAUX EN RIDEAUX

★L'aubaine en vedette! Jolis rideaux de marquisette



Tel qu'illustré . . . rideaux croisés, frais et pimpants, au plus bas prix cette saison !

Une offre si exceptionnelle qu'il est fort peu probable qu'elle soit égalée d'ici à de longs mois. Ferme marquisette en nuance écrue. Rideaux finis avec cantonnière Priscilla et avec ruchés aux côtés et au bas, 32" de largeur et 6'9" de longueur. Prêts à être passés sur la baguette. Si vous en désirez quelques paires, vous feriez bien de venir de bonne heure mardi matin.

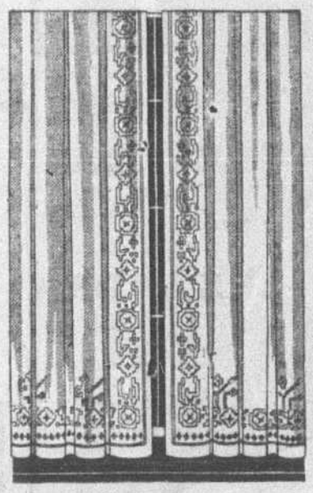
Spécial en vedette mardi, la paire **.95**

★Jolis rideaux en filet Tuscan anglais

Renovez l'apparence de vos pièces à très peu de frais!

Achetez ces rideaux pour vivoir ou salle à manger. Ils sont jolis, nouveaux, confectionnés de pesant filet de coton Tuscan. Quatre attrayants dessins à votre choix, en nuances ivoire et écrue. Finis avec bord de 2½", 38" de largeur et 2¼ verges de longueur.

Spécial mardi, la paire **1.65**



★Panneaux plissés de marquisette écrue

Achetez-en plusieurs — à ce prix d'occasion remarquable!

Très forte marquisette en nuance écrue. 36" de largeur et 2 verges de longueur convenant pour la plupart des fenêtres. Finis avec bords, les rendant plus faciles à laver. Trois plis au bas de 1", 2" et 3" distancés de deux pouces chacun et bord de 3 pouces.

Spécial mardi, chacun **.79**

Au sixième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Economisez ½ — Nous les avons réduits de 1.00

Pratiques ensembles bruns pour le four — 8 articles



Pratiques — à l'épreuve de la chaleur — et une grande aubaine à ce bas prix spécial. Comprenant 6 tasses à flan, 1 pot d'environ 1½ chopine impériale et 1 plat à four.

Spécial en Vedette mardi, l'ensemble de 8 morceaux **.66**

Ensemble en grés pour la cuisine —2 articles

Bol à mélanger de bonnes dimensions, en brun ou blanc. Approximativement 10" de diamètre, et 5½" de profondeur. Bien glacé et avec large bord. Aussi pot vert d'environ 2 pintes en dessin pressé.

Spécial mardi, les deux **.49**

Vert pressé anglais

Ensemble de fruits 7 morceaux mardi l'ensemble **.28**

Comprenant 1 bol, 8" de diamètre et 6 soucoupes à fruits, 4" de diamètre. Remarquez le dessin pressé au fond.

Pouvant être achetés séparément — bols .10 chacun Soucoupes .03 chacune.

Livraison sur les ensembles de fruits au montant de .50 ou plus.



Au quatrième chez Eaton—Rue Université

★Les item du Sous-Sol sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 Ste-Catherine E.

Pas de commandes C.O.D.

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Pas de livraison sauf pour articles volumineux.

Pas de commandes postales sur les item annoncés au Magasin du Sous-Sol.

Robes de bain en tissu "Lawrence"

(édredon de coton) pour dames et jeunes filles



Vous serez fière d'une de ces robes de chambre. Bien confectionnées avec col double en modèles différents. Jolis dessins jacquards et nuances combinées. Deux poches, garnitures de "corde" ou satin rayon et ceinture en rayon épais. Tailles 14 à 20, 38 à 44.

Spécial mardi, chacune **1.98**

Pour fortes tailles 46 à 52. Spécial mardi chacune **2.98**

En vedette mardi — souliers de qualité pour dames



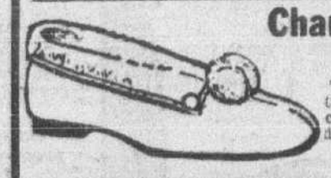
Escarpins, modèles lacés et à courroie — à grande économie. Noir et brun, cuir fini doux. Dessins du jour, avec talons cubains et français. Pour dames et jeunes filles. Pointures 3 à 7½. Vous feriez bien de venir dès 9 heures pour ce spécial.

Spécial en vedette mardi, la paire **1.50**



Chaudes pantoufles anglaises pour dames

"Imparfaits" à grande économie !



Tissu "chameau" de laine de meilleure qualité et tissu "arctic". Grands favoris pour les jours froids. De longue durée et confortables, avec semelles de feutre et cuir. Grande variété de couleur, dessins unis ou "plaids". Toutes les pointures 3 à 7.

Spécial mardi, la paire **.95**

1500 paires de bas en cachemire pour dames

"Imparfaits" d'une série complète de manufacturier. Tout laine et laine et rayon. Grande variété de nuances unies et mélanges de marne. Pesanteurs variées. Pointures 8½ à 10 dans le lot.

Spécial mardi, la paire **.39**

Pantalons de serge 'Fox' pour garçons

Bien confectionnés de cette cheviote bleue tout laine, si bien connue. Pour 10 à 18 ans.

Spécial mardi, chacun **1.59**

Robes de nuit en finette pour dames

Modèles "Slip-on", à manches courtes et nervures de couleur à l'encolure.

Bas prix avantageux, chacune **.39**

Chaudes couvertures tout laine

Blanc et gris avec bordures en bleu et nuance or. Bordées. Environ 64" x 84" — environ 6 livres.

Spécial mardi, la paire **5.85**

Couvertures de finette "Alabama"

"Seconds" dans le lot

Environ 54" x 80". Blanc et gris avec bordure de 3 rayures.

Bas prix exceptionnel mardi, la paire **1.69**

Batteries entièrement chargées

à bas prix remarquable mardi



Vous pouvez vous fier à ces batteries en tout temps. Elles sont construites pour des milliers de milles de service satisfaisant. Garanties pour un an. Offertes mardi à prix rarement égalés.

13 plaques Standard. Spécial en vedette mardi **4.35**

13 plaques pesantes. Spécial en Vedette mardi **6.90**

Huile à moteur "Pennsylvania"

S. A. E. 30 et 40

Nombre d'automobilistes par tout Montréal économisent sur le coût de leur huile parce qu'ils se servent de ce lubrifiant de qualité. Bénéficiez des bas prix spéciaux de mardi pour acheter tout ce qu'il vous faut. Eprouvée et approuvée par le Bureau de Recherches EATON.



Spécial mardi 2 *gallons* **1.65**

Spécial mardi 5 *gallons* **3.98**

Accessoires d'auto—Au quatrième chez Eaton—Rue Université

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

Les fils métalliques

sont en vedette partout!

Les modes sur lesquelles brillent le métal sont en vedette par tout le Magasin cette semaine. Le brillant est notre héritage du Moyen-Age, alors que les peuples voyageaient vers l'Orient et trouvaient un monde de splendeur. Et cet automne, les dessinateurs de robes, tissus, mantes, sacs à main, parures de cou, même les chapeaux et les gants, ont trouvé cette inspiration de splendeur dans les fils métalliques. Venez vous en rendre compte!

Deux "petits" favoris

"Scottie" et "Bonbonnière"



Les chapeaux n'ont pas de formes acceptées cet automne... Paris nous dit de choisir ce qui convient à notre personalité et nous donne tout ce qu'il faut pour satisfaire ce désir!

Voici deux "petits" modèles illustrés! Ils sont jeunes, seyants, et de plus se conforment à la nouvelle tendance des coiffures relevées. Venez voir comme ils vous iront bien. Noir, brun, marine, vin et vert. EATON les offre à prix vraiment raisonnables.

"Bonbonnière" illustré au haut, en feutre de laine **1.95**

"Scottie" illustré au bas, en feutre de fourrure avec ruban **3.95**

Au deuxième chez Eaton—Rue Univeraite



Si c'est récent, vous le trouverez au

Salon du Manteau

Où Qualité et Distinction règnent suprêmes!

C'est là que vous trouverez celles des nouvelles tendances de la mode qui vous conviennent le mieux... où vous aurez le loisir de choisir entre la tendance russe, les silhouettes à capes et les centaines d'autres détails marquant cette collection 1934-35... c'est là, en un mot, que vous trouverez toute l'originalité qui a tant d'attrait!

Les luxueuses garnitures de fourrure comprennent: renard argenté, putois teint kolinsky, mouton de Perse, vison, kolinsky, renard croisé, taupe, renard d'Alaska blaireau, écureuil teint kolinsky et caracul.

Les textures sont d'un doux velouté ou de cordé resplendissant ou encore à nouvel effet d'écorce. Chaque manteau entredoublé de chamois (peau de mouton) pour plus de confort.

59.50 à 195.00

Illustrés:

Haut à gauche. Lainage velouté feuille de vigne, avec écureuil, **85.00**
Haut à droite. Influence Russe avec cape. Noir avec mouton de perse, **110.00**. En bas à gauche. Ecureuil teint kolinsky en jolies manches-manchons et délicat arrangement d'écharpe sur lainage brun, **79.50**

Salon du Manteau, troisième étage

★Peut-on imaginer des robes si ravissantes... coûtant si peu!

Tricots de coton Nouveauté — Tweeds — Mélanges de Jersey de coton et laine

Une vente extraordinaire qui vous permettra de compléter votre garde-robe d'automne. Ces modèles sont frais et attrayants en jolies rayures, tweeds nouveauté et fléchés. Les modèles illustrés ne sont que quelques-uns de la grande variété... et tous sont à grande économie mardi.

Tailles 14 à 20... et 38 à 46. Dans le lot il y a des modèles créés spécialement pour dames. Grande variété de jolies nuances combinées en teintes automnales.

Spécial extraordinaire mardi, chacune **1.95**

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin et commandez par lettres.

Au troisième chez Eaton—Rue Univeraite



Une plume-réservoir "Vacuum" à ce prix est une grande nouvelle!

Spécial mardi, chacune

.98

Vous avez sans doute entendu parler des plumes réservoir "vacuum" se remplissant "par le vide"!

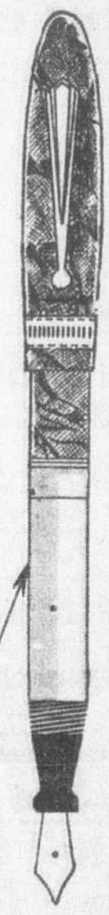
Vous les avez probablement vues annoncées à plusieurs fois ce prix. EATON fait une offre sensationnelle. Achetez-en une pour l'école, le foyer, le bureau. Nuances de vert, bourgogne, vert et bronze, bleu.

En voici les caractéristiques:

1 Capacité triple de celles des plumes à levier.

2 Baril transparent montrant exactement la quantité d'encre.

3 Petite plume en or 14 kt., bout d'iridium, votre garantie d'une écriture douce pour longtemps.



Plume et crayon harmonisants, l'ensemble **1.49**

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Univeraité

Spécial répété!

Robes de chambre

importées, de tissu ondulé (coton)



La robe de chambre tailleur est maintenant plus longue non seulement pour plus de confort mais en accord avec la nouvelle mode. Celles-ci sont d'une belle texture souple avec nouveaux revers, jolies piqûres, et garniture de corde de rayon. Nuances de framboise, flamme, beige, jade, Nil, orchidée, bleu-poudre, corail, rose et pensée. Petites, moyennes et grandes tailles dans le lot.

Très spécial mardi, chacune **2.98**

Au troisième chez Eaton—Rue Université

Robes de satin!

Grand spécial mardi

Tailles 13 à 19 — Nouveaux et seyants modèles!

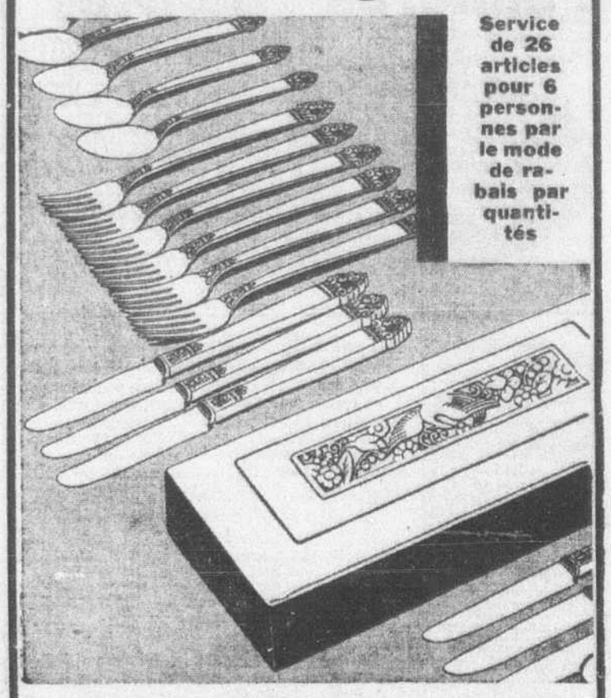
Le satin est en vedette dans la nouvelle splendeur de la mode et ces succès EATON sont d'une belle qualité de Celanese. Vous ne pourrez résister à la tentation d'en acheter une quand vous aurez vu le modèle à jaquette "Garçon de Boucher", les cols, les basques et les silhouettes si attrayantes. Riches bruns, feuille de vigne, vert foncé et noir.

Très spécial mardi, seulement **2.95**

Au troisième chez Eaton—Centre

Economisez 4.00 sur cette coutellerie

Community Plate



Service de 26 articles pour 6 personnes par le mode de rabais par quantités

Prix total au morceau **29.00** Prix à rabais par quantités **25.00**

Nous incluons cet étui "Camée" sans frais supplémentaire avec l'achat de tout service complet annoncé ci-dessous.

Dessins moderne très distinctif d'un riche effet d'ivoire et de simili-ébène gravé. Convenant tout aussi bien comme étui à gants ou à mouchoirs ou porte-bijoux... d'une beauté gracieuse!

Le service de 26 articles comprend: 6 cuillers à thé, 6 cuillers à dessert, 6 couteaux, 6 fourchettes, 1 couteau à beurre, 1 cuiller à sucre.

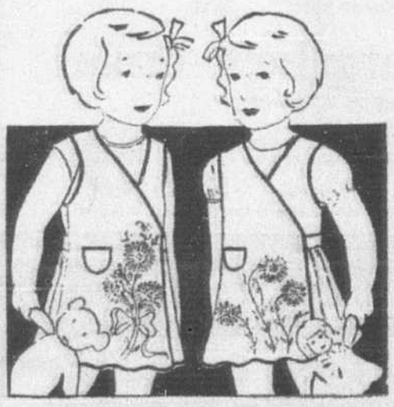
Ajoutez un charme nouveau à votre table. En achetant ce service, d'un seul coup, vous économisez 4.00. C'est le Mode de rabais par quantités... économies plus considérables sur services plus complets. Economies supplémentaires sur coffre ou cabinet. Choisissez des plus récents et distinctifs dessins Community Plate.

SERVICE DE 26 ARTICLES POUR 6 PERSONNES	Prix pour article	Prix par article quantité	SERVICE DE 34 ARTICLES POUE 8 PERSONNES	Prix pour article	Prix par article quantité
Couteaux De Luxe avec manches modelés inoxydables	30.00	25.00	Couteaux De Luxe avec manches modelés inoxydables	38.00	32.00
Couteaux De Luxe avec manches creux inoxydables	42.00	27.00	Couteaux De Luxe avec manches creux inoxydables	42.00	35.00

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Economisez dans cette vente d'un jour en ouvrages de fantaisie, mardi

Les longs soirs d'hiver—vous serez fière d'avoir quelques articles de tricot ou autre ouvrage à faire. Préparez-vous dès maintenant—achetez ce qu'il vous faut à prix spéciaux mardi. Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.



★Tabliers Hoover estampés pour enfants

En coton non-blanchi de forte qualité, avec nervures de couleur. Dessins de fleurs et paniers — estampés pour broderie. Pour 2, 4, 6, 8 et 12 ans. Spécial mardi, chacun **.29**

★Formes de coussins

Fortes couvertures de coton blanc, bien rembourrés de bon kapok sanitaire. Ronds — environ 18" x 3", et 21" x 3"; oblongues environ 17" x 23"; et carrées environ 19" x 19" et 21" x 21". Spécial mardi, chacune **.39**

★Nappes à déjeuner

Belle texture irlandaise avec bordures estampées en couleurs de bleu, nuance or et vert. Estampés pour broderie, en dessins de fleurs et paniers. Environ 54" x 54". Spécial mardi, chacune **1.29**

Tabliers Hoovers estampés

Tous confectionnés de fort coton non-blanchi, avec nervures en couleurs contrastantes. Estampés en dessin de dame, pensée et lanterne, pour broderie. Spécial mardi, chacun **.49**

Au deuxième chez Eaton—Rue Univeraité

★Couvre-lits estampés

Coton non blanchi — marque bien connue Dominion Textile — estampés à plat pour broderie en dessin de 3 demoiselles, panier et couronne florale. Environ 81" x 96". Spécial mardi, chacun **.89**

★Services à thé estampés

Estampés à plat sur coton non blanchi de texture ferme, en dessin unique de scène hollandaise, panier et fleurs. Nappe d'environ 36" x 36", avec 4 serviettes d'environ 12" x 12". Spécial mardi, l'ensemble **.29**

★Taies d'oreiller estampées

Beau coton blanc anglais fini avec bords ourlés à jour. Estampés pour broderie de couleur en dessins de fleurs et paniers. Environ 21" x 33". Spécial mardi, chacune **.35**

★Dessus de bureaux estampés

En belle toile irlandaise ouvrée et certains finis avec large bordure ourlée à jour. 4 nouveaux dessins estampés pour brins tirés, et broderie. Environ 16" x 45". Spécial mardi, chacun **.35**

★Centres estampés de plateaux

Belle texture blanche comme neige — toile irlandaise avec larges bords ourlés à jour. Estampés pour broderie de couleur. Environ 16" x 24". Spécial mardi, chacun **.29**

★Etagères en coin

Pouvant être mises sur le parquet ou suspendues. Modèle 3 tablettes, en bois non-peint. Très commode pour cuisine, salle de bain, etc. Environ 26" de hauteur. Spécial mardi, chacune **.39**

Coussins de chesterfield

Beau satin baronet — bien ruché et plissé, en nuances de rose pâle et foncé, vert, vin et nuance or. Carrés, oblongs et demi-ronds. Spécial mardi, chacun **1.59**

Au deuxième chez Eaton—Rue Univeraité



Tabourets non-finis



Pattes sculptées — genre Queen Anne. Dessus bien rembourrés et recouverts de fort coton blanc. Environ 10" x 15" x 7½" de hauteur, oblongs seulement. Tel qu'illustré. Spécial mardi, chacun **.98**



★27,200 balles de laine à tricoter "Special Eaton" 4 brins

Pesanteur moyenne convenant pour chandails, écharpes, afgans, articles pour bébé, etc. Achetez tout ce qu'il vous faut de cette grande échelle de nuances.

Noir	Orange indien
Blanc	Jonquille
Beige scone	Maïs
Mauve	Bacardi
Champagne	Bourgogne
Vert dragon	Bleu pâle
Vert océan	Bleu ancre
Vert pirate	Copen
Orange	Delft

Balles d'approximativement 1 once Spécial mardi, la balle **.10**

Au deuxième chez Eaton—Rue Univeraité

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

50e ANNEE — No 287
MONTREAL, LUNDI, 24 SEPTEMBRE 1934

2e SECTION **LA PRESSE** PAGE 13

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Numéro Souvenir :
13 octobre 1934

AU JOUR LE JOUR

Une question des étrangers.

On se demande s'il en existe une en France.

Parfois, on serait tenté d'y aller nous-mêmes d'une pareille interrogation.

Car les crimes de toutes sortes, commis par des gens venus du dehors, augmentent d'année en année.

Et pas plus tard que samedi, à Montréal, ce n'est pas l'un des nôtres que le président de la Cour d'assises condamnait à l'échafaud.

Bref, nous pouvons parfaitement conclure avec le "Matin" de Paris traitant du problème des étrangers: "Qu'ils ne troublent pas l'ordre c'est le moins qu'on puisse exiger d'eux, mais il faut l'exiger".

Ou bien encore, reproduisant le même organe: "A l'heure où on parle sans cesse de réforme de l'Etat, la première réforme qui s'impose est que l'Etat fasse respecter l'ordre intérieur par les gens venus de l'extérieur et que l'Etat fasse le minimum de dépenses pour sortir les gens qu'il a trop facilement laissé entrer . . ."

M. J.-E. Laforce, apôtre infassable de la colonisation et du retour à la terre, qui par ses conférences et ses écrits ne cesse, depuis plusieurs années d'exalter les bienfaits de la vie à la campagne, d'inciter les chômeurs à se diriger vers les champs, déclare que la crise sera définitivement terminée lorsque la population agricole accusera une tendance à l'augmentation constante. C'est en songeant à nos besoins et à nos marchés locaux, en exploitant nos territoires défrichés que nous nous ressentirons d'une amélioration considérable des affaires dans le commerce et l'industrie.

Les grandes capitales et les fortes agglomérations sont anxieuses de faire disparaître les taudis. On commencera le premier novembre aux Etats-Unis à dépenser les fonds pour la construction d'un million de nouveaux foyers. On espère que l'exécution de ce programme donnera de l'ouvrage à des milliers de chômeurs. Un bon nombre de municipalités ont déjà nommé des membres compétents aux divers comités pour le commencement des travaux. A tout prix il faut protéger la santé et la vie de la population urbaine. On ne reculera pas devant le coût excessif des améliorations, on ne lésinera pas sur les moyens radicaux et sur les dépenses énormes qu'exigent de semblables entreprises.

Rien de ce qui fait de Paris la capitale de la pensée ne sera négligé dans le nouveau plan des travaux publics en France, assure le ministre du travail. De larges crédits seront alloués pour les Arts et pour les Sciences. La France rayonne dans le monde par son intelligence et son esprit. Or dans un programme de travaux nationaux, il serait injuste et illogique de ne pas accorder au moins une faible part aux artistes, aux intellectuels à tous ceux qui dans ces divers domaines servent si bien leur pays. Le ministre du travail prétend que Paris doit rester le centre reconnu d'instruction et de culture. Il fera bénéficier cette ville de nombreux octrois selon les arrêtés ministériels. Si elle souffre beaucoup de la crise et du chômage, elle doit recevoir des allocations et des indemnités dans une plus large proportion. On ne pourra certes reprocher au ministre de n'être que terre-à-trre ou utilitaire. S'il aide la masse, il sert aussi l'élite.

Dans un tunnel

Liverpool, 24. — La limite de vitesse pour les autos dans le tunnel entre Liverpool et Birkenhead est de 35 milles aux heures de grande vitesse.

L'importance du vote qui se donne, aujourd'hui, dans cinq comtés de la province-soeur

Les conservateurs resteront avec une imposante majorité, aux Communes, même s'ils perdent les 5 sièges ontariens qu'on se dispute. — Encore une session ?

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24. — Une élection générale en miniature se fait, aujourd'hui, dans la province d'Ontario, terminant la lutte très active pour remplir cinq des six vacances qui existent actuellement à la Chambre des communes. On porte un intérêt exceptionnel à ces élections complémentaires. Aux élections générales de 1930, le parti conservateur avait obtenu une majorité de 7,075 dans Toronto-Est; 3,371 dans Frontenac-Addington et 298 dans York-Nord. Le parti libéral avait remporté Elgin-Ouest par une majorité de 1,437, et Kenora par 502. On attache une grande importance au résultat de ces cinq élections complémentaires, et les groupes politiques n'ont rien épargné pour faire valoir les avantages de leur programme respectif. Dans Toronto-Est, la C.C.F. a mis un candidat sur les rangs et dans Elgin-Ouest, il y a un indépendant. Dans les trois autres comtés, les candidats sont conservateurs ou libéraux.

La campagne des candidats conservateurs a été conduite par les hon. H.-H. Stevens, R.-J. Manion, H.-A. Stewart, Donald Sutherland et R.-C. Matthews. Ces derniers ont aussi reçu l'assistance de MM. John-R. McNicoll, Earl Rowe, George Spotton et Earl Lawson, députés à la Chambre des communes.

Les intérêts libéraux ont été défendus par le très hon. Mackenzie King, qui a fait un discours dans chacun des cinq comtés; les hon. J.-C. Elliott, Yan MacKenzie et MM. Fraser, Sanderson et McPhee, députés fédéraux.

Les arguments présentés par les 2 partis

Pendant la campagne, on a fait le procès de l'administration actuelle, pendant que les conservateurs ont défendu leur politique. Plusieurs fois, le très hon. Mackenzie King a déclaré que le gouvernement ne possède plus la confiance du peuple canadien et il a demandé aux électeurs de la province de le prouver de nouveau en élisant cinq députés libéraux. Les conservateurs ont proclamé que leur politique a aidé au rétablissement économique du pays.

L'enquête Stevens a également joué un grand rôle dans les discours, surtout dans Toronto-Est, qui est un centre industriel. Si les libéraux gagnent tous les sièges, ou quatre sur cinq, avec les autres victoires obtenues dans des élections complémentaires antérieures, le très hon. Mackenzie King insistera sur la nécessité de la dissolution immédiate du Parlement avec des élections générales d'ici à la fin de l'année. Cependant, dans les cercles conservateurs, on laisse entendre que toute demande de ce genre restera sans réponse.

Le parti conservateur, même en perdant toutes ces 5 élections, commandera encore une bonne majorité à la Chambre des communes, et la dissolution du Parlement se fera lorsque le très hon. R.-B. Bennett le jugera à propos, pas avant une autre session.

La dissolution entre juillet et octobre

Chez les conservateurs on s'attend à la dissolution du Parlement et à des élections générales entre juillet et octobre de l'année prochaine, lorsque le premier ministre sera revenu de Londres où il aura représenté le Canada aux fêtes du 25e anniversaire du couronnement du roi. Pour permettre à M. Bennett de se rendre en Angleterre pour ce jubilé, il faudra que la prochaine session fédérale soit prorogée à la fin d'avril.

Il n'y a pas de doute que la prochaine session sera d'un intérêt extraordinaire, surtout si les libéraux obtiennent la victoire aux élections qui se termineront ce soir. Dès le commencement de la session, L'opposition présentera une motion de non-confiance, tel que le chef du parti libéral l'a laissé entendre au premier ministre, à la fin de la dernière session. Il n'y a pas de doute que le gouvernement aura également beaucoup de difficultés à faire voter ses crédits.

A cause de la situation politique, passablement agitée résultant de la période de dépression, les élections complémentaires d'aujourd'hui, dans la province d'Ontario, provoquent donc un intérêt exceptionnel et attirent l'attention générale.

La coopération des 9 provinces est nécessaire

Pour assurer le succès du projet fédéral d'assurance-chômage. — La Constitution.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24. — Le projet d'assurance-chômage qui sera soumis à la conférence inter-provinciale, dans quelque temps, par le premier ministre Bennett a, dit-on, été préparé par M. R.-K. Finlayson, secrétaire particulier du premier ministre du Canada, et Me V.-P. Varcoe, du ministère de la justice. M. Finlayson, qui accompagnait le premier ministre lors de son voyage en Europe, l'année dernière, a fait une étude spéciale de la méthode d'assurance-chômage en Angleterre, afin de constater ce qui conviendrait le mieux au Canada. Si l'assurance-chômage est établie au pays, il est certain que le gouvernement établira une organisation de l'Atlantique au Pacifique, pour voir à ce que le plus grand nombre possible d'ouvriers soit au travail.

Le gouvernement fédéral espère voir le secours direct disparaître, par l'introduction de l'assurance-chômage. Le bill ne mentionne pas dans quelle proportion doivent se faire les contributions à l'assurance-chômage par l'Etat, les employeurs et les employés. Le point le plus difficile à régler, en rapport avec ce projet, est celui concernant l'aspect constitutionnel.

Pour que le projet obtienne du succès, il faut non seulement l'approbation mais aussi la coopération des 9 provinces du Canada. Si le gouvernement fédéral obtient l'assurance qu'il en sera ainsi, le projet de loi sera présenté, dès la prochaine session fédérale.

Plusieurs personnes croient que l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord permet au gouvernement fédéral d'établir seul l'assurance-chômage, mais le gouvernement fédéral désire en même temps que les provinces lui transmettent certains de leurs privilèges, en ce qui concerne les conditions de travail.

Miséricorde qui a rejailli sur Bahr

Seattle, 24. — L'expédition entreprise par Andrew Bahr pour secourir des Esquimaux affamés a eu du moins pour résultat de sauvegarder provisoirement les épargnes de toute sa vie, car même aujourd'hui les avocats ne peuvent faire signifier de sommation à un gardien de troupeau de rennes à 100 milles au nord du Cercle arctique.

Bahr dirigeait la marche de 3,000 rennes sur un trajet de 1,000 milles dans les toundras du nord (ce troupeau devant servir à ravitailler un village d'Esquimaux affamés sur l'île Richards, dans le golfe de Beaufort), quand la Cour rendit jugement contre lui pour une somme de $52,741. Il ne le sait pas encore et conséquemment le placement de $60,000 qu'il a fait dans deux conciergeries de Seattle est sauf jusqu'à son retour, et alors les temps seront peut-être meilleurs.

Assemblées politiques dans la région de Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24. — M. C.-N. Dorion, député de Québec-Montmorency à la Chambre des communes, a tenu hier, une assemblée, à l'Ancienne Lorette, après la grand'messe, sur la place de l'église. Cette assemblée fut présidée par le maire Alphonse Drolet. M. Dorion, MM. Pierre Audet et Ross Drouin, ont aussi adressé la parole.

* * * *

M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse aux Communes, accompagné de M. Robert Taschereau, député de ce comté à l'assemblée législative, et de M. Arthur Bélanger, député de Lévis, à l'assemblée législative, a tenu des assemblées à S.-Henri et à S.-Camille, deux paroisses qui ont été ajoutées à la division fédérale de Bellechasse lors de la redistribution des collèges électoraux. M. Boulanger a reçu aux deux endroits un cordial accueil. Les orateurs qui l'accompagnaient ont été aussi très applaudis.

Les colons de Chute Victoria auront de d'aide, cet automne

(Du correspondant de la PRESSE)

Mont-Laurier, 24. — L'hon. Irénée Vautrin, ministre de la colonisation, a visité, dimanche, la nouvelle paroisse de Chute Victoria. Il était accompagné de M. Pierre Lortie, député provincial de Labelle; du Dr L.-M. Grignon, de Mont-Laurier, et de plusieurs autres.

Après la messe, l'hon. ministre et ceux qui l'accompagnaient furent reçus par le curé Brodeur, fondateur de la nouvelle paroisse. Il y eut assemblée dans l'église. M. Pierre Lortie exposa les besoins des colons de cette région et demanda quelques secours.

L'hon. M. Vautrin s'excusa d'être arrivé en retard. C'est qu'on l'avait prié, à La Minerve, d'être le parrain d'un nouveau-né chez un pauvre colon, faveur qu'il n'avait pu refuser.

Il assura ensuite les colons de Chute Victoria qu'ils auraient, dès cet automne, l'argent nécessaire pour ouvrir et préparer environ trois milles de chemin. Il donna aussi un octroi de $500 au curé Brodeur pour lui permettre de terminer les travaux indispensables à sa nouvelle église. Après cette assemblée, le ministre et ses compagnons furent reçus à dîner par M. le curé Brodeur.

Situation du grain au port de Montréal

La commission du port de Montréal a reçu et livré au cours des dernières 48 heures 92,526 et 40,760 boisseaux de grain comparativement à 634,039 et 367,048 boisseaux, en 1933, pour la date correspondante; les cargos des lacs arrivés et déchargés dans le même espace de temps de 9 contre 7 et 1 contre 7; le grain reçu par eau depuis 48 heures de 91,533 boisseaux contre 530,197 boisseaux; le grain reçu par eau à date de 33,327,813 boisseaux contre 44,253,870 boisseaux; le total du grain reçu à date de 36,390,847 boisseaux contre 46,028,539 boisseaux et le grain livré de 35,391,746 boisseaux contre 40,943,641 boisseaux. La commission du port avait en entrepôts, ce matin, 4,801,603 boisseaux contre 12,384,044 boisseaux.

Vol d'automobile

Sonny Applebaum, 19 ans, sans domicile fixe, et Carmela Raffa, 20 ans, 6312, rue Cartier, ont comparu, ce matin, devant le juge Jules Desmarais, sous l'accusation d'avoir volé un automobile d'une valeur de $800. Ils ont nié leur culpabilité et subiront leur procès le 2 octobre.

EN ROUTE POUR L'EUROPE



Son Exc. Mgr EMILE YELLE, P.S.S., archevêque coadjuteur de Saint-Boniface (à droite) et son frère, M. l'abbé GERARD YELLE, photographiés, à leur départ, sur l'"Ausonia" de la ligne Cunard-White Star. Mgr Yelle, ancien supérieur du grand séminaire de Montréal, va faire son premier voyage ad limina depuis son sacre et son frère se rend à Issy faire sa solitude avant d'être admis dans la Compagnie de Saint-Sulpice.

Les provinces convoquées à Toronto pour l'automne

L'hon. C.-J. Arcand, de passage cet avant-midi aux bureaux du gouvernement provincial, à Montréal, a informé le représentant de la "Presse" que le gouvernement provincial d'Ontario a écrit aux ministres du travail des différentes provinces pour les inviter à une conférence où celles-ci seront appelées à discuter de la ligne d'action à prendre lors de la nouvelle conférence interprovinciale qui sera tenue à Ottawa en vue d'y étudier et le problème du chômage et les amendements projetés, en certains milieux, à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. La conférence convoquée par Ontario aura lieu à Toronto même au cours de l'automne.

L'hon. M. Arcand nous a dit que le gouvernement de la province de Québec avait accepté l'invitation de celui de la province-soeur.

Cet emprunt national de $250,000,000

Le ministère des finances le lancera prochainement. — La banque centrale.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24. — Maintenant que le capital de la Banque du Canada a été, croit-on, plus de 2 fois souscrit, l'hon. E.-N. Rhodes fera le choix des actionnaires en désignant ceux qui détiendront les 100,000 actions de $50, chacune de la banque centrale du Canada.

Avec la souscription du capital arrivaient également au ministère des finances des lettres demandant de l'emploi dans la nouvelle institution. Ces demandes se chiffrent à plusieurs centaines, probablement 1500. Le personnel de la Banque du Canada se recrutera en grande partie chez les employés du ministère des finances, et on ne croit pas que plus de 40 à 50 employés soient pris en dehors du service civil. Le personnel sera désigné au retour de M. Graham Towers, d'Europe, lorsque le gouverneur et les directeurs de la banque prendront le contrôle de l'administration.

L'assistant-gouverneur sera choisi dans un pays de l'Empire britannique, parmi les banquiers bien au courant de l'administration des banques centrales, et l'on croit que l'assistant-gouverneur-adjoint sera un Canadien-français de la haute finance.

Dès que le ministre des finances aura désigné les actionnaires, ces derniers désigneront à leur tour leurs candidats pour le bureau de direction qui se composera de sept représentants de ceux détenant le capital de la banque.

Maintenant, le ministère des finances mettra la dernière main à une autre opération financière beaucoup plus gigantesque, le lancement d'un emprunt national dépassant 250 millions de dollars. Presque tout l'emprunt est nécessaire pour le rachat d'obligations émises pendant la guerre. On s'attend à ce que cet emprunt soit soumis au public, dans quelques jours, probablement la semaine prochaine.

Achat peu profitable

Le 10 juillet dernier, M. Joseph Girasak, 801 rue Saint-Paul ouest, achetait pour la somme de $400 de Joseph Weeland, 530 rue Duluth est, un restaurant qui était en opération. Mais quelque temps plus tard, M. Girasak était averti qu'une partie des marchandises contenus dans le magasin n'étaient pas payées aux fournisseurs et que de plus le restaurant lui-même était vendu à une tierce personne, étant sous saisie depuis deux ans à la suite d'un jugement de la Cour supérieure. Weeland fut immédiatement traduit en correctionnelle et, ce matin, le juge le trouvait coupable d'obtention d'argent sous de fausses représentations. Il recevra sa sentence le 12 octobre prochain.

Chez les étudiants

A la première assemblée de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal ont été élus le vice-président pour remplacer M. Roland Plouffe, qui a quitté l'Université, ainsi qu'un publiciste et un rédacteur du bottin qui sont toujours nommés à l'automne. Le nouveau vice-président est M. Gilles Lapointe, président récemment élu du Comité de régie des étudiants en droit. M. Marc Lacoste, e.e.d., a été nommé publiciste de l'Association, tandis que M. Louis Trudel, président du Comité de régie de l'Ecole Polytechnique, a été chargé de préparer le bottin universitaire pour 1934-35.

Le nouveau conseil a mis à l'étude plusieurs projets dont la représentation de "La Revue Bleu et Or" qui aura probablement lieu à la mi-novembre.

Tempête de neige à San Francisco

San Francisco, 24. — Toute la région environnante de cette ville a connu une forte tempête de vent et de neige. Un homme a été tué lorsqu'un arbre vint s'abattre sur lui. La neige venant du Canada a tombé en assez grande abondance et un groupe de neuf chasseurs seraient emprisonnés dans les bois avec tout juste des aliments pour subsister quelques jours encore. Cette tempête qui est un record a surpris toute la population.

L'agent Champagne en danger de mort

L'agent Paul-Emile Champagne (277), du service de la circulation municipale, est actuellement en danger de mort, à l'hôpital Notre-Dame, où il a été transporté d'urgence, samedi matin, vers 9 h. 15, à la suite d'un terrible accident survenu à l'angle des rues Sherbrooke et Valois. D'après les informations obtenues, l'agent Champagne pilotait une motocyclette et pourchassait un auto que le chauffeur avait lancé à une allure folle, rue Sherbrooke. En doublant un véhicule, à l'angle de la rue Valois, le malheureux Champagne vint en collision contre un camion des établissements Camille Brochu, conduit par M. Oscar Tremblay.



Paul-E. Champagne

Le camion et la motocyclette se rencontrèrent face à face. L'agent fut projeté sur le radiateur du camion. On le releva inconscient et on le fit transporter à l'hôpital, en ambulance. Il souffre de multiples fractures des os de la face, d'une fracture du crâne et d'une fracture de la jambe droite. Les médecins conservent un faible espoir de le sauver.

Personne n'a eu le temps de saisir le numéro du permis de l'auto que le constable Champagne poursuivait au moment de l'accident.

M. Oscar Tremblay a déclaré à la police après l'accident qu'il avait vu surgir la motocyclette devant lui et qu'il n'avait même pas eu le temps de se jeter un peu de côté pour l'éviter. Le sergent Saint-Jean, du poste de police no 11, a fait enquête.

Mme Curie éclipsée par sa fille Irène ?

Paris, 24. — (Havas-P.C.) — Une formule de radium synthétique sera officiellement annoncée par Mme Irène Curie-Joliot, fille de Mme Pierre Curie, à la conférence d'octobre à Cambridge.

Mme Curie-Joliot et son mari, le Dr Frédéric Joliot, font en secret des expériences depuis plusieurs mois. Le "Petit Journal" dit que Mme Curie-Joliot pourrait obtenir le prix Nobel que sa mère a gagné deux fois.

Demeure cambriolée

Des cambrioleurs sont entrés dans la demeure de M. Geores Beausoleil, 6561 rue de Lanaudière, entre 12 h. 05 p.m. et 8 h. 30 p.m., hier, en brisant une vitre d'une des fenêtres de la cuisine, et ont fait main basse sur une montre d'or valant $35, ainsi que sur une bague sertie de diamants de la valeur de $115.

M. Beausoleil a porté plainte au poste de police No 15.

Vers les formules nouvelles du parlementarisme de demain

S'effrayer de certaines idées plutôt que de certains mots. — L'évolution nécessaire. — Mentalité collective et façon nouvelle de penser.

UN GRAND PROFESSEUR

Du point de vue littéraire, économique ou social, les déjeuners-causerie du Canadian Club sont des événements qui attirent l'attention du Tout-Montréal. Celui qui eut lieu aujourd'hui au Windsor fut d'importance exceptionnelle à raison de la personnalité de son conférencier, M. C. Delisle-Burns est une des belles figures du monde universitaire anglais. C'est un grand sociologue, un profond penseur dont les livres font autorité dans les pays d'Empire et aux Etats-Unis. Docteur en droit et ès sciences sociales de l'université de Londres, conférencier à Cambridge, il a fait plusieurs conférences remarquables aux Etats-Unis. Il donnera avant de rentrer en Angleterre une série de cours sur les questions sociales à la faculté des sciences sociales de Harvard et une série de conférences sur l'évolution des peuples vers le socialisme à l'université John Hopkins, de Baltimore.



M. C. Delisle-Burns

M. Delisle-Burns est docteur en philosophie de l'Université de Londres, il y fut chargé du cours de logique. C'est surtout un sociologue et à ce titre il fut attaché en 1919 à l'Office International du Travail, de la Société des Nations. En 1920, il était attaché au service des recherches du ministère du Travail, de Londres.

Ami des Canadiens-français

Ainsi que son nom l'indique, M. Delisle-Burns a des attaches françaises.

—Mon grand-père, dit-il ce matin à l'interviewer de la "Presse", était de Bordeaux. Il fut grand argentier des Iles sous le Vent. C'est à ma mère que je dois ma connaissance du français, à Bordeaux que je suis redevable de connaître un peu et d'aimer le bon vin. C'est à mes bons amis de Paris, que je dois mes sympathies françaises.

—Comment, s'écrie M. Delisle-Burns, peut-on être Anglais et ne pas aimer les Canadiens-français? Je n'ai qu'un regret, partir de Montréal trop vite: je suis certain que si je connaissais mieux mes amis Français-Canadiens, je les aimerais davantage.

— Je sais qu'il y en aura plusieurs au déjeuner où je causerai tout à l'heure et il m'eût fait plaisir d'aller les voir dans leur milieu pour leur causer dans leur langue.

M. C. Delisle-Burns s'exprime avec facilité, non pas dans le français de Bordeaux, mais dans celui de Paris, qui est à la fois moins redondant, moins rocailleux, et que vient adoucir une pointe d'accent anglais. Ajoutons que M. Burns parle l'anglais de Glasgow, qui correspond au français de Tours, c'est-à-dire le plus pur, le plus net, le plus facile pour nous à saisir jusqu'en ses moindres nuances.

A SUIVRE SUR LA PAGE 21

Et Concordia joue au golf

Monsieur, qui fréquentez le golf municipal, voici de bonnes nouvelles pour vous.

N'est-ce pas que vous proférez d'inélégants jurons quand la balle va bondir sur la route pierreuse, d'où il vous est ensuite difficile de sortir? Tout cela va finir. Concordia a entendu vos récriminations, les a jugées bien motivées, et fera probablement combler ces dépressions calcaires. A la place des cailloux, le soleil de 1935 réchauffera un vert gazon.

Mais l'hôtel de ville a ses raffinements de cruauté. La route pierreuse, ça, c'est devenu vieux jeu en fait de sévice; il y a mieux: des arbres.

Hé quoi! C'est beau des arbres, ça jette de l'ombre, les oiseaux y nichent leur frissonnante existence. Et voilà que nous allons fournir à l'autorité des prétextes pour couvrir le golf municipal d'une pépinière! Il arrive que le golf a la réputation d'être un jeu intéressant parce que difficile, d'autant plus intéressant qu'il est difficile.

Or donc, il faudra en donner au contribuable pour son argent. Puisqu'il veut jouer au golf, il faudra lui éviter le chiqué et lui aménager un vrai terrain — avec des arbres.

Avec des arbres qui briseront les trajectoires, qui se dépouilleront de leur feuillage roux, l'automne, qui masqueront les tertres, enfin qui tiendront lieu de route pierreuse.

Monsieur, qui fréquentez le golf municipal — et vous aussi Madame, qui ne vous hâtez jamais, jamais assez en jouant — ne gardez de tout ce verbiage qu'une impression: qu'à l'hôtel de ville on s'occupe de golf.

Nouvelle directrice du vestiaire des pauvres

La nouvelle directrice du Vestiaire des pauvres de la paroisse Notre-Dame, la Révérende Soeur Sainte-Madeleine (Massicotte) qui succède à la très regrettée Soeur Bonneau, désire informer le public que l'oeuvre doit subsister dans la mesure des aumônes qui lui seront attribuées.

Ainsi, comme les années passées, afin de pourvoir aux premières nécessités de la saison, M. René Bissonnet est autorisé à solliciter des souscriptions en faveur de l'Oeuvre du Vestiaire.

Toute offrande peut être adressée également à la Soeur directrice, 2 rue Bonneau, Montréal.

On est prié de prendre note que M. R. Bissonnet est le seul solliciteur officiel.

Actuellement, après les six mois de maladie qui précédèrent la mort de Soeur Bonneau, il ne reste plus que quarante sous en caisse!

Tous les dimanches à 8 h. 15 du matin, le R. P. Archange Godbout, franciscain, célèbre la messe au Vestiaire, où 325 pauvres peuvent ensuite prendre du café avec du pain de raisin.

Deux chauffeurs ivres, en prison pour 7 jours

Michel Larochelle, 1062 rue Berri, a été condamné, ce matin, à sept jours de travaux forcés par le juge Gustave Marin qui l'a trouvé coupable d'avoir conduit son automobile en état d'ivresse, le 7 du courant, à l'angle des rues Saint-Laurent et Notre-Dame.

Le même a imposé une sentence identique à Joseph-Adrien Pépin, 7212b rue Saint-Denis, trouvé coupable dune offense semblable. Pépin avait été arrêté par un constable qui l'avait trouvé ivre, près de son auto, après qu'il eut causé une collision entre son véhicule et celui d'une autre personne, rue Saint-Hubert, entre les rues Bellechasse et De Fleurimont, le 12 juillet dernier.

Le procès de la femme Dagenais aura lieu à Hull

Les huissiers et les hôteliers de Saint-Jérôme ne veulent pas perdre d'argent.

LE 2 NOVEMBRE

"Les officiers de justice et les hôteliers de Saint-Jérôme s'opposent au changement de venue pour le procès de la femme Dagenais, parce qu'ils ne veulent pas perdre d'argent", a déclaré ce matin Me Oscar Gagnon, procureur de la femme Dagenais, en expliquant que c'était là la raison que lui avait donnée le procureur général, l'hon. M. Taschereau, au cours d'une récente entrevue.

Me Gagnon présentait ce matin une requête pour changement de venue devant l'hon. juge en chef Greenshields, de la Cour supérieure, afin que sa cliente puisse subir son procès le plus tôt possible. Il se déclara prêt à consentir au transfert de la cause dans n'importe quel autre district, pourvu que le procès de la femme Dagenais soit avancé de quelques mois. Les assises pour le district de Terrebonne ne se tiendront qu'en janvier 1935, expliqua-t-il, et ma cliente est en prison depuis plus de neuf mois.

Après avoir entendu Me Ernest Bertrand, procureur de la Couronne, le juge fixa le procès aux assises de Hull qui commencent le 2 novembre prochain.

Interprétation à donner à une loi de la circulation

La cour d'un marché à fruits ou de tout autre établissement où le public intéressé seulement a accès doit-elle être considérée comme un endroit ouvert à la circulation des véhicules-moteur au sens où l'entend la loi? Telle la question délicate à laquelle devra répondre le juge Gustave Marin, le 1er octobre prochain, quand il rendra jugement dans la cause de Sam Hosat, 4558 rue Saint-Urbain, accusé d'avoir conduit un camion, sans permis de chauffeur, le 18 juillet dernier.

Me Henry-L. Silverstone, avocat de l'accusé, a établi que son client n'avait conduit que sur une distance de quelques pieds le camion de son patron, dans la cour du marché à fruits situé à l'angle des rues des Seigneurs et Trudel, pendant que le propriétaire du camion transigeait certaines affaires à l'intérieur du marché. Il avait été aussitôt arrêté par le constable Tanguay, qui était de faction dans les environs. Me Silverstone a aussi démontré que la cour en question ne pouvait être considéré comme un endroit public ouvert à la circulation du public, parce qu'elle est entourée d'une clôture et que seuls y sont admis ceux qui ont affaire au marché à fruits, considéré comme propriété privée.

Plante découverte par un collégien de 14 ans

Un élève du collège Jean de Brébeuf, Denis Noiseux, de Sorel, âgé de 14 ans, vient de découvrir une plante jusque-là inconnue dans la flore laurentienne. C'est le Peltandre de Virginie, plante de forte taille, qui s'apparente au pied de veau que l'on cultive dans les serres. La plante a été découverte dans de grands marécages qui se trouvent près de Sainte-Anne de Sorel. Le jeune Noiseux était dans sa ville natale un élève des Frères de la Charité et faisait partie du cercle des jeunes naturalistes fondé dans l'école dirigée par ces religieux.

Cette plante figurera dans l'ouvrage sur la flore canadienne que prépare, à l'Institut de botanique de l'Université de Montréal, le Rév. Frère Marie-Victorin et son personnel de l'Institut.

Effraction dans un magasin

M. H. Landriault, gérant de l'une des succursales des magasins "Atlantic & Pacific", 4775 est, rue Sainte-Catherine, a constaté en se rendant au magasin, samedi matin, que pendant la nuit, des cambrioleurs ont enfoncé la porte d'avant de l'établissement et ont emporté une somme de $105 en billets de banque. Les intrus ont tout bouleversé à l'intérieur, mais M. Landriault n'a pu dire à la police du poste No 34, qui a fait enquête, si les voleurs ont emporté autre chose.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ



L'HON. M. FERNAND RINFRET, qui ce soir, à 8 h. 30, présidera la réunion de l'Assemblée législative de la société des Oliviers, au Manoir de cette dernière. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

EN MARGE DU REPORTAGE

L'émotion

Un assassinat est toujours une affaire sérieuse, d'abord pour la victime et puis pour "l'autre". Un assassin digne de ce nom fait comme le chirurgien: il y regarde à deux fois avant d'opérer. Surtout il ne tue que de sang-froid, l'émotion étant pour lui très dangereuse.

—Avez-vous suivi le déroulement de l'affaire Graziella Viens, cette malheureuse dont le cadavre fut trouvé dans une voiture? Que pensez-vous de la tournure du procès? Que pensez-vous des empreintes digitales de l'accusé qui ont été relevées sur l'auto?

—Aussi, direz-vous, pourquoi les a-t-il laissées?

Il va d'ailleurs de soi qu'un véritable assassin eût mis des gants: c'est une précaution élémentaire. Surtout il n'eût pas ignoré qu'il est dangereux de laisser une femme vous attendre dans une voiture. L'assassin eût sans doute tenu compte qu'il avait le choix entre plusieurs ponts pour faire prendre à sa victime un bain susceptible de se prolonger. L'ouverture du ventre, prévenant l'accumulation des gaz, eût empêché le cadavre de remonter à la surface.

Comparez cette façon d'opérer avec celle des assassins de Feigenbaum et de Souglkoff. Faire le client en pleine rue, ensuite se tirer des pieds: voilà du travail bien fait. La police, du reste ne s'y est pas trompée. Dès le premier jour elle comprit qu'elle serait battue dans la partie qui s'engageait, ses adversaires, comme on dit, étant trop forts pour sa vache.

L'assassinat de la femme Viens apparut, dès le début, ce qu'il était: une simple affaire d'amateur. Cela tient à ceci que les assassins de la rue Everett, ceux de l'avenue de l'Esplanade avaient agi froidement, tandis que celui de la rue de Liège avait tué sous l'empire de la colère. Les uns n'ont rien laissé au hasard. L'autre a prêté le flanc, a commis bévue sur bévue dont la première fut peut-être de persister à fréquenter la dame et la seconde de la tuer.

Au premier soir de son arrestation, la police n'avait contre le prévenu que de vagues soupçons. Un cheval de retour, un "stool" fut mis dans sa cellule. Il fit au détenu le récit d'une exécution à laquelle il avait, paraît-il, assisté, de la fenêtre de sa cellule. Au moment le plus tragique, celui où la trappe tombe, où le plancher se dérobant sous ses pieds, le condamné danse au bout de la corde, sous le coup de l'émotion, le prévenu s'évanouit. Si, au lieu de faire de la toile, il avait eu du cran; si au récit de cette dernière danse, il eut chanté comme dans l'opérette:

"C'est moi, c'est moi Saltarello
le grand danseur de l'Italie . . ."

au lieu d'être mis en accusation, il eût peut-être été remis en liberté. Mais voilà, il ne sut pas crâner, il se laissa aller à l'émotion, si dangereuses dans certains métiers...

Pierre LEFORT.

Collision en mer

New York, 24 — Le paquebot "Laconia" est venu en collision au cours de la nuit dernière avec le pétrolier "Pan Royal" à quelques milles de la pointe extrême du cape Cod. Le dernier navire a été considérablement endommagé. Des plaques d'acier ont été enfoncées à deux pieds au-dessus de sa ligne de flottaison, sur le côté. Le paquebot a des dommages insignifiants. Aucun passager de l'un ou l'autre navire n'est en danger.

Le cardinal à Saint-Pierre

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, viendra à Saint-Pierre, le 6 octobre prochain pour chanter un service pour le repos de l'âme de son père regretté.

WALL STREET SE MEUT PRUDEMMENT—LA BOURSE LOCALE STABLE

Nouvelles brèves

La métallurgie reprend de l'activité; le coefficient de production a avancé de 2 points la semaine dernière, rapporte "Steel."

* * *

Wall Street agit avec prudence; les variations sont étroites mais les gains prédominent.

* * *

A la bourse locale Brazilian Traction est le seul stock à montrer de l'activité.

Nouvelle hausse du dollar à N.Y.

New-York, 24. — Le dollar canadien a continué d'améliorer ses positions pendant que les autres devises étrangères faiblissaient. Le dollar a débuté ¼ plus haut à $1.03 7/16 puis a avancé davantage pour accuser une hausse de 9/32 vers midi à $1.03 19-32.

La livre sterling a débuté en baisse de ¾ de cent puis a continué de rétrograder jusqu'à $4.98⅝. Le franc a cédé ¼ de point à 6.67⅜ cents.

Londres, 24. — Le dollar américain sous l'influence de la demande commerciale, a monté de ⅞ et à clôturé à $5.98 9/16 à la livre sterling, au lieu de $4.99 7/16 samedi. Le franc s'est raffermi à 74.75 après avoir débuté à 74.81.

Paris, 24. — La devise américaine a avancé de ⅛ centime à 14.98½ francs.

LES CHANGES A MIDI

Livre sterling à Montréal, $4.81⅛.

Dollar américain à Montréal, 98⅝ cents.

Franc français à Montréal, 6.44⅝ cents.

Livre sterling à New York, 4.98⅝.

Dollar canadien à New York, $1.03 19/32.

Franc français à New York, 6.67⅜ cents.

Livre Sterling à Paris, 74.72 francs.

Dollar canadien à Paris, 15.51 francs.

Dollar américain à Paris, 14.98½ francs.

En or:—

Dollar canadien, 60.80 cents.

Dollar américain, 58.73 cents.

COURS DES CHANGES

Cotes nominales du midi fournies par le Services des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale.

New-York—dollar	5⅛ à 15/32 esc.
Angleterre—livre—chèle	4.98⅜ 4.81⅛
France—franc	.0667⅛ .0644⅛
Belgique—franc	.0478⅝ .0459
do —belga	.3378 .3295
Italie—lire	.0868 .0838
Espagne—pesets	.1384 .1336
Suisse—franc	.3204 .3184
Hollande—florin	.6864 .6624
Norvège—cour.	.2513 .2426
Danemark—cour.	.2338 .2187
Suède—cour.	.2530 .2490
Allemagne—reichsm.	.4042 .39
Tchécoslovaquie—cour.	.0422 .040714
Grèce—drachme	.0096 .0093
Brésil—milreis	.0850 .0820
Finlande—mark	.0221 .021314
Chine—dollar H. K.	.3875 .3836
Pologne—zloty	.1925 .1857
Yougoslavie—dinar	.0235 .0227
Japon—yen	.30 .2895
Autriche—schilling	.1923 .1857
Roumanie—lei	.0161 .01

Le prix de l'or

Londres, 24 — Le prix de l'or en lingots a avancé d'un denier à 140 chelins 11 deniers l'once; en prenant la livre sterling à $4.99⅛, cours d'ouverture, l'or valait $35.18 l'once en monnaie américaine.

En monnaie canadienne l'or vaut $33.99 l'once à Londres et $33.86 à Washington.

Réorganisation du capital-actions d'United Aircraft

New-York, 24.—L'échange des actions d'United Aircraft, dont il a été fait mention récemment, entre immédiatement en vigueur. En effet, les titres de cette compagnie sont actuellement échangés à raison d'une vieille action pour une nouvelle action d'United Aircraft, une demi-action d'United Air Lines Transport, et un quart d'action de Boering Air Plane.

Les vieilles actions d'United Aircraft ne sont plus échangées sur le parquet de la Bourse.

Investment Trusts

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

xAmerican Comp. Shares	3⅛	3½
xBritish Type Investors	35	35
xFed. Cap. Trust	1.00	2½
Fundamental Tr. Sh. "A"	3⅞	4⅛
Fundamental Tr. Sh. "B"	3½	—
United Gold Equities of Can.	2.41	2.68
xSupervised Shares	1.14	1.25
CALVIN BULLOCK ISSUES—		
Canadian Invest. Fund	3.20	3.40
xU. S. Elec. Light & Pow. "A"	10⅜	11⅛
xU. S. Elec. Light & Pow. "B"	182	—
xU. S. Elec. Light & Pow. Vot.	55	—
xNation Wide Securities "B"	2.88	—
xNation Wide Securitiers Vot.	1.05	1.15
Can.-American Trust	2½	2¾
Can.-International Trust	4½	4¾
xDiv. Trust Shares "C"	2.74	2.84
xDiv. Trust Shares "D"	4¼	4½
First All Canadian Units	8⅝	9⅝
First All Canadian Units 1945	6⅝	7¼
xIndependence Trust	1.85	1.95
Grouped Income Shares	3.40	3.60
xQuarterly Inc. Shs.	1.18	1.26
xUnited Fixed	2½	—
xUnited Insur. Trust	1¼	—
xUnited N.-Y. Bk Trust	3.00	—
xUnited Oil Trust	5.00	—
Distributors' Group Inc.—		
North Amer. Tr. Shares 1953	1.75	—
do 1955	2.13	—
do 1954	2.11	—
do 1956	2.15	—
xCumulative Tr. Shares	3.50	—
American Depositer Corp.—		
xNew Corporate Tr. Sha. Acc.	2.08	2.13
do Distrib.	2.08	2.13
xFive Year Fixed Tr. Sha.	3.00	—
xOld Corporate Tr. Sha.	1.85	—

x-En monnaie américaine.

Le marché du café

New York, 24. — Le café Rio pour livraison future a débuté sans changement ou 7 points plus haut: décembre, 7.45; mars, 7.68-.70; mai, 7.79. La livraison immédiate cotait 9½.

Le café Santos pour livraison future a débuté entre 4 points plus haut et 1 point plus bas: décembre, 10.60; mars, 10.65; mai, 10.66; juillet, 10.69. La livraison immédiate faisait 11¾-½.

WALL STREET EVOLUE TRES ETROITEMENT

New-York, 24. — Les stocks ont gardé une attitude prudente; les gains étaient en nombre mais d'une façon générale le marché évoluait étroitement. U.S. Smelting a glissé de plus d'un point mais les autres stocks du même compartiment se sont maintenus.

Spiegel-May-Stern a monté de plus d'un point; DuPont, Consolidated Gas, Celanese, Case, Woolworth, Sears Roebuck, Santa Fe, Montgomery Ward, U.S. Steel et General Motors ont progressé d'une fraction. New York Central, Union Pacific, American Smelting et Standard Oil of New Jersey n'ont pratiquement pas varié. Les prêts à vue ont renouvelé à 1 pour cent.

Pendant la seconde heure de la séance il s'est produit un peu de liquidation et beaucoup de gains sont disparus.

Le règlement de la grève des ouvriers textiles a été accueilli par les milieux financiers comme un nouveau stimulant des affaires.

La métallurgie est lente à prendre sa tendance saisonnière, mais la revue "Steel" en estime le coefficient de production à 22½% du plein régime, une hausse de 2 points depuis une semaine, et rapporte que les inventaires des consommateurs s'épuisent rapidement.

Les rapports financiers des chemins de fer éveillent de l'intérêt; les premiers publiés indiquent que les revenus du mois dernier ont été inférieurs à ceux de 1933. Les réseaux de l'ouest devraient obtenir de meilleurs résultats que ceux de l'est. Les revenus nets de Reading ont été de $837,264 en août, au lieu de $1,478,689 l'an dernier, et ceux de l'Illinois Central se sont élevés à $1,156,063, contre $1,421,901.

Bourse de New-York

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

	Offre	Mise
Allied Chemical	133	132½
American Can	98	98½
Am. Foreign Power	6½	6⅝
Am. Power & L.	5	5
Am. Smelting	34½	33⅜
Am. Tel. & Tel.	110⅛	110⅛
Am. Tobacco "B"	75½	75¼
Anaconda	12	11⅝
Atchison	50¼	50
Atl. Refining	24½	24½
Auburn Motors	24⅜	24⅜
Beth. Steel	28⅝	28
Bordens	25¼	25¼
Canada Dry	15¾	15¼
Can. Pacific	13¾	13⅜
Chrysler	33¼	33⅛
Com. & South.	1⅜	1⅜
Cons. Gas	38	38
DuPont	88⅞	88⅞
El. Power and Light	4⅛	4⅛
Fox Film	12¼	12¼
Gen. Motors	39¾	39¼
Gillette	11	10⅝
Glidden	23	23
Int. Tel. and Tel.	10⅛	10⅛
Johns Manville	45	44⅝
Mont. Ward	25⅝	25⅝
National Biscuits	30⅛	30
N.Y. Central	22⅛	21⅞
North. Am.	13⅞	13⅝
North. Pac.	18¼	18⅛
Radio	5⅛	5⅛
Sears Roebuck	39¼	39⅛
South. Pac.	18⅛	17⅞
Stand. Brands	19¼	19
Union Pacific	100	99
U.S. Steel	33⅛	33⅛
Vanadium	16⅞	16⅝
Westinghouse	31⅝	31¼
Woolworth	48	48¼

Le gouvernement fédéral paiera sa part de prime

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24.—Afin d'encourager la production des porcs bons pour l'exportation, l'honorable Robert Weir, ministre de l'agriculture, annonce que le gouvernement fédéral continuera, jusqu'à la fin de mars 1935, à payer sa part des primes offertes pour les porcs de l'Ontario. La prime varie de $7.50 à $5.00.

Le cours des obligations

	Offre	Dem.
Dominion du Canada—		
4's, Oct. 15, 1939	101⅜	102⅛
4's, Oct. 15, 1939	104½	105⅛
4's, Oct. 15, 1943	103½	104⅛
5½'s, Nov. 1, 1934	100⅛	100⅝
5½'s, Déc. 1, 1937	109¾	110⅛
5's, Oct. 15, 1952	101⅛	103⅛
5's, Mars 1, 1937	106⅜	107½
5's, Oct. 15, 1943	111⅝	112⅜
4½'s, Sept. 1, 1940	107⅜	108⅜
4½'s, Oct. 1, 1944	107⅜	108⅜
4½'s, Fév. 1, 1946	107½	108¼
4½'s, Nov. 1, 1946-56	106⅜	107⅜
4½'s, Nov. 1, 1947-57	106⅜	107⅜
4½'s, Nov. 1, 1948-58	107	107⅜
4½'s, Nov. 1, 1949-59	107¼	108
5's, Nov. 15, 1936	104⅜	105½
5's, Nov. 15, 1941	110⅜	111⅜
Garantie du Dominion—		
C.N.R. 4½'s, 1951	108½	109½
C.N.R. 4½'s, 1954	103½	103⅝
C.N.R. 4½'s, 1956	108¾	109⅜
C.N.R. 4½'s, 1957	107½	108⅛
C.N.R. 4½'s, 1968	103⅛	104⅛
C.N.R. 4½'s, 1958	111⅝	112½
C.N.R. 5's, 1954	113	114
C.N.R. 5's, 1969	113¾	114⅜
Mont. Harbor 5's, 1969	114¾	115⅛
C.N.R. 5's, 1955	114	115¼
Provinces et Municipalités—		
Alberta 6's, 1947	103½	105⅛
Cité de Montreal 5's, 1945	100	102
Cité de Montréal 6's, 1944	106½	108
Ontario 4½'s, 1949	106⅛	107½
Ontario 4's, 1962	103¼	103½
Manitoba 6's, 1947	104	106
Ec. cath. de Mont. 6's, 1937	101½	103
N.-Brunswick 4½'s, 1961	104	105½
N.-Brunswick 5's, 1954	109	111
N.-Ecosse 4½'s, 1960	106½	108
Prov. de Québec 4½'s, 1963	105	106½
Prov. de Québec 4's, 1954	103¼	103¾
Prov. of Sask. 5½'s, 1952	97½	99½
Corporations—		
Abitibi 5's, 1953	26½	28½
Algoma Steel 5's, 1962	13	16
Asbestos Corp. 6's, 1941	99	102
Asbestos Corp. 6's, 1941	40	44
Beauharnois 5½'s, 1973	100	101½
Beauharnois 5½, 1st	51½	55
Beauharnois 6's, 1959	66	—
Bell Telephone 5's, 1955	106	108
Bell Telephone 5's, 1957	107	108
Bell Telephone 5's, 1960	107½	109
B.C. Power 5's, 1960	99	101
B.C. Power 5½'s, 1960	103	105
C.P.R. 4's, 1949	89½	91
C.P.R. 6's, 1942	105½	107½
C.P.R. 4½'s, 1944	89½	91
C.P.R. 5's, 1954	94½	96
Can. Steamships 5's, 1943	92	95
Can. Steamship 6's, 1941	26	28
Cedars Rapids 5's, 1953	109	111
Cons. Paper 5½'s, 1961	14	16
Gatineau Power 5's, 1956	92	94
Gatineau Power 6's, 1941	88	90
Gen. Steel Wares 6's, 1952	80	83
Mont. Is. P. 5's, 1947	102	104
Mont. L. H. and P. 5's, 1970	106	108
Mont. L. H. and P. 5's, 1951	106	108
Mont. Tram. 5's, 1941	98½	100½
Mont. Tram. 4½'s, 1955	68	71
Mont. Tram. 5's, 1955	73	75
Mont. Pub. Ser. 5's, 1942	103	107
Price Bros. 6's, 1942	87½	90
Quebec Power 5's, 1968	99	101
Queen (Hotel) 6's, 1943	70	74
Rolland Paper 5½'s, 1948	97	100
Shaw. W. and P. 6's, 1937	101	103
Shaw. W. and P. 5's, 1970	99½	101
Shaw. W. and P. 4½'s, 1970	91¼	93
Smith, H., 5½'s, 1953	95½	97½
South. Can. P. 5's, 1955	102	104
United Amuse. 6's, 1942	88	92
Un. Secs. 5½'s' 1952	76	78
Windsor Hotel 6½'s, 1943	—	73
Winnipeg Elec. 5's, 1935	93	96
Winnipeg Elec. 6's, 1954	87½	89½

L'argent en barre

Londres, 24.—L'argent en barre est 1/16 plus haut à 21 15/16 d. l'once.

Ex-dividende aujourd'hui

West Kootenay Power & Light Co., 1¾% par action privilégiée.

BRAZILIAN MONOPOLISE L'ATTENTION

L'attention s'est concentrée sur Brazilian Traction pendant la matinée; sur un virement de près de 3,000 actions le cours est monté jusqu'à 11½ pour s'établir ensuite à 11⅜, une hausse nette de ⅜. Les autres stocks ont été peu actifs et n'ont pratiquement pas bougé. Montreal Power, International Nickel, Hollinger, Consolidated Smelters et Shawinigan Power n'ont pas varié. Canadian Pacific a monté de ¼ à 13¼ et Dominion Coal de priorité a gagné ½ à 93 ½; Mc Call-Frontenac et Canadian Industrial Alcohol "A" ont progressé de ⅛.

Au Curb c'est Walkerville Brewery qui a enregistré le plus gros changement, une hausse de 15 cents à $8.00. Imperial Oil a cédé ⅛ à 14⅝.

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 84, rue Notre-Dame ouest.

VENTES DE 10 HRS A MIDI

Bell Telephone—5 à 119, 5 à 119; 4 à 119, 3 à 119; 1 à 1119; 14 à 119.

B. C. Power "A"—10 à 26½; 9 à 26½; 1 à 26½.

Brazilian—25 à 11⅜; 10 à 11⅜; 105 à 11⅜; 20 à 11⅜; 200 à 11⅜; 32 à 11⅜; 18 à 11⅜; 150 à 11⅜; 20 à 11⅜; 5 à 11⅜; 100 à 11⅜; 50 à 11⅜; 50 à 11⅜; 50 à 11⅜; 100 à 11⅜; 50 à 11⅜; 11 à 11⅜; 75 à 11⅜; 75 à 11⅜; 30 à 11⅜; 25 à 11⅜; 25 à 11⅜; 65 à 11⅜; 75 à 11⅜; 50 à 11⅜; 25 à 11⅜; 25 à 11⅜; 1 à 11⅜; 26 à 11⅜; 25 à 11⅜; 20 à 11⅜; 71 à 11⅜; 25 à 11⅜; 25 à 11⅜; 3 à 11⅜; 25 à 11⅜; 5 à 11⅜; 75 à 11⅜; 10 à 11⅜; 25 à 11⅜; 5 à 11⅜; 75 à 11⅜; 10 à 11⅜; 50 à 11⅜; 25 à 11⅜; 20 à 11⅜; 5 à 11⅜; 50 à 11⅜; 35 à 11⅜; 50 à 11⅜; 50 à 11⅜; 25 à 11⅜; 40 à 11⅜; 10 à 11⅜; 60 à 11⅜; 25 à 11⅜; 5 à 11⅜; 1 à 11⅜; 1 à 11⅜; 1 à 11⅜; 1 à 11⅜; 5 à 11⅜; 25 à 11⅜; 15 à 11⅜; 5 à 11⅜; 30 à 11⅜; 25 à 11⅜; 10 à 11⅜.

Bruck Silk—10 à 13½.

Can. Car—25 à 54½; 25 à 37⅛; 25 à 37⅛.

Can. Car pfd—5 à 13; 10 à 13.

Can. Cement—50 à 81½; 6.

Can. Hydro Elec. pfd—5 à 66½.

Can. Ind. Alcohol "A"—25 à 8¼; 25 à 8⅜; 50 à 8⅜; 120 à 8⅜.

Can. Ind. Alcohol "B"—20 à 7½; 100 à 7⅝; 10 à 7½.

Can. Pacific—25 à 13¼; 25 à 13¼; 25 à 13¼; 200 à 13¾; 25 à 13¾; 25 à 13¾.

Cons. Smelting—10 à 133; 5 à 133; 5 à 133; 10 à 133; 5 à 133; 10 à 132½; 15 à 132½; 5 à 132½.

Dom. Bridge—15 à 30½; 15 à 30½; 15 à 30½.

Dom. Coal pfd—35 à 93; 10 à 93½; 10 à 93½.

Dom. Steel Coal "B"—5 à 27½; 50 à 35½; 50 à 35½; 175 à 35½; 50 à 35½; 25 à 35½; 15 à 35½.

Hollinger—200 à 21; 50 à 21; 25 à 21; 25 à 21; 200 à 21; 200 à 21; 200 à 21; 100 à 21; 25 à 21; 25 à 21; 10 à 21; 30 à 20.70.

Int. Nickel—15 à 24; 75 à 24; 50 à 24; 50 à 24; 40 à 24; 10 à 24; 5 à 24.

Int. Power—55 à 3½.

McColl Frontenac—25 à 12⅜; 35 à 12⅜; 200 à 12⅜; 50 à 12⅜; 40 à 12⅜; 5 à 13⅛; 10 à 13⅛; 10 à 13⅛.

Mont. Power—5 à 32½; 5 à 32½; 1 à 32½; 2 à 32½; 5 à 32¾; 5 à 32¾; 5 à 32¾; 5 à 32¾; 1 à 32¾; 2 à 32¾; 2 à 32¾; 1 à 32¾; 1 à 32¾; 10 à 32¾; 15 à 32¾; 5 à 32¾.

Nat. Breweries—5 à 27½; 25 à 27½.

Power Corp.—9 à 10; 10 à 8¾; 5 à 9¾.

Quebec Power—10 à 16.

Shawinigan—10 à 18½; 5 à 18½.

Southern Can. Power—10 à 12.

Steel of Canada—5 à 34½; 90 à 34½; 20 à 34½; 25 à 34½; 10 à 34½.

St-Lawrence Paper pfd—25 à 14½.

BANQUES

Montréal—2 à 200½; 8 à 200½; 4 à 200½.

Commerce—5 à 158; 5 à 153; 35 à 152.

Can. Nationale—24 à 123; 16 à 130.

OBLIGATIONS

Mont. Power 3½—2 à 47½; 25 à 47½; 7 à 47½; 25 à 47½; 25 à 47½; 3 à 47½; 15 à 47½; 20 à 47½; 15 à 47½; 15 à 47½; 25 à 47½; 35 à 47½; 25 à 47½; 25 à 47½; 25 à 47½; 25 à 47½.

VENTES DE MIDI A MIDI ET DEMI

Dom. Bridge—10 à 30½.

Dom. Coal pfd—10 à 94; 35 à 94.

Viau Biscuits—5 à 2.

LES À-CÔTÉS DE WALL STREET

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse" par Elmer C. Walzer)

New York, 24.—Les stocks enregistrèrent une reprise technique la semaine passée; les substances s'améliorèrent légèrement; les obligations du gouvernement des Etats-Unis se mirent à monter après une baisse prolongée, les affaires se sont relevées graduellement dans plusieurs groupes. L'enthousiasme déclenché par ces améliorations n'a pas été cependant suffisant pour ramener entièrement la confiance. Le sentiment a l'habitude de s'améliorer à la moindre avance, mais par ailleurs Wall Street a enregistré plusieurs faux-départs récemment et ne désire pas s'aventurer avant qu'une tendance plus définie apparaisse. La Commission de régie des marchés mobiliers prend en mains le contrôle le 1er octobre et les opérateurs demeureront hésitants tant que cette organisation ne donnera pas l'assurance qu'elle n'a pas l'intention de lier les marchés.

Les critiques

Malgré les critiques portées contre Wall Street à travers le pays et particulièrement à Washington, il est reconnu qu'un marché baissier ne favorise pas le retour de la confiance dans les affaires. Pour cette raison, on prétend que la Commission n'essaiera pas d'étouffer les marchés mobiliers. Après le 1er octobre, cette organisation sera directement responsable de tout mouvement de baisse. La critique se portera contre Washington au lieu de Wall Street lorsque la place sera sous le contrôle de la Commission.

Un sens seulement

Plusieurs personnes pensent à tort que sous la direction du gouvernement les marchés n'iront que dans un sens seulement, de façon à ce que personne ne perde d'argent. Les spéculateurs pourront perdre, il est entendu, mais non les personnes qui achètent des valeurs comme placement, suivant le raisonnement de ces gens. Cela est indubitablement faux, car les stocks enregistreront autant de reculs qu'avant et comme fait, le marché sera peut-être moins négociable.

La guerre monétaire

Certains rapports de Paris font croire à la possibilité d'une prochaine guerre monétaire. On prétend que le bloc-or se constituera un fonds d'égalisation de façon à prévenir les attaques contre les devises de ses membres. Il existe présentement deux gros fonds, dont un aux Etats-Unis et l'autre en Grande-Bretagne, et les dépréciations de ces fonds deviennent embarrassantes pour les pays faisant partie du bloc-or. Un autre gros fonds compliquera davantage la situation.

L'argent

Suivant un rapport d'outre-mer les Etats-Unis auraient décidé de reprendre leurs achats d'argent. Une telle décision aura pour effet naturel de faire monter les devises étrangères en regard du dollar, et comme conséquence, de faire sortir encore de l'or du pays à destination de l'Europe. On doute toutefois de la véracité de ces rapports.

Bourse de Paris

Paris, 24.—Les rentes 3 pour cent cotaient 72.20 francs; les rentes 4½ pour cent, 87.10 francs; le change sur Londres, 74.72 francs, le dollar, 14.98 ½ francs.

Bruits et Commentaires

LE COMMERCE :

Tout comme celles de l'Allemagne, et à un degré peut-être encore plus marqué, les importations de la France accusent une diminution considérable tant en volume qu'en valeur.

Le commerce extérieur des huit derniers mois se traduit par 27 milliards 542 millions de francs à rapprocher de trente et un milliards 344 millions l'époque correspondante 1933, soit un recul de trois milliards et trois quarts.

Les entrées donnent approximativement seize milliards contre près de dix-neuf milliards et demi il y a un an; les sorties, onze milliards et demi en regard de onze milliards et trois quarts, baisse d'environ trois pour cent.

De là, un excédent des importations sur les exportations de onze milliards et demi comparativement à sept milliards et demi à la même époque l'année passée.

LES METAUX :

L'extraction mondiale du zinc, en août, fait 104,091 tonnes contre 99,698 en juillet et 99,895 en août 1933. Les stocks des Etats-Unis se totalisent par 102,192 tonnes en regard de 97,587 le mois précédent et ceux du cartel international, par 120,876 tonnes au lieu de 117,195.

Le Canada a exporté, en août, $2,926,000 de fonte et d'acier à rapprocher de $1,750,000 il y a un an. Les sorties de minerais non ferreux se chiffrent par $7,626,000 comparativement à $6,184,000. Les envois de cuivre font $1,765,000 en regard de $1,735,000 et les envois de nickel, $2,469,000 contre $2,015,000. A cela s'ajoutent $375,000 d'amiante relativement à $510,000 et $287,000 d'aluminium au lieu de $132,000.

Le prix du plomb fléchit de cinq points à 3.65 sous la livre, à New-York. Les cours du cuivre à l'exportation sont de 6.87 sous la livre. On rapporte que les Etats-Unis ont repris leurs achats d'argent métal sur les places étrangères. On sait que pour protéger le dollar, le gouvernement américain a pendant quelque temps suspendu ses opérations.

LA BOURSE :

Wall Street ne réagit que médiocrement au règlement de la grève des textiles. Les prix sans doute se raffermissent mais, en dehors de quelques titres dont Atchison, Du Pont, d'une fraction seulement. S'il en est ainsi c'est que la Bourse doit faire connaitre prochainement, d'ici quarante-huit heures, les nouveaux règlements concernant les opérations sur marge.

A l'exception d'Auburn et de Chrysler stationnaires, le compartiment des autos est plus vigoureux. De même, on note une meilleure tenue des distilleries. Les services publics, les chemins de fer, les comptoirs postaux sont en plus-value à l'ouverture. Le seul groupe à s'effriter est celui de l'argent métal. U. S. Smelting cède d'un point et demi, American Smelting, Cerro de Pasco d'une fraction. Les vedettes, dont U. S. Steel, Westinghouse, débutent à la hausse.

Brazilian concentre toute l'activité sur notre place. Sur le plus fort virement qu'on ait vu depuis longtemps, il gagne cinq huitièmes. Dominion Steel est achalandé mais inchangé. Canadian Car baisse d'un quart. Les autres valeurs ne présentent pas de changements.

PETITES NOUVELLES :

Les prix du froment avancent d'un demi à cinq huitièmes à Winnipeg et d'un quart à un demi à Chicago.

* * *

Le compartiment des mines est léthargique. Siscoe progresse d'un point tandis que San Antonio fléchit de quinze.

* * *

On mande de Winnipeg qu'une grande partie de la récolte canadienne de blé serait déjà vendue.

* * *

La cote des valeurs canadiennes ainsi que le cours de l'argent métal seront transmis directement à la Bourse de New-York sous peu.

* * *

Le sterling glisse d'un point à 5.98 5-8 et cote ici de 4.81⅛ à 4.82½. Le franc s'alourdit d'un huitième à 6.67½. A Montréal, il fluctue entre 6.44½ et 6.46. La prime du dollar gagne deux seizièmes à trois et sept seizièmes.

V. B.

Les importations de sucre brut augmentent

Les importations canadiennes de sucre brut accusent en août un accroissement très marqué; elles se montent à 123,434,000 livres, dont voici les provenances: Barbade, 57,698,900; Jamaïque, 25,383,200; Sud-Africain britannique, 16,469,700; Iles Fidji, 10,290,000; Trinidad, 5,333,200; République Dominicaine, 4,255,100; Guyane britannique, 2,679,500; petites Antilles britanniques, 1,323,000.

Le Canada a exporté 1,202,600 livres de sucre raffiné durant le mois d'août pour une somme globale de $53,495, accroissement sur la moyenne des huit premiers mois de l'année en cours, mais une légère diminution sur la moyenne mensuelle de l'année passée. Terre-Neuve se classe comme d'ordinaire au premier rang avec près d'un million de livres.

Les importations donnent 480,200 livres ayant une valeur de $20,794 et enregistrent également une diminution sur la moyenne mensuelle de 1933. La plus grande partie, 420,500 livres, vient des Etats-Unis, le reste se répartissant entre l'Est-Africain britannique et la Barbade.

Canadian Industries hausse son dividende

Les directeurs de Canadian Industries, Ltd viennent d'augmenter le taux du dividende trimestriel à $1 par action, de 87½ cents qu'il était auparavant. Jusqu'ici cette année la compagnie a versé $3.50 par action, à savoir deux dividendes de 87½ cents, un boni de 75 cents et un dividende de $1.

Allure morne des mines à Toronto

Toronto, 24. — Une tenue morne caractérisa la section minière du Toronto Stock Exchange aujourd'hui, et les achats furent très restreints. La poussée de Kirkland Lake, à la nouvelle de la déclaration d'un dividende de trois cents, semble être arrêtée, et le prix glissa à 75 sous, les ventes de réalisations, un recul de 4 cents. Teck Hughes fut stable grâce à la diminution des offres.

L'activité fut à peine perceptible dans le compartiment des grosses mines d'or. Hollinger recula de 10 c. à $20.90. Lake Shore se raffermit d'environ $1 sur un échange officieux, Wright Hargreaves se tassa de 5 c. Teck se fixa à $4.26, un gain de 1 c.

Pickle Crow fut apparemment le seul titre actif dans le groupe secondaire. Ce titre cotait $1.80, aucun changement. Siscoe, Santa Antonio, Gods Lake, Little Long Lac et Read Authier furent très stables et inactifs, tandis que Macassa fléchit de 5 c., Beattie de 10 c. et Central Patricia de 2. McKenzie fléchit modérément de son côté.

Nipissing fut le seul titre vigoureux dans les mines d'argent et les métaux de base, se maintenant à $2.75, un gain de 5 c. Noranda glissa passablement sur un petit échange, tandis qu'Eldorado recula d'une couple de points. Premier s'améliora d'un cent.

Parmi les petites mines, B.R.X. glissa de 7 c. à 75, Maple Leaf recula d'une fraction et Paymaster, d'un cent. Les huiles ne bougèrent pas pour la peine.

TORONTO STOCK EXCHANGE

VALEURS NON INSCRITES

1500	Aldermac	13	13	12
2000	Baldwin	1¾	—	—
1500	Can. Kirk.	5½	—	—
1000	Can. Man.	10	9	10
1000	Cobalt	7	—	—
4500	Gilbec	2¼	2⅛	2¼
20	Hud. Bay	1350	—	—
500	Kirk. Town	22	—	—
1000	Lebel	7⅛	—	—
2500	Malrobic	2	—	—
1500	McLeod	2½	2¼	2¼
1000	N. Hawk	5⅜	—	—
1000	Park Hill	32	—	—
1000	Pawnee K.	2	—	—
500	Potterdal	1	—	—
2500	Preston E. D.	2¼	—	—
1000	Ritchie	2½	—	—
1400	Stadacona	32	—	—
1000	Wad Mines	6⅞	6¾	6⅞
1500	Vickers	1¾	1½	1½

VALEURS INSCRITES

100	Aome Oil	19	—	—
500	Anaconda	1½	—	—
3000	Alex	2½	2	2¼
500	Algoma	5¾	—	—
2000	Amity	1½	—	—
1000	Area	3½	3	3
300	Ashley	40	38	38
2000	Astoria	6½	—	—
2350	Bobjo	44	—	—
200	Bagamac	9¾	9½	9¾
1000	Base Met	50	—	—
30	Bralorne	1335	—	—
400	Beattie	239	235	235
8700	B R X	78¼	74	74
825	Buff Ank	380	375	375
1300	Can Mal	64	—	—
100	Canam Met	4	—	—
2075	Cent Pat	112	110	110
400	Chem Res	151	150	150
2500	Chibou	12¾	—	—
625	Clericy	3½	—	—
500	Columario	26½	—	—
500	Columario	26½	—	—
200	Coniarum	140	—	—
700	Eldorado	233	230	230
135	Falcon	370	360	360
2205	God's Lake	224	217	217
3500	Goldale	17½	17	17
200	Goldfield	18	—	—
1200	Graham	6	—	—
235	Granada	60	57	60
500	Grandoro	22	—	—
1550	Greene	75	74	74
425	Gunnar	190	185	185
2000	Halcrow	11½	—	—
1270	Hollinger	2100	2090	2090
640	Howey	123	122	122
2920	Kirk Cons	39	38½	38½
4500	J. M. Con.	34	—	—
100	Lamaque	24	—	—
19950	Kirk Lake	79	75	75
155	L. Shore	5730	—	—
2800	Lee Gold	11	—	—
120	Little L. L.	655	—	—
1000	Man & E.	30½	30	30½
1500	Macassa	280	278	280
4500	Maple L.	26	25	25
1425	McKenzie R. L.	145	141	143
100	McMillan	62	—	—
3700	McVittie	50	49½	50
155	L. Shore	5730	—	—
2800	Lee Gold	11	—	—
120	Little L. L.	655	—	—
1000	Man & E.	30½	30	30½
1500	Macassa	280	278	280
4500	Maple L.	26	25	25
1425	McKenzie R. L.	145	141	143
100	McMillan	62	—	—
3700	McVittie	50	49½	50
1300	McKeters	46	45½	46
100	Meil. Oil	22	—	—
300	Min. Corp.	150	—	—
10900	Moff Hall	4	3¾	3¾
1000	Murphy	1¼	—	—
3514	Nipissing	277	265	275
35	Noranda	3925	—	—
6800	North Can.	35½	32½	33½
44400	Olga Oil	17¾	17	17¾
4200	Paymaster	26	—	—

Ottawa a perdu son unique centenaire

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24 — La capitale vient de perdre son unique centenaire, Mlle Jemira Waldorf, décédée hier, à l'âge de 100 ans et 9 mois. Elle demeurait chez sa soeur, Mme Ellen Hoople, d'Ottawa, la seule parente qu'elle laisse. Son père, le colonel John Waldorf, loyaliste, était venu s'établir dans le canton Osnabruck, Ont., en 1790. Il est mort à 94 ans. La mère de la défunte mourut à 78 ans, et son frère, à 90 ans. Mme Hoople est âgée de 89 ans. Pendant un grand nombre d'années, Mlle Waldorf a été institutrice.

Le plan Gordon a perdu de sa vogue

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24. — Le plan de retour à la terre adopté par le fédéral et les provinces ne jouit pas d'une vogue extraordinaire. A date, il semble bien qu'une seule municipalité s'y soit intéressée de façon définitive. La ville de Shawinigan a obtenu la permission d'envoyer sur des lots 50 familles. Plusieurs autres municipalités, dont Québec et Montréal ont demandé au gouvernement provincial de se faire dispenser de la contribution municipale.

Bien que l'hon. M. Vautrin n'ait encore donné aucune réponse officielle, il est bien probable qu'il se déclarera dans l'impossibilité de modifier le plan Gordon, à moins que la province garde à sa charge la contribution municipale.

On sait qu'en vertu de ce plan, tout candidat désireux de se placer sur un lot doit d'abord s'adresser à une commission municipale qui le recommande à une commission provinciale dans laquelle le fédéral est représenté. En faisant sa recommandation, la commission municipale doit envoyer en même temps l'argent nécessaire pour ce colon, c'est-à-dire, le tiers de ce qui est garanti au colon.

Incendie qui cause un émoi à Boucherville

(Du correspondant de la PRESSE)

Boucherville, 24. — Un incendie s'est déclaré samedi soir, à 11 h. 45, dans une armoire de la salle de récréation au collège de Boucherville. Par prudence, les frères firent descendre les élèves des dortoirs et les conduisirent dans les salles de classe de l'école qui est près du collège. L'évacuation du collège se fit sans panique. Une heure plus tard l'incendie était éteint et les élèves purent retourner aux dortoirs.

En attendant l'arrivée des pompiers les frères combattirent les flammes en utilisant les boyaux placés à l'intérieur du collège et avec deux extincteurs chimiques. L'incendie était presque maîtrisé lorsque les pompiers arrivèrent. Les dommages, causés surtout par l'eau et la fumée sont assez considérables. Cet incendie a causé tout un émoi à Boucherville. Les pompiers étaient sous la direction du chef Poudrette.

La mort de Mme G. Chagnon attribuée à un accident

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, ce matin, par le coroner Prince, dans le cas de Mme G. Chagnon, née Blanchette (Victoria) 44 ans, qui a succombé samedi à l'hôpital Saint-Luc, à la suite de l'amputation d'une jambe.

D'après les informations obtenues et les témoignages entendus à l'enquête, Mme Chagnon se blessa à la jambe droite sur le cargo "Mont-Louis" au large du lac Ontario. A son arrivée à Montréal, elle fut transportée d'urgence à l'hôpital. La blessure qu'elle s'était infligée en s'accrochant à un clou; dans un garde-manger, avait déjà déterminé un empoisonnement.

Les médecins eurent recours à l'amputation de la jambe pour sauver la malheureuse. Malgré tous les bons soins dont elle fut entourée, le mal l'emporta. Le cadavre fut transporté à la morgue et remis à la famille à l'issue de l'enquête. La victime était cuisinière à bord de ce cargo.

Acquitté en Cour d'appel

Mike Grosser, trouvé coupable le 2 mai 1934, en Cour des sessions, d'avoir volé un automobile de marque "Chevrolet", a été acquitté ce matin par la Cour d'appel, composé des honorables juges Dorion, Létourneau, Bond, Saint-Jacques et Barclay.

La Cour a maintenu l'appel de l'accusé en déclarant que la preuve était loin d'être suffisante pour justifier une accusation de vol contre lui.

Une aubaine pour les ouvriers de Rimouski

(Spécial à la "Presse")

Rimouski, 24. — La compagnie Price a décidé de construire une nouvelle scierie à une vingtaine de milles de Rimouski. Elle sera en activité de l'automne au printemps et on y emploiera les ouvriers qui travaillent dans la scierie de Rimouski; cette dernière ne fonctionnera que durant l'été. Ces ouvriers auront ainsi du travail durant toute l'année.

ETUDES MUSICALES



Le R. P. ALFRED BERNIER, de la compagnie de Jésus, qui s'est embarqué à bord de l'"Ausonia", vendredi dernier, pour Rome où il doit aller compléter ses études de musique sacrée à l'Ecole Pontificale.—(Cliché de la ligne Cunard)

UNE CONVERSION



Le révérend JOHN-ARMITAGE STAUTON, 71 ans, ministre de l'église protestante épiscopalienne, qui vient de se convertir au catholicisme. Il a été ordonné prêtre catholique à l'université Notre-Dame où il fut professeur de philosophie durant plusieurs années. Il a quitté sa chaire en raison de sa vue qui était devenue défectueuse.

Congrès qui intéresse l'industrie laitière

(Spécial à la "Presse")

Québec, 24.—La Société d'Industrie Laitière de la province de Québec tiendra sa 53e convention annuelle les 10 et 11 octobre à Mégantic. Le programme vient d'être définitivement adopté.

La convention s'ouvrira par une messe qui sera célébrée à huit heures en l'église paroissiale. Il y aura des séances de travail et de discussion dans l'avant-midi et l'après-midi. La séance la plus importante de la convention sera tenue, le soir, à 7 h. 30. Une adresse de bienvenue sera lue par le maire de Mégantic, M. J.-E. Letellier, à laquelle répondra M. J.-H. Crépeau, président de la société. Les autres orateurs seront l'honorable Adélard Godbout, M. Samuel Gobeil, député fédéral; l'abbé A. Bonin, curé de Mégantic, et M. H.-L. Gagnon, député provincial.

Le lendemain, trois séances auront lieu, dont l'une sera marquée par l'élection des officiers pour le terme 1934-35. A la séance du soir, Mlle Estelle Leblanc, conférencière du ministère de l'Agriculture, parlera du "lait dans l'alimentation". Des vues animées accompagneront cette conférence.

Contraction des prix des oeufs à Montréal

La contraction des prix des oeufs au cours de la semaine a constitué le fait saillant du marché. Les prix décrurent après avoir touché leur haut pour l'été et l'automne. On enregistra des reculs de 3 c. la douzaine. Les envois de classés au wagon ou en fractions de lots cotent 28 c. la douzaine pour les A-gros, 26 c. pour les A-moyens, 21 c. pour les B et 19-19½ c. pour les C. En petits lots au détail les prix ont été réduits par les demi-grossistes à 35 c. la douzaine en carton, 34 c. libres pour les A-1; 33 c., 32 c., pour les A-gros; 31 c. 30 c., pour les A-moyens; 28 c., 27 c., pour les A-poulettes; 26 c., 25 c., pour les B-gros; 25 c., 24 c., pour les B-moyens; 22 c., 21 c., pour les C.

Le marché du beurre a une tendance un peu faible; les prix sont de 19⅝ c., 19¾ c. la livre au wagon ou en fractions de lots pour le No 1, comparativement à 20 c. et 20¼ c. il y a une semaine. En petites quantités, les cours sont de 20½ c. la livre pour le beurre en paquets et 21½ c. pour celui en pains moulés.

Dans la section du fromage, les prix ment inférieures à celles de la même 1 d'Ontario est de 9⅝ c. à 10 c. la livre, tandis que le No 1 de Québec fait 9⅝ c. à 9½ c. la livre.

Les cours des pommes de terre sont enclins à se replier; les nouvelles No 1 de Québec rapportent 35 c. à 45 c. les 80 livres, tandis que les vieilles tubercules cotent 20 c. à 25 c. le sac de 80 livres.

Il a été exporté du port de Montréal la semaine dernière 21,618 boîtes de fromage, 91 boîtes de beurre et 1,350 caisses d'oeufs, en regard de 24,390 boîtes de fromage et 1,000 caisses d'oeufs et aucun envoi de beurre la semaine précédente. Au cours de la semaine correspondante l'an dernier, il a été exporté 28,774 boîtes de fromage, 3,050 caisses d'oeufs, 16,340 boîtes de beurre. Pour la saison à date, les expéditions sont passablement inférieures à celles de la même période il y a un an.

Les arrivages pour la semaine, tels qu'enregistrés par le Board of Trade, avec comparaisons, se lisent comme suit:

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	Fromage boîtes
La sem. dern.	8,413	15,110	25,385
La sem. préc.	8,747	14,170	26,913
L'an dernier	4,711	32,660	30,097

Demande de sécession

Freemantle, Australie, 24 — (P.C. Reuters) — Quatre représentants de l'Australie-ouest sont partis aujourd'hui pour l'Angleterre afin de présenter au parlement britannique une pétion demandant la sécession de leur pays d'avec le Commonwealth. Cette pétition est autorisée par le gouvernement australien à la suite du plébiciste pris sur la question l'année dernière. La demande de sécession est basée sur les mécontentements causés par la politique tarifaire du Commonwealth.

Prix du foin et de la paille

CHICAGO:—	
Foin de mil, No 1	29.00 à 36.00
Foin de mil, No 2	26.00 28.00
Foin de mil, No 3	21.00 24.00
Foin de trèfle mêlé	24.00 27.00
Foin de trèfle	22.00 24.00
Foin de luzerne, 2eme coupe	25.00 27.00
Autres catégories	20.00 24.00
Foin de prairie, No 1	26.00 27.00
Foin de prairie, No 2	24.00 26.00
Paille—,	
Paille de blé	8.00 9.00
Paille d'avoine	8.00 9.00
Paille de seigle	11.00 12.00
Graine de mil, tel qu'au sortir de la batteuse, les 100 lbs sur la vote à Chicago	16.50 18.00
Graine de trèfle rouge, valeur nominale des 100 lbs au sortir de la batteuse	16.00 22.00
Foin de trèfle d'alsike	17.00 à 23.00
TORONTO:—	
Foin de mil, No 1	18.00 à 20.00
Foin de mil, No 2	18.00 19.00
Foin de mil, No 3	16.00 17.00
Foin de trèfle mêlé	17.00 18.00
Paille de blé	10.00 11.00
Paille d'avoine	8.00 9.00
BOSTON:—	
Foin de luzerne, première coupe	28.00 à 29.00
Paille de blé et paille d'avoine	15.00 à 15.00

Complice masqué que Lindbergh a aperçu

(Service de la Presse Associée)

Washington, 24. — Le journal le "Star" de Washington dit aujourd'hui que les autorités recherchent "un mystérieux complice qui a masqué sa figure avec un mouchoir", mais que le colonel Lindbergh aperçut le soir où la rançon de $50,000 fut payée après l'enlèvement de son enfant.

Un suicide à Shawinigan

(De correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 24. — Donat Jobin, contremaître, âgé de 30 ans, demeurant à 341-B, rue Georges, Shawinigan-Falls, s'est suicidé en se tranchant la gorge avec un couteau de poche, vers 5 heures vendredi après-midi. On le trouva baignant dans son sang et le Dr W. Lacroix le fit transporter à l'hôpital Sainte-Thérèse où le Dr Antonio Descormiers, constata qu'il avait la gorge coupée d'une carotide à l'autre et que la glande jugulaire était tranchée. Il mourut vers 10 heures 15, vendredi soir. Le matin il s'était déjà blessé au bras gauche.

Le Dr Chandonnet, coroner, a tenu une enquête à la suite de laquelle le jury rendit un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale. Jobin n'avait pas d'enfant. Il laisse son épouse (Yvonne Guay).

Le Dr A. Barbeau

Demain soir, le Dr Antonio Barbeau donnera à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal, salle 107, deux conférences sur les sujets suivants:

A 7 h. 30, L'hérédité médicale.

A 8 h. 30: La question eugénique, sa place en biologie humaine.

Victime de l'auto

Mlle Rose Baillargeon, 21 ans, 3429 avenue Oxford, a été blessée par un auto, hier soir, à l'angle du chemin de la Côte Saint-Antoine et de l'avenue Oxford. Elle a été transpotrée à l'hôpital Homoeopathic pour traitement. Son cas n'est pas très grave. Le chauffeur, M. William Clayton, 3835 avenue Addington, stoppa immédiatement et se porta à l'aide de la victime.

Camion démoli sur un passage à niveau

(Spécial à la "Presse")

Rouyn, 24. — Un camion dans lequel étaient 8 personnes a été démoli par un train du Nipissing Central sur un passage à niveau près de Rouyn. Trois des occupants du camion, M. Philémon Dauphinais, son fils, Gilles, âgé de 12 ans, et Mme Norman Lockhead, tous de Rivière-Solitaire, ont été gravement blessés et transportés à l'hôpital Youville à Rouyn où le jeune Gilles Dauphinais succomba à ses blessures quelques instants plus tard. M. Philémon Dauphinais a eu le pelvis brisé et Mme Lockead Lockhead l'épine dorsale fracturée. Les 5 autres occupants du Camion n'ont pas été blessés. M. Dauphinais était arrivé à Rivière-Solitaire, il y a deux ans, et venait de S.-Laurent, près de Montréal.

Deux attentats...

SUITE DE LA PAGE 3

dans la galerie des criminels, il a identifié la photo de Gauthier.. La-roche s'est aussitôt souvenu de l'individu et, avec les sergents-détectives Bourdon et Dumais, il s'est rendu à la pension de Gauthier, rue du Plateau. Il y avait à peine 10 minutes qu'ils surveillaient la place, lorsque le prévenu fit son apparition. Sa surprise fut extrême, en apercevant les policiers. Il ne pouvait comprendre comment à peine un quart d'heure après un vol, la police était déjà sur ses traces.

Les agents de trouvèrent que $52 dans les goussets du prévenu. Gauthier a été plus tard identifié par M. Waxman, puis il a consenti à donner le nom de son complice. La chambre du prévenu fut étroitement surveillée par les agents, et, hier après-midi, vers 4 heures, Harold Murphy tombait aux mains des sergents-détectives Bolduc et Vannini.

Comparution

Gauthier, un grand gaillard de six pieds de hauteur, et Murphy, petit et maigre, au visage sombre, ont comparu, ce matin, devant le juge Jules Desmarais, sous l'accusation d'avoir commis le vol à main armée chez WAxman. Ils ont protesté de leur innocence et subiront l'enquête préliminaire le 2 octobre. En attendant, ils passeront trois jours au bureau des détectives et l'on formulera probablement d'autres accusations contre eux.

La demi-cécité...

SUITE DE LA PAGE 3

forcie de 250% tandis que la vision d'à-côté est elle-même augmentée. Le Dr Feinbloom assure que 40% des cas de demi-cécité peuvent être améliorés de cette façon.

Préparation à la vie

Le Dr Feinbloom souligne surtout que le "microscope" s'adresse aux demi-aveugles, ceux dont les deux yeux ont environ 2% d'acuité visuelle. Jusqu'ici on a été forcé de les admettre dans les institutions pour aveugles et sans pouvoir utiliser le peu d'acuité visuelle qui leur restait, qu'ils aient perdu le reste par accident ou par maladie, on les astreignait comme les aveugles complets à la fabrication des paniers à l'étude de la musique, etc., comme si les demi-aveugles étaient des aveugles complets.

C'était déplorable surtout en ce qui regarde les enfants, qui se prêtent mieux à une initiation pratique tout autre pour la vie. Aussi bien, devant les succès de la nouvelle invention, la ville de New-York verra-t-elle bientôt une Ecole de réhabilitation pour les enfants partiellement aveugles, en vue de les préparer à suivre plus tard les écoles régulières. C'est la lumière annoncée à toute une portion de l'humanité.

Ouverture du congrès

Le congrès des optométristes et opticiens de la province a été inauguré ce matin au roulement du tambour et au son du clairon, l'appel ayant été confié à deux soldats du 65e régiment. Le Dr Zénon Lesage, echevin du quartier S.-Jean, souhaita la bienvenue officielle au nom du maire, et M. Lorenzo Favreau, vice-président du comité du congrès le fit, au nom de l'Association à l'endroit des distingués visiteurs. Les réunions se tiennent sous la présidence de M. Alfred Mignot.

L'Ecole d'optométrie de l'université de Montréal a eu particulièrement en vue par ce congrès de montrer aux étudiants en optométrie, dont le cours vient d'être étendu d'une année, — de deux qu'il était, — les avantages des études plus prolongées susceptibles sous peu, on l'espère de pouvoir se continuer en cours post-universitaire qui donnent aux diplômés, accès au titre de licencié et de docteur en optométrie.

Une intéressante exposition se tient en marge du congrès, au salon York. Le Dr Feinbloom, l'inventeur du "mirrorscope" et l'un des principaux invités au congrès, tiendra quelques cliniques. Soit dit en passant, le "mirrorscope" n'est pas patenté; il est du domaine public, pour servir du mieux possible l'humanité souffrante.

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER
CONSOLIDATED

• Cette lettre ouverte fait partie d'une série publiée au sujet du service d'électricité

Montréal, le 24 septembre 1934.

SUJET: **Portée économique du tarif promoteur de consommation**

A nos Abonnés:

Les professionnels de la critique hostile aux services publics comme le nôtre ont pris l'habitude d'étayer leurs arguments préférés sur la prémisse fausse qu'il y a conflit entre les intérêts des abonnés et ceux de la compagnie.

Toute personne sans préjugés n'aura pas besoin d'une longue étude pour se convaincre que pareille assertion ne peut être vraie. Comme toute autre industrie, notre compagnie a franchement tout avantage à établir ses échelles de prix aussi bas qu'il est économiquement possible de le faire pour ainsi étendre le marché où écouler son produit et augmenter la consommation.

Une maison munie, aussi complètement que possible, d'accessoires électriques est certes l'idéal recherché à la fois par l'abonné moderne et par la compagnie qui fournit le service d'électricité.

Pour la ménagère, cela signifie émancipation des corvées du ménage; pour la compagnie, augmentation considérable du débit et marché stable pour son service.

Le tarif promoteur de consommation, la preuve en est faite, est le plus court chemin vers cet objectif commun.

En autant que des tarifs sagement diminués peuvent hâter l'installation des gros appareils domestiques, réfrigérateurs, etc., et de ce fait augmenter sensiblement l'utilisation du courant, les tarifs promoteurs de consommation comme celui que projette notre compagnie ont fortement contribué à introduire dans des milliers de foyers de nouvelles habitudes de confort et de commodité.

Nous espérons et nous croyons qu'une fois notre tarif promoteur de consommation approuvé et mis en vigueur, un nombre toujours croissant de nos abonnés domiciliaires va en profiter pour se servir des gros appareils domestiques, créateurs de loisirs, que ce bas tarif permettra d'utiliser.

L'analyse minutieuse de nos statistiques de consommation révèle que la majorité des abonnés vont bénéficier substantiellement et progressivement de l'application du tarif projeté, même au taux de la consommation actuelle, qui s'est contractée avec la crise.

Et comme il arrive toujours quand on adopte le tarif promoteur de consommation qui exige que chaque client paye les dépenses encourues à cause de son propre raccordement avec le réseau, un pourcentage restreint de tous les abonnés est tenu de payer certains mois quelques cents de plus qu'avant.

Ce résultat est inévitable et doit être imputé à la répartition équitable des frais, nécessaire en toute justice pour la collectivité des abonnés, si chacun doit bénéficier de la diminution du coût de revient par unité que permet l'augmentation de sa propre consommation.

Dans le cas de notre compagnie, moins de 7% des factures de toute sa clientèle domiciliaire se trouve atteint en n'importe quel temps donné tandis que seulement environ 1% de la consommation totale tombe dans la catégorie de la "facture minimum" pour l'année moyenne.

Tout individu qui combat l'application des tarifs promoteurs de consommation agit donc contre ses intérêts.

Le tableau ci-joint indique comment fonctionnera le nouveau tarif promoteur de consommation et montre la différence du coût du service suivant les divers blocs de consommation.

Les diminutions projetées de .48 de cent par kilowatt-heure, ou de 16%, pour consommation de 10 à 70 kilowatt-heures par mois, de 1.2 cent par kilowatt-heure, ou de 40%, pour consommation de 71 à 200 kilowatt-heures par mois, et de 2.1 cents par kilowatt-heure, ou 70%, pour toute consommation excédant 200 kilowatt-heures par mois, seront tout à l'avantage de la majorité de nos abonnés et permettront à ceux-ci des économies progressives au fur et à mesure qu'il leur faudra augmenter leur consommation.

Le tarif promoteur de consommation projeté est équitable, simple et en conformité avec les tendances modernes. Partant d'un principe sain et applicable en toute justice à chaque abonné résidentiel, il devrait donner des résultats constructifs à l'avantage des abonnés comme de la compagnie.

Coûts comparés du service d'électricité domiciliaire

TARIF NET ACTUEL:		TARIF NET PROJETE:	
Mensualité de service	15 cts	Tarif initial (y compris 1-10 kwh)	59.4 cts
Tarif de consommation (le kwh)	3 "	11-70 KWH le kwh	2.52 "
Facture minimum	50 "	71-200 KWH le kwh	1.8 "
		201 KWH et plus	.9 "

KWH PAR MOIS	TARIF ACTUEL	TARIF PROJETE		DIMINUTION
10	$0.50	$0.594	Tarif initial	$0.094*
15	.60	.72		.12 *
20	.75	.84		.09 *
25	.90	.97		.07 *
30	1.05	1.09		.04 *
35	1.20	1.22		.02 *
40	1.35	1.35	Bloc à 2.52c	—
45	1.50	1.47	11 à 70 kwh	.03
50	1.65	1.60		.05
55	1.80	1.72		.08
60	1.95	1.85		.10
65	2.10	1.98		.12
70	2.25	2.10		.15
80	2.55	2.28		.27
90	2.85	2.46		.39
100	3.15	2.64		.51
110	3.45	2.82		.63
120	3.75	3.00		.75
130	4.05	3.18	Bloc à 1.8c	.87
140	4.35	3.36	71 à 200	.99
150	4.65	3.54	kwh	1.11
160	4.95	3.72		1.23
170	5.25	3.90		1.35
180	5.55	4.08		1.47
190	5.85	4.26		1.59
200	6.15	4.44		1.71
210	6.45	4.53		1.92
220	6.75	4.62		2.13
230	7.05	4.71		2.34
240	7.35	4.80		2.55
250	7.65	4.89	Bloc à .9c	2.76
260	7.95	4.98	201 kwh	2.97
270	8.25	5.07	et plus	3.18
280	8.55	5.16		3.39
290	8.85	5.25		3.60
300	9.15	5.34		3.81
etc.	etc.	etc.		etc.

* Augmentation

Montreal Light Heat & Power Consolidated

• Nous nous ferons un plaisir de fournir sur demande des copies des lettres précédentes

LE GROS CENT ELECTRIQUE

Un cent dépensé en électricité à Montréal procure à la famille plus de confort et d'agrément qu'un cent dépensé pour tout autre service ou marchandise . . . de plus, si nous pouvons mettre à exécution notre projet de diminution de tarif, reprenant ainsi la pratique établie par la compagnie, le pouvoir d'achat du cent électrique accusera une augmentation progressive substantielle

170-F

ROCHESTER REMPORTE SA PREMIÈRE VICTOIRE DE LA SÉRIE SUR TORONTO

Rochester compte quatre points à la 1ère manche et gagne 9-2

Les Red Wings remportent leur première victoire de la série contre Toronto.

MILLS BRILLE

Rochester, N.Y., 24 — Les Red Wings de Rochester ont finalement réussi à remporter les honneurs d'une partie dans leur série finale du détail de la Ligue Internationale avec les Maple Leafs de Toronto, mais leur position est encore précaire.

Après que Rochester eut gagné la joute d'hier par 9 à 2, les Leafs menaient encore par 3 victoires à une de sorte que les Red Wings, pour remporter les honneurs de la série, devront gagner les trois prochaines parties dont les deux dernières sur le terrain de leurs adversaires. De son côté, le Toronto n'a plus qu'à mettre une seule autre victoire à son crédit pour être assuré du droit de représenter la Ligue Internationale dans la petite série mondiale contre les champions de l'American Association.

Sheriff Fred Blake, qui a gagné la première joute de la série, lancera probablement pour le Toronto ce soir, Norbert Kleinke ou Lefty Michaels officiera pour les Red Wings.

Les Red Wings ont gagné la joute d'hier avant même, pour ainsi dire, qu'elle ne commençât. Walter "Whitey" Hilcher débuta sur le monticule pour les Leafs, mais il fut retiré avant même d'avoir eu le temps de retirer un seul frappeur. Il accorda des buts sur balles à Benny Boorgmann et Toporcer, permit un simple à Estel Crabtree et donna un autre but gratuit à Buster Mills, avant que le vétérant Ike Boone ne se décidât à le retirer pour le remplacer par Lefty Cole. Cole alloua dix coups sûrs et cinq autres points avant la fin de la joute. Crabtree frappa un coup de circuit en plus de son coup simple de la première manche et Mills cogna un trois-buts et deux simples.

Pete Appleton n'alloua que sept hits aux Leafs, donna trois buts sur balles et retira quatre hommes au bâton. Il fut favorisé d'un support sensationnel par ses camarades. Tommy Carey et Benny Boorgmann surtout jouèrent de magistrale façon au champ. Le champ intérieur du Rochester a exécuté plusieurs doubles-jeux.

Les deux points du Toronto ont été comptés à la sixième à la suite d'un but sur balles, du deux-buts de George McQuinn et du coup simple d'Ike Boone.

TORONTO	AB	P.	C.	S.	R.	A.
Blakely, cf.	4	0	0	5	0	
Morrissey, 2 b.	3	1	1	5	3	
McQuinn, 1b.	4	1	1	4	0	
Boone, c.f.	4	0	2	1	0	
Howell, cg.	4	0	1	1	1	
Regan, 3b.	4	0	0	0	1	
Richardson, s.c.	4	0	0	3	2	
Heving, r.	3	0	1	4	0	
Hilcher, l.	0	0	0	1	0	
Cole, l.	2	0	1	1	2	
Total	31	2	7	24	10	

ROCHESTER	AB	P.	C.	S.	R.	A.
Borgmann, 2b.	4	2	2	1	1	3
Toporcer, 2b.	3	2	1	2	1	4
Crabtree, c.c.	4	2	2	4	0	
Mills, cg.	4	2	3	0	0	
Winsett, cf.	0	0	0	0	0	
Moore, cf.	4	0	1	1	0	
Mize, 1b.	2	1	1	9	1	
Carey, ss.	4	0	2	4	5	
Lewis, r.	4	0	1	4	0	
Appleton, l.	4	0	0	1	1	
Total	34	9	12	27	14	

Toronto	000 002 000— 2
Rochester	400 021 02x— 9

Erreurs: Heving, McQuinn. Points comptés sur coups de Mills 2, Mize 2, Carey 2, Lewis, Crabtree, Boone, Howell. Deux-buts: Mize, McQuinn. Trois-buts: Mills. Circuits: Crabtree. Buts volés: Toporcer, Borgmann. Sacrifices: Toporcer, Moore. Double-jeux: Toporcer à Mize; Toporcer à Carey à Mize 2. Laissés sur les buts: Toronto 5; Rochester 8. Buts sur balles de Hilcher 3; Appleton 2; Cole 2. Retirés au bâton, par Cole 2; Appleton 4. Coups sûrs, par balles de Hilcher, 1 en 0 manche (Lancé à 4 hommes); Cole, 11 en 8 manches. Balle passée: HeHving. Lanceur perdant: Hilcher. Arbitres: Jorda, Parker et Van Grafian. Temps 1.55.

Shamrock gagne le championnat

L'équipe locale bat le Granite de Québec dans la série finale.

Le club de crosse Shamrock a décroché le trophée Jos Cattarinich, emblème du championnat intermédiaire de la province de Québec, samedi soir, au Forum, en battant le Granite de Québec, par le score de 15 à 4 pour remporter les honneurs de la série de deux parties par 18-13. Le club québécois avait gagné la première rencontre de la série, 9-3, mais il n'a pu conserver cet avantage de six points lorsqu'il s'est attaqué à l'équipe irlandaise, samedi. Les Montréalais se sont montrés constamment dangereux et fort courageux.

Les visiteurs ont adopté une tactique défensive tout le temps de la rencontre, mais ils n'ont pu tenir leurs adversaires en respect.

Bob Murphy, Lennie Gervais, Jimmy Green et Clarry Langevin ont été les étoiles du club local. Roy Sangster, Phillias Berthiaume et Morris Nadeau ont brillé pour le club de la Vieille Capitale.

Dans une autre partie, le Canadien a défait le Royal par le score de 10 à 7. Les vainqueurs ont reçu le trophée Mappin and Webb, prix de consolation.

Rosemont gagne le prix Eastern Shore

Havre de Grâce, 24. — Rosemont, portant les couleurs de William DuPont a remporté une victoire facile dans le 22e renouvellement du handicap Eastern Shore pour deux ans disputé samedi à la piste de Havre de Grâce. Nellie, de l'écurie Calumet, s'est classé second et Go Quick, à G. D. Widener, troisième.

Le vainqueur est passé quatre longueurs en avant de Nellie sous le fil d'arrivée. Il a parcouru les six furlongs en 1.11⅘, établissant un nouveau record pour cette épreuve.

Balladier, le grand favori, n'a pu participer à la course, s'étant blessé à la patte la veille dans sa stalle. Il devra se reposer d'ici à l'an prochain.

SHEFFIELD— le centre du meilleur ACIER au monde



vous envoie la WARDONIA

Sa meilleure LAME DE RASOIR

Une lame qui durera au moins trois fois autant que votre présente lame, qui rase avec confort et met fin au grattage et au tiraillement. Et ce résultat est garanti sous peine de remboursement.

RASOIR WARDONIA GRATIS



Achetez seulement quatre paquets à 25c de Super-Lames Sheffield WARDONIA et vous recevrez un rasoir WARDONIA régulier ne tirant pas, valeur $1, TOUT A FAIT GRATUITEMENT.

Pour répondre à la grande demande notre offre se continuera jusqu'au 1er octobre.

Dans tous les magasins à rayons, de bijouterie, de tabac et toutes les pharmacies.

Dans les majeures

LES SIX MEILLEURS		AB.	H.	H.	P.C.
P. Waner, Pir	142	585	99	210	.359
Gehrig, Yanks	145	562	125	201	.385
Gehringer, Tig	148	584	128	201	.388
Terry, Giants	143	587	108	206	.354
Manush, Sen.	135	547	89	193	.353
J. Moore, Phil	124	467	71	159	.340

LES HOME RUNS

Coups de circuit d'hier: Gehrig, Yankees; Selkirk, Yankees; Hoag, Yankees; Johnson, Athletique; Williams, Athletique; Averill, Indiens; Susko, Sénateurs; Klein, Cubs; Leslie, Dodgers, McCarthy, Dodgers; Boyle, Dodgers, chacun un.

Les meneurs: Gehrig, Yankees, 47; Foxx, Athletique 43; Ott, Giants, 35; Collins, Cardinaux, 34; Trosky, Indiens, 34.

Ligue Américaine, 674; Ligue Nationale 633. Grand total, 1,307.

S.-Cécile vainqueur

Le club de baseball Sainte-Cécile Inc., a remporté une brillante victoire, hier après-midi, au parc Lafontaine, en battant les Eperviers par le score de 7 à 5. Tous les joueurs se sont distingués, principalement Armand Aumais et Albert Maître, qui ont obtenu chacun trois hits, dont un coup de circuit pour le dernier. Les batteries étaient les suivantes: Sainte-Cécile: Marcel Paré et McGurk; Eperviers: Desrochers et Benoit.

DEUXIEME INITIATION AU CLUB DES "PIRATES" DE LACHINE



Groupe d'invités et d'invités à la cérémonie tenue hier après-midi. On remarque, au centre, M. E. CHARTIER, qui présida; ROGER BEDARD, président du club "Pirates"; EMILE GAUTHIER, président du club "Pirates" de Ville Saint-Pierre; le maire LACHANCE, de cette dernière localité, le docteur C.-A. KIRKLAND, de Ville Saint-Pierre; le chef DUROCHER, de Lachine; M. ARMSTRONG, NOEL LACROIX, RAOUL DESLAURIERS, ROLAND et BERNARD MICKIE, celui-ci secrétaire du club; ELOI BROUILLETTE, EMILE PELLETIER, L. LECLAIRE, H. BEDARD, C.-O. BERTHIAUME, A. DENAULT, GASTON BEDARD, L. CHARETTE, H. MALO, F. LEGER, H. CARIGNAN, LUCIEN ROBERT, GEO. GASTON, RAYMOND ALLARD, J.-A. BERGEVIN, LUDGER TESSIER, etc.—(Cliché C.-A. Barbier, 47, rue Notre-Dame, Lachine.)

Résultats de Baseball

LIGUE INTERNATIONALE

(Finale)
Rochester 9, Toronto 2.

LIGUE NATIONALE

Joutes d'hier
New-York 8, Boston 0.
Boston 4, New York 3.
S.-Louis 9, Cincinnati 7.
Cincinnati 4, S.-Louis 3.
Philadelphie 4, Brooklyn 2.
Brooklyn 7, Philadelphie 2.
Chicago 3, Pittsburgh 2.

JOUTES DE SAMEDI

Pittsburgh 2, Chicago 1.
Pittsburgh 11, Chicago 7.
Boston 3, New York 2.
Philadelphie à Brooklyn, programme double, remis, pluie.
S.-Louis à Cincinnati, remise, pluie.

LIGUE AMERICAINE

JOUTES D'HIER

New York 1, Boston 0.
New York 5, Boston 4.
S.-Louis 4, Détroit 3.
Détroit 2, S.-Louis 1.
Cleveland 2, Chicago 1.
Cleveland 6, Chicago 1.
Washington 2, Philadelphie 1.
Washington 5, Philadelphie 5.

JOUTES DE SAMEDI

Cleveland 9, Chicago 8.
Détroit 8, S.-Louis 3.
Détroit 15, S.-Louis 1.
Boston à New York, remise, pluie.
Washington à Philadelphie, programme double, remise, pluie.

LIGUE INTERNATIONALE

(Série de 4 dans 7)

	G.	P.	P.C.
Toronto	3	1	.750
Rochester	1	3	.250

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
New York	93	56	.624
S.-Louis	89	57	.610
Chicago	82	63	.590
Boston	73	72	.503
Pittsburgh	72	72	.500
Brooklyn	66	80	.452
Philadelphie	54	87	.383
Cincinnati	52	94	.356

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Detroit	87	62	.681
New York	91	69	.613
Cleveland	82	67	.550
Boston	72	73	.490
Philadelphie	68	79	.451
S.-Louis	66	80	.440
Washington	64	81	.441
Chicago	51	95	.349

Peden et Cozens sont en tête à Pittsburgh

Pittsburg, 24. — Douze équipes bien balancées ont pris le départ, hier soir, dans la deuxième course de six jours annuelle de Pittsburgh. Des athlètes représentant les Etats-Unis, le Canada, la Hollande, l'Angleterre, l'Italie, l'Irlande, la Belgique et la Suisse.

Théodore Moritz, un important personnage de cette ville, a donné le signal du départ, après que le promoteur Willie Spencer eut présenté les coureurs à la foule.

Jules Audy, le cycliste blond de Montréal, et Torchy Peden, de Vancouver, qui ont gagné la première course disputée ici l'an dernier, ne sont plus partenaires. Audy forme une équipe avec Piet Van Kempen, le champion du monde, et Peden est le partenaire de Syd Cozens, de Londres, qui fait ses débuts américains.

Parmi les nouveaux-venus, on remarque Cozens, Charley Winter, de New York; Jimmy Walthour, de New York; Jean Gilbert d'Italie; Laurent Gadou, de Montréal; Gustav Kilian et Heinz Vogel, Allemagne; Ernst Muller et Joe Clignet, Hollande; Ernst Buhler, Suisse et Al Crossley, New Bedford, Mass.

Frank Bartell, de Newark, N.J.; Henri Lepage, de Montréal; Tony Saetta, Angleterre; René Boogmans, de Belgique; Saveer Van Slambrouck, de Belgique; Freddie Zach, de Suisse et Toy Beckman, de même que Freddie Ottevaire et Miethe, d'Allemagne, sont les autres coureurs.

A quatre heures, ce matin, Peden et Cozens menaient le peloton par un tour.

Le S.-Zotique bat le Petit, par 6-3

Le C.P. S.-Zotique s'est mis sur un pied d'égalité dans sa série de deux dans trois avec le Richmond Petit, en gagnant la deuxième joute par 6 à 3, hier après-midi. Les deux lanceurs adversaires Mayall et Connolly furent des plus parcimonieux de leurs hits, le premier n'en accorda que cinq contre sept pour le second, mais une couple d'erreurs furent fatales au Petit.

Le Petit fut le premier à compter à la 2e manche. Un but sur balles à Sisson, un simple de Mayall, un double vol et un autre coup simple de José Berraldi fit scorer deux points. Le C.P. égalisa les chances à la 4e. Gravel battu, Melville fut sauf sur l'erreur de S.-Maurice, et le coup simple de Mike Jotkins fit compter Gravel, Melville compta à son tour sur le mauvais lancer de Sisson au deuxième.

Petit reprit cependant l'avantage dans la même manche sur les coups simples de Sisson et Mayall et la longue chandelle de José Berraldi, incidemment ces trois joueurs furent responsables de tous les points du Petit. Vint ensuite la 6e manche dans laquelle le C.P. compta 4 fois pour s'assurer la victoire. Deux passes de suite à P. Jotkins et R. Boyer et le mauvais lancer de Mayall sur le coup de Caron coûta deux points, ce dernier compta sur le simple de Bérilliard, qui compta à son tour sur l'erreur de Gervais qui échappa la chandelle de Melville.

Le Petit devint dangereux à la 8e mais un double jeu de Pete Jotkins à Melville sur le dur coup de Sisson sauva la situation pour le S.-Zotique et la joute se termina sans autre changement.

S.-Zotique	999 204 000—6 5 2
R. Petit	020 100 000—3 7 4

Batteries: Connolly et Gravel; Mayall et Sisson.

MARCHANDS D'YOUVILLE

Le club de balle molle Marchands Youville recevait récemment au parc Jarry, le fameux club Martin-Barry Stars dans un programme double.

Dans la première partie les Marchands se montrèrent de beaucoup supérieurs à leurs adversaires en frappant les balles des 3 lanceurs du Barry pour remporter une victoire de 23-13.

Dans la 2e partie au programme, les Martin Barry se sont repris pour de bon en infligeant le premier blanchissage de la saison aux vaillants porte-couleurs des Marchands Youville, par le score de 8-0.

Tous les joueurs se distinguèrent tant au champ qu'au bâton.

DR PREVOST SPECIALISTE

Des Hôpitaux: PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
CLINIQUE PRIVÉE
DAMES ET MESSIEURS
3460, rue HUTCHISON - MONTREAL - PLATEAU 4143
150, l.M.v.s.q.c.

Le département des lanceurs du New York est supérieur à celui des Tigers de Détroit

New-York, 24. — Les Tigers de Détroit peuvent être plus rapides et plus puissants au bâton que les Giants de New-York, mais à moins que Lynwood "Schoolboy" Rowe ne surpasse quatre des meilleurs lanceurs actuellement dans le baseball, les chances du club de Mickey Cochrane de remporter les honneurs de la prochaine série mondiale ne sont pas des plus brillantes.

Carl Hubbell, d'après sa tenue au cours de la saison régulière, peut être classé comme le sixième meilleur lanceur des ligues. Lefty Gomez, des Yankees, Dizzy Dean, du Saint-Louis, Hal Schumacher, Rowe et Lonnie Warneke des Cubs sont tous placés au-dessus de lui, mais dans une série il est probable qu'il n'a pas son semblable.

Les autres bons lanceurs des Giants sont Schumacher, Roy Parmalee et Freddy Fitzsimmons. Il se peut que Schumacher soit envoyé sur le monticule à la première joute. Certainement que le choix de Terry se portera soit sur Schumacher, soit sur Hubbell. Quel que soit celui d'entre eux qui lancera la première joute, l'autre sera assuré d'officier le second jour. Et Parmalee lancera la troisième. Fitzsimmons lancera, mais Terry s'en servira probablement comme lanceur de relève.

Hubbell n'a pas été invincible dans la Ligue Nationale, cette année, probablement à cause du fait que les joueurs commencent à connaître sa "screw ball" et qu'ils se tiennent en avant du marbre pour pouvoir la frapper. Et, néanmoins, Hubbell a remporté assez facilement plus de vingt victoires. Mais une série mondiale et une saison régulière sont deux choses bien différentes. Les joueurs du Détroit ne sont pas habitués à la façon particulière de Hubbell de lancer ses balles, de sorte que, tout comme les membres de l'équipe d'as de la Ligue Américaine, ils auront plus de difficulté à frapper ses balles que les joueurs de la Ligue Nationale. Le contrôle de Hubbell est parfait, il sait comment lancer. Il est bon au champ et a plusieurs façons de lancer.

Schumacher est un lanceur avec une balle très rapide et il est l'un des lanceurs les plus versatiles que le monde du baseball connaisse aujourd'hui. Il est bon frappeur, un rapide coureur sur les buts et couvre sa position au champ comme bien peu.

Parmalee en condition

Le manque de contrôle de Parmalee est toujours exagéré. Quoiqu'il ait été en dehors du baseball pendant une bonne partie de la saison à cause de son opération pour l'appendicite, il possède un meilleur contrôle cette année que par les saisons passées. Il a une balle très rapide.

Fitzsimmons est le meilleur lanceur de la "knuckle ball" dans le baseball aujourd'hui et le meilleur lanceur également au champ. Fat Freddy possède une balle rapide en plus d'un excellent contrôle. Il est probablement le lanceur le plus sérieux des Giants.

A l'exception de Parmalee, tous les lanceurs du New-York ont plus d'expérience que les trois lanceurs du Détroit: Rowe, Bridges et Auker. Lorsque Rowe se rapporta au gérant Mickey Cochrane, au printemps, il lançait du côté mais Cochrane le fit changer de style, lui ordonnant de lancer directement et de profiter par le fait même de sa pesanteur énorme car Rowe mesure six pieds et quatre pouces. C'est à ce changement que Rowe doit sa tenue sensationnelle au cours de la saison.

Les autres lanceurs du Détroit sont des gens sur lesquels il est difficile de baser une opinion. Elden Auker est probablement le plus brillant des jeunes lanceurs des ligues majeures à l'exception de Paul Dean. Il a conservé une moyenne de plus de .700 depuis le début de la saison. Il n'a pas lancé aussi souvent que Bridges mais il a été plus effectif.

Tommy Bridges, qui mesure cinq pieds et six pouces et ne pèse que 155 livres, possède une balle plus rapide que n'importe quel autre joueur de sa grandeur. Il possède une belle curve et s'il n'a pas été sensationnel durant la saison il devrait être à son meilleur dans une courte série. Les succès des jeunes lanceurs du Détroit durant la prochaine série mondiale dépendra beaucoup de l'habileté de Mickey Cochrane à les conduire derrière le marbre.

Quoique Mancuso soit un bon receveur, Cochrane est sans le moindre doute le meilleur homme des deux.

Triomphe das as du circuit Indépendant

L'équipe d'étoiles de l'Indépendante a triomphé de celle de la Ligue Rosemont dans la première joute de leur série. Avec un désavantage de dix points à la 4e manche alors que Rosemont menait par 11 à 1, toute autre équipe se serait avouée battue; cependant ce fut le contraire pour les étoiles de l'Indépendante. Sous l'habile direction du président de leur circuit, Omer Deslauriers, l'ancien gérant du fameux Starr, qui les exhorta à faire l'impossible, ils terminèrent la joute en ouragan, comptant 13 fois dans les 3 dernières manches pour l'emporter par 14 à 12 devant les partisans ébahis du Rosemont.

Les vedettes pour l'Indépendante furent le lanceur Attenborough qui n'accorda que 3 hits et un seul point au Rosemont dans les cinq dernières manches. Il obtint de plus au bâton un deux buts et son coup de circuit à la 9e, fit compter les points victorieux. Jack Dubeau et Liguori Tremblay avec chacun un coup de circuit et Doiron qui déclancha les ralliements de 8e et 9e manches furent les autres. Pour Rosemont, Frank Ryan avec 3 hits, un un coup de circuit, ainsi que Atchison, McCallum et Penning avec chacun deux hits furent ceux qui se distinguèrent le plus.

Indépendante	100 000 346—14 13 5
Rosemont	420 050 100—12 11 3

Batteries: Eisenstat, Connolly, Attenborough et Bervaldi, Waugh, Therrien, Penning et Miller.

Johnny Bélanger et Mara en semi-finale

Quatre bonnes rencontres sont inscrites au premier programme des semi-finales pour le championnat provincial de la lutte à 147 livres, à l'Aréna jeudi, les premières éliminatoires ayant pris fin, jeudi dernier. Cette fois, il s'agit dans tous les cas des vainqueurs des préliminaires qui seront opposés les uns aux autres, dans des rencontres limitées à une heure ou à une chute. Dans les cas où il n'y aura pas de chute, l'arbitre pourra rendre une décision si un homme a eu un avantage marqué sur l'autre.

Dans le premier numéro au programme, Nick Mara sera opposé au fameux Johnny Bélanger. Nick aura certainement du fil à retordre contre un homme de l'expérience de Johnny. Il n'attend quand même à remporter la victoire.

Tiger Jim Delisle et Lucien Ouellette seront les adversaires en présence dans le second combat au programme. Voilà deux hommes qui savent fournir de l'action, et il n'y a pas de doute que cette rencontre sera des plus intéressantes.

Le scientifique Bill O'Brien fera face au valeureux Roger Mayer dans l'avant-dernière lutte des semi-finales. Bill se dit certain de la victoire tandis que Roger a déclaré qu'il en surprendrait plusieurs en tombant son adversaire en quelques minutes.

Armand Courville sera aux prises avec Paul Descôteaux dans la dernière semi-finale du championnat. Courville est l'ancien champion provincial à 135 livres et il livrera certainement le combat de sa vie pour aller jusqu'à la finale et au championnat dans le présent tournoi.

Le promoteur Lucien Riopel a annoncé qu'il réservait une surprise aux amateurs pour la rencontre qu'il présentera en fin de soirée, en outre des semi-finales. Il est actuellement en pourparlers avec un fameux lutteur que l'on n'a pas encore vu à Montréal et il l'annoncera à un bonnes lettres dont la réputation n'est plus à faire.

LE TENNIS

Le Canadien en tête

L'équipe sénior du club de tennis Canadien a défait celle du Mont-Royal, par cinq matches à deux, dans la série finale pour le championnat sénior interclubs de l'Association de Lawn Tennic de la Province de Québec, samedi dernier. Les deux équipes se rencontreront de nouveau samedi prochain, alors que quatre simples et trois doubles seront joués.

Perry vs Stoefen

Los Angeles, 24—Frederick-J. Perry, d'Angleterre, rencontre aujourd'hui Lester Stoefen, de Los Angeles, dans la finale du tournoi de tennis pour le championnat du sud-ouest de la Côte du Pacifique.

Hier, Perry a défait John Van Ryn, de Philadelphie, 7-5, 7-5, 6-1, tandis que Stoefen a vaincu Donald Budge, d'Oakland, Cal., 6-4, 8-10, 10-7, 6-1.

Vernon Kirby, de l'Afrique du Sud et Mlle Freda James, d'Angleterre, ont gagné la finale du double mixte, battant Frank Wilde et Mlle Katharine Stammers, d'Angleterre, 2-6, 6-4, 6-2.

Au club Canadien

Le tournoi de tennis pour le championnat du double dames du club Canadien a pris fin samedi, et Mlles G. et P. Dussault, ont remporté les honneurs de la finale, battant Mlle J. Beadin et L. Dansereau, 6-1, 6-4.

—Le bal de fin de saison du club de tennis Canadien aura lieu au chalet du club samedi, le 29.

Le Capelton divise avec Progress Cap

Une foule d'environ 3,000 personnes ont vu le Progress Cap et le Capelton se partager les honneurs d'un programme double, aujourd'hui au terrain du C. P. S.-Alphonse. Vainqueurs à la première rencontre les hommes de Ménard n'ont pu vaincre leur formidable adversaire, le Capelton dans la joute finale. Ces deux joutes ont vu aux prises deux de nos meilleurs lanceurs intermédiaires; en effet, Green et Desaulnier se sont livré un duel de toute beauté et ce dans les deux rencontres.

Cependant, ces deux as du monticule n'ont accordé chacun que neuf coups sûrs dans les deux parties et seulement qu'un total de treize hits dans cette série de trois joutes.

Le club Capelton rencontrera en finale le Bellerive, champion de la section de Valleyfield qui a éliminé aujourd'hui le club Champlain par le pointage 3-2. La première rencontre d'une série de deux dans trois aura probablement lieu dans les Cantons de l'Est.

Le Dow triomphe à S.-Hyacinthe, 13-2

Le club de la brasserie Dow qui n'a pu jouer samedi à Berthierville à cause de la pluie s'est repris hier après-midi à S.-Hyacinthe alors qu'il a vaincu le club du gérant Bibeau par le score de 13 à 2. Une foule d'au delà de 5,000 personnes était massée sur le terrain du Collège Sacré-Coeur pour assister à cette joute. Deux double-jeux furent exécutés par chacun des deux clubs en lice. Les joueurs du gérant Bibeau jouèrent un jeu presque parfait ne commettant que trois erreurs qui ne furent pas coûteuse. La direction du club Dow offre ses sincères remerciements aux gens de S.-Hyacinthe qui leur firent une magnifique réception civique. L'équipe du Dow fut reçue à la porte des Maires par le maire suppléant, M. J.-L. Guillette, assisté de M. Campbell, gérant des Brasseries Nationales à S.-Hyacinthe qui avait obtenu pour l'occasion une escorte policière pour conduire le club jusqu'à l'hôtel Ottawa où les joueurs furent reçus par M. Merrill D'Anjou. De là, les joueurs en uniforme, précédés de la fanfare du Collège Sacré-Coeur, du char des officiels de la ville ainsi que M. Pierre Beaubien, vice-président de la brasserie Dow, M. Campbell, paradèrent jusqu'au terrain des Frères du Sacré-Coeur pour la joute.

La joute qui fut excitante au possible produisit de beaux efforts au bâton de la part des frappeurs du Dow qui récoltèrent 17 hits. Thomas fut le leader avec quatre coups sûrs qui firent compter 5 des points du Dow; Bryant suivit avec trois hits, dont un trois et un deux buts. Paci avec trois coups simples et Schum avec deux superbes hits de deux et trois buts, Lahaie débuta pour Dow et se retira à la septième inning avec huit strike outs et deux hits contre lui, en faveur d'Ubald Rose qui n'accorda qu'un hit et termina la partie avec un sacrifice fly qui fit scorer le dernier point du Dow. Pour le S.-Hyacinthe, Aubuchon fut l'étoile de son club avec un hit et cinq chances sans erreurs.

Au Regal Bowling

Ce soir, s'ouvrira à la salle de quilles Académie Régal, à 1411, rue Aylwin, la ligue de quilles féminine Regal. L'organisation de cette ligue a réussi à grouper douze des plus forts clubs de la métropole, repartis en maisons d'affaires. Les personnalités notables seront présentes.

MM. Victor Canteloix et Clément Therrien, de la salle Régal accommoderont bien les visiteurs. La première boule sera lancée par Mlle Eva Robidoux, reine de l'Aréna Mont-Royal et de l'Académie Régal. Les amateurs de quilles sont invités.

Sport à Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke.—Devant plusieurs centaines d'amateurs de baseball, le Capelton a remporté une belle victoire sur les Caps de Montréal dans la première partie d'une série de deux dans trois, par un score de un à zéro. Ce fut un beau duel de lanceurs entre Daudelin du Capelton et Green, des Caps. Daudelin s'est révélé supérieur à son adversaire.

Le fameux coup de trois buts de A. Stafford, à la deuxième manche, suivi du coup de sacrifice de R. Harvey, a permis aux primés de croiser le marbre pour le seul point de la partie.

Lachine vainqueur

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 24. — Le club de baseball Cité de Lachine est sorti vainqueur de la première joute de détail, pour le championnat provincial, disputée hier après-midi, au parc Lasalle, en battant le club Drummondville, par le score de 12 à 5, devant une foule considérable.

La partie fut jouée sur un terrain boueux, ce qui a empêché les joueurs de faire des courses rapides, et rendu le jeu moins intéressant. Le club Lachine s'est montré supérieur au club visiteur, qui a dû se servir de 3 lanceurs, pour arrêter l'élan du club local. A la 4e manche, Marcel Mandeville, lanceur du Drummondville fut retiré de la boîte, après avoir failli considérablement, et accordé 5 buts sur 6 balles. Le second lanceur, Maxwell, officia pour 3 manches, puis fut remplacé par Beaulac, qui dut céder sa place à Mandeville, à la 6e manche.

Le Lachine compta le plus de points dans les 2e et 4e manches. Le lanceur Frank Deegan a joué une grande partie en retirant 7 frappeurs sur des "strikes", et n'accordant que 8 hits aux visiteurs, qui ont souffert de la faiblesse de leurs lanceurs.

Dans l'ensemble, le Lachine, malgré 5 erreurs commises au cours de la partie, a mérité les honneurs. Pelland, au champ et Prince, à l'arrêt-court, se sont particulièrement distingués au cours de la joute. Les joueurs du Drummondville ont fait des efforts surhumains pour regagner le terrain, mais durent baisser pavillon devant la supériorité du Lachine.

Batteries: Mandeville-Landry; Deegan-Danis. Arbitres: Bruneau au marbre et Prud'homme sur les buts.

La seconde partie aura lieu à Drummondville, dimanche.

LUTTE

JOS SAMSON EN SEMI-FINALE A VERDUN, DEMAIN SOIR

Jos. Samson, le Delamarre local qui vient de remporter une glorieuse victoire sur John Marchand et qui ne craint pas de rencontrer les meilleurs lâtiseurs de sa classe, vient d'être signé afin de rencontrer Billy Wells, de Winnipeg, en semi-finale du combat Ted Bell-Bob Steele, qui sera offert mardi soir à la salle Légion, 4538 Verdun, près de la Première Avenue. Dans un 30 minutes le poids lourd Henri Lalonde fera face à l'ancien boxeur Léo Lablanc. Le combat d'ouverture se fera entre Nick Marra et Paul Descoteaux.

Le premier combat commencera à 8 h. 30 précises.

Partie décisive entre le Verdun et le Shamrock, ce soir au Forum

Rencontre entre Huat et Leitham

Le promoteur Vincent conclut ce match pour le 3 octobre, au Forum.

Décidé de donner satisfaction au public local, en présentant pour le 3 octobre, au Forum, une finale d'intérêt exceptionnel, le promoteur Armand Vincent a conclu les arrangements d'un combat de 12 rondes entre Eugène Huat et Bobby Leitham, le petit pugiliste de Verdun, qui fera, à cette occasion, sa rentrée dans l'arène.

Cette rencontre est parfaitement équilibrée, regardée à tous ses angles. Leitham a été mis hors de combat par Escobar, et Huat, plus résistable, a tenu quinze rondes devant le fameux Porto-Ricain. Le champion canadien, moins habitué aux combats de longue haleine, que le champion de France, a été battu par Escobar en deux circonstances, mais c'est probablement à cause du style différent de celui de Huat qu'il le fut. Reconnu comme un boxeur agressif dans toute la force du mot, Leitham a voulu mêler les cartes avec le champion du monde, et, à chaque combat, il débuta par un avantage visible sur le petit Porto-ricain. Mais lorsque Escobar déclencha sa fameuse gauche, elle causa des ravages irréparables. Huat fut plus circonspect, et son habitude des combats de longue haleine lui fit prendre les choses avec plus de prudence et de pondération. Il resta sur une défensive bien calculée et ne porta de coups que lorsqu'il le pouvait, sans encourir trop de risques. Et c'est cette manœuvre habile qui permit au petit Français de rester les quinze rondes devant celui qui avait knockouté Leitham et Casanova dans l'arène du Forum.

Un autre aspect de la finale du 3 octobre c'est l'animosité caractéristique existant entre Huat et Leitham. Ils ne se sont jamais rencontrés, mais ils se regardent comme des chiens de faïence. Il existe entre les deux-boxeurs une sourde rivalité, qui connaîtra son point d'acuité le plus prononcé mercredi, le 3 octobre, lors de leur rencontre de 12 rondes, au Forum. Leitham et Huat souhaitaient en quelque sorte de se faire face, afin de connaître lequel était supérieur, et ce match, tout en réglant ce point, servira à satisfaire l'ambition du petit boxeur de Verdun, impatient de revenir dans l'arène, après ses échecs inattendus aux mains d'Escobar et de faire sa rentrée contre un as de la trempe de Huat. De sorte que la finale de mercredi en huit, au Forum, ayant un cachet exceptionnellement local, ne devrait pas manquer de causer une réelle réaction dans les cercles pugilistiques, où les deux rivaux sont fort connus et possèdent d'innombrables supporteurs.

Le promoteur Vincent nous apprend que Sexto Escobar, le champion du monde, laissé Porto-Rico, aujourd'hui, pour arriver à New-York en fin de semaine. Escobar se battra pour M. Vincent lors de la séance du 24 octobre, au Forum.

Victoire de Crofter au Sénateur Raymond

Toronto, 24. — Crofter, au sénateur Donat Raymond, a remporté une belle victoire samedi lorsqu'il a décroché les honneurs du handicap Automne devant une foule de plus de 10,000 personnes, à Woodbine.

Dans une autre importante épreuve disputée au cours de la même matinée, Lipton, courant sous les couleurs de Ryland H. New, a gagné le trentième renouvellement du prix Coronation.

Le championnat du Groupe Sénior de crosse sera décidé, ce soir, au Forum.

GAGNANT vs ORILLIA

Le championnat amateur sénior de crosse de la province de Québec sera disputé ce soir, au Forum, alors que le Verdun et le Shamrock en viendront aux prises dans la troisième et décisive partie de la série finale pour le championnat du Groupe Sénior.

Ces deux clubs ont gagné chacun une partie dans la série finale du circuit du président Alcide Gagnon mais les experts prédisent que les Irlandais vaincront leurs adversaires, ce soir, vu que le Shamrock a battu le Verdun par un score élevé vendredi soir dernier.

On croit que des milliers de personnes envahiront l'immense palais des sports de la rue Sainte-Catherine Ouest, ce soir, pour voir ces deux puissants clubs à l'oeuvre.

Le vainqueur jouera contre les Terriers, d'Orillia, vendredi prochain, au Forum, dans une joute à finir pour le championnat de l'Est du Canada.

La joute de ce soir commencera à huit heures et demie précises et sera probablement l'une des plus contestées de la saison.

Question troublante pour ces joueuses

Georgetown, Guyane Anglaise, 24. — Des pantalons courts ou de jupes sur les terrains de hockey? Les joueuses anglaises de la Guyane Anglaise se sont divisé en deux camps à ce sujet et on se demande ce qui adviendra.

Les joueuses en faveur des pantalons courts doivent s'adresser à l'Association d'Angleterre pour lui demander d'intervenir auprès de l'Association locale qui prohibe les "shorts" sur ses terrains.

Testa et Yates

LA SAISON DE HOCKEY S'OUVRIRA LE 8 NOVEMBRE—MONTRÉAL OBTIENT MARKER

Le lancer gratuit semble rencontrer l'approbation des magnats de la N.H.L.

Au lieu d'infliger une punition majeure au joueur faisant trébucher un rival en position de compter, on accorda un lancer gratuit.

DIMINUTION DES SALAIRES

New-York, 24. — Aussitôt que les gouverneurs de la Ligue Nationale de hockey ont adopté le "penalty shot", lors de leur assemblée semi-annuelle, ici, samedi, une discussion s'est élevée entre les experts et les amateurs de ce sport.

La discussion a roulé d'abord sur le sujet suivant: Quelle sera l'étoile de la N. H. L., cet hiver? Puis: Quel fut le meilleur joueur dans le passé? L'opinion général favorisait Howie Morenz, du Canadien de Montréal, qui profiterait le plus du lancer gratuit.

William Tobin, des Black Hawks de Chicago, Frank Patrick et Art Ross, des Bruins, Newsy Lalonde et Léo Dandurand, du Canadien, Jack Adams, du Détroit, et James Calahan, du Pittsburgh, croient que Morenz, grâce à sa vitesse sur les patins et à son lancer formidable, serait un homme idéal pour le "lancer gratuit".

Ce règlement qui a déjà été en vigueur sur la Côte du Pacifique, permet à un joueur de lancer, soit en se tenant debout ou en patinant, la rondelle dans les buts adversaires. Le joueur qui lance le disque doit le faire dans un cercle de dix pieds, placé à 36 pieds des buts. La rondelle sera placée dans ce cercle.

Le gardien ne pourra sortir plus d'un pied en avant de la ligne limite de sa cage. Tout joueur, sauf celui qui est au pénitencier, peut lancer le coup qui est permis, seulement après qu'un joueur à l'attaque, et en position de compter, aura été victime d'une mise en échec illégale. Ross croit que le coup produira un but une fois en trois essais.

Ce sont les frères Patrick qui ont fait cette innovation dans la Ligue de la Côte du Pacifique.

Les frères Patrick, Ross et Tobin, qui sont au courant de ce nouveau règlement, croient que Charlie "Rabbitt" McVeigh, de l'American de New York, serait plus effectif que Morenz.

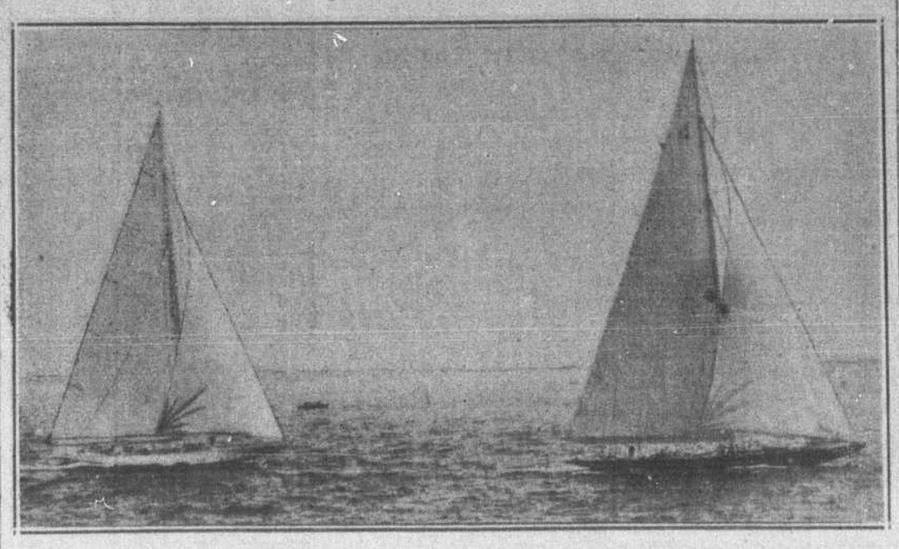
Tous pensent que le "penalty shot" fera sensation chez les amateurs de hockey, la saison prochaine.

Les instructeurs ont déclaré que leurs joueurs pratiqueraient le "penalty shot" au cours de la période d'entrainement.

Voici quelques joueurs qui feraient sensation cet hiver dans la Ligue Nationale, selon certains personnages bien renseignés: William "Bill" Cook, des Rangers de New-York; Charlie Conacher, des Maple Leafs, de Toronto; Eddie Shore et Dit Clapper, des Bruins de Boston; Johnny Gotselig et Belg Bostrum, des Black Hawks de Chicago; Ebbie Goodfellow, du Détroit, Baldy Northcott, des Maroons de Montréal; Jerry Shannon, du Saint-Louis.

La nouvelle limite de salaire, par club, a été fixée à $62,500, une réduction de $2,500 sur l'an dernier, et par joueur, à $7,000, une réduction de $500. Pittsburgh, représenté par James Callaghan, a obtenu la permission de garder sa franchise, bien qu'il n'ait pas de club cette année.

L'Endeavour proteste la victoire du Rainbow



Sur cette photographie, on voit l'Endeavour en avant du Rainbow dans la quatrième course de la série internationale pour la Coupe America, mais le yacht américain a triomphé un peu plus tard par une minute et 15 secondes. L'Endeavour a croisé la ligne d'arrivée, en hissant un drapeau en signe de protestation parce que le Rainbow lui aurait coupé le vent, diminuant ainsi sa vitesse.

Rejet du protêt enregistré par le propriétaire de l'Endeavour

T.-O.-M. Sopwith, propriétaire de l'Endeavour, partira quand même aujourd'hui, arborant le drapeau du protêt qu'il a enregistré samedi.

Deux victoires et deux défaites

Newport, R.I., 24. — L'Endeavour prendra place ce matin à la ligne de départ pour une autre course de la série America portant à son grand mât le drapeau signifiant qu'il a enregistré un protêt. C'est une formalité qu'exige le comité des courses. Il a été décidé que si quelque violation des règlements a été commise par un concurrent son rival doit porter à son mât principal un drapeau indiquant qu'il a protesté.

Tard hier soir, T.O.M. Sopwith, propriétaire de l'Endeavour, a avisé le comité des courses qui l'avait averti qu'on ne pouvait tenir compte de son protêt enregistré à la fin de la course de samedi, qu'il regrettait beaucoup cette décision apparemment motivée par une simple question technique soit quelque retard à hisser le drapeau du protêt.

Les bulletins de la température indiquent que le vent favorisera aujourd'hui la première embardée de 15 milles. L'Endeavour devrait faire une autre belle course aujourd'hui.

Question de technicité

Cette question technique au sujet du protet de T. O. M. Sopwith, samedi dernier parce qu'il aurait attendu trois heures avant de hisser le drapeau indiquant qu'il protestait contre la conduite de son rival doit être étudiée sous tous ses aspects, prétend le comité des courses qui ne veut pas être injuste pour Harold-S. Vanderbilt. On prétend que si Vanderbilt avait su que Sopwith allait protester, il aurait lui-même enregistré un protêt. La raison de ce protêt reste tout de même un mystère. Là où en sont les choses on comprend que le comité des courses reste sous l'impression que si c'était plutôt l'Endeavour qui aurait commis une irrégularité au détriment du Rainbow il lui serait impossible de disqualifier le concurrent anglais et qu'en conséquence ce serait injuste pour le Rainbow. Sopwith a prétendu que le Rainbow avait passé deux fois devant son yacht, le forçant chaque fois à perdre de la vitesse.

Un membre de l'équipage de l'Endeavour a expliqué le retard à hisser le drapeau du protet disant qu'il avait fallu chercher durant trois heures dans le livre des règlements de la course pour trouver qu'il y avait matière à protet.

oVici le sommaire de la quatrième course pour la coupe America:

Yachts		Fin	Temps
Rainbow	Harold S. Vanderbilt	1:58:38	3:15:38
Endeavour	T. O. M. Sopwith	1:56:53	3:16:53
		1e étape	2e étape	3e étape
Rainbow		1:25:48	:54:47	:55:03
Endeavour		1:25:25	:56:10	:55:18
			Gag.	Perd.
Endeavour			2	(x) 2
Rainbow x			2	2

Le comité des courses en rejetant le protet de T.-O.-M. Sopwith, à la suite de la course de samedi a simplement dit que les règlements stipulent que le drapeau du protêt, quand il y a protêt, doit être hissé promptement.

Les membres du comité d'arbitrage, Edmund Lang, E.-Vail Stebbins et Clinton MacKenzie, ont étudié le protêt durant de longues heures avant de rendre leur décision. Ils ont entendu les déclarations de M. Sopwith, de M. Vanderbilt, des deux représentants des yachts concurrents, Ralph Core, représentant le Royal Yacht Squadron à bord du Rainbow et Charles Havemayer, représentant le New-York Yacht Club à bord de l'Endeavour. Ils ont aussi interrogé les photographes qui suivirent les yachts dans des embarcations.

On admet que Vanderbilt est lui-même partisan acharné des règlements et qu'il est toujours prêt à recourir au protêt dès qu'il croit avoir raison d'en loger un.

On admet généralement que l'équipage de l'Endeavour composé de matelots de Corinthe est moins expérimenté que celui du Rainbow qui ne comptent que des Scandinaves d'expérience. On prétend toutefois que le concurrent anglais avec ses matelots dont plusieurs sont des amateurs peut rivaliser avec le Rainbow en fait de manoeuvres durant les courses.

Le bulletin de la température pour aujourd'hui laisse entendre que le ciel sera nuageux et qu'il y a possibilité de pluie.

Le désappointement causé à T.-O.-M. Sopwith par le rejet de son protêt ne l'empêchera pas de partir aujourd'hui.

Dix rencontres entre amateurs au Forum, le 26

C'est mercredi soir qu'aura lieu au Forum le grand tournoi international de boxe amateur, sous les auspices du club Richelieu. Le programme commencera à 8 h. 30 pour se terminer avant 11 heures. Il y aura six rencontres internationales et quatre autres aussi bien balancées entre boxeurs locaux. Tous les boxeurs locaux ont prix part aux Jeux Britanniques, et les pugilistes étrangers viennent de New York.

Les dix combats seront de cinq rondes. Ernest Mélivier, qui a plusieurs années d'expérience dans ce sport de la boxe, invite les partisans de la boxe en général de se rendre au Forum pour assister à ces combats qui seront sûrement intéressants.

Les six champions boxeurs de New York arriveront demain soir. Ils sont sous la direction de Pete Mello, l'un des meilleurs entraîneurs de la métropole américaine.

Parmi les Newyorkais, il y en a qui ont livré plus de 100 combats. Deux d'entre eux ont dû se battre dix-huit fois avant de remporter le championnat du Golden Glove, ce qui représente le championnat des Etats-Unis.

Nos six représentants sont tous reconnus pour avoir un coup de poing foudroyant, lorsqu'ils atteignent l'adversaire.

Alors on peut s'attendre de voir des rencontres intéressantes du commencement à la fin de la soirée. Les billets d'admission sont à des prix populaires.

Voici la liste des boxeurs de New-York: 118 livres: Phil. Siraiani, Thos. Mendola; 126 livres: Willie Stack, Charley Elliott; 135 livres: Tony Minecola, Frank Hynes.

Loyola défait à Ottawa

Ottawa, 24.—Le club de football de l'université d'Ottawa a remporté une belle victoire sur le club du collège Loyola, ici samedi, par le score de 19 à 7, dans la 1ère partie de la saison dans la ligue intermédiaire collégiale.

Victoire du S.-Michaels

Toronto, 24.—Les joueurs de rugby de S.-Michaels College ont remporté une belle victoire, devant 9,000 spectateurs sur les joueurs de l'Université de Toronto. Cette victoire permet aux collégiens de jouer en finale contre les Argonauts de Toronto, en vue du trophée Reg DeGruchy.

Equipes d'as des majeures

New-York, 24. — La tenue des joueurs des majeures a tellement varié depuis l'an dernier que seulement quatre des piliers du baseball organisé ont gardé leur place dans la galerie des as de 1933 si l'on s'en tient au choix des experts de la Presse Associée. Les changements sont nombreux avec le choix qu'on avait fait à la fin de la dernière saison.

Ainsi Carl Hubbell, premier lanceur des majeures l'an dernier vient d'être supplanté par Dizzy Dean que les experts considèrent comme le premier lanceur de la saison 1934.

Hubbell s'est classé quatrième cette année et encore eut-il quelque peine à décrocher cette position. Il obtint 19 votes sur un total possible de 69 et Dean se classa bon premier avec un total de 60 votes. Gomez en reçut 57 et Lefty Rowe en prit 42.

D'autres étoiles de la saison 1933 qui ne purent briller autant cette année sont, par exemple, Wally Berger des Braves; Chuck Klein, des Cubs; Joe Cronin, des Sénateurs de Washington et Jimmie Foxx, des Athlétiques.

Babe Ruth n'obtint pas un seul vote. Les seuls as joueurs de la saison 1933 qui n'ont rien perdu de leur éclat, toujours d'après le même choix sont Charley Gehringer, des Tigers, Pie Traynor, des Pirates; Al Simmons, des White Sox, et Bill Dickey, des Yankees.

Voici la liste des élus par le tribunal d'experts de la Presse Associée:

	Votes	
1er but, Gehrig, Yankees	45	.357
Deuxième but, Gehringer, Tigers	67	.352
Troisième but, Trayor, Pirates	19	.313
Arrêt-court, Jackson, Giants	36	.278
Voltigeurs, Mel Ott, Giants	50	.339
P. Waner, Pirates	45	.360
Simmons, White Sox	38	.342
Receveurs: Cochrane, Tigers	61	.325
Dickey, Yankees	20	.322

	Votes	G.	P.
Lanceur, J. Dean, Cardinals	60	27	7
Lanceur, Gomez, Yankees	57	25	5
Lanceur, Rowe, Tigers	42	24	6

Deuxième équipe: 1er but, Terry, Giant (19); deuxième but, Frisch, Cardinals (2); troisième but, Higgins, Athlétics (16); arrêt-court, Vaughan, Pirates (15); voltigeurs: Averill, Indisn (20); Manush, Sénateurs (22), et Joe More, Giants (10); receveurs: Hartnett, Cubs (18) et Lopez, Dodgers (2); lanceurs: Hubbell, Giants (21); Schumacher, Giants (6) et Warneke, Cubs (2).

M. F. C. et C. N. R. au stade Molson

Cette joute d'exhibition sera reprise demain soir.—Nouveaux règlements.

Rugby anglais

Une coupe de joutes de rugby, basées sur les règlements anglais, ont été disputées samedi sur le terrain de la M.A.A.A. Dans la première le club de la M.A.A.A., a défait les Wanderers par 17 à 3 et dans la deuxième, le club de la Banque de Montréal a battu le Vickers, les champions de Montréal l'an dernier, par 5 à 3.

La pluie en cause

La familière expression, "remise, pluie" a trouvé toute la plénitude de son terme, samedi, lorsque la joute d'exhibition entre le C.N.R. et la Q.R. F.U., et le M.F.C. du Big Four, a été noyée par une averse continue.

La partie aura lieu, si la température le permet, demain soir au stade Molson. Elle commencera à 8 heures.

Nouveaux règlements

Une réunio nen vue de reviser les règlements de football aura lieu, ce soir, à l'hôtel Mont-Royal, à 8.15 heures. Cette réunion est ouverte à tous les officiers des clubs affiliés à la Canadian Rugby Union.

A Régina et Vancouver

Winnipeg, 24.—Les Rough Riders de Régina et les Meralomas, de Vancouver, ont remporté des victoires dans des joutes de football dans l'ouest du Canada.

Hamilton, victorieux

Katchener, 24.—Les Twin City Panthers, club intermédiaire de la O.R.F.U., ont subi une défaite de 14 à 0 aux mains des Tigers de Hamilton, dans une joute d'exhibition disputée, ici samedi.

Défaite de Queen's

Hamilton, 24.—Deux touchés et trois points simples, comptés dès le début de la partie ont permis aux Tigers d'Hamilton d'ouvrir leur saison de football avec succès en battant l'équipe de l'université Queen's, ici samedi. Ils ont triomphé par 13 à 1. Les Tigers ont joué avec plusieurs substituts sur l'alignement.

Zarynoff et Macaluso en finale de la séance de lutte, à l'Aréna

Yvon Robert s'attaquera à Joe Kujot dans la semi-finale de 45 minutes. — Lefebvre et Red Russell en préliminaire.

Beau record du populaire Robert

Ce sont deux populaires lutteurs que présentera le promoteur Lucien Riopel, en finale de sa séance hebdomadaire, ce soir, à l'aréna Mont-Royal, lorsque Len Macaluso et le Comte Georges Zarynoff en viendront aux prises dans un match de deux dans trois, limité à 90 minutes. Le premier s'est conquis l'admiration des amateurs de Montréal dès sa première année dans l'arène locale, en acceptant de rencontrer tout venant, dont le champion Ed Don George à deux reprises. Le second s'est toujours fait admirer par ses belles tactiques loyales et par les superbes exhibitions qu'il a servies aux habitués de l'aréna.

Après son retour en ville, lundi dernier, Zarynoff a tellement bien rencontré les sympathies de la foule que le promoteur Lucien Riopel s'est dû de lui accorder un match de finale et l'adversaire qu'il lui a choisi est l'homme tout indiqué pour rencontrer un gladiateur du calibre de Zarynoff. Tous deux sont loyaux au possible et c'est toujours une exhibition scientifique qu'ils savent donner.

En semi-finale le populaire Yvon Robert s'attaquera à Joe Kujot dans un match de 45 minutes, une chute. Kujot n'est pas un inconnu, ici et ceux qui l'ont vu à l'oeuvre à deux reprises à l'aréna Mont-Royal s'accordent à dire qu'il a livré deux des plus beaux combats dont ils aient été témoins. Kojut est sorti victorieux aux deux reprises et son record ne peut manquer d'exiger sa réapparition, ici. Quand à Robert, il est admis aujourd'hui qu'il se range parmi les meilleurs lutteurs chez les poids lourds et son record l'établit comme l'un des plus grands favoris de la foule. La seule défaite qu'il a subie en une douzaine de combats cette année a été celle que lui a infligée l'ex-champion Henri Deglane.

Après le lever du rideau entre Tommy Thompson et Harry Lundin, suivra un trente minutes entre Red Russell et Léo Lefebvre. Cette rencontre est des mieux balancées et les amateurs peuvent s'attendre à voir de l'action du commencement à la fin.

Dernier programme au stade Exchange

Le dernier programme de lutte en plein air sera présenté demain soir au Stade Exchange, lorsque le lutteur Américain Al Tucker, sera opposé à Armand Courville dans une rencontre de 2 dans 3 limitée à 90 minutes. Cette rencontre soulève un immense intérêt chez les amateurs de lutte, car les deux hommes prennent aussi part au tournoi des 145 lbs à l'Aréna Mont-Royal et nul doute que celui qui sera battu demain soir verra ses chances de succès compromises pour remporter les honneurs de cet important tournoi, de même que la ceinture présentée par le promoteur Riopel.

Al Tucker, est actuellement en excellente condition et il attend Courville avec l'assurance qu'il lui fera subir sa première défaite depuis son match avec René Angrignon.

Que fera Ben Jackson contre le champion Paul Lebrun?

Ces deux hommes sont tous deux reconnus pour leur force, leur science et leur agilité; il est certain que la moindre fausse manoeuvre de l'un des combattants peut décider de la victoire de l'autre. Cette rencontre est limitée à 30 minutes ou une chute...

Dans un numéro spécial de 30 minutes on verra Cyclone Mitchel contre Pat Barry. Une autre nouvelle figure fera aussi ses débuts au Stade. C'est le jeune lutteur Tabah qui fera face à Lucien Grégoire.

Comme lever de rideau Bull Texas et Mike Paulen deux poids-lourds promettent tous les deux une victoire à leurs partisans dans une rencontre limitée à 15 minutes.

A L'EXPOSITION DE TORONTO



La photographie ci-dessus est celle d'un groupe de gracieuses jeunes Canadiennes-françaises de Montréal représentant parties d'une équipe qui a fait la démonstration de la fabrication des cigarettes Winchester pour le compte de l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, à la récente exposition du Canadien National à Toronto. L'habileté dont ces jeunes filles ont fait preuve dans le maniement des merveilleuses machines, la dextérité et la rapidité qu'elles ont déployées dans le travail d'inspection et d'empaquetage des cigarettes ont attiré de grandes foules à l'Exposition.

La grande photo fait voir les jeunes filles se divertissant, en dehors de leurs heures de travail, dans le "midway" de l'Exposition, et la gravure insérée les représente au pavillon de démonstration de la compagnie. Un groupe semblable représentant les 2,000 jeunes Canadiennes françaises ou plus employées à la fabrique de la compagnie à Montréal, est délégué sous peu dans l'Exposition en vue de cimenter les relations amicales et cordiales qui existent entre les provinces-soeurs de Québec et d'Ontario et de faire connaître au public le beau type de jeunes filles qu'emploie la compagnie. (T.)

LE GOLF

Tournoi exclusif canadien

Toronto, 24. — Maintenant que les désappointements causés par les défaites au tournoi pour le championnat ouvert est passé, 72 joueuses se feront la lutte cette semaine sur le parcours de Scarboro, dans le tournoi pour le championnat féminin exclusif du Canada.

Tout en ne possédant pas l'intérêt qu'un caractère international peut donner à un tournoi, le concours exclusif réunira cependant les plus brillantes joueuses du pays. Toutes sont animées du désir de s'emparer du titre actuellement détenu par Mlle Ada Mackenzie, de Toronto.

Mlle Mackenzie, qui a remporté les honneurs de ce tournoi à cinq reprises depuis son institution en 1923, n'aura pas l'avantage de venger sa défaite aux mains de Mme Fraser dans le tournoi ouvert. Cette dernière est dans l'impossibilité de demeurer à Toronto pour le tournoi exclusif, mais Mlle Mackenzie aura la tâche difficile pour arriver au championnat. Elle aura à éliminer des joueuses comme Mlle Margery Kirkham, de Montréal, et Mme C.-B. Ford, de Vancouver, deux anciennes titulaires du championnat.

L'Alberta sera représentée par la brillante Mme Roy-H. Horne, d'Edmonton, tandis que le fort contingent de Winnipeg, conduit par Mme R.-K. Beairsto et Mme B.-P. Pellenz, s'est aussi inscrit. Le contingent de Montréal a été renforcé de Mme A.-B. Darling, Mme Joseph Dagenais et Mme H.-W. Soper.

Une innovation sera introduite dans la randonnée de qualification cette année. Quatre équipes ont été choisies pour représenter la Colombie-Britannique, le Manitoba, l'Ontario et le Québec dans des matches interprovinciaux, dont l'inauguration sera faite cette année.

Ces matches auront lieu annuellement. Les scores réussis par ces joueuses choisies nommeront les joueuses qui prendront part au tournoi proprement dit. Le quatuor de joueuses qui aura réussi le meilleur total sera déclaré champion de ce nouveau concours.

Voici la formation des équipes:

Colombie-Britannique

Mme C. B. Ford
Mme G. Jackson
Mlle K. Ferrell
Mlle W. M. Silcock.

Manitoba

Mme B. P. Peillenz
Mme R. K. Baeirsto
Mlle Lois McLaren
Mlle Barbara Northwood

Ontario

Mlle Ada Mackenzie
Mme F. J. Mulqueeun
Mlle Maud Smith.
Mlle Mary Hunter

Québec

Mlle Margery Kirkham
Mme J. Dagenais
Mme A. B. Darling
Mme H. W. Soper

Le parcours de Scarboro offre une foule d'embûches aux concurrentes. Des trappes, des ruisseaux et beaucoup de brousse sont parsemés sur le parcours et rendent la tâche très ardue. L'aller exige beaucoup d'adresse et les premiers trous offrent beaucoup de chance aux joueuses qui savent frapper à longue distance. Sept autres trous ont une normale de 5, mais des trous relativement courts sont logés entre eux pour rendre la tâche encore plus rude.

Voici les mensurations et la normale du parcours:

1	577	6	
2	210	4	
3	330	4	
4	205	5	
5	440	5	
6	477	5	
7	272	4	
8	420	5	
9	360	4	
10	542	5	
11	120	3	
12	452	5	
13	463	5	
14	175	3	
15	286	4	
16	264	4	
17	363	4	
18	392	5	

Sport à Saint-Hilaire

(Du correspondant de la PRESSE)

C'est devant au moins 300 personnes qui se succéderont dans le cours de la journée d'hier venant de toutes les parties du comté que le club S.-Marie de Montréal, dont M. Blanchard en est le président, a remporté dans une des finales les plus contestées le championnat de palets à quatre joueurs.

De Montréal, seulement, quatre autobus furent nolisés pour cette fin. Ce fut le plus grand succès jamais vu jusqu'ici pour ce genre de sport, jamais une coopération si parfaite fut donnée tant de la Ligue de palets du Nord de Montréal, que les officiers et membres du club S.-Hilaire, sous la direction du président Dollard Church, donateur d'un superbe trophée.

La journée s'est passée gaiement et les clubs venus de Montréal, se promirent bien de revenir l'an prochain. Avant de commencer la journée, une bombe annonça le commencement des hostilités, et un voyage venu sur le bateau de M. Rouette, venu de 3-Rivières pour la circonstance, fut très goûté des spectateurs. Aux dires des officiers de Montréal et de S.-Hilaire, la fête de cette année ne serait qu'un échantillon de celle de l'an prochain, car de son côté Montréal viendrait avec la garde S.-Edouard, fanfare de premier ordre et si cela était possible, S.-Hilaire finirait la soirée par un magnifique feu d'artifice, qui commencerait immédiatement après la finale.

Il était réellement beau de voir tant de gens fraterniser. Et quand le départ vint tous semblaient regretter que la fin du jour vint si vite. Nous remarquions des plus intéressés à l'estrade d'honneur, l'hon. Dr Ernest Choquette, conseiller législatif, M. Wilfrid Poudrette, maire de l'endroit, le notaire J.-E.-M. Desrochers, le notaire Oscar Désautels, M. Albert Dupuis, de la Maison Dupuis & Frères, M. Row, président de la C. X. L., M. Marier, président de La Ligue de Palets du Nord de Montréal. Les Conseillers municipaux de S.-Hilaire, ainsi que les principaux officiers sportifs de S.-Hilaire. Tour à tour ces messieurs addressèrent la parole. La finale eut lieu entre le Provencal et le S.-Marie, 3 dans 5. Provencal gagne les deux premières et S.-Marie les trois dernières.



Maintenant réduit de prix..

mais la même qualité supérieure inégalée depuis 30 ans

Toujours Loyal!

.... Le même arome unique .... Votre Rose Quesnel, favori incontesté de tous les tabacs à pipe.

En paquets de 5c et de 10c, ainsi qu'en boites métalliques de ½ lb.

Doux et Naturel

Rose QUESNEL

Rock City Tobacco Ltd.

Entièrement canadienne et indépendante

Plus de TABAC Meilleur TABAC

ROXY
FINE CUT
EN PAQUETS DE
10¢ ET 20¢

AUSSI BOITES METALLIQUES D'UNE DEMI-LIVRE AVEC PAPIERS A CIGARETTES L.O.G. GRATIS

A L'AVENIR ACCEPTERONS COMME SERIE COMPLETE, 52 CARTES EN SERIE OU NON

L. O. GROTHÉ LIMITÉE
Maison Canadienne et Indépendante

T'a'pas ?



Dites simplement- "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

CLASSIFICATION ET TARIF

Accordeurs de pianos 37
Achats de créances 93
Accessoires d'autos 70
Adoption 38
Agences demandées 6
Agents demandés 17
A louer 77
Ameublements 77
Animaux 69
Antiquaires 71
Agences de Placement 7A
Appartements à louer 15
Appartements à vendre 100
Appts demandés 14
Appts. meublés à louer 16
Argent à prêter 98
Argent demandé 99
Argenterie, nickel 78
Arrhes fer mélange 75
Articles de sport 75
Associés demandés 7
Autos-Camions 116
Autos à louer 73
Autos à vendre 113
Autos demandées 117
Auto réparations 118
Aux malades 40
A vendre, divers 78
A vendre ou à échanger 95
A vendre ou à louer 96
Aviation 41A
Avis de responsabilité 41
Bateaux et Engins 42A
Bicycles, Motocyclettes 79
Bijouterie 42
Blanchissage 80
Bois et charbon 43
Boutons, plissage 44
Brevets 44
Broderie 78A
Brûleurs à l'huile 78B
Buanderies 45
Bureaux à louer 18
Cadres et Miroirs 46
Calendriers 47
Camionnage 48
Cartes postales 49
Chambres à louer 19
Chambres demandées 20
Chambres et pension 21
Chau. et pension dem 22
Cha. pension d'enfants 23
Chambre, pension d'été 24
Cha. pens. d'été dem 25
Change pour change 60
Chevaux et voitures 81
Coiffeuse 11
Collection 51
Commerce à vendre 83
Cottages à louer 26
Cottages à vendre 102
Cottages demandés 101
Cottages meub. à louer 26A
Cott. meub. à vendre 102A
Cours femmes, filles 10A
Co-Associé demandé 6A
Démolissaur 52
Disparus 53
Divers 54
Echanges, divers 56
Ecoles de métiers 9
Effets bureaux, magas. 83
Elèves demandés 3
Electrolyse 57
Entrepreneurs 83
Emmagasinages 58
Essences 58A
Extermination vermine 55A
Faillites 81A
Femmes, filles dem 10
Fermes d'élevage 112A
Finance 98A
Formation de société 59
Fourrures, Vêtements 84
Garages à louer 27
Graphologie 85
Hom. Garçons dem. 8
Hôpital de poupées 69A
Informations 61
Hôpitaux privés 60
Hôtels et Voyageurs 60A
Instruments de musique 86
Leçons demandées 4
Machinerie 87
Magasins à louer 29
Maisons à louer 25
Maison chauff. à louer 27A
Maisons à vendre 104
Mais. camp. à louer 31
Mais. camp. demandées 103
Maisons demandées 103
Mais. meublées à louer 29
Manufactures à louer 32
Matériaux de const. 88
Moteurs et Yachts 89
Numismates, Philaté 89A
Objets perdus 62
Objets trouvés 63
Occasions d'affaires 107
Oeufs et volailles 90
On demande à acheter 63
On demonne à louer 33
Pension, chasse 34
Peinture 90A
Planches murales 88A
Produits de beauté 63A
Professeurs 64
Position demand. fem. 2
Position demand. hom. 1
Profession 114
Prop. camp à vendre 106
Radios 91
Rembourrage 65
Réglements de dettes 99
Réparations 66
Résidences d'été dem. 34
Salles à louer 18
Service domestique 12
Suggestions 74A
Terrains à vendre 110
Terrains à louer 108
Terrains demandés 109
Terres à vendre 112
Terres à louer 113
Terres demandées 111
Timbres-Poste 61A
Transports 67

FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES, REMERCIEMENTS, OFFRANDES DE MESSES, DE FLEURS, DE SYMPATHIES, BOUQUETS SPIRITUELS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c, par insertion. Pour autres détails, voir colonnes de ces avis dans une autre page.

EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points (20 lettres à la ligne). L'annonce elle-même, 3 centins du mot. La remise par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'argent, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

Montréal, 9 juin 1932, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

A BAS PRIX! avis aux propriétaires par entrepreneur expert, blanchissage, tapissage, peinture, prix spécial pour extérieur, scrapage planchers, réparations de bois, outrage garanti. Téléphonez Arthur Pilleau, MA. 9359. 0—

A BAS PRIX, plâtrier, réparations toutes sortes, blanchissage, ciment, gravier, satisfaction garantie. Beauvais, CR. 3909. 0—

A BAS PRIX, plâtrier demande réparations tous genres, blanchissage, ciment, gratter, ouvrage garanti. S'ad. Dollard 7265. 0—286-3

1 POSITION DEMANDEE HOM.

BARBIER demande position permanente, salaire ou percentage. Harbour 6347. 1—

CONCIERGE seul bilingue, expérience garantie dans les fournaises. N. Perrault, 3519 Delorimier. CH. 5155. 1—

HOMME avec camion ou autre livraison demande emploi manufacture ou magasin. Wilfrid Paradis, 1099 St-Denis. 1—287-3

JEUNE couple sans enfant désire place de concierge. Tél. FRontenac 8020. 1—

JEUNE COUPLE désire emploi comme concierge, 9 ans d'expérience, bonnes références. CRescent 8854. 1—

ORGANISATEUR célibataire, âgé 30 ans, désire position, 12 ans expérience comme gérant des ventes ou voyageur, bilingue, écrire Casier 180 La Presse. 1—

PHARMACIEN licencié, tout genre de services, références. ATl. 4257. 1—287-2

2 POSITION DEMANDEE FEM.

BONNE fille campagne désire position dans maison privée, références. Pl. 6800. 2—

BONNE femme désire ouvrage à la journée. Amherst 8762. 2—

BONNE avec expérience désire emploi dans maison privée. FRont. 3597. 2—

CUISINIERE, restaurant, désire emploi. Harb. 6948. 2—

CUISINIERE fille générale d'expérience, âge moyen, désire emploi, maison privée, Pension Jeanne D'Arc, rue Berri. Tél. HArbour 1310 2—

DAME recommandée désire position ménagère pour monsieur ou dame. Falkirk 1901 2—

FEMME de journée recommandée pour grand ménage, propre. CHerrier 2532. 2—

FEMME désire ouvrage à la journée. FRontenac 1821. 2—

FILLE distinguée demande position dans maison privée ou hôpital 16 ans d'expérience, pas d'enfants, références. Dollard 7080 2—

FILLE instruite sérieuse désire position, maison privée, etc. Plateau 9502. 2—

FILLE demande position, maison privée. Amherst 1983. 2—

FILLE de campagne désire position maison privée références de ville, pas moins $5.00. CR. 1931. 2—

FILLE demande position dans maison privée, respectable. Adresser-vous à 5783 Lauzendeau, Côte St-Paul. 2—

FILLE pour servir les tables de restaurant. Pal. 2097. 2—

FILLE de campagne désire position dans maison privée, bonnes références, 20.00 dans petite famille. Plateau 2002. 2—

FILLE demande position chez médecin ou dentiste. HArbour 6283. 2—

GASPESIENNES expérimentées désirent position, maison privée, café, références. LaMarquette 7434. 2—

JEUNE FILLE expérience en fontaine à soda pour demi service seulement, propre, bonne apparence, anglais, français, références. Phyllis Lebeau, 5290 Queen Mary Rd. 2—

JEUNE FILLE de campagne, 3 ans d'expérience, pas de cuisine, famille sans enfant préférée. HArbour 6382. 2—

3 ELEVES DEMANDES

ALLEMAND, Anglais, Français, Latin. Leçons privées; aussi domicile. Professeur Keller-Wolff. 4250 Sherbrooke. Wilbank 7305. 3—

AUX ADELPHES. Matières classiques et commerciales. Marie Bohémier, B.A. CR. 8406, 4545 rue St-Denis. 3—281-7

COLLEGE ELIE, 4194 St-Denis, coin Rachel. HArbour 2028. Cours commercial complet, surtout anglais, strictement individuel, jour et soir. Prospectus gratuit. 3—286-6

COURS privé et à domicile, bilingue, pour différents matières, cours primaire. Lucille Lalonde, Cal. 1349, arrangement facile. 3—

DEMOISELLE d'expérience, diplômée de l'Ecole Normale, donne cours privés français, anglais, cours commercial complet. 4174 Parc Lafontaine. AM. 8348. 3—24.26

INSTITUT Laroche, classique, commercial, brevets, leçons privées, 2 soirs, jour, soir, aussi leçons à domicile. 7060 St-Denis. DOll. 6458. 3—286-2

PROFESSEUR René Savoie, I.C. I.E. B.A. D.S.A., brevets cours classique commercial 1448 ouest, Sherbrooke. PLateau 6711 3—76-1.m.M.J.V

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés immédiatement, commerce très intéressant, pour information, CHerrier 1772. 5—

AGENTS bilingues d'expérience demandés, demeurant dans N.-D.-G., pour servir clientèle de 1,800 familles. S'adresser le Compagnie des Produits Familex, 370, rue St-Clément. CLval 3800. 5—24.26.28

ASSURANCE-VIE

Montréal et Banlieue. Engagement avantageux et promotion rapide pour personnes d'expérience. Assurance infantile, maladie, accident, invalidité, système mensuel adultes $100 à $10,000. Se présenter de 9 à 10 heures a.m. au directeur du recrutement, 315 Avenue Viger. 5—288-1 F

ON DEMANDE des agents fiables dans les villes, villages et campagnes pour vendre nos arbres fruitiers et arbustes fleurissants bien connus. Paye hebdomadaire. Territoire réservé. Equipement fourni. Ecrire à Pelham Nursery Co. Toronto, Ont. 5—1.4.5.8.10.12.15.17.19.22.24.26.29-5

6 ASSOCIES DEMANDES

CAISSIER ou caissière demandée, entreprise théâtrale, salaire 20.00 par semaine, devra investir 500.00 en argent. Ecrire Casier 176 La Presse. 7—

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

AVIS

AUCUNE ANNONCE DEMANDANT UNE MISE DE FONDS NE SERA PUBLIEE SOUS CETTE RUBRIQUE EXCEPTE CELLE EXIGEANT UNE GARANTIE. 8—N.O.

BONNE proposition d'argent à bons travailleurs, vendeurs d'expérience préférés. 200 Mont-Royal Est. 8—

CHAUFFEUR domestique belge, demandé, logé, nourri, nabille. Mentionner salaire. Ecrire Casier 101, La Presse. 8—

COUPEURS expérimentés dans la machine à couper demandés pour robes en soie à prix populaire. Travail à l'année à des personnes expérimentées. Ecrire à case 3300 succursale La Presse. 372 Ste-Catherine ouest. 8—

COUPEUR de cravates expérimenté demandé, hommes d'expérience seuls peuvent se présenter. Case 181 La Presse. 8—

COUPLE sans enfant, femme ouvrage général, homme surdant sa position, logement en échange. 7721 Notre-Dame ouest. 8—

COUTURIER expert en fourrures, et vendeur qualifié pour prendre charge du département des fourrures, grande firme, hors de la ville. Mentionnez expérience. Casier 175 La Presse. 8—287-3

DEBOSSEURS demandés immédiatement. S'adresser Garage Beaulé, Laprairie, tél. Laprairie 813. 8—

DEBOSSEUR d'automobiles demandé, faisant réparations radiateurs pour garage moderne, avantageux pour quelqu'un qui aurait aussi une clientèle. Références. Ecrire Casier 177, La Presse. 8—

FAITES 6.00 par jour vendant nos produits capital requis 1.50, mardi avant-midi. 4334 Drolet. 8—

GARCON demande comme messager, avec bicycle. 1451 Laurier Est. 8—

GARCON avec bicyclette pour faire livraison dans crémerie. 1899 Mont-Royal Est. 8—

GARCON demande, 480 Duluth Est avec références. 8—

HOMME avec truck demandé. S'adresser à 1237 St-Hubert, demandez O. Perreault. 8—

HOMMES de confiance pour visiter une centaine de magasins en province. Rien à vendre, simplement distribution et recouvrements (collection). Expérience pas nécessaire. Peuvent se faire 50 dollars par semaine. Ecrire Shamas Mfg., Lowell, Mass. 8—

HOMMES bien mis, parlant anglais, demandés pour emploi permanent. Voir M. Delaney, 10 heures, mardi matin, 1443 Ste-Catherine ouest, chambre 802. 8—

HOMME sérieux demandé pour position d'inspecteur et collecteur, 6921 St-Denis, 1689 De L'Eglise, Côte St-Paul, chambre 307 Edifice Amherst. 8—

HOMME demandé avec expérience sur la ferme. S'adresser A. Gohier, Côte St-Francois, St-Lambert. 8—

JEUNES GENS, jeunes filles, demandés pour cercle dramatique, comme acteurs, aucun déboursement. S'adresser Léo Dubé, 6805 Bordeaux. 8—

MESSAGER demandé avec bicycle pour pharmacie. 3060 Côte-des-Neiges. 8—287-2

ORGANISATION canadienne offre place vacante dans la vente d'accessoires électriques. S'adresser chez Dupuis Frères, garage du côté droit mardi de 9 à 12 heures a.m. Voir M. Côté, Dépt. Hoover. 8—

REMBOURREURS et poseurs de ressorts, emploi continu. 987 St-Laurent. 8—

TRAVAUX écriture chez soi, envoi de lettres circulaires, gagnez beaucoup d'argent en occupant vos loisirs tout en faisant ouvre utile et humanitaire. Information écrivez joignant timbre réponse. Abbé Goyette, Casier Postal 24, Station N, Montréal. 8—

VENDEURS intreux bilingues avec expérience, position permanente pour grosse laiterie locale, bons vendeurs avec références seulement désirés. Ecrire Casier 183 La Presse. 8—

WAITRESS expérimentée demandée immédiatement. Grads Dining Room, 3031 McGill College Ave. 10—

9 ECOLES DE METIERS

ARAISSEZ chômage. Pensez à votre avenir. Apprenez métier barbier, conditions avantageuses. Positions, succès assuré. Informations Arthur Moreau, 933 St-Laurent. 9—287-6

A BAS prix! salaire. Apprenez métier de barbier, quelques semaines suffisent, position assurée, outillage fourni. Ecole Moler, 914, St-Laurent. 9—281-6

APPRENEZ l'automobile. Soyez protégé. Ecole Fédérale Enseigne automobile double contrôle, licence garantie. Installation moderne pour cours mécanisme. Diplômes accordés. Leçons privées pour dames. 1621 St-Denis. Tél. HArbour 5518. 9—24.26.29

APPRENTIS barbiers, pour termes avantageux. Voyez M. Dechêne, salon de barbier "Moderne", 1197 St-Laurent. 9—287-6

Ecole Technique de Montréal

Cours de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Rétribution réduite de 20%. Prochain cours 22 octobre. Venez voir ou écrivez, 260, rue Sherbrooke ouest. 9—286-26 P

10 FEMMES, FILLES, DEM.

AU SALON FERNANDE, marcel, mirreredi, permanents gratis pour annoncer le salon. Venez sans appointement, 1891 Mont-Royal. 10—

BONNE jeune fille très recommandée pour petit magasin tonbons. DOllard 2935, DOllard 0868. 10—

BONNES PERLEUSES au accobet avec expérience. Atelier ou domicile. 4410 St-Denis. 10—

CARTES DE NOEL françaises ou anglaises, commission la plus payante. Vente à temps perdu. Personnes sérieuses, catalogue gratis. Roy Art, 307 Lagauchetière ouest. 10—24.26.28

COIFFEUSE d'expérience parlant l'anglais. S'ad. Leona Beauty Parlor, 1283 Dorchester O. Tel. MA. 1245. 10—

COUSEUSE de boutons sur "coats" pour hommes demandée immédiatement à 1244 St-Lawrence Bldg, chambre 4. 10—

COUTURIERE d'expérience demandée immédiatement, confections dames et enfants. S'ad. à 1467 Leslaire. 10—

DEMOISELLE libre, pianiste, graduellement, petit orchestre pour oeuvres charité. Ecrire Casier 182, La Presse. 10—

EMPLOI permanent dans commerce établi pour une femme ambitieuse de plus de 35 ans. Commission, compte ouvert lorsque travaillée. Doit être bonne vendeuse et avoir bonne mina. Mentionner expérience au complet. Ecrire à case 3001 succursale La Presse, 372 rue Ste-Catherine ouest. 10—286-2

EXAMINATRICES de robes demandées, ayant expérience dans teinture de dentelles et garnitures de robes. Gold Samuel & Co., 3560 rue Bleury. 10—

FAISEUSES de poches et doublures expérimentées pour manteaux d'enfants, aussi opératrice d'expérience sur machine électrique. S'ad. Dominion Garter Mfg. Co., 4448 Blvd. St-Laurent. 10—

10A COURS FEMMES, FILLES

AIMERIEZ-VOUS devenir opératrice pour robes, manteaux sur machine manufacture, succès garanti. Mlle Leblanc, 7657 St-Denis. 10A—

11 COIFFEUSES

A BAS PRIX. Académie coiffure, diplôme, position. Termes. Coiffure gratis. 2005, Chambly, près Ontario. Frontenac 1335. 11—339-N.O.

A BAS petits salaires. Prix spécial, coiffure, culture beauté enseignée par expert. Salon "Marvel", 8 Sainte-Catherine Est. 11—287-6

A BAS PRIX, cours de coiffure privé enseigné par Mme Dumas; diplôme, position, termes, coiffure gratis. Salon Dumas, 8142A St-Denis. DU. 4400. 11—288-7

APPRENEZ en 2 semaines cour complet, nouvelle méthode, position assurée. 3651 St-Denis. Har. 3747. 11—

AU SALON GRATIA, grande réduction de permanents 50 cts, cette semaine, tout autre genre de coiffure 25. 1241 Berri. 11—

COURS coiffure, salaire en apprenant — coiffure gratuite. Ondulation permanente. Salon "Vivant", 74 Ste-Catherine O. 11—55-N.O.

SALON ARISTIDE, mardi, mercredi, jeudi, permanent gratuit pour annoncer le salon, 1859 Demontigny Est, FRontenac 1246. 11—

12 SERVICE DOMESTIQUE

AVIS

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres et recommandations mais simplement une copie. 12—122-n.o

COUPLE sans enfant, homme travaillent dehors, la femme pour tenir maison chambres, pas de salaire, 658, Lagauchetière ouest. 12—

DAME veuve ou orpheline demandée pour maison privée. Bon chez-soi, pas de gage. 6419 St-André. 12—

FILLE demandée pour soin d'enfant seulement. 4194 St-André. 12—

FILLE demandée pour ouvrage général sachant faire la cuisine. 632 Dunlop, Outremont. 12—

FILLE pour ouvrage général de ménage dans famille anglaise; couchera chez elle. 1320 ave Bernard, apt. 6. 12—

FILLE, femme logée, nourri, retour services légers, bon chez-soi, personne seule peut travailler en dehors. 1177 Ste-Elizabeth. 12—

FILLE demandée pour soin du ménage. S'adresser 1440 Sanguinet. 12—

FILLE de campagne demandée pour aider à l'entretien de la maison, bon chez-soi, Notre-Dame de Grâce, salaire $25.00 par mois. Pour information s'ad. 910 Bisury. 12—

JEUNE fille 14-18 ans dans petite famille. S'ad. après 4 hrs. 1186 Laurier Est. 12—

JEUNE fille demandée, bon chez-soi, devra coucher ici. S'ad. à 8846 St-Hubert. 12—

ON demande une jeune fille pour ouvrage de maison, deux enfants, $2.00 par semaine. Tél. CRescent 2894. 12—287-2

SERVANTE demandée, 4384 Drolet. 12—

SERVANTE demandée dans petite famille immédiatement, références. 6886A Fabre. 12—

SERVANTE demandée pour travail de menage, références. S'ad. 1455 Drummond. Apt. 215. 12—

SERVANTE bonnête expérimentée, coucher ici, bon chez-soi, enfants. 7065 Sagard. 12—

SERVANTE générale demandée avec références. S'ad. 161 Blvd St-Joseph Ouest. 12—

SERVANTE générale demandée, pas d'enfant. 307 Ontario est. 12—

SERVANTE demandée, fille de campagne préférée, références. 4215 St-Hubert. 12—

13 ON DEMANDE A LOUER

BOUTIQUE de ferge et carrosseries en dehors de Montréal, écrire à Z. A. Belair, Pont-Château, Co. Soulanges, Qué. 13—286-2

A LOUER

15 APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

Situés dans le centre de la ville, 2, 3 et 4 pièces, chauffés, eau chaude à l'année, service d'concierge, taxe d'eau payée, près des magasins, théâtres, gares du chemin de fer, etc. Prix modérés. S'adresser au concierge à toute heure, 1217 rue Drummond, près Ste-Catherine, téléphone MArquette 5128. 15—287-6hF

APPARTEMENTS

Dans différentes parties de la ville. SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE. 55 ST-JACQUES OUEST. HARBOUR 3391. 15—271-1.M.v

AVE DU PARC 5024, aussi Notre-Dame de Grace, 4, 5, 6 chambres, modernes, avec ou sans ameublement, prix modéré. DOllard 9283. 15—19-N.O.

A 1217 DRUMMOND, appartement à louer, deux, trois et quatre pièces, localité centrale, de 25.00 à 40.00 par mois. 15—

J. T. Z. PATENAUDE

Bureau: 5040 Parc Ave. Jour et soir, DO. 4831; DO. 6963. Appartements modernes toutes parties de la ville $22.50 et plus. 15—289-26F

16 APPTS MEUBLES A LOUER

4 APPTS meublés, propres, très chaud, entrée seule, poêle gaz et charbon. 2093 Lesurgeur. 16—

APPARTEMENT Castle, 3249 Ave du Parc, une ou deux chambres, gaz, lumière, bain. DOllard 7736. 16—287-6

APPTS, une ou 2 pièces richement meublées, très bon marché. 6582 St-Denis. 16—

APPARTEMENTS une ou deux pièces, magnifiques appartements refaits et meubles à neuf, chauffés, éclairés, lavabos, poêles électriques, service complet, 421 avenue Vigor. LAncaster 5704. 16—284-3

CLAREMONT 2054 près Western. Rubl appartement, 5 pièces fraîchement décoré, bien meublé, eau chaude, froids, frigidaire, incinérateur de 40.00. ELwood 7328. 16—283-6

MOUNTAIN, 1438, voisin Ogilvy, Shuter, 3443, 2.00 à 8.00 semaine, gaz, électricité compris, concierge. 16—169-N.O.

ONTARIO ouest, 139, une ou deux pièces, chauffé et meublé, avec éclairage, gaz. Concierge. HArbour 6857. 16—296-1.m.M.

PLACE CHRISTIN 230, une, deux, trois pièces, bain et électricité. Prix modérés. S'adresser au concierge. 16—270-1.M.V.

16 APPTS MEUBLES A LOUER

ST-DENIS 1207, apt. 2, grandes pièces, bien meublées, propre, cuisinette, eau chaude, très moderne. 16—

ST-HUBERT 1130, une, deux pièces, chambres ensoleillées, eau chaude, cuisine, plancher, armoires, baignoire, douche, balcons, etc. 16—283-6

18 BUREAUX A LOUER

BUREAU A LOUER

St-Hubert 4451, près Mont-Royal, grand bureau pour courtier, dentiste, architecte, agent d'assurances, etc. Site idéal. Bas prix. Bureau chauffé. S'adresser A.-J. Dugal, le jour PLateau 3181, après 7 h. 30, DOllard 6309. 18—190-nhF

19 CHAMBRES A LOUER

A LOUER, chambres, $2 à $3 avec gaz. 1002 Ontario Est. 19—

AUBAINE, chambre double, seul chambreur, chauffé, confort. Adresses soir ou dimanche. 1408 Visitation, appt 3. 19—

DROLET, 4135, Chambre sur devant, $1.25, $2.00, gaz, téléphone, garde-robes, près Rachel. 19—

GRANDE chambre, tout confort, privilège de cuisine, maison propre, honnête, tranquille, téléphone. 3675 Drolet. 19—

GRANDE CHAMBRE en avant, meublée ou non, maison tranquille pour dame distinguée. Téléphone. 2039 Sherbrooke Est. 19—287-2

ST-ANDRE 1842 près Ontario, grande et petite chambre, 3.00, 2.50, 1.50, tranquille, gaz. 19—

ST-DENIS 3429, grande chambre meublée ou non meublée pour une personne ou couple. HArb. 0713. 19—

ST-DENIS 3964, chambre boudoir richement meublée, avec eau courante pour personne propre et distinguée. Har. 5461. 19—

PRESSEUSES demandées, expérience nécessaire. Star Dress Inc., Chambre 705, Wilder Bldg. 10—

SAUCEUSE de chocolat expérimentée demandée, emploi permanent. S'ad. 3860 St-Hubert. 10—

VENDEUSES expérimentées pour brimborions, références exigées, position permanente. J. A. Gagnon, 4061 Wellington. 10—

AVIS

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres et recommandations mais simplement une copie. 19—122-n.o

COUPLE sans enfant, homme travaillent dehors, la femme pour tenir maison chambres, pas de salaire, 658, Lagauchetière ouest. 12—

DAME veuve ou orpheline demandée pour maison privée. Bon chez-soi, pas de gage. 6419 St-André. 12—

FILLE demandée pour soin d'enfant seulement. 4194 St-André. 12—

FILLE demandée pour ouvrage général sachant faire la cuisine. 632 Dunlop, Outremont. 12—

FILLE pour ouvrage général de ménage dans famille anglaise; couchera chez elle. 1320 ave Bernard, apt. 6. 12—

FILLE, femme logée, nourri, retour services légers, bon chez-soi, personne seule peut travailler en dehors. 1177 Ste-Elizabeth. 12—

FILLE demandée pour soin du ménage. S'adresser 1440 Sanguinet. 12—

FILLE de campagne demandée pour aider à l'entretien de la maison, bon chez-soi, Notre-Dame de Grâce, salaire $25.00 par mois. Pour information s'ad. 910 Bisury. 12—

JEUNE fille 14-18 ans dans petite famille. S'ad. après 4 hrs. 1186 Laurier Est. 12—

JEUNE fille demandée, bon chez-soi, devra coucher ici. S'ad. à 8846 St-Hubert. 12—

ON demande une jeune fille pour ouvrage de maison, deux enfants, $2.00 par semaine. Tél. CRescent 2894. 12—287-2

SERVANTE demandée, 4384 Drolet. 12—

SERVANTE demandée dans petite famille immédiatement, références. 6886A Fabre. 12—

SERVANTE demandée pour travail de menage, références. S'ad. 1455 Drummond. Apt. 215. 12—

SERVANTE bonnête expérimentée, coucher ici, bon chez-soi, enfants. 7065 Sagard. 12—

SERVANTE générale demandée avec références. S'ad. 161 Blvd St-Joseph Ouest. 12—

SERVANTE générale demandée, pas d'enfant. 307 Ontario est. 12—

SERVANTE demandée, fille de campagne préférée, références. 4215 St-Hubert. 12—

19 CHAMBRES A LOUER

A LOUER, chambres, $2 à $3 avec gaz. 1002 Ontario Est. 19—

AUBAINE, chambre double, seul chambreur, chauffé, confort. Adresses soir ou dimanche. 1408 Visitation, appt 3. 19—

DROLET, 4135, Chambre sur devant, $1.25, $2.00, gaz, téléphone, garde-robes, près Rachel. 19—

GRANDE chambre, tout confort, privilège de cuisine, maison propre, honnête, tranquille, téléphone. 3675 Drolet. 19—

GRANDE CHAMBRE en avant, meublée ou non, maison tranquille pour dame distinguée. Téléphone. 2039 Sherbrooke Est. 19—287-2

ST-ANDRE 1842 près Ontario, grande et petite chambre, 3.00, 2.50, 1.50, tranquille, gaz. 19—

ST-DENIS 3429, grande chambre meublée ou non meublée pour une personne ou couple. HArb. 0713. 19—

ST-DENIS 3964, chambre boudoir richement meublée, avec eau courante pour personne propre et distinguée. Har. 5461. 19—

BERRI près Mont-Royal, bas 6 appartements, planchers bois franc, Ma. 6266. 28—

BOUL. PIE IX 1447, deuxième, sept pièces, 1443, troisième, huit pièces. HArbour 5990. Soir ATlantic 0188. 28—

BOYER, 6757, huit appartements modernes, parterre, garage, 21.00. Florian 2139, 2135, propres, bains, 10.00. Jean Talon 231 ouest, 12.00. Gagnier, CRescent 1025. 28—

CARTIER 3570, 3 appts, propre, très bon marché. S'ad. 2381 Fullum. Amh. 5569. 28—

COTTAGE sept pièces, tous ménage fait, 20.00. 630 Ste-Marguerite, tout près St-Jacques. 28—

DUROCHER 6075, 3e, 6 chambres, fournaise, ménage fait, planchers frattés à neuf, toilette séparée, vacant. Crescent 4751. 28—

HENRI-JULIEN 7919, près de Gounod, beau logement 6 pièces, avec garage, loyer réduit, PR. 7834. 28—

JOLIETTE 506, bas 4 grandes pièces fermées 12.00, possession immédiate, ménage à vendre, CR. 5421. 66sp—284-6

LOGEMENT de 4 appts, moderne, 15.00, 7056 St-Denis. 28—

MAGNIFIQUE poulailler pouvant contenir 500 poules, ainsi que logement chauffé à louer. S'adresser à 1165 Côte St-Luc, N.-D.-G. 28—285-3

MAISON chauffée, 1er, 2e, 6 appts chacun, planchers durs, aussi garage chauffé, prix réduit. Adresser 12.000 Blvd Persallier, Bordeaux. BYwater 0701. 28—

MONTCALM, 1821 près Ontario, 4 appts propres, gaz, électricité, 12.00. FRontenac 3211-1495. 28—

ONTARIO Est, 3703, 3e, 7 appts, planchers, bois franc, foyer, très moderne, 2021 Nicolet. CHerrier 2442. 28—24.26

PINET, 968, près Craig, bas, 4 grandes chambres, ménage fait, 12.00 par mois. FRontenac 2859. 28—

PAPINEAU, 4341, 3ième étage, 6 appts, ensoleillés, grande véranda, chambre de bain, tout ménage fait. 28—

QUATRE, cinq et sept pièces, ménage fait, $12.00 à $20.00. Notaire Bohémier, 39 St-Jacques Ouest. HArbour 4026. 28—286-6

QUEBEC, 7475, 7479, logements modernes, ménage en neuf, chambre de bain, vestibule, dépense, cuves émaillées, bouilloire à eau chaude, prix réduit, M. Pineault, HArbour 8762. 28—283-6

QUESNEL, 2235-2235, 6 et 7 pièces, conditions spéciales; nouvellement décorés. Téléphone MArquette 3219. 28—

ST-DENIS 7865, près Gounod, 7 pièces, planchers bois dur, ménage fait à neuf. 7905 St-Denis. DU. 8200. 28—286-2

ST-HUBERT, 1656—8 grandes pièces, ménage fait. Le jour, LAnc. 9883. 28—

UN BAS, 8 belles pièces, ménage fait, 7071 Châteaubriand, près Jean-Talon. FRontenac 7036. Harbour 1400. 28—

VISITATION 1935, trois, quatre, six et huit pièces ensoleillées, ménage fait, baignoire, électricité, gaz, galeries, plateforme. 28—283-6

28 MAISONS A LOUER

A LOUER 6736 Bordeaux, un étage, 5 appts modernes, bon marché. Elwood 6138. 28—

AMHERST 1111A, près Dorchester, toutes pièces éclairées. Ménage fait, bouilloire chauffe-relte. Loyer réduit. 28—24.26.28.29

A 7 APPTS modernes, ménage fait, système, garage, possession immédiate, bon marché. Falkirk 1503-2376. 28—

BERRI près Mont-Royal, bas 6 appartements, planchers bois franc, Ma. 6266. 28—

BOUL. PIE IX 1447, deuxième, sept pièces, 1443, troisième, huit pièces. HArbour 5990. Soir ATlantic 0188. 28—

BOYER, 6757, huit appartements modernes, parterre, garage, 21.00. Florian 2139, 2135, propres, bains, 10.00. Jean Talon 231 ouest, 12.00. Gagnier, CRescent 1025. 28—

CARTIER 3570, 3 appts, propre, très bon marché. S'ad. 2381 Fullum. Amh. 5569. 28—

COTTAGE sept pièces, tous ménage fait, 20.00. 630 Ste-Marguerite, tout près St-Jacques. 28—

DUROCHER 6075, 3e, 6 chambres, fournaise, ménage fait, planchers frattés à neuf, toilette séparée, vacant. Crescent 4751. 28—

HENRI-JULIEN 7919, près de Gounod, beau logement 6 pièces, avec garage, loyer réduit, PR. 7834. 28—

JOLIETTE 506, bas 4 grandes pièces fermées 12.00, possession immédiate, ménage à vendre, CR. 5421. 66sp—284-6

LOGEMENT de 4 appts, moderne, 15.00, 7056 St-Denis. 28—

MAGNIFIQUE poulailler pouvant contenir 500 poules, ainsi que logement chauffé à louer. S'adresser à 1165 Côte St-Luc, N.-D.-G. 28—285-3

MAISON chauffée, 1er, 2e, 6 appts chacun, planchers durs, aussi garage chauffé, prix réduit. Adresser 12.000 Blvd Persallier, Bordeaux. BYwater 0701. 28—

MONTCALM, 1821 près Ontario, 4 appts propres, gaz, électricité, 12.00. FRontenac 3211-1495. 28—

ONTARIO Est, 3703, 3e, 7 appts, planchers, bois franc, foyer, très moderne, 2021 Nicolet. CHerrier 2442. 28—24.26

PINET, 968, près Craig, bas, 4 grandes chambres, ménage fait, 12.00 par mois. FRontenac 2859. 28—

PAPINEAU, 4341, 3ième étage, 6 appts, ensoleillés, grande véranda, chambre de bain, tout ménage fait. 28—

QUATRE, cinq et sept pièces, ménage fait, $12.00 à $20.00. Notaire Bohémier, 39 St-Jacques Ouest. HArbour 4026. 28—286-6

QUEBEC, 7475, 7479, logements modernes, ménage en neuf, chambre de bain, vestibule, dépense, cuves émaillées, bouilloire à eau chaude, prix réduit, M. Pineault, HArbour 8762. 28—283-6

QUESNEL, 2235-2235, 6 et 7 pièces, conditions spéciales; nouvellement décorés. Téléphone MArquette 3219. 28—

ST-DENIS 7865, près Gounod, 7 pièces, planchers bois dur, ménage fait à neuf. 7905 St-Denis. DU. 8200. 28—286-2

ST-HUBERT, 1656—8 grandes pièces, ménage fait. Le jour, LAnc. 9883. 28—

UN BAS, 8 belles pièces, ménage fait, 7071 Châteaubriand, près Jean-Talon. FRontenac 7036. Harbour 1400. 28—

VISITATION 1935, trois, quatre, six et huit pièces ensoleillées, ménage fait, baignoire, électricité, gaz, galeries, plateforme. 28—283-6

29 MAISONS MEUB. A LOUER

3 APPTS meublés, chaud, éclairé, 10.00 mois. Chambre meublée dame, 5.00 mois, immédiatement. 7459 Lajeunesse. 29—

ARCHAMBAULT, 878, entre Fullum et Dufresne, 2 et 3 appts, 2.75 par semaine. Plateau 1247 Panet. 29—

MARQUETTE 5242—4 appts meublés, chambre de bain, tank à eau chaude, ménage fait. FRontenac 5863. 29—

ST-DENIS 7628B, Maison meublée, ménage fait à neuf, planchers vernis, bain, lavabo, Cr. 2988. 29—

30 MAGASINS A LOUER

BERRI près Rachel, restaurant, fixtures, 4 appartements en arrière. Ma. 5265. 30—

GAUTHIER, coin Des Erables, magasin et fixtures avec logement, conditions à débattre. Amh. 9974. Harb. 5020. 30—

STE-CATHERINE, 4606, coin Aird, 25 x 60, HArbour 8990. Soir ATlantic 0188. 30—

DIVERS

40 AUX MALADES

Dr LERICHE, Maladies spéciales, hommes, femmes, jeunes filles, maternité 1633 St-Denis, devant théâtre HArbour 6410. 40—166-N.O.

AMELIOREZ votre santé en employant les Médicaments Hansquine. En vente à 2115 Bourbonnière, CHerrier 1410. 40—141-N.O.

LES REMEDES du Prof. N. St-Germain herboriste, sont maintenant en vente chez "Les Médicaments St-Germain". Renseignements gratuits, 9 heures matin à 9 heures soir. 5126 St-Denis. CRescent 4219. 40—138-N.O.

55 DIVERS

IMPRIMERIE Vachon, 1000 cartes d'affaires, $1.50; faire-part, toutes impressions, bon marché. 4697 Parthenais. AMherst 5314. 55—286-5

IMPRIMERIE, 1000 cartes $1.50, les plus bas prix en ville. 1895 Amherst, pré Ontario. 55—

REMERCIEMENTS Sacré-Coeur, Précieux Sang, Ste-Gertrude, St-Antoine, obtention faveur extraordinaire, Mme Alonzo Morin. 55—

REMERCIEMENT pour faveur

115 **AUTOMOBILES A VENDRE**

A BAS PRIX

Chevrolet 1932—coupé conv.	$375
Chevrolet 1930—routière	275
Chrysler 65—sedan	325
Buick 1930—sedan	475
Auburn 1931—cabriolet	550
De Soto 1933—7 passagers	975
De Soto 1931—sedan	450
Dodge 1931—sedan	450
Essex 1932—coach	425
Ford 1931—Tudor	425
Hupmob. 1931—sedan spécial	650
Olds 1933—sedan spécial	950
Plymouth 1931—cabriolet	375

Spécial — Votre choix

150.00 ET MOINS—LICENCE COMPRISE

Chrysler sedan, Dodge sedan, Durant sedan, Essex sedan, Nash coach, Pontiac sedan, Studebaker routière, Whippet coach, Chevrolet coach, Ford tudors.

80 autres modèles de 50.00 et plus

FACILITES DE PAIEMENT

Modern Motor Sales Limited

1400 Dorchester ouest MA. 8355 115—

AUSTIN coupé 1932, parfait ordre, avec trailer, licence, bargain. Dupont 6767, 6007 St-Gérard. 115—287-2

CHARS de finance. Plusieurs petits chars, aussi des gros à bon marché, avec et sans licence. Camions usagés avec ou sans licence. Brasseur Motor Limited, 930 Clarke, Plateau 6544. 115—285-6

CHEVROLET coach 1934, garanti comme neuf, sacrifiera à $550. Lanc. 3878. 115—

CHEVROLET sedan en parfaite condition, 85.00. DE. 4288. 115—

CHEVROLET Sedan 1927, licence, char très bien, sacrifiera 40.00. Buick 1928, sacrifiera 95.00. Dup. 6367. 115—

CHRYSLER Imperial 8, sedan de luxe 1932, 8 passagers, comme neuf, vraie occasion. CR. 4127. 115—

DODGE 1933, sedan, presque neuf, garanti sur tous rapports, cause: départ. 3960 rue St-Hubert, Apt. 2. Téléphone Plateau 6775. 115—286-3

DODGE coach 1932, comme neuf, mécaniquement parfait, accepterai petit échange. DEX. 4266. 115—

ESSEX coach 1931 en parfait ordre, à sacrifier pour acheteur sérieux. A. Jodoin, AMherst 1427. 115—286-2

ESSEX sedan 1929, Essex 1927, Buick sept places 1927, Chevrolet 1928. Bargain, avec licence. 1203 Hôtel de Ville. LA. 4907. 115—

FORD Tudor, fin de 1931, apparence et fonctionnement parfaits. Occasion à $185. Plateau 1080. 115—

FORD coach, pneus neufs, parfait ordre, belle apparence, 115.00. AMherst 9406. 115—

FORD sport roadster 1931, licence, pneus, peinture neufs, parfaite condition, 155.00. 8988 Clarke. DUpont 3048. 115—287-2

FORD 1933, de luxe, V8, sedan, valise, aucun millage, doit vendre. Fitzroy 9483. 115—

FORD tudor 1931, en bonne condition, très propre, aubaine pour prompt acheteur. S'adresser 6985 Châteaubriand. 115—

HUPMOBILE 6 sedan 1931, free-wheeling, chaufferette, valise, tout comme neuf, valeur régulière $650.00, sacrifiera 465.00 comptant. Prendra échange. 719A Champagneuf, Outremont. DOl. 7542. 115—

MAGNIFIQUE Whippet Sedan 1930, 4 cylindres, beau comme neuf. Faut vendre 175.00. 8644 Parc. 115—

OCCASION Tudor Ford 1931, comme neuf. Visible après 3 hrs. 1252 St-Timothée. 115—

OLDSMOBILE 1933 sedan De Luxe avec valise arrière, comme neuf, bargain. DUpont 6707. 115—285-3

PEERLESS sedan, 6, 1930, 6 roues broches, bon ordre, sacrifice pour comptant. 4996 Côte-des-Neiges. 115—287-2

PLYMOUTH, 1930, 31, de luxe, sedan, 6 roues de broche, rack, comme neuf. Fitzroy 9483. 115—

115 **AUTOS A VENDRE**

PLYMOUTH sedan 1931, en parfait état, facilités de paiement et échange. Bruneau, DExter 6966. 115—94.26

PLYMOUTH coach 1933, comme neuf, acceptera petit échange, facilités de paiement. Après 7 p.m. WEll. 9260. 215—

PLYMOUTH sedan 1929, peinture, pneus neufs. S'ad. à 5390, Bordeaux, après 7 hrs. 115—287-2

PONTIAC 1928, 60.00, coach, licence, silencieux; Plymouth sedan 1930, 170.00, FAlkirk 2169, 3952 Lafontaine. 115—

WHIPPET Sedan 1929 avec licence, très propre 125.00 au premier arrivé, 75 Mt-Royal Ouest. 115—

Merci d'avance

Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans la "Presse" veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans la "Presse". Tout en faisant plaisir à l'annonceur vous vous assurez ainsi une attention toute particulière. 115—295-n.h.P

116 **AUTOS, CAMIONS A VENDRE**

CAMIONS A PRIX REDUITS

Dodge ½ tonne 1932 à pan-neaux	550.00
Dodge Stake body, 2 tonnes	1150.00
Chevrolet ½ tonne, express	175.00
Dodge Heavy Duty avec bascule hydraulique	750.00
Dodge voiture à lait	750.00
Dodge à ridelle 1932 2 tonnes	850.00
Reo à ridelles 1932, 2 tonnes	850.00

Facilités de paiement.

Modern Motor Sales Ltd,

1400 Dorchester ouest M. 8355 116—

CAMION Stewart 1930, 2 tonnes, stake body, roues jumelles, pneus neufs, sacrifiera 375.00; 5644 Parc. CR. 4126. 116—

GOTFREDSON 8½ 1929, 2 tonnes, long empattement, carrosserie à ridelles, $275 pour vente rapide. PLa. 4484. 116—

TRUCK ½ tonne, panel body et Plymouth sedan, 1929, à bon marché. 3554 St-Laurent. EE. 3332. 116—

TRUCK FORD 1929, $175.00, licence 1934. DOllard 6983. 116—

117 **AUTOS DEMANDES**

A BON PRIX, Payons comptant autos et camions 1929 à 1933 Crescent Garage, 5389 St-Laurent, CRescent 3308. 117—99-N.O.

ACHETONS automobiles et camions payons strictement comptant, modèles 1929 et 1933 BLair 2282 King's Used Car Exchange 4884 St-Dominique. 117—36-N.O.

ACHETONS automobile pour du comptant, plus haut prix payé. Benoit Automobile, 5644 Parc. Cr. 4126. 117—270-23

ACHETONS chars de rebuts et ferrailles toutes sortes. Brasseur Motor Ltd., 930 Clarke, PLateau 6544. 117—285-6

AUTOMOBILE demandé, Ford, Chevrolet, Essex, Pontiac, modèles 1929-1934. Paiera strictement comptant. 4322 Papineau. CHer. 8236. 117—

AUTOMOBILES de toutes sortes achetées pour du comptant. Union Garage Limited, 1454 Mt-Royal Est. AMh. 1486. 117—288-26

DESIREZ-VOUS vendre votre automobile ou camion, modèle depuis 1929 à 1933? Achetons et payons comptant. O. Cornell & Cie, 9 Marie-Anne Est. PL. 8344. 117—275-N.O.

FOURNIER paiera très bon prix comptant pour votre char, 1572 Ste-Catherine Est. AMherst 1947 après Papineau. 117—38-N.O

118 **AUTOMOBILES—Réparations**

CIE INTERNATIONALE D'ELECTRICITE. Notre spécialité: Réparations électriques sur automobiles, camions. 1037 Bleury. Tel. LAncaster 7251. 118—278-26

Inauguration de la Crèche S.-François

Près de 100 enfants de moins de 6 ans y sont déjà hébergés.

La Crèche S.-François d'Assises a été inaugurée officiellement, hier après-midi, au milieu d'une foule considérable d'amis et de bienfaiteurs de l'oeuvre. Son Excellence Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, présidait.

La nouvelle crèche dont la construction a été terminée récemment pourra recevoir environ 225 enfants de moins de 6 ans. Près de 100 sont déjà hébergés bien que la maison soit à peine ouverte, ce qui confirme la nécessité d'une telle institution. La crèche est construite à proximité de la chapelle de la Réparation, à la Pointe-aux-Trembles. C'est un immeuble spacieux, tout sur la longueur, bien éclairé et dont les larges galeries offriront aux enfants l'espace nécessaire à leurs ébats. L'architecture est d'une austérité presque aride mais tout a été prévu, à l'intérieur, pour donner un maximum de rendement et de confort dans les conditions les plus hygiéniques.

La Crèche est sous la direction des Filles Consolatrices du Divin Coeur.

Un vibrant appel

Le R. P. Urbain, Capucin, prononça un vibrant appel à la charité de tous ceux qui étaient présents.

"Ma première parole en sera une d'hommage respectueux et de remerciement profond à Son Excellence Mgr Deschamps pour avoir bien voulu apporter aux Filles Consolatrice du Divin Coeur, qui ont fait construire cette maison, l'encouragement si apprécié et si efficace de sa présence aujourd'hui auprès d'elles et de sa bénédiction sur leurs oeuvres, a-t-il dit. Ces pieuses filles sont au début de leur existence sociale et elles aspirent à une existence canonique dans l'église. La bénédiction de Son Excellence Mgr l'Auxiliaire leur sera un gage de cette grâce à venir, comme la première bénédiction de Son Excellence Mgr Gauthier, notre vénérable archevêque administrateur, les a protégées et soutenues dès les premiers jours de leur société, voilà 5 ans".

Le R. P. Urbain termina en rappelant que les aumônes serviraient à nourrir, à loger, à vêtir et à soigner des bébés et des enfants, les plus innocents de toutes les créatures et celles qui devraient le moins souffrir. Le Père Urbain a remercié sincèrement l'hon. Alexandre Taschereau et l'hon. Athanase David pour l'appui accordé par le Gouvernement.

Le R. P. Alexis, provincial des Capucins, vanta lui aussi les mérites de l'oeuvre et promit les bénédictions du Ciel à tous ceux qui viendraient en aide à la Crèche.

Son Excellence Mgr Deschamps fit l'éloge des Filles Consolatrices du Divin Coeur et il leur affirma que nulle oeuvre était plus belle que celle de se consacrer à la protection de ces êtres innocents que sont les tout jeunes enfants.

M. l'abbé J.-A. Bourassa, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, qui avec le R. P. Urbain s'est dévoué au développement de l'oeuvre depuis les premiers débuts et qui peut en être considéré comme l'un des fondateurs, assistait à la cérémonie d'hier. Mgr G.-M. LePailleur, P.D., et plusieurs autres membres du clergé étaient aussi présents, ainsi que M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance municipale, M. Wilfrid S.-Pierre, maire de la Pointe-aux-Trembles, et M. N. Courtemanche, maire de Montréal-Est.

Ouverture de la Crèche S.-François d'Assise



L'ouverture officielle de la Crèche S.-François d'Assise, que les Filles Consolatrices du Divin Coeur ont fait construire à proximité de la chapelle de la Réparation, à la Pointe-aux-Trembles, a eu lieu, hier après-midi On voit ici Son Excellence Mgr Deschamps bénissant la nouvelle maison. De gauche à droite, on reconnait M. l'abbé Eudore Charbonneau, curé de la paroisse S.-François d'Assise de la Longue-Pointe, le R. P. Urbain, capucin, et M. l'abbé J.-A. Bourassa, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, les fondateurs de l'oeuvre, et Mgr G.-M. LePailleur, P.D. (Cliché la "Presse")

La Ligue des locataires à la Réparation

Les pèlerins, en nombre, ont parcouru une distance de près de sept milles.

Le pèlerinage organisé par la Ligue des locataires de Montréal a eu lieu, hier après-midi, à la chapelle de la Réparation, à la Pointe-aux-Trembles.

Le départ s'effectua à 2 h. 30, à l'angle du chemin George V et de la rue Notre-Dame. M. A. Meunier, chef de police de Montréal-Est, conduisait le défilé, suivi de la garde et de la fanfare de Maisonneuve, sous le commandement de M. Binette.

MM. J.-A. Gamelin, président, H. Nadon, président honoraire, Max Giroux, vice-président, W. Beauchamp, secrétaire, Roméo Savard, organisateur du trafic; B. Nadon, G. Trudel, J.-P. Trudel, Paul Morency et Armand April de la ligue conduisaient le cortège.

Le chef Meunier se rendit jusqu'aux limites de Montréal-Est et il céda alors sa place à M. Henri Cyr, chefs de police de la Pointe-aux-Trembles, qui conduisit les pèlerins jusqu'à la chapelle.

Le défilé qui comprenait quelques centaines de personnes, avait parcouru une distance de près de 7 milles à pieds lorsqu'il arriva à la chapelle au son des cloches. Les RR. PP. Urbain et Alexis conduisirent les pèlerins et la foule des fidèles vers le chemin de la Croix et récitèrent les prières. Il y eut ensuite la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Ensuite, les Saintes Espèces furent transportées de la Grotte de Lourdes à la Chapelle escortées de la garde et la fanfare de Maisonneuve.

Les directeurs de la Ligue remercièrent les RR. PP. Capucins de leur chaleureux accueil.

Bel optimisme de M. Beatty, à son retour de l'Ouest

L'idée de l'unification des chemins de fer fait son chemin selon lui.

M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, de retour d'un voyage d'inspection des lignes de l'Ouest Canadien, samedi dernier, s'est déclaré plus convaincu que jamais que "ceux qui croient que le peuple du Canada ne se fait même pas à l'idée de l'unification des deux principales compagnies de chemin de fer, pour fins d'operation, sont singulièrement mal informés sur ce que l'on pense et ce que l'on dit à ce sujet."

Optimisme justifié

"Mon voyage dans l'Ouest canadien, a ajouté le président du Pacifique Canadien, tend à me convaincre que je n'ai pas exagéré mon optimisme dans ce que j'ai dit concernant les conditions économiques au Canada d'ici environ un. La Colombie-Britannique, en effet, commence à se ressentir de la tendance générale vers des conditions plus satisfaisantes; la situation de l'Alberta est généralement plus brillante depuis quelque temps; les affaires s'améliorent dans la région de la Rivière à la Paix; enfin le nord de la Saskatchewan et la majeure partie du Manitoba vont déjà très bien."

"Je suis convaincu, d'ajouter M. Beatty, que si la température est assez favorable d'ici un mois, les provinces de l'Ouest contribueront considérablement au bien-être du pays et à donner une nouvelle impulsion au mouvement du retour à la prospérité."

Le pire est passé

M. Beatty a expliqué qu'il ne prétendait pas pour cela que toutes les difficultés ont été écartées et qu'il n'y a plus aucune précaution à prendre, mais simplement qu'il voyait un peu partout des symptômes d'amélioration progressive des affaires. "Je crois, a-t-il encore déclaré, que la période la plus critique est maintenant passée et que l'Ouest canadien est parfaitement justifiable d'avoir confiance que ses provinces commencent à se remettre sur pied et à sortir des conditions déplorables dans lesquelles elles se débattaient il y a un an ou deux. Nous devons aussi nous rappeler que la dépression économique a été fait sentir dans le monde entier et que ce qui se passe dans les autres pays relativement à la reprise des affaires aura sa répercussion sur notre vie économique."

Sir Alan Cobham est forcé d'interrompre son envolée

ILE DE MALTE, 24. — Poursuivi par la devenue, sir Alan Cobham a atterri à Malte samedi soir, abandonnant son envolée sans arrêt d'Angleterre aux Indes avec prise d'essence au cours du vol. Il avait dévoré 1,800 des 5,200 milles à parcourir lorsqu'une manette bloquée le força à atterrir, après avoir été approvisionné deux fois déjà en plein air. Il était parti le matin de Portsmouth, accompagné du chef d'escadrille Helmore, de la Royal Air Force; il est arrivé à Malte à 5 h. 13 du soir.

Pour comble, l'avion qui avait établi contact avec celui de sir Alan Cobham pour l'approvisionner d'essence durant son envolée s'écrasa peu après et prit feu sur une grande route, et ses quatre aviateurs perdirent la vie.

Sir Alan Cobham avait préparé depuis deux ans cette envolée destinée à démontrer la praticabilité des approvisionnements d'essence au cours des envolées à long terme.

L'oeuvre que ces religieux ont accomplie

Le 50e anniversaire des Frères de S.-Vincent de Paul à Québec.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24. — De belles fêtes ont marqué, hier, le 50e anniversaire de l'établissement à Québec des Frères de S.-Vincent de Paul. C'est en 1884 que les fils de M. le Prévost, un camarade de Frédéric Ozanam, arrivaient au Canada pour prendre la direction du patronage, fondé quelques années auparavant par les membres des conférences S.-Vincent de Paul. La célébration de cet anniversaire nous a permis d'apprendre tout ce qu'ont fait chez nous ces religieux, au cours de ce demi-siècle.

Hier matin, il y eut messe à la chapelle du Patronage de la Côte d'Abraham, chantée par le R. P. Desrousseaux, supérieur général de la communauté. Le sermon fut fait par Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'université Laval.

L'après-midi, le R. P. Desrousseaux présida à la bénédiction d'une statue de la sainte Vierge qui ornera la chapelle. La bénédiction fut suivie du salut du Saint-Sacrement.

Hier soir, lors d'une séance à laquelle tous les anciens étaient invités, le cardinal Villeneuve, l'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province, et le maire J.-E. Grégoire exprimaient aux religieux de S.-Vincent de Paul leur reconnaissance et leur admiration.

M. C.-J. Magnan, président général des conférences de S.-Vincent de Paul, retraça l'histoire de l'oeuvre dont on célébrait le cinquantenaire. Il annonça alors que la souscription des citoyens de Québec avait apporté $2,000, que la ville avait voté $200, et que la veille il avait reçu du gouvernement provincial un chèque au montant de $2,000 pour la communauté.

Le cardinal dit qu'il n'avait pas de quelques jours auparavant, par câchèque à offrir, mais qu'il avait reçu blogramme, la bénédiction du pape pour les religieux de S.-Vincent de Paul.

Au nom de la communauté dont il est le supérieur, le R. P. Desrousseaux remercia tous les bienfaiteurs, tous ceux qui lui avaient rendu hommage et tous ceux qui avaient assisté aux fêtes.

M. L.-H. Grenier vient de mourir à Plessisville

Le defunt était le père du sous-ministre de l'agriculture de Québec.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24. — M. J.-Antonio Grénier, sous-ministre de l'agriculture de Québec, vient de perdre son père, M. L.-H. Grenier, l'un des doyens de Plessisville, décédé vers deux heures, dimanche matin. M. Grenier qui avait reçu, la veille, la visite de Mgr F. Dupuis, curé de Plessisville, et avait été administré par M. l'abbé Dionne, vicaire, rendit le dernier soupir entouré de tous les membres de sa famille.

Feu M. L.-H. Grenier était âgé de



81 ans. Il était né à Plessisville, le 15 juillet 1853, et avait toujours habité sa ville natale. Il était le fils de Maxime Grenier, l'un des pionniers de la région. Il avait été maire de Plessisville pendant plusieurs années; président de la commission scolaire, durant une dizaine d'années; préfet du comté et marguillier de la paroisse.

Il laisse deux fils: MM. Antonio Grenier, sous-ministre de l'agriculture de la province, et Gustave, courtier en assurance, de Plessisville; deux filles, Mmes Georges McQuaid, de Québec, et L.-P. Bertrand, de Terrebonne; deux frères, M. Alph. Grenier, de St. Johnsbury, Vermont, et le R. F. N. Grenier, professeur au patronage de S.-Vincent de Paul, Québec; deux soeurs, Mlles Henriette et Maria Grenier, de Plessisville.

M. Grenier avait perdu son épouse, née (Belzémire) Vallée, il y a sept ans.

Les funérailles auront lieu mercredi à Plessisville.

M. Duplessis à Ferme-Neuve et à Mont-Laurier

Le chef de l'Opposition provinciale parle à ces deux endroits, hier.

Ferme-Neuve, 4.—Mr Maurice Duplessis, chef de l'Opposition provinciale, continuant sa tournée dans la province, a adressé la parole à Ferme-Neuve, comté de Labelle, hier matin, après la grand'messe. M. Duplessis était accompagné du Dr Paquette, maire de Mont-Laurier, candidat conservateur aux élections provinciales de 1931, et M. Antonio Elie, député d'Yamaska et whip conservateur à la Législature.

Le Dr Paquette, qui a présenté le chef de l'Opposition, a déclaré qu'il n'avait pas été surpris par sa défaite, en 1931, "car, a-t-il dit, plus de 60% de la population du comté était à l'emploi du gouvernement Taschereau, 15 jours avant les élections. Une semaine après les élections, cependant, ces mêmes électeurs étaient sur le "carreau", pour employer une expression du terroir", a-t-il ajouté.

M. Duplessis a reproché au gouvernement provincial de préconiser une politique de colonisation inconséquente et ruineuse pour la population. "Le gouvernement provincial, a-t-il reproché, ne craint pas d'augmenter le fardeau des taxes mais il n'oublie pas ses amis et favorise les gros intérêts financiers en les exemptant de taxes par des mesures spéciales. Ce n'est pas raisonnable, a continué le chef de l'Opposition, surtout à une époque de crise ou le gouvernement a le plus besoin d'argent".

A Mont-Laurier, M. Antonio Elie a été le principal orateur. Il a déclaré que les agronomes, dans les campagnes, étaient, en général, une cinquième "roue au char" et que les cultivateurs avaient plus besoin d'un crédit agricole rationnel. "Les cultivateurs québecois connaissent leur métier, a-t-il dit. Pour sortir du marasme, ils n'ont pas besoin d'apprendre à cultiver mais ont besoin d'un crédit agricole, qui leur permettra de rencontrer leurs obligations à l'échéance."

M. Elie a déclaré qu'il était inutile de dépenser 10 millions pour établir des chômeurs de la ville sur des fermes et qu'il valait mieux dépenser cet argent pour assurer le sort de ceux qui y étaient déjà établis.

Le maire Moreau, de la Pointe-Gatineau, a également adressé la parole et a parlé de la situation financière des municipalités, qui sont sous la tutelle du gouvernement.

Le feu cause des dégâts de $10,000

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24. — Un incendie a détruit, à S.-Charles de Bellechasse, un des établissements de M. Adjutor Labrie, occupé par une scierie, un moulin à farine et une batteuse à trèfle. Les pertes sont évaluées à $10,0000. Plus de 8,000 pieds de bois ont été détruits, avec une moulange, une scie, un planeur et un moteur. Une autre petite construction servant de boutique de forge a aussi été incendiée.

Le feu fit rage pendant deux heures. L'on réussit à sauver une grange située à quelques arpents de l'établissement incendié. Les moulins de M. Adjutor Labrie étaient situés dans le rang nord de la paroisse S.-Charles.

Mutilé par une faucheuse dans le champ de son père

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 24. — Un terrible accident vient de se produire à Sainte-Perpétue. Jean-Paul Leclerc, 3 ans, était à jouer dans le champ en compagnie de sa soeur, Ange-Alice, 4 ans, quand, à l'insu de son père, M. Alfred Leclerc, il s'aventura dans le grain que ce dernier était à faucher. La faucheuse coupa complètement la jambe droite du bambin et lui sectionna partiellement la jambe gauche, ainsi que le bras gauche.

Un témoin de l'accident, M. François Dubé, releva l'enfant qui mourut avant qu'on ait eu le temps de le transporter à la maison.

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de la faillite de
J. E. LAPORTE, Débiteur,
Ville-Marie, Qué.

Avis est par les présentes donné que J. E. Laporte, marchand de Ville-Marie, Qué., a fait une cession le 20ème jour de septembre 1934; et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3e jour d'octobre 1934 à deux heures de l'après-midi, au Palais de Justice, en la cité de Hull, Qué.

Pour y voter, les preuves de créance et procurations doivent au préalable être produites entre nos mains.

Ceux qui ont des créances contre la faillite doivent les produire entre les mains du gardien ou du syndic nommé, avant que distribution soit faite, autrement, le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard à telle créance.

Daté à Montréal, ce 21ième jour de septembre 1934.

THE CANADIAN CREDIT MEN'S TRUST ASSOCIATION LIMITED,
GARDIEN.

Adresse:
761 Carré Victoria,
Montréal, Qué.

Situation difficile faite à des pêcheurs

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24. — Contrairement à ce qui a été annoncé, la pêche à la morue a été précaire, au cours de l'été, sur la côte nord. Les habitants de la côte n'ont que de très minimes ressources et se trouvent en face d'une situation très pénible. Ils souhaitent ardemment l'intervention du gouvernement, avant l'arrivée de l'hiver. C'est à Harrington, où vivent environ deux cents familles, que la situation est la plus difficile. A cet endroit, on avait l'habitude de pêcher 3,000 quintaux de morue. Cette année, on n'en a pris que 600 quintaux.

La morue a pris une autre direction et les pêcheurs doivent dépenser un gallon d'essence pour sortir de l'eau quatre ou cinq morues. On explique cette rareté de la morue par l'absence du capelan. On sait que ce poisson est très recherché de la morue.

Le capitaine Alfred Mercier, qui vient de terminer son 105e voyage sur la côte nord rapporte de ces régions des renseignements sur la véritable situation qui est faite présentement aux pêcheurs.

A bord de son vaisseau, le "Labrador Trader", il termine une tournée au Lac Salé, à la Baie des Moutons, Tête-à-la-Baleine, Harrington, Wolf Bay, Romaine et Kékaska. Ce voyage a duré plus de deux mois.

Tragédie de l'onde

Istow, 24.—Le major général Henry Peregrine Leader, né à Détroit et qui reçut son instruction militaire en Ontario se'st noyé avec le colonel W.-R.-E. Harrison lorsque leur yacht de 17 pieds coula par suite d'un fort coup de vent.

Mme Harrison a été arrachée de la mort par des témoins de la tragédie.

Leader était un militaire de carrière et il avait fait du service dans la guerre des Boers, la Grande Guerre et en Afganhistan.

Ordinations à Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24. — Samedi dans la Basilique d'Ottawa, Mgr Forbes a ordonné 4 prêtres, 29 diacres, 20 sous-diacres, 20 exorcistes acolythes et 28 portiers et lecteurs.

Les nouveaux prêtres sont l'abbé Gordon Halpin, du diocèse de Régina; les RR. PP. Antoine Boucher, Victor-Marie Legendre et Pierre-André Ouellet, rérempcoristes.

La direction du parti conservateur ontarien

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24.—A la prochaine convention provinciale conservatrice d'Ontario, plusieurs membres à la Chambre des communes seront candidats à la position de chef de ce parti à la Législature d'Ontario. A ce sujet on mentionne particulièrement MM. Earl Rome, de Dufferin-Simcoe, et J.-Earl Lawson, de York-Ouest; l'hon. Charles McCrea, ancien ministre provincial des mines; l'hon. T.-L. Kennedy, ancien ministre provincial de l'agriculture, et le lieutenant-colonel George Drew.

En attendant qu'un nouveau chef soit désigné, l'ancien premier ministre George-S. Henry continuera de diriger son parti.

Kewagama va être doté d'un bureau de poste

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24. — Le ministère des Postes, annonce qu'un bureau de poste sera ouvert, le ou vers le 2 octobre, à Kewagama, approximativement à 35 milles à l'est de Rouyn. Ce bureau sera desservi par avion de Rouyn, comme suit:

Du 16 mai au 15 novembre, 3 fois par semaine.

Du 16 novembre au 15 décembre, 1 fois par semaine.

Du 16 décembre au 15 avril, 2 fois par semaine.

Du 16 avril au 15 mai, 1 fois par semaine.

La taxe d'affranchissement applicable aux correspondances transportées par cette ligne aérienne est la suivante: Objets des première, deuxième et troisième classe: taxe ordinaire; colis postaux, 25c par livre jusqu'à 10 livres et $3.00 par colis, de 10 livres jusqu'à 15 livres.

Feu Mme A.-D. Dupont



Nous apprenons la mort de Mme A.-D. Dupont née Belleville (Marie-Rose-Anna), survenue hier à sa demeure, 5166 boulevard Saint-Laurent, après une longue maladie. Elle laisse dans le deuil son mari, M. A.-D. Dupont; trois filles, Mlles Claire et Yvonne Dupont, Mme J. Lavallée; un fils, Adélard, ainsi qu'un neveu, M. Edouard Du pont.

Le corps est exposé à la demeure du mari de la défunte, d'où le convoi partira pour les funérailles qui seront célébrées, mercredi, à 8 h. 30, en l'église du Saint-Enfant-Jésus.

Examens subis par 40 constables de Verdun

Quarante agents de la force constabulaire de Verdun ont passé avec succès, en fin de semaine, devant le Dr W. Winfrey, de la S.-John Ambulance Association, leurs examens en soins d'urgence, à la suite d'une série de cours que leur a donnés le sergent E.-C. Hibbert, de la police de Verdun, qui est en même temps instructeur pour les exercices militaires et le tir. Le sergent Hibbert a été félicité pour son excellent travail.

Voici la liste des constables qui ont obtenu leur certificat en soins d'urgence: les constables R. Martel, W. Cartier, O. Poirier, V. Smith, J. Cyr, E. Manville, J. Beauregard, E. Ryan, R. Priestley, G. McIver, D. D'Andrieu, E. Lalonde, L. Dansereau, P. Gatineau, Albert Faubert, S. Nicholson, J. Godin, H. Charron, A. Bishop, E. MacDonald, G. Jacques, D. Cadieux, E. Aitken, E. Challette, S. Noakes, R. Houle, A. Vallée, L. Brebiner, L. Bélec, H. White, K.-H. West, C.-L. Ménard, G. Rielly, G. Hooper, A. Kerouac, P. Pellerin, W. Peters, A. Samson, A. O'Rourke et W.-D. McGee.

Nouveaux chefs pour la NRA

Washington, 24. (P.A.)—Le "Washington Post" annonce que le président Roosevelt est à la veille de réorganiser la NRA et en confiera la direction à deux nouveaux conseillers, Bernard Baruch et Raymond Moley. Il y a quelques semaines, le président approuvait un projet qui lui fut suggéré par le général Johnson, administrateur de la NRA, et par lequel l'autorité concédée à ce dernier serait transmise à trois commissions administratives.

Arrêtés à la demande de la police d'Hawkesbury

(Du correspondant de la PRESSE)

Pointe-Claire, 24. — Le chef de police E. Paiement, de notre ville, à la demande du chef de police L. McClure, de Hawkesbury, a arrêté, hier, 5 Montréalais, accusés d'avoir volé des cigarettes, des bonbons, du beurre et 4 douzaines de liqueurs douces à Hawkesbury. Ces marchandises furent trouvés dans leur auto. Ils furent ramenés par le chef McClure à Hawkesbury, hier soir, où ils seront traduits en justice.

Les prévenus sont Luc Bouthillier, 23 ans, 4597, rue Brebeuf, et son épouse; A. Beaupré, 29 ans, 4520, rue DeBullion; Aurèle Simard et Paul Brière, 30 ans, tous deux domiciliés a 4292, rue Coloniale.

Le prince a rapporté la couronne de Ceylan

Kandy, Ceylan, 24. — (P.C. - Havas) — A son arrivée ici, hier, le duc de Gloucester, qui se rend actuellement en Australie, a remis au gouvernement colonial l'antique couronne que portaient les rois sénégalais. Cette couronne avait été emportée à Londres en 1815, à la suite de l'annexion du royaume à l'empire britannique. Il y eut grande fête indigène à cette occasion.

Mort d'un ancien joueur de crosse et de hockey

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24. — Peter Greene, renommé dans les cercles du sport vers 1890, comme joueur de hockey, de crosse et de football, est mort samedi matin à l'âge de 67 ans. Autrefois il faisait partie du club de football Rough Riders et autres clubs. M. Greene était veuf. Les funérailles ont eu lieu ce matin; le service a été chanté en l'église S.-Sacrement.

Nouvelles de Sorel

(Du correspondant de la PRESSE)

Sorel, 24 — Les frères Philémon, supérieur général de la Congrégation des Frères de la Charité, et Frémond, provincial, étaient de passage en notre ville, en fin de semaine, en visite au Juvénat du Mont-Saint-Bernard et à l'académie du Sacré-Coeur.

— M. Ernest Chapdelaine, de S.-François-du-Lac, a été nommé par la Commission du service civil du Canada, gardien au service des signaux de notre ville, position qui était vacante depuis plusieurs mois.

Courrier de Lachine

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 24. — Le pèlerinage annuel au cimetière des SS. Anges, a eu lieu hier après-midi. Une foule considérable s'y rendit en procession.

La cérémonie fut présidée par l'abbé W. Marineau et le sermon de circonstance fut prononcé par l'abbé C.-A. Labelle, aumônier du Mont Ste-Anne. L'Harmonie de l'académie Piché était en tête de la procession.

—Deux religieuses du Mont Ste-Anne, Soeurs Marie-Louise-Agnès, et Marie-Bethléem sont parties hier soir, pour Victoria, d'où elles s'embarqueront pour les missions du Japon. Elles sont accompagnées jusqu'à Victoria par la Révde Mère Générale, Soeur Bernadette. Rendues dans cette dernière ville, deux autres religieuses, les Soeurs Marie-Léopoldine et Ignela se joindront aux partantes pour se rendre au Japon.

—Ces jours derniers, eut lieu à l'académie Savaria, une soirée-récréative, où s'est joué une pièce intitulée: "La vengeance de Nenèle." M. l'abbé W. Martineau, était présent. Les rôles étaient distribués tel que suit: Mlle Suzon, future marié, Mlle Eugénie Marchand; Mme Dufian, mère de Suzon, Mlle Lucette Constantin; Mme Mirabel mère de Rosette, Mlle Anita Rousseau; Mlle Rosette, amie de Suzon, fille d'Honnur, Mlle Laurette Poulin. Durant l'entr'acte, Mlle Marguerite Bélisle, l'organisatrice, adressa la parole, puis tirent des déclamations par Mlle Alice Bergeron.

Chronique Militaire

Régiment de Maisonneuve

Par ordre du lieutenant-colonel J. Brosseau, V. D., officier commandant le régiment, il y aura parade mardi et vendredi soirs prochains à huit heures.

L'officier de semaine jusqu'au 25 septembre est le lieutenant R. Robert. Second en devoir, le lieutenant W. Tremblay.

Les promotions suivantes ont été approuvées par le lieutenant-col. Jos. Brosseau.

Pour être temporairement sergent quartier-maître régimentaire, le C. Q. M. S., J.-A. Boivin.

Pour être temporairement en charge du corps des clairons et tambours, le sergent A. Blanchard.

Est promu capoal, le soldat E. Desbiens.

Est promu lance-caporal, le soldat H.-S. Opzoomer.

Ces promotions sont effectives en date du 18 septembre 1934.

Comme beaucoup de soldats ne semblent pas être au courant de la reprise des activités régimentaires, nous demandons à tous les sous-officiers et soldats d'avertir leurs amis qui ne sont pas encore venus.

C. O. T. C. Montréal

Le C.O.T.C. de l'université de Montréal recommence ses activités avec l'automne. Son actif commandant, le lieutenant-colonel Armand Hay, adresse à la jeunesse universitaire la communication suivante:

"Messieurs les étudiants désireux d'obtenir des qualifications dans les différentes parties de l'armée, sont invités à s'inscrire au cours de sciences militaires qui commenceront bientôt au C.O.T.C. Il y a exercice et cours théoriques les mercredis et vendredis à 7 h. 50, à l'arsenal, 1557 rue Providence. La culture physique et la natation font aussi partie du programme d'enseignement, et aucune contribution n'est requise pour ces cours".

Tous ne savent peut-être pas que le C.O.T.C. a pour objet de donner aux étudiants un entraînement militaire qui leur permette de se qualifier pour des grades d'officiers, dans la milice active reconnus dans tout l'Empire britannique.

Par une formation militaire bien comprise, le C.O.T.C. développe chez les cadets l'esprit de discipline et d'initiative et la confiance en soi. Par une série d'exercices physiques et militaires, il contribue au développement corporel des cadets.

Le cours théorique complet est de deux ans et donne droit aux grades d'officier dans l'infanterie, l'artillerie et les signaux, de l'armée britannique, si le candidat passe ses examens avec succès. Les copies d'examens sont corrigés au War Office de Londres.

Black Watch

La parade l'église annuelle du Black Watch (Royal Highlanders) du Canada a eu lieu, hier après-midi. Le lieutenant-colonel Andrew Fleming, V. D., commandait le régiment pour la première fois. Il vient en effet de prendre la place du colonel W.-M.-S. MacTier, M.C., V.D., dont le terme de command

A la radio ce soir et demain

Lundi

CKAC 410.7-730

4 h. 30—Cours de la Bourse.
4 h. 45—Programme de variétés de Chicago.—C.B.S.
"Way Down Yonder in New Orleans"
Sélections de "Rose-Marie"
"Stand Uu and Cheer".
5 h. 05—Album musical de classiques populaires:
Scherzo du "Songe d'une nuit d'été", Mendelssohn
Romance de "Eine Kleine Nacht Murie", Mozart
5 h. 15—Une page d'histoire.
5 h. 20—Musique classique.
5 h. 30—Le programme du foyer par l'orchestre Romano, Mme Geneviève Davies-Lebel, Margot et son père. L'orchestre jouera:
Fantaisies sur les motifs de l'opérette "Bouche à bouche", Yvain
"Sérénade", Leoncavallo
"Colombine", valse hésitation, Winne
"Soy Bohemio", tango, Quevedo
"Ce soir, ce soir, chérie", François
"Le Régiment de Sambre et Meuse", Turlet
6 h. 15—Tangos.
6 h. 25—L'Heure récréative, au cours de laquelle on entendra un sketch dramatique, intitulé "L'explosif 512", par l'auteur et acteur Claude Sutton. Les interprètes seront MM. Conrad Gauthier et Claude Sutton et Mme Lucy Poitras.
On entendra aussi Mlle Jovette Bernier.
7 h. 01—Causerie de l'Oncle Jos sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.
7 h. 15—Mélodies sur l'orgue.
7 h. 30—Drames vécus.
7 h. 45—Le trio de concert du
7 h. 45—Le duo de concert du Queen's.
8 h. 15—Duo de piano.
8 h. 30—La taverne de la Black Horse.
Cette émission tout à fait originale a déjà su réunir un auditoire très considérable de radiophiles. Les scènes se passent dans "La Taverne du Cheval noir". — Dans cette taverne se réunissent des camarades qui s'y rendent pour s'y divertir. Il s'y passe de tout. On demande à l'un de chanter une chanson populaire, il s'exécute de bon coeur et parfois il demande au groupe de se joindre à lui pour chanter le refrain. On demande à l'autre de raconter une histoire, il s'exécute et quand arrive le moment intéressant, l'histoire est dialoguée.
On entend parfois un trio ou un [illegible] qui font entendre les plus [illegible] succès de la scène et de l'écran.
9 h. La troupe de la Living Room Furniture continuera son excursion dans les principales localités de la province, par la voie des airs. Cette semaine on visiteront Berthier et Joliette. Voici quelques-unes des chansons qui seront interprétés au cours de ce programme:
"Chourinette"
"Il n'y a pas de raison"
"Sur la route de Berthier"
"Le passeur du printemps"
"La rumba"
"Les trois capitaines"
"Sur le lac Lément"
"La chanson du Bock"
9 h. 30—"The Big Show". — C.B.S. Block et Sully, comédiens populaires de l'écran et de la radio, Gertrude Niessen, qui s'est spécialisée dans les chants exotiques, et Lud Gluskin et son orchestre continental, se réuniront pour la première fois pour la primeur d'automne de "The Big Show".
Eve Sully et Jesse Block, qui sont le mari et la femme, doivent inaugurer leur première série avec deux comédies écrites spécialement pour la radio par David Freedman.
La première sera la présentation des membres de la distribution les uns aux autres et la seconde sera leur version personnelle de la façon dont aurait pu être écrit le scénario du film d'Eddy Cantor "Kid Millions" dans lequel ils jouent.
Mlle Niesen, qui arrive d'une tournée de concerts par tout le continent est le seul membre de la distribution dont on a retenu les services parmi ceux qui ont pris part au "Big Show" de la dernière saison. Elle chantera cette vieille ballade mexicaine "La Cucaracha" que l'on a fait revivre récemment dans les films "Viva Villa" et "Lights are Low".
L'Orchestre continental de Lud Gluskin interprétera un arrangement spécial de "What have you Done", tiré de l'opéra de Kalman, "Love in Paris" et "What is there to say".
10 h.—Variétés Mus-Kee-Kee.
10 h. 30—"Care and Feeding of Hobby Horses". — C.B.S.
11 h. — Le reporter sportif de la Brasserie Molson.
11 h. 05—Chant par Fats Waller. — C.B.S.
"I'm Just That Way"
"Your Guess Is as Good as Mine"
"Hallelujah", (piano)
11 h. 15—L'orchestre de Geo. Sims.
11 h. 30 jusqu'à 1 h. — Musique de danse

CHLP, 267 — 1120
LA PATRIE
Soirée

5 h. 30—Chansons parisiennes.
6 h.—Bourse des mines.
6 h. 15—La Fédération des ouvriers du Canada.
6 h. 30 — L'orchestre de l'hôtel Boulevard.
6 h. 45—Ondes musicales.
7 h.—En badinant avec Gaston et Georges.
7 h. 25—Causerie sur le sport,
7 h. 30—Airs populaires.
7 h. 45—Causerie sur le baseball.
8 h. — Concert d'instruments à cordes.
8 h. 15—Graphologie par Mme X.
8 h. 30—Musique de danse.
9 h.—"Le secret du vieillard".
9 h. 30—"The Voice of Love".
10 h.—Séance de lutte à l'Aréna Mont-Royal.

CFCF, 660—600
Soirée

6 h.—Programme musical.
6 h. 15.—L'heure de la prospérité.
6 h. 45.—Lovell Thomas.
7 h.—Renseignements.
7 h. 17.—Cours de la bourse.
7 h. 45.—Récital.
8 h.—Orchestre.
8 h. 30.—Concert.
9 h.—"The Montrealers".
9 h. 30.—Orchestre.
10 h.—Orchestre de concert.
10 h. 30.—"The Other Americas".
11 h.—Les nouvelles.
11 h. 15.—Orchestre.

CRCM
6 h.—Musique de danse.
6 h. 30.—Chansonnettes françaises.
6 h. 45.—Bourse de Montréal et de New-York.
7 h.—Le trio Albeniz.
7 h. 30.—Nouvelles — en français —et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36.—"Trois soeurs chantent à l'unisson".
8 h.—Ovide et Cyprien.
8 h. 15.—Musique de danse.
8 h. 30.—Concert.
9 h.—Trio instrumental.
9 h. 30.—Congrès international du Kiwanis Club.
10 h.—"A Toast to Merriment".
11 h.—Don Messner's Old Timers.
11 h. 30.—Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11 h. 38.—Musique de danse

Mardi

CKAC 410.7-730

Matinée

8 h. 15—Marches populaires.
8 h. 30—Chansons françaises.
9 h.—"The Song Reporter"—C.B.S.
9 h. 15—"In a Spanish Garden".
9 h. 30—Programme Pompeian.
9 h. 45—Round Towners.
10 h.—Entre vous et moi.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 35—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45—"Madison Ensemble". — C. B. S.
11 h.—Le "Shadow Singer".
11 h. 15—Fanfare de la marine américaine.
11 h. 30—Le programme Mus-Kee-Kee.

Après-midi

12 h.—L'heure ensoleillée.
12 h. 15—Connie Gates.
12 h. 30—Les mélodies de Mazola.
12 h. 45—Cours de la Bourse.
12 h. 55—Mercuriale des produits laitiers.
1 h.—Orchestre.
1 h. 10—Lunch au Rotary Club.
2 h.—"Eaton Boys". — C. B. S.
2 h. 15—Oriental.
3 h. 30—Le programme Mus-Kee-Kee.
3 h.—"Metropolitan Parade".
3 h. 30—Récital d'orgue par Ann Leaf.
4 h.—"Poetic Strings". — C. B. S.
4 h. 30—Clôture de la bourse.
4 h. 45—Orchestre.
4 h. 55—Une page d'histoire.
5 h.—"The Playsboys" et orchestre.
5 h. 15—"The Playboys". — C.B.S.
5 h. 30—Le programme du foyer.

Soirée

6 h. 15—Musique classique.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h.—Orchestre du vin Saint-Georges.
7 h. 15—Causerie en faveur du Lions' Club.
7 h. 30—Musique de danse du Windsor.
8 h.—L'Heure provinciale.
9 h.—"La voix qui charme".
9 h. 15—Hortense Lord, pianiste.
9 h. 30—Le programme Mus-Kee-Kee.
10 h.—George Givot. — C. B. S.
10 h. 30—Mélodies.
11 h.—Le reporter sportif Molson.
11 h. 05—Musique de danse.
1 h.—Fin des émissions.

AU "BIG SHOW"



GERTRUDE NIESSEN, interprète de chants exotiques, qu'on entendra ce soir de 9 h. 30 à 10 h. au cours du nouveau programme "The Big Show", au poste CKAC.

CHLP, 267—1120
LA PATRIE
Matinée

9 h. — Chansons françaises.
9 h. 30 — Culture physique.
9 h. 45 — Valses viennoises.
10 h. — Extraits d'opéra.
10 h. 30 — Musique de danse.
11 h. — Musique classique.
11 h. 30 — Variétés.

Après-midi

12 h. — L'heure des dames.
1 h. 15 — Lunch du Canadian Progress Club.

Soirée

5 h. 30 — Chansons de Paris.
6 h. — Bourse des mines.
6 h. 15 — La Fédération des ouvriers du Canada.
6 h. 30 — Orchestre de l'hôtel du Boulevard Laprairie.
6 h. 45 — Ondes musicales.
7 h. — En badinant avec Gaston et Georges.
7 h. 25 — Causerie sur le sport.
7 h. 30 — Graphologie par Mme X.
7 h. 45 — Causerie sur la natation.
8 h. — Récital de chant et de piano.
9 h. 30 — Orchestre de danse du Jardin de danse.
9 h. — Trio de concert d'un paquebot de la ligne Cunard.
9 h. 30 — Orchestre du Samovar.
10 h. — Musique à bouche.
10 h. 30 — Orchestre de danse du club Hollywood.

CFCF—500-600
Matinée

8 h. — Récital d'orgue.
8 h. 30 — Cheerio.
9 h. — "Breakfast Club".
10 h. — Edward McHugh.
11 h. — Programme musical.
11 h. 15—"America's Cup Races".

Après-midi

12 h. — Nouvelles.
12 h. 05 — Programme musical.
12 h. 15 — Variétés.
12 h. 30 — Variétés.
1 h. — Cotes de la Bourse.
1 h. 15 — Programme musical.
1 hh. 30—"America's Cup Races".
1 h. 45 — Lunch du Kiwanis Club.
2 h. — Récital d'orgue.
2 h. 45—"Boston Conference on Distribution".
3 h. — "Crossents from the Log of the Day".
3 h. 30—"America's Cup Races".
3 h. 45 — Musique magique.
4 h. — Programme musical.
4 h. 15 — Cotes de la Bourse.
4 h. 30 — "Jesters".
4 h. 45 — "Lady Next Door".
5 h. — "Stanleigh Melotte The News Rhymer."
5 h. 15 — Soliste.
5 h. 30—Causerie de Peggy Lloyds.
5 hh. 45 — "Nursery Rhymes".

Soirée

6 h. — Orchestre.
6 h. 15 — L'heure de la prospérité.
7 h. — Renseignements.
7 h. 17 — Cotes de la Bourse.
7 hh. 30 — Musique de danse.
8 h. 30 — Lawrence Tibbett et un orchestre.
9 h. 15 — Choeur symphonique russe.
9 h. 30 — La société de secours aux enfants infirmes.
9 h. 45—Récital.
10 h. — Radio-théâtre.
11 h. — Nouvelles.
11 h. 15 — "Voice of Romance".
11 h. 35 — Orchestre.

CRCM—320-910

6 hh. — Musique de danse.
6 h. 30 — Chansonnettes françaises.
6 h. 45 — Cotations de la Bourse de Montréal et de New-York.
7 h. — Récital d'orgue.
7 h. 30 — Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36 — "Beautiful Lady".
8 h. — Ovide et Cyprien.
8 h. 15 — L'Union catholique des cultivateurs: "Les associations catholiques et le communisme", par M. R.-M. Pucet.
8 h. 30 — Orchestre symphonique.
9 h. — Violons et violoncelles.
9 h. 30 — Edgar Stone.
10 h. — Orchestre de Lethbridge.
10 h. 30 — Ensemble de cordes.
11 h. — "Melody Mart".
11 h. 30 — Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11 h. 38 — Orchestre de danse.

Le "Victoria" sera lancé par la reine

C'est la reine Marie d'Angleterre qui brisera la bouteille de champagne sur la proue du gigantesque paquebot "Victoria", mercredi et une foule immense acclamera le nouveau monarque des mers pendant qu'il glissera hors de la calle des chantiers maritimes de Clydebank.

L'auditoire du poste CKAC et du réseau Columbia entendront la description d'un événement que les Anglais considèrent comme l'un des plus importants triomphes de l'industrie, au cours de ces dernières années. La construction de ce paquebot a donné de l'emploi à des milliers de charpentiers et redonne à l'empire britannique le privilège de posséder le plus gros navire.

Le roi Georges, la reine Marie et nombre de dignitaires de l'empire assisteront à cette brillante cérémonie qui sera irradiée de 9 h. 50 à 10 h. 30 de la matinée, heure avancée de l'Est. En plus de l'auditoire américain, toutes les possessions britanniques de l'univers entendront la description du baptême et du lancement du navire.

La scène sera décrite par George Blake, le commentateur de British Broadcasting Corporation. Sir Percy Bates, co-président du conseil de la Cunard-White Star Ltd, les constructeurs du gigantesque navire, souhaitera la bienvenue aux invités royaux et le roi Georges saluera le "Victoria" au nom de l'Europe.

Une pénible chute

(Du correspondant de la PRESSE)

Dalhousie, N.B., 24—M. Donald-W. Eipper, gérant d'un des départements aux usines de la compagnie International Paper, à Dalhousie, est tombé sur le plancher en ciment en faisant une tournée d'inspection. Il s'est fracturé une épaule et une clavicule. Après avoir été pansé par le Dr W.-W. Fleck, il a été transporté à l'hôpital Soldiers Memorial, à Campbelton.

POUR L'AFRIQUE



Le R. P. VICTOR DESROSIERS, des Pères Blancs, fils de M. et Mme Alexandre Desrosiers, de Lanorale, qui s'embarquera à Québec, le 28 septembre, pour les Missions du Navrongo, Côte d'Or, Afrique.

Au Kiwanis Saint-Laurent

M. George-Stuart Mooney, président du Lions Club et secrétaire de la Y. M. C. A., succursale de Verdun, sera le conférencier au lunch hebdomadaire du club Kiwanis S.-Laurent, qui aura lieu demain à 12 h. 30, dans la salle espagnole de l'hôtel Queen's. M. Mooney a choisi comme sujet: "Les enfants infirmes".

Une mort subite

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24. — M. Thomas-J. MacLaughlin, qui fut pendant une quarantaine d'années employé au ministère des travaux publics et qui s'occupait de la vente d'immeubles depuis qu'il était à sa retraite ,est mort subitement samedi. Il était âgé de 81 ans.

Artistes de la radio au "Jardin du Repos"

Hier soir sur le vaste terrain du "Jardin du Repos", 4151, boulevard Gouin, (Montréal-Nord) un groupe d'artistes bien connus à la radio, sous la direction de M. J.-Ovila Morin, offraient un spectacle fort intelligemment préparé où le chant, la musique instrumentale, la danse et des récitations constituaient une récréation fort appréciée du nombreux public. En tête du programme venait M. Ovila Legaré, puis MM. Jack Fogarty, Liggett, Paul Harrison, Lorenzo Brisebois et autres. Chacun fut fort applaudi. M. Henri Foucreau propriétaire de l'établissement, annonce que ces concerts-divertissements en plein air se poursuivront chaque samedi tant que la température le permettra.

La présomption est en faveur de la testatrice

Lorsqu'un testament est fait devant notaire, la présomption existe en faveur de sa validité, a déclaré samedi matin l'hon. juge en chef Greenshields, de la Cour supérieure, en confirmant le testament de dame Langevin dit Lacroix en vertu duquel elle déshéritait son propre fils, F. Cardinal, au profit de ses frères Ludger et Camille Langevin dit Lacroix. En vertu du jugement ces derniers ont le droit de continuer une action en recouvrement d'une somme de $12,150 instituée par la testatrice contre son propre fils.

VILLA SAINT-MARTIN

Voici les retraites fermées du mois d'octobre à la Villa Saint-Martin: Voyageurs—(M. G. Rousseau, Atlantic 6568; M. C.-E. Lavigne, Crescent 4691)—du 4 au 7 octobre; Société St-J.-Baptiste et Montréal-Est—(M. T.-A. Poupart, Plateau 1131; M. N. Langelier, Claireval 3087)—du 11 au 14 octobre; Voyageurs—(M. P. Chartier, Crescent 0170)—du 18 au 21 octobre; Voyageurs—(M. R. Traversy, Amherst 2369)—du 25 au 28 octobre; Saint-Rémi (Napierville) et Saint-Sauveur-des-Monts—(Dr J.-A. Viau, Saint-Rémi de Napierville, P.Q.; M. H. Filion, St-Sauveur-des-Monts, P.Q.)—du 29 octobre au 1er novembre.

La fête annuelle de la Société du S.-Nom

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24.—Plus de 16,000 personnes représentant 41 paroisses de la région d'Ottawa, ont pris part, hier, à la procession annuelle de la Société du S.-Nom. Les sermons français et anglais ont porté sur l'action catholique. Les prédicateurs furent Mgr Hilaire Chartrand, V.G., supérieur du séminaire, et M. l'abbé W.-L. Murray, curé de Campbell's Bay.

S. Exc. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, présidait la cérémonie.

Nombreux vols, en fin de semaine, à Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24. — La Sûreté municipale a eu à éclaircir, en fin de semaine, trois vols importants commis dans notre ville. Il s'agissait d'un vol avec effraction commis chez M. Henri Blondeau, 45½, rue Caron, et au salon de coiffure de M. Thivierge, rue Sainte-Geneviève. Depuis samedi matin, les hommes de la Sûreté recherchent les bandits qui ont réussi à enlever le coffre-fort de la succursale Jos. Côté, No 8, située au coin des rues S.-Joseph et Dupont.

Cour Saint-Jean-Baptiste

Demain soir, la cour Saint-Jean-Baptiste, des Forestiers catholiques, qui a pour président M. Léon Lafrance, procédera au renouvellement annuel de son conseil à la salle Girard, 4245, rue Saint-André.

Blessures néfastes

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24. — Hier matin, dans le village des Ecureuils, vers 11 heures, M. François Denis, âgé de 68 ans, a été frappé par un auto et a succombé à ses blessures à midi et demi.

Le cardinal a participé aux fêtes de S.-Raymond

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24. — De belles fêtes ont marqué, dimanche, à S.-Raymond, la bénédiction du nouveau collège et du presbytère paroissial. Le cardinal Villeneuve a assisté au trône, à la messe de 9 h. 30, et a fait le sermon. Après la messe, une adresse fut présentée à Son Eminence par le maire de la paroisse, M. Charles Plamondon.

A 11 h. 30, eut lieu la bénédiction du presbytère et du collège. Le cardinal a quitté S.-Raymond à deux heures et s'est arrêté, en cours de route, à Sainte-Christine, à S.-Léonard et à S.-Basile. Après-midi, il y a eu grande assemblée au collège. Des discours furent prononcés par l'hon. Athanase David, le Dr Jules Desrochers, M.P.; M. Pierre Gauthier, M.P.P.; M. le curé E. Pichet et le R. F. Robert, directeur du collège. La journée se termina par une soirée du bon vieux temps à l'hôtel de ville, profit de la S.-Vincent de Paul.

Hommage à la mémoire des pompiers défunts à Hul

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 24—Des centaines de citoyens de Hull ont assisté, hier, à l'hommage annuel rendu dans le cimetière Notre-Dame de Hull, à la mémoire des pompiers de Hull défunts. Le R. P. Léopold Gratton, O.M.I., aumônier des pompiers, a récité les prières. L'escouade des pompiers était sous la direction du sergent Wilfrid Albert. Le corps de clairons du régiment de Hull a pris part à la cérémonie.

Cadavre repêché

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24.—Le cadavre d'un noyé a été trouvé, samedi après-midi, sur les battures de S.-Grégoire de Montmorency. Une carte sur laquelle il est encore impossible de lire assez distinctement, George Collister, 1913, Dublin, était dans une des poches de son veston. On n'a relevé aucune marque de violence sur le cadavre.

Le "BIG SHOW" Ce soir 9:30 CKAC

BLOCK & SULLY

"Voyez-le !"

GERTRUDE NIESEN

La plus grande voix de la radio

LUD GLUSKIN

et son orchestre — la nouvelle musique à succès

AS DES VALEURS

...et son bas prix est sans précédent

LES PRIX COMMENCENT A $1276

(pour le Coupé Régulier à 2 Places)

Sur livraison à Montréal, tout compris, sauf la licence. Termes GMAC commodes.



McLAUGHLIN-BUICK

DE FAMEUX modèles ont précédé la dernière création McLaughlin-Buick . . . la Série 8-40. Les voitures des autres séries rehaussent certainement le prestige bien connu de McLaughlin-Buick, mais McLaughlin-Buick n'avait jamais offert une telle valeur—*à un bas prix sans précédent!*

Il va sans dire que son moteur est un splendide Huit en Ligne à soupapes en tête. Les roues à Genou Mécanique apportent une nouvelle signification au confort et à la tenue de route renommés du McLaughlin-Buick. Les grandes carrosseries spacieuses par Fisher ont quelque chose de nouveau en fait de beauté moderne. Et les frais d'opération sont plus bas que jamais.

Conduisez le plus nouveau McLaughlin-Buick maintenant . . . et voyez ensuite si vous pourriez vous contenter d'une voiture inférieure.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS . . . PRODUITE AU CANADA

COMMANDE PAR TUBE DE TORSION . . . MOTEUR 8 EN LIGNE A SOUPAPES EN TETE . . . ROUES A GENOU MECANIQUE . . . CARROSSERIE PAR FISHER . . . PLUS DE MILLES AU GALLON . . . PNEUS COUSSINES A L'AIR . . . VENTILATION SANS COURANTS D'AIR AMELIOREE . . . DEMARRAGE ENTIEREMENT AUTOMATIQUE

Comprenant: Etrangleur, Contrôle de Chaleur, Contrôle de Ralenti, Contrôle de Température de l'Eau et Contrôle à Vide d'Allumage, tous Automatiques.

M-1746F

CLERMONT MOTOR, LIMITED
5363 rue Saint-Denis
DOllard 1144

DUVAL MOTORS, LIMITED
3920 Sainte-Catherine Est
FRontenac 2117

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED
SUCCURSALE DE DETAIL McLAUGHLIN-BUICK
1646 Sainte-Catherine Ouest
MArquette 4151

NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED
5626 avenue du Parc
CRescent 4121

OMER BARRE LIMITED
5987 avenue Verdun
Verdun, Qué.
YOrk 1441

Des policiers cherchent un trésor dérobé





On voit ici au travail l'escouade policière qui a été chargée de voir s'il n'y aurait pas d'autre argent caché dans le garage de Bruno Richard Hauptmann accusé d'avoir extorqué $50,000 au colonel Lindbergh sous la promesse de lui rendre son enfant. On a déjà trouvé plus de $13,000 dans le mur du garage; on a récupéré en tout près de $20,000. En haut, des policiers défont la toiture du garage, espérant y découvrir quelque cachette. En bas, d'autres agents creusent le jardin.

Hauptmann...

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

$50,000 versés par Lindbergh pour ravoir son enfant.

Isadore Fisch était un indigent

On a reçu d'Allemagne des nouvelles qui démentent la version de Hauptmann affirmant que l'argent trouvé dans son garage lui avait été laissé par un ami, Isadore Fisch, partant pour l'Allemagne. Paul Fisch, frère du précédent, dit qu'Isadore revint à Laipzig grâce à un prêt qui lui avait été fait par Hauptmann et qu'il mourut en laissant de nombreux comptes impayés. La supposition que Fisch avait été tué pour assurer son silence est démentie par son frère Paul qui dit qu'Isadore arriva très malade en Allemagne et qu'il mourut le 29 mars 1934 de la tuberculoes.

Le procureur de district Foley est convaincu que Fisch n'avait pas connaissance de l'argent provenant de la rançon et que toute cette histoire est une tentative de procurer un alibi à Hauptmann.

Une femme qui prétend avoir entendu discuter l'enlèvement du petit Lindbergh dans la soirée du premier mars 1932 a été détenue pour interrogatoire à Atlantic City. On n'attache pas beaucoup d'importance à cette affaire mais les policiers ne veulent perdre aucune chance de résoudre l'affaire Lindbergh.

Cette femme s'appelle Helen Crest ou Helen Frisch.

Les autorités, convaincues d'avoir une excellente cause d'extorsion contre Hauptmann, l'ont laissé tranquille durant la journée de dimanche. Le suspect a passé la journée à méditer, cédaignant de demander le barbier ou de réclamer de la lecture, ne parlant ni aux gardes ni aux prisonniers. 10,000 curieux sont allés voir sa maison dans le Bronx.

Alibi fourni par Mme Hauptmann

Mme Hauptmann, qui était une servante de café avant son mariage, il y a cinq ans, s'est trouvée désemparée au début de l'affaire mais elle s'est ressaisie pour défendre son mari, lui procurant même un alibi en disant qu'il était avec elle durant la soirée de l'enlèvement.

Mais le procureur de district Foley déclare: "Nous avons entendu les versions de Hauptmann et de sa femme sur l'emploi de leur temps durant cette soirée. Nous sommes en mesure de rejeter cet alibi aisément. La tactique de Mme Hauptmann est claire.

Mme Hauptmann est secondée dans la défense de son mari par l'avocat J.-M. Fawcett, qui a envoyé des investigateurs sur le terrain et répète: Je suis convaincu que Hauptmann n'est pas le vrai coupable.

Hauptmann blessé à la jambe

Le Dr Otto Meyer a dit à l'agent Turrou de l'escouade "Lindbergh", qu'il avait soigné Hauptmann du 3 janvier 1933 au 17 avril de la même année pour un mal de jambe causé apparemment par une fracture ou une luxation. L'agent Turrou dit que les empreintes laissées autour de la maison de Lindbergh le soir de l'enlèvement montraient que l'homme boitait fortement. Le Dr Meyer conseille aux autorités de chercher l'autre médecin car il estime que la blessure a dû exiger des soins immédiats.

Une récapitulation montre que $19,850 ont été retrouvés sur la rançon de $50,000, si l'on y ajoute les $2,980 remis le premier mai 1933 à la Banque de réserve fédérale par un certain J.-J. Faulkner. Toute une sensation a été causée samedi par le suicide de Jerome K. Faulkner, rédacteur publicitaire, qui sauta du huitième étage de l'immeuble Chrysler. L'agent fédéral H.-H. Clegg ne voit pas de rapport entre ce suicide et l'affaire Lindbergh.

Fisch était-il riche ou pauvre ?

Mme Hauptmann a démenti les dépêches d'Allemagne disant que Fisch, ex-associé de son mari, était mort dans le dénuement. Elle dit qu'Isadore Fisch avait un rouleau de certificats-or quand il partit pour l'Allemagne.

Une enquête à Leipzig

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Leipzig, Allemagne, 24—(Par Eric Keyser) — Arthur Johnson, détective new yorkais, doit arriver aujourd'hui pour faire enquête sur les circonstances entourant la mort d'Isadore Fisch, ami de Bruno Richard Hauptmann, ainsi que sur un coffret de sûreté que Fisch aurait eu à New York.

Mme Bornemann, mère de Henry Ulich,questionné par la police de New York, samedi, sur l'affaire Lindberg, a laissé entendre que la soeur de Fisch, Anna, avait la clef du coffret de sûreté.

Le détective Johnson, envoyé à Vienne pour représenter la police new yorkaise dans une autre cause, est parti pour Leipzig.

Une supposition de Condon

Le Dr Chanitzer, qui soigna Isadore Fisch, a déclaré à l'United Press que son patient était mort de la tuberculose. Le Dr J.-F. Condon suppose que Fisch a été empoisonné et il propose d'exhumer son cadavre pour faire une autopsie.

La police locale croit que les lois religieuses juives et la loi allemande pourraient empêcher d'ouvrir la fosse. Elle n'a pas encore reçu de requête de la police américaine.

Isador Fisch et Henry Ulich s'en allèrent aux Etats-Unis pour entrer au service d'un marchand de fourrures. Pendant un certain temps, ils habitèrent la même maison que Hauptmann. Fisch et Ulich étaient des amis intimes ; ils s'en revinrent ici l'hiver dernier, Fisch mourut et Ulich retourna aux Etats-Unis après un séjour de quatre semaines.

Paulin prévenu du complot

(Tous droits réservés par la Presse Associée, 1934).

Columbus, Ohio, 24. — Il est très difficile d'obtenir des éclaircissements sur certaines révélations de George-M. Paulin, 27 ans, un prisonnier qui prétend avoir eu connaissance d'un complot de Bruno Hauptmann pour enlever le jeune fils de Lindbergh.

Le directeur du pénitencier de l'Ohio Preston E. Thomas, confident du jeune voleur qui prétend avoir "travaillé" avec Hauptmann comme "pickpocket", déclare que d'autres détails de l'histoire de Paulin se rattachant bien à la vie de l'ex-prisonnier allemand, mais il refuse de s'expliquer davantage, disant qu'il ne veut pas entraver l'action de la justice et qu'"un Chinois n'est jamais dans l'embarras parce qu'il ne parle pas."

Paulin prétend avoir reçu plusieurs semaines avant le crime de Hopewell une note en code de Hauptmann lui annonçant que le bébé Lindbergh serait enlevé.

L'offre de Paulin fut repoussée

Cette note était signée "Bruno". Le prisonnier prétend qu'il se rendit secrètement au New Jersey et tenta vainement de persuader le colonel Lindbergh et les autorités du New Jersey de lui laisser exécuter son propre plan pour communiquer avec Hauptmann.

Paulin a dit dans une deuxième entrevue qu'il ne voulait pas coopérer avec les autorités du New Jersey mais qu'il serait prêt à seconder les agents fédéraux. Il se dit prêt à se rendre à New-York pour y accuser Hauptmann face à face.

Le directeur Thomas dit qu'il connait le nom de la famille avec laquelle Hautmann et Paulin auraient été associés mais il préfère ne pas révéler ce nom puisque les agents fédéraux s'attendent à des développements sensationnels.

Corroboration par le directeur Thomas

(Tous droits réservés 1934 par la Presse Associée).

Columbus, Ohio, 24 — (Par C.A. Farnsworth) — La déclaration du prisonnier George Paulin qu'il avait été prévenu par Hauptmann de son intention d'enlever le bébé de Lindbergh a reçu confirmation de la part du directeur du pénitencier Preston E. Thomas et de sa fille Amanda, censeur du courrier des prisonniers.

Mlle Thomas dit que la déclaration du procureur Foley que les révélations de Paulin sont affaire négligeable est une insulte à mon intelligence". Elle et son père racontent comment ils ont su que Paulin était une vieille connaissance de Hauptmann.

"Ce n'est que jeudi après-midi que que j'ai appris qu'un nommé Hauptmann était détenu comme suspect dans l'affaire Lindbergh. J'ai dit à mon père: C'est l'homme qui a écrit tous ces billets à Paulin, et je lui ai demandé de faire venir ce dernier dans son bureau.

"Il a mal fabriqué son échelle"

"Je dis à Paulin ce que je venais d'apprendre mais il ne voulut rien dire. J'allai acheter un journal et je lui montrai le titre principal lequel portait le nom de Hauptmann mais je ne lui laissai pas voir le reste de l'article. Paulin dit alors: "Je ne vois pas comment il pourrait avoir tué l'enfant. Il était assez bon menuisier pour faire une échelle assez forte pour le supporter".

"Remarquez bien que nous ne lui avions pas laissé lire l'article. C'est par les paroles de Paulin que nous apprîmes nous-mêmes que Hauptmann était menuisier-charpentier.

Le directeur Thomas fit observer qu'il était impossible que Paulin eût appris l'arrestation de Hauptmann avant d'être appelé au bureau.

"Je suis accoutumé, dit-il, à me faire conter des histoires extraordinaires par les détenus et je n'ai pas l'habitude de les accepter très facilement".

Mlle Thomas dit que le nom de Hauptmann lui rappela immédiatement les lettres adressées à Paulin avant l'enlèvement et signées soit Bruno soit Hauptmann.

Elle se rappelle en particulier un billet qui, une fois déchiffré, disait: "Enlèverai bébé Lindbergh, espoir pour moi".

Deux hommes et une femme

Washington, 24. — Les agents du département de la justice recherchent un autre homme dont les rapports avec l'affaire Lindbergh ne sont pas bien définis.

Entre temps, les autorités ont fait observer aux reporters qu'il ne fallait pas exagérer au sujet de la femme en cause. Il y a déjà eu beaucoup d'exagérations sur ce point, dirent-elles.

Peter-J. Siccardi, chef de la police du comté de Bergen, au New-Jersey, déclare de son côté: Deux hommes et une femme, des amis mais non des "gangsters", sont les auteurs du coup.

Comme le comté de Bergen comprend Englewood, où demeure la famille de Mme Lindbergh, Siccardi s'est intéressé à l'affaire dès le début. Il est venu à Washington pour le congrès de l'Association internationale des chefs de police; il doit être nommé président.

Une nouvelle qui alarma la pègre

(Service de la Presse Associée)

Atlantic City, N.-J., 24. — Ayant déclaré avoir entendu une discussion sur l'enlèvement du petit Lindbergh le soir où le crime fut commis, une femme de 56 ans se trouve arrêtée comme témoin important.

Cette femme, qui dit s'appeler Helen Crest et qui, suivant les détectives, est connue également sous le nom de Helen Frisch et sous plusieurs autres noms, doit être interrogée aujourd'hui.

Elle prétend avoir entendu cette discussion alors qu'elle séjournait dans un petit hôtel local; les autres pensionnaires étaient, suivant elle, des personnages de la pègre. Le soir de l'enlèvement, dit-elle, tous ces hommes se montrèrent très excités au sujet d'un message téléphonique; ils coururent de-ci de-là dans les corridors et quittèrent l'hôtel.

"Il y avait deux bandes distinctes dont les chefs restèrent ici pendant quelque temps.

"L'un de ces chefs occupait la chambre voisine de la mienne. C'était un homme taciturne; une femme qui disait être son épouse lui rendait fréquemment visite.

"Cette femme disait qu'elle était arrivée d'Allemagne en 1913 et qu'elle n'était pas encore naturalisée. Elle disait qu'elle avait été infirmière et journaliste."

Les funérailles de M. William Olivier



Ces jours derniers est décédé à Beauharnois, William Olivier, autrefois de Coaticook, à l'âge de 60 ans. Le défunt laisse dans le deuil deux frères, Théodule, de Beauharnois, et Alfred, de Coaticook; deux soeurs, Célanire (Soeur Olivier) des soeurs Grises de Montréal, et Rosa (Mme Arthur Laporte) ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu à Beauharnois au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le service du corps fut faite par le chanoine Préville et le service funèbre fut chanté par le chanoine Préville assisté des abbés Jeannotte et Théorêt.

Dans le cortège on remarquait outre ses frères Théodule et Alfred, ses neveux, Henri et Arthur Olivier, Laurent Laberge, Isaie Samson; ses petits-neveux, Pierre Olivier, Jean-Paul, François et Philippe Laberge; son beau-frère, Arthur Laporte, et un grand nombre d'autres.

Feu M. Eugène Poudrier



Récemment, est décédé M. Eugène Poudrier à l'âge de 37 ans. Il laisse dans le deuil, sa femme et trois enfants, Lionel, Jeanne D'Arc et Cécile, sa mère, Délixia Poudrier; sa soeur, Mary Breton, son frère, Paul Poudrier, ses beaux-parents, M. et Mme Alfred Paré, ses beaux-frères, Alphonse, Berthiole, Joseph Breton, Zéphirin Bouffard, Léo Lespérance, Henri Grillon, Pierre Drasse, Adélard Bouffard et Adélard Paré, ses belles-soeurs Mmes Bouffard, Marie Lespérance, Olivine Berthode, Armoza Grillon, Yvonne Drasse, Clara Bouffard, son neveu Roméo Robitaille, MM. Henri Charette, Paul St-Laurent, W. Dufraud, E. Léger, E. Denis, J. Berthelette, H. Mailloux, A. Lavallée, A. Champagne, A. Marchand, F. Fleurquin, A. Lavoie.

Trois contrebandiers tués à coups de feu

Mount Holly, Nouveau Jersey, 24. (P.A.) — Trois "gangsters" ont été tués à coups de feu dans une embuscade près d'ici, la nuit dernière. Leurs cadavres ont été retrouvés ce matin près d'un auto abandonné, à onze milles au sud de Mount Holly. La police croit qu'il s'agit d'une guérilla entre deux bandes de contrebandiers d'alcool.

Les victimes ont été identifiées. Ce sont: Stanley Zimmer, 23 ans, William Schwar, 22 ans, et Edward Riehl, 21 ans, tous d'Easton, Pennsylvanie.

L'administration de l'hygiène au Canada

Dans la dernière livraison du "Bulletin d'Hygiène", le Dr S. Boucher, directeur de la Santé municipale, établit nettement la distinction qu'il y a lieu d'observer entre les services d'hygiène du pays, de la province et de la municipalité. C'est dans le but d'éclairer le public sur les pouvoirs et responsabilités de chacun de ces services respectivement que le Dr Boucher a rédigé son article. Voici précisément le préambule de l'article du directeur de la Santé, qui est un résumé de tout le travail élaboré qui suit:

"Au gouvernement fédéral sont assignées les questions d'hygiène qui sont d'intérêt internationale, celles qui sont d'intérêt national ou d'intérêt interprovincial.

"Les ministères qui sont chargés de la mise à exécution des lois et des règlements édictés par le gouvernement sont: le ministère des pensions et de santé nationale, et le ministère de l'Agriculture, dont les fonctions respectives sont indiquées ci-après.

"Au gouvernement provincial sont attribuées les questions d'hygiène qui sont d'intérêt provincial, l'établissement des mesures nécessaires pour obliger chaque municipalité de la province à avoir son bureau d'hygiène et pour surveiller son fonctionnement, en outre l'établissement d'un système de contrôle sanitaire direct dans les territoires non organisés en municipalités.

"Les ministères que sont chargés de la mise à exécution des lois et des règlements par le gouvernement sont: le ministère du secrétariat et le ministère des finances ; leurs fonctions respectives sont indiquées ci-après.

"Les municipalités ont pour attributions les questions d'hygiène qui sont d'intérêt local; elles doivent établir chacune un bureau d'hygiène (ou service de santé) dont les fonctions sont ci-après indiquées."

Dans l'article qui suit, le Dr Boucher entre dans les détails et détermine les responsabilités respectives des gouvernements.

La statistique du Bulletin d'Hygiène, cette fois, ne comporte aucun chiffre saillant.

Nouveaux congédiements à la commission du chômage

73 employés de la Commission du chômage étaient récemment mis à pied. Autant partiront bientôt.

C'est le renseignement que nous avons obtenu ce matin à l'hôtel de ville. La réduction du personnel, à la commission Panet, s'explique par le fait que les difficultés relatives aux loyers et aux arriérés contractés par la ville envers les fournisseurs sont maintenant du domaine du passé, et le personnel supplémentaire qu'on avait dû embaucher n'a maintenant plus sa raison d'être.

Vers les formules...

SUITE DE LA PAGE 13

Dictature et démocratie

—Je parlerai tout à l'heure de la dictature et de la démocratie. N'en doutez pas, je condamnerai la première, mais peut-être condamnerai-je aussi la seconde dans une certaine mesure.

— Je poserai tout d'abord, comme prémisses de ma conférence, qu'il faut s'effrayer plutôt de certaines idées que de certains mots.

—Le socialisme, par exemple, est une expression dont il ne faut pas se scandaliser, car elle n'exprime pas une révolution sanglante; elle n'implique pas non plus l'idée du Grand Soir ou du soulèvement dont rêvent les communistes.

—Si l'on se reporte, par exemple, à ce qu'était le gouvernement anglais il y a deux siècles et si on le compare à celui d'aujourd'hui, on trouve que l'évolution politique de la Grande-Bretagne s'est faite dans le sens du socialisme. La même constatation est possible dans tous les pays, dans le vôtre même. Ainsi, il y a quelques années le service des postes du Canada était aux mains des particuliers. Par la suite, le gouvernement central du Dominion s'en est emparé: voilà du socialisme. Le gouvernement de votre province s'est emparé du commerce des liqueurs: voilà encore du socialisme. En France, les télégraphes, les téléphones, les chemins de fer, les tabacs, les allumettes sont aux mains de l'Etat: qu'est-ce, sinon du socialisme?

Evolution nécessaire

—Je conclurai ma conférence en indiquant à mon auditoire que pour assurer son existence, la démocratie doit évoluer. Il faut qu'elle se fasse à cette idée que la démocratie du vingtième siècle doit changer de forme, évoluer, ne plus être celle du dix-neuvième; que les institutions parlementaires elles-mêmes doivent évoluer, subir des modifications profondes si on ne veut pas qu'elles croulent.

Je suis de cette école sociale que l'on pourrait appeler conservatrice en ce sens que j'estime qu'il vaut mieux modifier, adapter l'édifice social aux besoins nouveaux, que le démolir.

—Mais pour arriver à ces modifications de l'état d'esprit de la démocratie, pour faciliter l'évolution rapide des institutions parlementaires, il faut arriver à modifier plus profondément encore la mentalité des particuliers. Il faudra, si l'on veut prévenir une évolution brusquée, que les particuliers s'intéressent davantage qu'ils ne font à la chose publique; il faudra surtout que dans la vie politique, dans la vie privée, les hommes songent à l'intérêt public, s'en inspirent dans leurs actes et oublient le leur.

—Créer un esprit public: remplacer notre actuelle mentalité individualiste par une mentalité collective, c'est peut-être le moyen le meilleur de faciliter l'évolution vers les formules nouvelles du parlementarisme de demain.

SCOTSTOWN

—La "Scotstown Granite Corporation" a obtenu plusieurs contrats et a repris ses activités, après avoir été fermée pendant deux ans.

—A la dernière assemblée du "Women's Institute" des conférences ont été données par les gardes-malades du comité du Bien-Etre de l'enfance, Mmes J.-M. MacAulay, Margaret Smith, Geo. Robins et Dewar Scott.

NAISSANCES

AUBIN—Montréal, le 11 sept. 1934, à M. et Mme René Aubin, née Lucienne Dagenais, une fille baptisée Thérèse-Georgette-Françoise. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Dagenais, grand-oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mme Benjamin Dagenais, grand'mère de l'enfant.

CARRIERE—A Montréal, le 17 septembre 1934, Hôpital de la Miséricorde, à M. et Mme Georges Carrière, née Germaine Yale, un fils baptisé Joseph - Georges - Lucien - Jean. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Brunelle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Germaine Carrière, tante de l'enfant.

BARIL—A Montréal, le 20 septembre 1934, au No 590 rue Dézéry, à M. et Mme Dr Henri Baril, une fille décédée le même jour.

BELUSE—A Lachine, le 20 septembre 1934, à M. et Mme François Béluse, née Cécile Canty, un fils baptisé Joseph-Jean-Gérald. Parrain et marraine, M. et Mme Camilda Careau, garde de l'hôpital S.-Joseph.

DUFRESNE—A Montréal, le 11 sept. 1934, à M. et Mme Dr Origène Dufresne, née Gabrielle Desjardins, une fille baptisée Marie-Lucienne-Suzanne-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Desjardins, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Françoise Desjardins, tante de l'enfant.

GARIEPY—A Montréal, le 20 sept. 1934, au No 2085 rue Bourbonnière, à M. et Mme Mozart Gariépy, née Auréa Gélinas, une fille baptisée Marie-Denise-Liette. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Gélinas, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Elzéar Gariépy, grand'mère de l'enfant.

LAROCQUE — A Montréal, le 17 septembre 1934, à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, à M. et Mme Armand Larocque, née Laure-Agathe Gagnon, une fille baptisée Marie Laure Agathe Aimée Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Legault, d'Outremont. Porteuse, Garde Jeannette Harel.

O'BRIEN—A l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, vendredi le 21 septembre, à M. et Mme Philippe O'Brien, une fille.

SEGUIN—A Montréal, le 19 septembre 1934, à M. et Mme Marcel-J. Séguin (Annette Desjardins), est née une fille, baptisée Marie-Colette-Nadia-Claire.

DECES

BLANCHETTE-CHAGNON — A Montréal, le 21 sept. 1934, à l'âge de 44 ans, 9 mois, est décédée Victoria Blanchette. Les funérailles auront lieu, mardi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira du No 4410 rue Berri à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame du Saint-Sacrement, où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GEOFFROY—Aux Trois-Rivières, le 20 septembre, à l'âge de 62 ans, est décédée Mme Marie Geoffroy.

HUARD—A Montréal, le 23 septembre, à l'âge de 45 ans, est décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, Evélina Huard, fille de Frédéric Huard. Le défunte est exposée à 7577 St-Hubert. Avis des funérailles plus tard.

Le jugement particulier

Le juge est Dieu, l'Homme-Dieu, Jésus-Christ. Il sait tout. L'accusé, c'est vous qui avez reçu de Dieu tant de bienfaits et de grâces. Le jugement lui-même, avec l'enquête et la sentence se fera vite, sévèrement et avec justice. Nous, êtres orgueilleux et volages, que pouvons-nous dire? "Nous n'avons pas compris..." Nous le pouvions... "Nous étions faibles". Nous aurions dû nous fortifier et nous pouvions le faire. "Nous étions vifs et légers". "Je suivais les autres". "Mes nombreuses occupations!". Le jugement! La sentence! "A l'instant même où l'on nous ferme les yeux, nous sommes pesés et jugés... Malheur à nous s'Il doit nous traiter en juge irrité! Puisse la miséricorde divine nous préserver d'une telle sentence! Que Jésus-Christ se montre à vous plein de douceur et d'allégresse! Quelle sera dûre la sentence, même en cette simple formule: "Pas encore le ciel! Allez dans le feu de la purification!" Sans doute, pour cette âme, c'est là, en même temps, une grande grâce, puisqu'elle est assurée de son bonheur éternel: elle sait qu'elle est sauvée à jamais; qu'un jour viendra où elle ne sera plus séparée de Dieu. Quelle consolation! De même qu'aucun péché, au châtiment, ainsi aucune bonne oeuvre, aucun mérite, aucun démérite n'échappe, si petit qu'il soit, ne reste sans récompense. La pensée du jugement peut nous enseigner la sagesse véritable. Jugeons-nous nous-mêmes maintenant. Le pouvoir de juger est entre nos mains. Ce que nous punirons dès maintenant en nous ne sera plus jamais puni. Votre juge, Jésus, rendra à chacun selon ses oeuvres. Il ne laissera pas sans récompense un simple verre d'eau donné par amour pour lui. C'est la doctrine expresse de l'Eglise que nous pouvons secourir les pauvres âmes du purgatoire. (Le Livre des Exercices de Saint-Ignace de Loyola. Texte et commentaire du P. Maurice Meschler, S. J., édité après sa mort par le R. P. Walter Sierp, S. J. — Letielleux, Paris).

Quand la mort ravit un être cher à notre affection, on aime à en avertir parents, amis et connaissances, afin qu'ils puissent, eux aussi, prier pour lui. En utilisant les colonnes de cette page, sous les rubriques spéciales de "Décès, Messes anniversaires, Services anniversaires, In Memoriam", personne n'est oublié.



Tout le monde aimerait connaître votre joie de la naissance de votre bébé.

La grande famille de la "Presse" partagera votre bonheur.

Avisez-la en annonçant sous la rubrique "NAISSANCES" dans cette page.

TARIF : Avis de fiançailles, prochains mariages, mariages, naissances, remerciements, offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, inhumations, services anniversaires, In Memoriam: 3c par mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

Avis de décès : 2c par mot, avec minimum de 50c par insertion.

La remise, par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'express, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

L'insertion des avis dans cette page sera garantie seulement s'ils sont reçus avant 6 heures p.m. la veille du jour de leur publication.

Les avis de décès seulement sont reçus jusqu'à midi, le jour même de leur publication : excepté pour l'insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 1 heure samedi matin à la composition seulement. Nous n'acceptons aucune annonce par téléphone.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de fiançailles ou de mariage prochain ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue, dont la signature puisse être attestée comme authentique. $7.9

DECES

CECUCCI — A Montréal, le 23 courant, à l'âge de 35 ans, est décédé Agostino Cecucci. Les funérailles auront lieu mardi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire Vallée, 6821 St-Hubert, à 7.30 hrs, pour se rendre à l'église Notre-Dame de la Défense, où le service sera célébré à 8 hrs, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

DANIS — A l'hôpital Pasteur, le 22 sept. 1934, à l'âge de 6 ans, 6 mois, est décédée Jeanne d'Arc Danis, enfant bien-aimé de M. et Mme Edouard Danis, 938 Bélanger.

DUPONT—A Montréal, le 23 septembre, à l'âge de 58 ans, est décédée Mme A.-D. Dupont. La défunte est exposée à sa demeure, rue S.-Laurent, No 5166. Funérailles le 26 septembre courant. Départ à 8½ hrs pour l'église S.-Enfant Jésus, coin S.-Dominique et Blvd S.-Joseph, et de là au cimetière Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

EMOND-LARIVEE — A Montréal, le 24 septembre 1934, à l'âge de 53 ans, est décédée Adélia Emond, épouse de Dolor Larivée. Les funérailles auront lieu mercredi, le 26 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 8439 Henri-Julien, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église S.-Alphonse d'Youville, où le service sera célébré à 9 h, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. —287-2

FILTEAU — Au No 1625 Davidson, Montréal, le 24 sept. 1934, à l'âge de 69 ans, est décédé subitement Victor Filteau, époux bien-aimé de Elmire Pagé, ancien surintendant du Montreal Daily Star. Avis des funérailles plus tard. Pas de fleurs.

FLEURANT — A Montréal, 23 septembre, est décédé Joseph Fleurant, à l'âge de 67 et 5 mois, époux de feu Marie-Louise Groulx, autrefois de Mont-Laurier. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Adrien Tremblay, 1094 Montcalm, pour se rendre à l'église St-Pierre, mercredi matin. De là au cimetière de St-Vincent de Paul, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FOURNIER — A Montréal, le 22 septembre 1934, à l'âge de 78 ans, est décédé Moïse Fournier, époux de feu Salomée Brunet. Les funérailles auront lieu mardi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire Urgel Bourgie Ltée, no 2630 rue Notre-Dame O., à 8h. 30 pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAGNON — A Louiseville, le 22 sept., à l'âge de 84 ans, est décédé M. Antoine Gagnon, époux en 1ères noces d'Hélène Sicotte, en secondes, d'Alice Rinfret. Les funérailles auront lieu à Louiseville, mardi à 10 h. ½, heure avancée.

GALARNEAU — A Montréal, le 22 septembre 1934, à l'âge de 74 ans, est décédée Estelle Fafard, épouse en première noce de feu Honoré Girouard et en deuxième, de Alix. Galarneau. Les funérailles auront lieu mardi, le 25. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Urgel Bougie Ltée, 2630 rue Notre-Dame Ouest à 7.45 hrs pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GEOFFROY—Aux Trois-Rivières, le 20 septembre, à l'âge de 62 ans, est décédée Mme Marie Geoffroy.

HUARD—A Montréal, le 23 septembre, à l'âge de 45 ans, est décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, Evélina Huard, fille de Frédéric Huard. Le défunte est exposée à 7577 St-Hubert. Avis des funérailles plus tard.

DECES

GIROUX. — A Côteau-Station, le 24 septembre, à l'âge de 71 ans et 4 mois, est décédée Mélina Leroux, épouse en premières noces de M. Adélard Vallée et en deuxième noces de Me Fabien Giroux. Le service aura lieu à Coteau-Station jeudi le 27 septembre à dix heures. Et de là au cimetière de Coteau-du-Lac lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 287-2

LALIME. — A Montréal, le 23 septembre 1934, à l'âge de 77 ans, 5 mois et 3 jours, est décédé Emilie Gladu, épouse du professeur B. Lalime. Les funérailles auront lieu mercredi le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 6449 rue S.-Dominique à 7.50 hrs pour se rendre à l'église Saint-Jean-de-la-Croix, où un libera sera célébré à 8 hrs (avancé) et de là à la Cathédrale de S.-Hyacinthe, où le service sera chanté à 10 heures (heure solaire). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 287-2

LANGLAIS — A Montréal, le 22 septembre 1934, à l'âge de 69 ans, 9 mois, est décédé Edmond Langlais, ancien chantre de St-Pierre Apôtre, époux de feu Marie-Louise Colin. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Paul Grégoire, 2139a Laurier, à 7.45 hrs pour l'église St-Pierre Claver où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAPOINTE—St-Henri de Mascouche, à l'âge de 70 ans, 10 mois, est décédée Mme Louis Lapointe née Maria Beauchamp. Les funérailles auront lieu lundi le 24 courant à 9½ hrs, (heure solaire). Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LE FRANÇOIS. — A Montréal, le 23 septembre 1934, à l'âge de 44 ans, est décédé subitement, Cyprien-Paul Le François. La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire Landry, 528 Rachel est. Avis des funérailles plus tard.

LEROUX. — A Ottawa, le 23 septembre 1934, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme Georges Leroux, née Délima Dubois, 120 Parent, Ottawa. Avis des funérailles plus tard.

LESPERANCE — A Montréal, le 21 septembre, à l'âge de 74 ans, est décédé Albert Pancrace Lespérance. Les funérailles auront lieu mardi le 25 septembre. Le convoi funèbre partira de la résidence, 3445 aventie Laval, à 8.15 hrs pour se rendre à la chapelle de l'Institut des Sourdes-Muettes où le service sera célébré, de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

MELOCHE—A Montréal, le 22 septembre 1934, à l'âge de 68 ans, 8 mois, est décédé Eusèbe Meloche, entrepreneur général. Les funérailles auront lieu mardi le 25 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire J.-A. Guilbeault, 5325, 6e ave Rosemont pour se rendre à l'église Ste-Philomène où le service sera célbré à 8 heures. Sépulture au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NANTEL — A Montréal, 21 septembre 1934, âgé de 12 ans, est décédé Roger Nantel, fils bien-aimé de Napoléon Nantel et (Eva Leblanc) Les funérailles auront lieu mardi, 25 septembre. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 4581 Fabre, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kotska, où le service sera célébré à 8 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NANTEL — A Montréal, le 21 sept. 1934, à l'âge de 31 ans, 10 mois, est décédé accidentellement Charlemagne Nantel. Les funérailles auront lieu mardi le 25 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 524 rue Gonthier, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Victor où le service sera célébré à 8 h. et de là au cimetière de Sainte-Thérèse de Blainville.

PHARAND—A Montréal, le 22 septembre 1934, à l'âge de 43 ans, est décédée Mme Albert Pharand, née Eugénie Dumoulin. Les funérailles auront lieu mardi, 25. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1774 rue Saint-Timothée, à 7 h. 15, pour se rendre à l'église Sainte-Catherine, où le service sera célébré à 7 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TEMPERATURE

MAXIMUM et MINIMUM

AUJOURD'HUI MAXIMUM 70
AUJOURD'HUI MINIMUM 55

Baromètre : 8 h. a.m. 30.32, 11 h. a.m. 30.33; 1 h. p.m. 30.32.

Même date l'an dernier :

Maximum 76 — Minimum : 58

Cultivateurs fournis par R. de Mesle, opticien, 1619, rue Saint-Denis.

Grands lacs et baie Georgienne.—Nuageux et chaud, ce soir et demain.

Nord de l'Ontario.—Incertain avec averses.

Vallée de l'Ottawa et haut Saint-Laurent.—Nuageux, ce soir et demain, avec pluie probable.

Bas Saint-Laurent.—Nuageux, ce soir et demain, avec averses probables.

Golfe et rive nord.—Beau. Demain nuageux et doux.

Provinces maritimes.—Nuageux, aujourd'hui et demain, avec pluie probable.

Lac Supérieur.—Incertain avec averses.

Provinces de l'Ouest.—Nuageux et frais avec neige.

EPHEMERIDES

D'après le recensement fédéral, il y a au Canada 4,285,388 catholiques, dont 2,927,000 de langue française, 900,000 qui ne sont ni angl

NOUVELLES OUVRIÈRES

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 24. — L'association des métiers et du travail d'Ottawa accuse la commission laitière d'Ontario de chercher à empêcher le Travail organisé de diriger une laiterie coopérative à Hamilton. Cette question fut soulevée par M. Tom Moore président du Congrès des métiers et du travail du Canada, et M. P.-M. Draper, secrétaire général du Congrès. La commission provinciale a prétendu qu'il était illégal de distribuer les profits aux clients de cette laiterie, parce que cette méthode est en contravention avec l'entente concernant les prix. Les profits doivent aller à ceux qui sont directement intéressés à la laiterie.

M. Draper demande au Travail syndiqué d'appuyer la laiterie de Hamilton dans sa lutte contre la commission provinciale. Dans l'opinion de M. Moore, la méthode de fixer les prix peut conduire à un monopole qui ne sera pas à l'avantage du public.

Syndicats catholiques

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 24. — Le comité conjoint désigné par les entrepreneurs en construction de Sherbrooke et le conseil central des syndicats catholiques nationaux de Sherbrooke, a maintenant plein pouvoir de faire respecter la loi relative à l'extension juridique des conventions collectives de travail. L'inspecteur délégué du comité conjoint sera M. Omer-D. Paulhus, agent d'affaires des syndicats qui a reçu une communication annonçant que par un arrêté ministériel, le lieutenant-gouverneur avait approuvé les règlements du comité conjoint.

Ce comité se compose de MM. Alfred Gendron, J.-O. Chartier, Arsène Gilbert et J.-R. Royer désignés par les entrepreneurs en construction de Sherbrooke et MM. C.-E. Delisle, Albert Lemire, Oscar Pepin et J.-V. Lacasse désignés par le conseil central, à qui ont été conférés le pouvoir et l'obligation de surveiller et d'assurer l'application de la loi.

A une assemblée du comité conjoint tenue, hier, les membres ont choisi M. O.-D. Paulhus comme inspecteur délégué du comité.

Fédération des clubs ouvriers

Le conseil central de la Fédération des clubs ouvriers de la Province de Québec envoie un vote de remerciement au journal la "Presse", pour avoir publié textuellement, le rapport de l'hon. Stewart, concernant les travaux de l'hôtel des postes à Montréal, dirigés par la firme Duranceau & Duranceau. M. J.-A. Chalifoux surveillera étroitement les ouvriers de tous les métiers qui y travailleront, afin que l'échelle des salaires mentionnés au contrat y soit respectée. Toute plainte sera reçue et traitée confidentiellement avec le plaignant, afin de le protéger. Veuillez adresser vos plaintes s'il y a lieu au bureau central, 6828 boulevard S.-Laurent, Montréal.

Le concours de recrutement bat son plein et remporte d'immenses succès. Les recruteurs se disputent la palme d'honneur en même temps que la récompense de $2.00 accordée au plus méritant. Il ne faut pas oublier que la F.C.O.P.P. donne un cadeau d'une valeur de deux dollars à chaque nouveau membre dès son entrée.

Mercredi après-midi, M. J.-A. Chalifoux inaugurera la série d'après-midi de patins à roulettes offerts gracieusement par M. Massé, de la patinoire S.-Denis, sise au No 4568, rue S.-Denis. Tous les membres de la F.C.O.P.Q. sont cordialement invités à y prendre part mercredi, à 1 h. 30 p.m. L'entrée sera libre pourvu que l'on présente sa carte de membre.

Le 11 octobre et le 15 novembre la Fédération inaugurera une série de parties de cartes au salon de la compagnie de Thé Salada. Un goûter est servi par la compagnie.

A Rosemont

Ce soir, le Club ouvrier Rosemont tiendra une grande assemblée qui marquera la reprise de ses activités ouvrières et sociales, sous la présidence de M. Bertrand.

M. l'abbé Gouin, aumônier, sera présent et les nouvelles qu'il annoncera aux membres devraient plaire à tous et chacun.

Ligue des locataires

Ce soir, grande assemblée de régie de la ligue des locataires de Montréal, sous la présidence de M. J.-A. Gamelin, en son local sis au No 4070 est, rue Sainte-Catherine, près du boulevard Pie IX. A un concours de popularité qui a eu lieu la semaine dernière, Mlles Simonne Vandal, Violette Hervieux et MM. Maurice Nadon et Jean Malépart ont été choisis. Mercredi soir, dans le même local, à 8 h., commencera une série de euchres. Il y aura divers divertissements et de nombreux prix seront distribués.

Chez les débardeurs

Ce soir, assemblée régulière de L'Union Nationale Indépendante des Débardeurs de l'Ile de Montréal Inc., sous la présidence de M. J.-A. Pion.

Plusieurs nouveaux membres seront initiées à cette assemblée.

Les membres sont tous priés d'être présents car plusieurs questions seront mises au point et pricipalement celle du grand euchre annuel que l'union est à organiser et qui aura lieu le 25 d'octobre, en l'église S.-Pierre, 1160 rue Panet.

Fédération populaire

Ce soir, après l'assemblée régulière des jeunes de la section S.-Edouard, 6580, rue S.-Hubert, les membres auront le plaisir de voir aux prises dans un combat de boxe, Kid Robidoux, 109 lbs, vs Young Dagenais, 4 rondes; Gérald Boucher, 122 lbs vs Roland Trudel, 130 lbs, 4 rondes; arbitre, M. Lefebvre; promoteur, M. Charles Lemieux. Entrée libre.

Personne n'a le droit de solliciter des cadeaux, souscriptions ou autres choses, au nom de la Fédération Populaire Enregistrée, dans le quartier S.-Denis, sans une autorisation écrite du directeur-gérant de cette section, M. O.-L. Archambault.

Avis aux peintres

Le bureau des examinateurs du syndicat des peintres sera ouvert, ce soir, à 8 h. précises, au No 1231, rue Demontigny-est, édifice des syndicats. Tous les ouvriers du métier qui désirent obtenir leur carte de compétence sont priés de se présenter au plus tôt. Cette carte de compétence donne à l'ouvrier-peintre le droit de réclamer le salaire garanti au contrat.

Pour les plâtriers

Les ouvriers-plâtriers pourront obtenir leur carte d'identité et de compétence à l'édifice des syndicats catholiques, 1231 rue Demontigny-est, les jours suivants: mercredi et jeudi, de 10 h. à 12 h. a.m. et de 4 h. à 6 h. p.m.; samedi, de 10 h. à 12 h. a.m. Qu'on veuille bien s'adresser à M. M. Chalut.

Chez les travaillistes

Ce soir, soirée récréative de la section Delorimier au No 1967, rue Mont-Royal est. Entrée libre et le public est invité.

Restitution

L'Union typographique Jacques-Cartier No 145, par l'entremise de son secrétaire-trésorier, M. Henri Richard, accuse réception de la somme de cinq dollars, à titre de restitution.

Ouvriers en fourrure

Les membres des locaux 66 et 67 de l'Union internationale des ouvriers en fourrure de Montréal, sont instamment priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu, ce soir au No 415, rue Ste-Catherine est. Les questions qui seront soumises à la meilleure attention des membres ont une grande importance.

ASSEMBLEES, CE SOIR

UNIONS INTERNATIONALES

Barbiers, local 455, au No 254 est, rue Sainte-Catherine; charpentiers-menuisiers, locaux 1127 et 134, au Monument National; casquetiers, local 49, au No 408 ouest, rue S.-Jacques; ingénieurs, local 883, au No 7 est, rue Craig; machinistes, local 631, au No 415 est, rue Sainte-Catherine; peintres, local 349, au No 1331 est, rue Sainte-Catherine.

SYNDICATS CATHOLIQUES

Assemblées au No 1231 est, rue DeMontigny:

—Syndicat des plombiers: l'agent d'affaires donnera un rapport relativement au contrat de travail avec le Builders Exchange.

—Syndicat des pressiers de ville.

—Bureau exécutif général des cordonniers.

—Fédération de l'imprimerie.

—Syndicat de l'auto-voiture: élaboration d'un contrat de travail actuellement à l'étude.

FEDERATION DES OUVRIERS

Section S.-Henri, au No 4925 rue Notre-Dame ouest. Section Crémazie, au No 1197 rue S.-Dominique. S. J. B. Vianney, au No 4036 boulevard Rosemont. Section Préfontaine, au No 2181 rue Cuvillier. Section Sainte-Marie, au No 1935 rue Papineau. Section N. D. des Victoires, au No 2885 rue Lacordaire. Section S.-Joseph, au No 2037 rue Notre-Dame ouest. Section Ville La Salle, au No 7664 rue Edouard. Section S.-Michel, au coin S.-Dominique et Laurier.

FEDERATION POPULAIRE

—Section Ville S.-Michel, au No 7074, rue Ronsard. M. J. A. Gosselin, directeur-gérant.

—Section Villeray, au No 7604, rue S.-Hubert. M. W. Pageau, gérant.

—Section Delorimier, au No 2207 est, rue Mont-Royal. M. A. Charpentier, gérant.

—Section S.-Jean-Baptiste, au No 423 est, rue Rachel. M. J. H. Pinsonneault, gérant.

—Section S.-Jacques, au No 1168 est, rue Sainte-Catherine. M. J. H. Mailletiec gérant.

—Section Hochelaga, au No 3223 est, rue Sainte-Catherine. M. Ulric Dalphond, gérant.

—Section S.-Hubert, au No 6580A, rue S.-Hubert. Jeunes. M. J. Charpentier, président.

—Section Mercier, au No 8738, rue Hochelaga. Jeunes. M. A. Perron, président.

ASSOCIATION OUVRIERE

Assemblée régulière, au No 4677, rue S.-Denis, sous la présidence de M. Diogène Maillé.

PARTI NATIONAL OUVRIER

Division No 94 des manutenteurs de fret de la fraternité canadienne des employés de chemins de fer, au No 915, carré Victoria.

FEDERATION DES CLUBS OUVRIERS

—Section Villeray No 1, au No 7421, rue S.-Hubert, coin Everett. M. H. E. Plouffe, président.

—Section Mercier, au No 8685, rue Souligny, sous la présidence de M. Thomas Payette.

—Section S.-Jean, 474, rue Jean-Talon ouest. M. C. R. Paquette, président.

—Section S.-Edouard, 428, rue DePleurimont. M. H. Cadieux, président.

—Section S.-Eusèbe, 2386, rue du Havre. Mme F. Perrier, présidente.

Résultats obtenus par l'emploi constant



Douleurs disparues Pas de maux de tête

"J'ai pris les Tablettes de Lydia E. Pinkham, pour faiblesse féminine et douleurs périodiques au côté droit et au dos. Je ne pouvais contrôler mes nerfs. J'avais presque toujours des maux de tête assommants. J'ai essayé les Tablettes, que des femmes m'avaient recommandées. Mes maux de tête sont disparus, aussi mes douleurs de côté."—*Mme M. Chambers, rue King, Casier postal 562, Tillsonburg, Ontario.*

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

Un Tonique et Sédatif Utérin

Tarif d'abonnement

(Empire Britannique; hors Montréal)

EDITION QUOTIDIENNE: 1 an, $6; 6 mois, $3; 3 mois, $1.50; 1 mois, 50c; 3 semaines, 30c; 1 semaine, 15c.

EDITION DU SAMEDI (avec rotogravure): 1 an, $3; 6 mois, $1.50; 3 mois, 75c.

EDITION HEBDOMADAIRE (jeudi): 1 an, $1.50; 6 mois, 75c; 3 mois, 40c

(Etats-Unis, Amérique du Sud, Amérique Centrale)

EDITION QUOTIDIENNE CANADIENNE: 1 an, $7.50; 6 mois, $3.75; 3 mois, $2.

EDITION CANADIENNE DU SAMEDI (avec rotogravure): 1 an, $3.50; 6 mois, $1.75; 3 mois, 90c.

EDITION HEBDOMADAIRE (jeudi): 1 an, $2.00; 6 mois, $1; 3 mois, 50c.

(Aux Etats-Unis seulement)

EDITION QUOTIDIENNE AMERICAINE: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.10; 3 mois, $1.05.

L'abonnement est payable à l'avance

LA PRESSE

Mal de dos signe d'affection rénale

C'est par le mal de dos que la nature vous avertit que le rein ne va pas. Ne négligez jamais cet avertissement, sans quoi le mal de dos est souvent suivi d'affection rénale plus grave: rhumatisme, hydropisie, mal de Bright même. Au premier signe d'affection rénale, comme le mal de dos, prenez sans hésiter les Pilules Dodd—qui depuis plus de trois générations sont le tonique et remède par excellence pour le rein. 262F

Pilules Dodd pour le Rein

L'élégance pour toutes

LE GENRE tailleur jouit d'une vogue que justifie le charme d'une belle coupe.



3155:—Robe de lainage strié de métallique. Se fait en 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52 et 54 pouces de buste.

TOUTE demande doit être adressée comme suit: Dépt. des patrons, LA PRESSE, Montréal. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15 cents soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons sont aussi en vente à nos bureaux.

L'Assomption doit recevoir Mgr A. Forget

L'évêque de Saint-Jean dévoilera dimanche la croix du 4e centenaire.

DISCOURS ET CONCERT

De grandes fêtes auront lieu à l'Assomption dimanche prochain à l'occasion du dévoilement de la croix plantée, boulevard de l'Ange-Gardien, dans le voisinage de l'hospice de Notre-Dame.

Le matin, à dix heures, à l'église paroissiale, S. Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean, chantera une messe pontificale. Ce sera sa première visite officielle depuis son élévation à l'épiscopat et l'Assomption réserve une réception grandiose à celui qui lui reste attaché par tant de liens, car Mgr Forget a été vicaire, puis professeur et supérieur du collège; enfin comme vicaire général du diocèse de Montréal il eut l'occasion de prouver son affection aux paroissiens de l'Assomption.

A deux heures de l'après-midi, il y aura ralliement à l'église. Les élèves, les professeurs, la garde d'honneur, la fanfare, le clergé, se rendront à la croix commémorative du geste de Jacques Cartier, il y a quatre cents cents ans.

S. E. Mgr Forget bénira la croix et fera une allocution. M. l'abbé Paul Jarry, docteur ès lettres et professeur de rhétorique au collège, prononcera le discours du jour et sera suivi par M. Paul-Arthur Séguin, notaire, député de l'Assomption-Montcalm aux Communes, qui fera une allocution. Il y aura aussi cantate par les collégiens, chants canadiens et concert.

Montréalais blessés près d'Elginfield

London, 24. — Quatre Montréalais ont été légèrement blessés près d'Elginfield, hier, lorsque leur auto dérapa et capota dans un fossé. Les victimes sont: M. Esdras Chalifoux, 46 ans, domicilié rue Saint-Timothée, 1159; M. Israël Sheriff, 51 ans, 5445 avenue du Parc; M. Aldoph Randolph, même adresse, et M. Jerry Bonder.

Les blessés ont été traités dans un hôpital ici et sont retournés à leur domicile. M. Esdras Chalifoux a dû être hospitalisé pour quelques jours, mais son état n'inspire aucune crainte. D'après les informations obtenues, le chauffeur perdit le contrôle lorsque l'auto arriva au haut d'une pente assez prononcée. Il voulut éviter un véhicule venant en sens inverse et donna un violent coup au volant. L'auto dérapa et le chauffeur ne put le remettre sur le chemin.

Cours préparatoires pour les aspirants-comptables

Les cours préparatoires à l'admission dans les associations de comptables, C. A., L. I. C., C. P. A. (cours du soir, section comptable), instituées il y a une dizaine d'années à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, commenceront le lundi 1er octobre prochain, à 7 h. 30 du soir. Ces cours comprennent les matières suivantes: comptabilité et vérification, mathématiques financières, matières juridiques, économie politique. Ils se répartissent sur quatre années au minimum, à raison de vingt semaines par année. L'étudiant est libre cependant de ne s'inscrire que pour une matière à la fois et de subir, en fin d'année, un examen sur cette matière. Lorsqu'il a épuisé la série des matières, il reçoit un certificat général.

Comme on le voit, toute facilité est offerte aux employés de commerce qui désirent se spécialiser en comptabilité, se créant ainsi une situation éminemment utile et rémunératrice. Il est à souhaiter que les employés de commerce canadien-français se dirigent nombreux vers cette carrière où il y a place pour un grand nombre d'entre eux. De plus en plus dans les affaires, le besoin se fait sentir de véritables spécialistes, et c'est pour répondre en partie à ce besoin, que notre grande école de commerce offre ses cours spéciaux de comptabilité. C'est un avantage dont peuvent bénéficier les jeunes gens d'aujourd'hui que n'avaient pas leurs devanciers. Nous sommes sûrs qu'ils voudront en profiter. Le Directeur de l'Ecole adresse gratuitement sur demande une brochure comportant des renseignements complets sur les cours spéciaux de comptabilité.

DURILLONS

Soulagés rapidement et enlevés sans danger

Essayez ce traitement à double action, calmant et soulageant — les Zino-pads du Dr Scholl. Ces coussinets doux, protecteurs, soulagent la douleur immédiatement et arrêtent la pression sur l'endroit endolori. Servez-vous-en avec les *Disques médicamentés* séparés inclus dans chaque boîte, pour enlever les durillons rapidement et sans danger. En vente partout. Magasins de chaussures et pharmacies.



Dr Scholl's Zino-pads

Les pompiers étouffent un très violent incendie

Un violent incendie, qui a éclaté, samedi après-midi, dans un garage sis au No 4377, rue Papineau, a presque complètement détruit le garage et six logements ont été considérablement endommagés par le feu, l'eau et la fumée. Plusieurs automobiles remisés dans le garage furent aussi endommagés. Les pompiers durent travailler durant trois heures et se servir de sept jets d'eau pour avoir raison des flammes.

L'incendie éclata au milieu du garage et les flammes se communiquèrent au deuxième étage. Les brigadiers, sous les ordres du chef de districts Sainte-Marie eurent beaucoup de difficulté à pénétrer dans l'édifice. Les logements endommagés portent les nos 4376, 4378, 4380, 4382, 4384 et 4386, rue Papineau. Le garage était la propriété de M. G. Paquette.

Un "service du 7e jour"

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24 — Un "service du 7e jour" a été chanté à la basilique, ce matin, pour le repos de l'âme du père du cardinal Villeneuve.

Ce service a été recommandé par les fidèles de la basilique, conformément à une résolution de la fabrique Notre-Dame, de Québec.



Numéro Souvenir: 13 octobre 1934

272-N

Des frais à répartir

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24 — Aujourd'hui, au palais de justice, la commission des chemins de fer entendra la demande du Pacifique Canadien qui veut obtenir la répartition des frais dans la pose d'une barrière au passage à niveau de la rue Henderson, conduisant au pont Samson.

NÉVRALGIE RHUMATISME RHUME GRIPPE

seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules

U-No

ABSOLUMENT INOFFENSIVES

En vente partout. 25c la boîte

Laboratoire U-No, Montréal

Distributeurs: LYMANS Ltd. ou écrire Station "T" casier 61

Echantillon envoyé sur demande.

39—1.s

NEVRITE

LA DOULEUR DISPARAIT EN 9 MINUTES

Pour soulager les torturantes douleurs de la névrite, du rhumatisme, de la névralgie ou du lumbago en 9 minutes, procurez-vous la prescription de médecin appelée NURITO. Absolument sûre. Ne contient ni opiate, ni narcotiques. Agit rapidement — vous soulagera en 9 minutes ou le pharmacien vous remettra votre argent. Ne souffrez plus. Faites usage de NURITO aujourd'hui.

Attentat à Lachine

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 24.—George Evascuk, âgé de 40 ans, 514, 7ème avenue, Lachine, a été arrêté samedi, à la suite de voies de fait sur un Russe, John Hurbach, avec un couteau, au coin de la rue Sainte-Catherine et 41ème avenue, vendredi soir. L'arrestation a été opérée par le sous-chef Dan McKenzie et le sergent C. Tranquille.

A nos Annonceurs

Nous apprécions hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.

LA PRESSE

REMEDES DE LA FRANCO

De même que les bonnes PILULES ROUGES les remèdes de "LA FRANCO" sont manufacturés sous la direction d'un docteur en chimie, d'un médecin et d'un pharmacien, ce qui est une raison de leur GRANDE EFFICACITE.

SIROP de "LA FRANCO" pour le RHUME
Toux, rhume, bronchite, extinction de voix. - 3 oz. 25c; 6 oz. 40c

TABLETTES B.B. de "LA FRANCO"
Malaises d'estomac chez les bébés et les jeunes enfants, coliques, troubles de dentition. - - 50 tablettes 25c

LINIMENT (camphré) de "LA FRANCO"
Muscles endoloris, raideur, foulure, rhumatisme. - - - 2 oz. 25c

EXTRAIT de FOIE de MORUE de 'LA FRANCO'
Convalescence, croissance, rachitisme; 16 oz. - - $1.00

SIROP D'HYPOPHOSPHITES concentré de "LA FRANCO"
Faiblesse générale, manque d'appétit, sensation de fatigue. 16 oz. $1.00

TABLETTES de "LA FRANCO" pour MAL DE TETE (n'affectent pas le coeur)
Névralgie, mal de tête, rhume, grippe; La boîte - - - 15c

ROBOL (tablettes)
Constipation, embarras du foie; La boîte - - - 25c

RAVA (tablettes)
Troubles féminins, périodes douloureuses, irrégularités. Le flacon $1.00

OVONOL pour les enfants (le tonique au goût de bonbon)
Croissance, faiblesse générale, faiblesse des os. 12 oz. - - $1.00

Chez votre pharmacien ou par la poste, sans frais additionnels.

Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée, 1366 rue St-Denis, Montréal

Tél. LA. 6249

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

L'HOMME qui RESSUSCITE

par MAXIME LA TOUR

REPRODUCTION AUTORISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

24 septembre 1934.

12 (Suite)

"Que signifie ce nom lancé comme une injure? Que voulez-vous dire, ajouta violemment des Islettes en se précipitant sur Francoeur.

—Je veux dire, souffla Jacques, je veux dire que vous êtes un lâche!

Gilles des Islettes, à ce mot, resserra les poings et se redressa, maître de lui-même.

—Monsieur, dit-il, cette conversation doit avoir une suite et je serai curieux de la connaître. Mais vous venez de prononcer une parole qui, provisoirement, coupe net à toute communication. De ce pas, je vais chercher deux témoins. Où vous plaît-il de les recevoir?

— A la Salpétrière, chez moi, ce soir, après dîner. J'aurai aussi deux témoins.

—C'est bien.

Les deux hommes se saluèrent et s'éloignèrent dans deux directions opposées, sans un regard en arrière vers les fenêtres d'Hélène, qui ne reçut, du coup, aucune visite, après avoir failli simultanément en recevoir deux.

L'enseigne de vaisseau Gilles des Islettes ne connaissait, à part Théodore Valincourt et Blasius, personne à Paris. Valincourt accepta, non sans effarement, de servir de témoin à son hôte, à condition que Denise n'en saurait rien. Gilles se fit conduire au ministère de la marine, souhaita de voir un officier de son grade et tomba par hasard sur un camarade de promotion, détaché dans les bureaux qui se mit aussitôt à sa disposition.

De son côté, Jacques Francoeur s'assura que Robert Nanteuil serait libre, le soir, après la pharmacie fermée, et le pria à dîner, à la Salpétrière, avec un prévôt d'escrime chez qui il avait coutume de faire des armes.

Vers neuf heures, l'officier de marine et Théodore Valincourt se présentaient. Jacques Francoeur laissa avec eux Nanteuil et le prévôt et s'éclipsa après avoir donné à ses témoins mandat d'accepter toutes les conditions de l'adversaire, à qui il reconnaissait la qualité d'offensé. La conférence dura moins de vingt minutes, après quoi les deux visiteurs furent reconduits jusqu'à la porte de l'hospice par Nanteuil et le prévôt.

—Voici, dit Robert à Francoeur. Suivant tes instructions, nous avons refusé de donner des excuses et d'entrer en arrangement. L'adversaire ayant le choix des armes, a choisi le pistolet. Vous vous rencontrerez demain matin, à six heures, au bois de Vincennes. Vous tirerez au commandement, à vingt pas.

—C'est bien, dit tranquillement Francoeur.

Le départ du prévôt laissa les deux amis en tête à tête. Nanteuil faisait les cent pas dans la chambre de Jacques. Il était sombre.

—Tu n'approuves pas? dit l'amoureux d'Hélène

—Du moins, je n'aurais pas agi comme toi, répondit Robert en haussant les épaules. Un duel n'est qu'un dangereux enfantillage. Cela ne résout rien.

—Si je le tue, pourtant!

—Ne parlons pas de cela, veux-tu? Il n'est plus temps de te faire la morale. Je crois qu'il y a une Providence qui arrange les choses au mieux et je me fie en elle pour limiter les conséquences de ta folie. Cependant, j'ai une question à te faire. As-tu pensé à ta vieille mère?

—J'y ai pensé, Robert, et cette pensée ne m'a pas arrêté. Oui, c'est ainsi. Un jeune sourire sur des lèvres de femme et l'on devient oublieux de cet autre sourire qui fleurit jadis au-dessus de votre berceau et qui s'attarde sur les vieilles lèvres fanées quand vous avez grandi... Robert, si j'étais tué, tu irais embrasser maman, n'est-ce pas? Tu la prierais de me pardonner?

—Je te le promets. Mais je veux que tu ne meures point. Tu sais que je suis un peu magicien. Couche-toi et tâche de dormir...

—Le pourrai-je? dit Jacques en se déshabillant à la hâte.

—Oui, dit doucement Nanteuil lorsque son camarade eut la tête sur l'oreiller. Tu vas dormir, tu vas oublier, tu vas prendre de nouvelles forces.

Et il lui fit quelques passes sur le front. Un sourire apaisé passa sur les lèvres de Francoeur qui murmura: "Merci!"

Le duel devait avoir lieu dans un des coins les plus réputés du bois de Vincennes, non seulement parce que les tramways y conduisent directement et s'y arrêtent, que les arbres y sont magnifiques et qu'on y trouve le spectacle apaisant d'un lac aimable et relativement limpide, mais encore parce qu'un café-restaurant y fait accueil aux promeneurs et qu'on y dîne au bord de l'eau, l'été, au clair de lune.

En semaine, il n'y a personne ou presque. Et cela devient tout à fait délicieux.

Francoeur et ses témoins y arrivèrent les premiers.

—J'ai apporté à tout hasard une trousse et quelques objets de pansement, dit Robert.

—C'est élémentaire! approuva le prévôt. Notre adversaire aura, je pense, amené un chirurgien, puisqu'il n'a pas la bonne fortune d'avoir un témoin appartenant à la Faculté. D'ailleurs, dans une rencontre au pistolet, le chirurgien ne sert pas à grand'chose. On n'est jamais touché! Parlez-moi de l'épée, c'est plus sérieux!

Jacques sourit distraitement à la phrase de bon augure. Il humait l'air balsamique et, comme tout homme le fait inconsciemment à son premier duel, il surveillait son attitude, veillait à n'avoir ni l'air craintif, ni l'air fanfaron.

Robert Nanteuil épiait son ami avec satisfaction et un peu d'angoisse.

"Il a bonne mine, se disait-il. Pourvu que tout se passe bien pour lui... et pour l'autre!"

Presque aussitôt apparut Gilles des Islettes, très tranquille, l'autre officier très froid et le bon Théodore, pâle comme un mort.

— Cher monsieur Valincourt, avait dit Gilles en partant, rappelez un peu vos couleurs sur vos joues; j'ai l'air de vous mener au supplice.

— Hé! cher ami, vous parlez bien! Je ne suis pas dans mon assiette, parbleu! C'est par sympathie. Je ne tremble jamais que pour les autres, croyez-le bien. J'ai fait la guerre et je ne m'y tenais pas si mal. Mais ça me fait de la peine de voir deux braves jeunes gens se battre parce qu'ils sont amoureux. L'amour, cela n'est pas déjà si répandu! cela ne court pas les rues! Qu'un de vous reste sur le terrain, cela fera de l'amour en moins. Le monde n'en est pas si riche.

"Quand je suppose que l'un de vous peut être tué, naturellement, c'est à ce M. Francoeur que je pense,

— Naturellement! répondit Gilles en riant. Eh! bien! je tâcherai de ne pas le tuer tout à fait, pour vous faire plaisir.

Parvenu à la hauteur de son adversaire, le comte des Islettes salua gravement.

— Je m'excuse d'être arrivé le dernier, dit-il.

— Vous n'êtes pas en retard, monsieur, dit froidement Robert Nanteuil.

Gilles regarda celui qui parlait et parut intrigué de reconnaître parmi les témoins de son adversaire, l'homme que sa soeur aimait.

— Ce nom de Blasius qui m'a été jeté comme une insulte... Ce Nanteuil qui assiste au duel et qui est l'ami de mon agresseur, murmura-t-il, il y a là-dedans un secret.

Le jeune homme trouva dans cette pensée une telle matière à réflexions, qu'il perdit la conscience de ce qui se passait autour de lui. C'est machinalement qu'il se laissa conduire sur le terrain choisi: il écouta d'une oreille distraite les instructions de son témoin, l'officier de marine, qui avait la direction du combat.

On compta les pas. On plaça les deux adversaires l'un devant l'autre. Pour Gilles, tout cela était indifférent.

"Dans une ou deux minutes, ce sera fini, pensait-il. Je pourrai enfin demander des explications à ce Jacques Francoeur, l'honneur étant sauf".

— Messieurs, vous êtes prêts? demanda le directeur du combat. Je vais compter à haute voix jusqu'à trois. Au commandement de "Un!", vous mettez en joue, et au commandement de "Trois!" vous devez avoir tiré. Je commence. Attention! Un!...

Gilles regarda à gauche de son adversaire et un peu plus près un merle qui sautillait sur la branche d'un arbre. Il sourit.

— Deux!

Presque simultanément, les deux coups de feu éveillèrent les échos des bois. Le merle, tué raide par la balle de Gilles, tomba aux pieds de Francoeur comme un chiffon mou. Au même instant, le comte des Islettes ressentit dans le flanc droit, comme un violent coup de poing.

— Qu'est-ce que c'est? dit-il en se retournant vers ses témoins. Je suis touché?

Il porta la main sur ses vêtements, tâta une déchirure presque imperceptible du veston. On s'empressait autour de lui. Théodore l'aida à se dévêtir. Sur la chemise, une tache rouge s'élargissait.

— Et nous n'avons pas de médecin! s'écria Valincourt. Quelle imprudence!

Robert Nanteuil s'avança vers le blessé.

— Voulez-vous accepter mes soins, monsieur? dit-il d'une voix douce.

Gilles des Islettes jeta un regard profond sur l'interne. L'officier se connaissait en hommes.

— Je me confie entièrement à vous, bien que vous ne m'aimiez pas, murmura-t-il.

— Merci, répondit simplement Nanteuil, qui se mit aussitôt à examiner la plaie.

— C'est tout à fait sans gravité, dit-il. Aucun organe atteint, aucun os cassé. Dans une semaine ou deux au plus, tout sera cicatrisé. Je vais provisoirement placer une compresse. Vous pourrez ensuite certainement marcher jusqu'au café-restaurant, là, tout près, où je vous ferai un pansement plus sérieux.

Jacques Francoeur, très ému, restait à l'écart avec son autre témoin. Gilles l'aperçut et lui tendit la main en souriant.

— Voulez-vous, monsieur, qu'il ne soit plus question de notre querelle? Nous sommes rivaux, la faute n'en est pas à nous.

— Je le veux d'autant plus, répliqua Francoeur, que j'ai eu tous les torts, que je vous ai malheureusement blessé et que vous m'avez généreusement ménagé. Ce petit cadavre en est la preuve, en montrant l'innocent oiseau qui venait d'être sa rançon.

— Ne vous en allez donc pas, monsieur, dit le blessé qui s'éloignait péniblement vers le restaurant en s'appuyant sur ses témoins. Quand je serai pansé, j'aurai une question à vous poser en secret.

Le restaurateur fournit un divan, des serviettes, un petit verre de cognac où Gilles trempa ses lèvres. Robert Nanteuil lavait la blessure avec une solution antiseptique, y déposait une goutte de teinture d'iode, la recouvrait de gaze fine, de coton hydrophile et passait autour du torse une bande large de crêpe élastique, pour retenir le tout. Gilles se leva.

— Je me sens tout à fait bien, dit-il. C'est vraiment peu de chose. Je vais pouvoir rentrer à Paris avec mes témoins.

— Vous ne jugez pas inutile que je vous accompagne? demanda Robert.

—Merci, docteur, il sera bientôt huit heures, et je sais que vous avez une occupation qui vous laisse peu de loisir, répondit Gilles en regardant fixement l'interne. Vous savez mon adresse, chez M. Valincourt; je serais très heureux que vous me continuiez vos soins. Ah! Que personne ne prenne alarme de ma blessure, n'est-ce pas? Vous me comprenez?

Robert Nanteuil rougit et pâlit successivement et mit la main à sa poitrine.

— Je vous comprends, dit-il.

Il allait sortir. La compresse ensanglantée qui avait recouvert la blessure depuis le terrain de combat jusqu'au restaurant gisait à terre. Nanteuil l'aperçut et la ramassa machinalement.

— Tu restes? dit-il à Francoeur. Adieu, je me sauve par le tramway. Il faut que j'arrive à temps pour ouvrir la pharmacie Blasius. C'est mon dernier jour de remplacement. Nous nous reverrons sans doute demain.

Sorti de la salle, il enveloppa soigneusement d'un journal la compresse qu'il avait recueillie et la mit dans sa poche. Puis il sauta dans le grand tramway jaune qui filait sur Paris.

Cependant, Gilles des Islettes, après s'être excusé près de ses témoins, saisit le bras de Francoeur.

— Vous plaît-il, avant de nous séparer bons amis, que nous fassions quelques pas ensemble au bord du lac?

Les deux adversaires de tout à l'heure s'éloignèrent. Gilles marchait un peu péniblement.

— Monsieur, dit-il, il me reste une chose à vous demander. Nous nous sommes bien querellés, ou plutôt vous m'avez bien querellé, bien que vous n'eussiez aucun grief contre moi. C'est la faute à l'amour. Vous aimez Mlle de Simeuse. Vous avez cru que mon intention était de la séduire, d'opposer à votre amour un caprice passager.

"C'est mal connaître mon caractère. Mlle de Simeuse m'a ébloui: je suis, en amour, aussi neuf que vous pouvez l'être vous-même. Je n'ai pas d'intention sur Mlle de Simeuse, je l'aime, voilà tout. Il arrivera ce qu'il arrivera. Il est même fortement supposable qu'il n'arrivera rien, que je repartirai vers les mers lointaines n'ayant rien demandé et n'ayant rien reçu. Vous voyez que je ne suis pas un rival bien dangereux.

"Mais je suis très anxieux de savoir pour quelle raison vous avez mêlé le nom de ma soeur à vos propos querelleurs.

— Le nom de votre soeur? s'écria Jacques, ahuri. J'ai prononcé le nom de votre soeur? Moi? Vous avez dû mal entendre, monsieur. Je n'ai pas l'honneur de connaître votre soeur et j'ignorais même que vous en eussiez une.

(A SUIVRE.)

NOUVELLES DE NOS VILLAGES

SAINTE-MARIE DE BLANDFORD

—Nos Quarante-Heures ont été prêchées par le R. P. Villeneuve, Oblat, du Cap de la Madeleine.

—L'abbé Dorais est allé à Sainte-Gertrude, récemment.

—La municipalité a fait bâtir une école dans le rang Gentilly.

—Les institutrices de notre paroisse sont: pour le village: Mlles Cécile Lariviere et Cécile Lavigne. Pour le domaine: Mlle Berthe Lariviere; rang 16, Mlle Rose Lavigne; rang Gentilly, Mlle Catherine Houle.

—Mlles Rose et Eliane Dumont, de Pawtucket, R.-I., et Florette Dumont, de Daveluyville, en visite chez M. Emilide Poisson.

—Mlle Marguerite Fournier, en voyage à Montréal.

—M. Fulda St-Louis, a vendu sa boutique de forge à M. Lucien Leblanc.

—M. Fulda Saint-Louis est allé demeurer sur le lot de M. Lucien Leblanc, à Saint-Sylvère.

—M. C. Flourde, de Drummondville, a acheté la propriété de M. Eugène Boudreault. M. Boudreault demeure dans notre village.

—Dernièrement a été béni le mariage de M. J. Gosselin, de Trois-Rivières, à Mlle Laurette Provencher.

ANGE GARDIEN DE ROUVILLE

—Dernièrement, a eu lieu le mariage de M. Louis-Joseph Benoit à Mlle Thérèse Bienvenue. M. Arthur Benoit accompagnait son fils, et M. Joseph Bienvenue servait de témoin à sa fille. La messe fut dite par M. le curé J.-E. Lemonde. Il y a eu réception chez M. Bienvenue.

—M. et Mme Raoul Normandin, à Sainte-Agathe, et à Montréal.

—M. et Mme Anthime Gauvin sont allés à St-Jovite, en fin de semaine.

—Le Dr et Mme Georges Fournier, à Trois-Rivières et à Rimouski.

—Mlle Ruth Bertrand, de Trois-Rivières, chez M. P.-Z. Bertrand.

—M. et Mme Arthur Gemme sont partis pour Holyoke, Mass.

—Mme Hilaire Monty est revenue d'une visite chez ses parents.

—Mlle Millette, de Montréal, a passé quelques jours chez Mlle Berthe Alix.

—M. et Mme Hormisdas Alix, chez M. Ludger Alix.

—Mlle Hébert est revenue chez sa grand'mère, Mme Hamel, à Canrobert.

—Le notaire et Mme Calixte Proulx et leurs enfants, chez M. Antinime Gauvin.

—Mme Authier, de Victoriaville, C.-B., chez sa soeur, Mme Jos. Barbe.

SAINTE-GERTRUDE

—M. Leo Désilets est de retour d'un séjour de quelques mois à Montréal.

—M. Henri Verville demeure maintenant à S.-Romuald.

—Les RR. PP. Cardin et Francoeur, O.M.I., du Cap, ont prêché une retraite d'une semaine ici.

—Mlle les abbés Desplus, Marsa, Tétrault, Thibeault, Rousseau, et Roberge, de passage au presbytère.

—Mlles Gertrude Verville, Georgette Mailhot et M. Nestor Verville, à S.-Romuald et à Québec.

—Mlle Jeanne d'Arc Desilets, en voyage à Drummondville.

—M. Henri Verville, de S.-Romuald, en visite ici.

—Le Dr et Mme Labarge, en voyage à Québec.

—Mme Henri et Mlle Georgette Mailhot, de passage à Trois-Rivières.

—M. Adrien Massé est revenu d'un voyage à Cochrane, Ont.

—M. Henri Hardy, de S.-Sylvère, de passage ici.

—M. et Mme J.-A. Roy, du Cap de la Madeleine, M. Philippe Hardy, de Trois-Rivières, M. Jos. Lacharité, de S.-Wenceslas, en visite chez Mme Henri Mailhot.

—M. Rolland Bolduc, de passage à Trois-Rivières.

—M. Jules Mercure, notaire, de passage à Daveluyville.

—M. et Mme Horace Lacourse, de Massena; Mme Adélard Lacourse et Mlle Georgette Lacourse, de Daveluyville, chez M. Henri Mailhot.

VICTORIAVILLE

—M. et Mme Nap. Rhéault, ont visité des parents à S.-Liboire.

—M. Rodolphe Baril, passe quelques mois en Europe.

—M. Elie Duchaîne, de Montréal, en visite chez sa mère, Mme Z. Ducharme.

—Mlles Rachel et Hélène Deniers, de Montréal, qui ont passé quelques semaines chez leur soeur, Mme Adalbert Marcoux, sont retournées dans leur famille.

—M. Maurice Beauchesne, d'Asbestos, est venu visiter son père, M. J.-A. Biauchesne.

—Mlles Céline et Yvette Rhéault, chez des amies à Trois-Rivières.

—M. Robert Axtell et sa famille, Mme A. Axtell, et Mlle Yvonne Axtell, ont passé une quinzaine au lac Nicolet.

—Mme J.-E. Larouche et M. et Mme Ovide Duguay, sont revenus d'un séjour de quelques semaines à Champlain.

—M. et Mme J.-P. Couture, de Plessisville, chez Mme John Rhéault.

—M. et Mme J.-E. Trottier et M. Gaétan Trottier sont allés en visite chez M. et Mme J.-M. Lagenière, à S.-Anne de La Pérade.

—M. et Mme J.-R. DeVillers et M. Weeks, de Montréal, les hôtes du Dr et de Mme Z. Ducharme.

—Mme Favreau, de Montréal, en visite chez ses filles, Mmes J.-B. Drouin et Philippe Marchand.

—Récemment, eurent lieu les funérailles de M. Lucien Pépin, décédé à l'âge de 44 ans.

—M. Désiry Lambert a vendu sa maison à M. N. Labbé.

—M. Oscar Cloutier, de Warwick, a vendu sa maison de la rue Dubord à M. Roland Houle.

—M. Alfred Roberge a vendu un immeuble, rue Notre-Dame, à M. Joseph Roberge.

LACHUTE

—Une assemblée du conseil de comté a eu lieu au palais de justice à Lachute, ces jours derniers, sous la présidence de M. W.-N. Beauchamp, préfet du comté d'Argenteuil.

—Mlle J. Rodrigue est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Gaétan Cousineau est de retour de l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, où il a subi une opération.

—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Ulderic Seguin, époux de Rosianna Lafontaine, décédé à l'hôpital de Hawkesbury, à l'âge de 63 ans et 11 mois. Le défunt laisse son épouse, 4 fils: Arthur, de St-Vincent de Paul; Alfred, de Montréal; Lucien et Roland, de Lachute; 7 filles, Mmes T. Gendron, d'Aylmer; R. Larocque, de S.-Sophie; J. Légaré, d'Ottawa; Z. Plouffe, de S.-Herma; Cécile, Lauretta et Aline, et 25 petits-enfants.

—Mme René Délorme, d'Arion Vale, chez sa soeur, Mme Omer Lafontaine.

—M. et Mme Léopold Cousineau, de Vaudreuil, et leurs enfants, Rita, Yvette, Guy et Gilles, étaient ici, dernièrement.

—Mme P. Monette, de Montréal, a visité quelques amies.

—M. Omer Lalonde, de Montréal, l'hôte de ses cousins, MM. Wilbrod et Gaétan Cousineau.

—Mme P.-D. Lessard, de Montréal, a été l'hôte de Mme A. Marchand, dernièrement.

—M. et Mme Trudel et leur fils, Gérard, ainsi que M. René Fournier et Mlle Jeanne Fournier, à Montréal, dernièrement.

FOSTER

Mlle Marie-Louise Gagnon, à North Stukely, chez sa mère, son frère et sa belle-soeur.

—Mlle Annie Doucet, et son frère, Albert, à Waterloo.

—Mlle Annie Doucet, de Eastman, est l'hôte de ses parents, M. et Mme Paul Doucet.

—M. Armand Côté, de South Stukely, et M. Conras Dufresne, de North-Stukely, ont été les hôtes des familles Depuis Bourbeau et Zéphirin Dufresne.

—M. et Mme Léonard Benoit, de Cowansville, les hôtes des familles Benoit et Laverdière, récemment.

—M. Albert Doucet, a été l'hôte de son frère, à Eastman.

—M. Stanislas Gagnon de Manchester, N.-H., et Mme Léo Carreau, et Mlle Iza Dion, de la Pensylvanie, ont été les hôtes de M. et Mme Edmond Benoit.

—M. Delphis Bourbeau à Knowlton.

—M. et Mme Gus Weeler et leur fille Doris, de Plattsburg, N.Y., et Mme Edouard Desnoyers, de St-Jean; M. et Mme Horace Malboeuf, et leur fille, Eva, de West-Shefford, les hôtes de M. et Mme Hormisdas Benoit, et de Mlle Marie Benoit.

—Mlle Cécile Martin, de Waterloo, chez sa tante, Mme Léo Bourdeau.

—M. et Mme Joseph Beaudry, à St-Césaire.

—Mlle Florida Lalonde se rendait à St-Etienne, récemment.

—Mme Amélia Dionne, Mme Gédéon Boulay, et Mme Yvette Bourdeau, de Granby, à Sainte-Anne de Beaupré.

—M. Emile Cagné, à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

—Mlle L. Laliberté, de North-Stukely, l'invitée de M. et Mme Ed. Benoit.

—MM. Henri et Léo Bourgeois sont retournés à Montréal, après avoir passé leurs vacances ici, les hôtes des familles Léo Bourdeau et Philias Bourgeois.

—Mlle Marcia Dufresne, de North Stukely, est retournée chez elle, après avoir visité les familles Jos. Beaudry et Z. Dufresne.

—Mme Geo. Lepage, l'hôte de Mme Ed. Benoit.

—M. et Mme Z. Dufresne et Mme Geo. Lepage, à North-Stukely, les hôtes de M. et Mme Léo Dufresne.

—MM. John et Geo. Raymond, Mme W. Bazre, d'Yvon Hill, M. et Mme Rémi Langelois et leurs filles, Mlles Lucille et Amanda, Mmes Alphonse Langelois et François Térault, de Granby, ont été les hôtes des familles Jos. et Léo Bourdeau et Amélia Dionne.

ARTHABASKA

—M. l'abbé Ferrand Belleau, de Québec, chez son père, le Dr Belleau.

—Mme Wilfrid Giroux est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Henri Berthiaume, de Nicolet, chez son père, M. Albert Berthiaume.

—M. et Mme Bon Pepin de St-Hyacinthe, chez Mme L.-O. Pepin.

—M. et Mme T. Bécotte, des Etats-Unis, chez M. J.-A. Morin.

—Mme Laperrière, de Montréal, en visite chez M. et Mme Albert Houle.

—M. et Mme W. Lepinay et leurs enfants sont allés à Québec conduire leur fils, Gaston, à l'école technique.

—M. et Mme Gustave Baril, de Contrecoeur, en visite chez M. J.-E. Baril.

—MM. Robert Beauchesne et Roméo Beauchesne, sont allés à Québec, récemment.

—Le Dr Garon, de Drummondville, était dans notre ville, ces jours derniers.

—Mmes Alph. Croteau, de Genie, N.-H., et Conant Rheault, de Princeville, en visite chez MM. Ernest et Philippe Croteau.

—M. et Mme Maurice Pépin sont allés à St-Paul, chez M. Donat Pépin.

—MM. et Mmes Ovide Bergeron et Emile Croteau, Mlles Jeannette et Gracienne Bergeron, de Lewiston, chez des parents.

—M. et Mme Narcisse Marchand, M. Hilbert et Mlle Rose-Anne Marchand, de Richmond, sont venus visiter la famille Edmond Pouliot.

—M. Alfred et Mlle Florence Paris, sont revenus d'un voyage à Québec.

—M. G. Grégoire et sa famille, de Plessisville, de passage ici.

—Mlle Evnestine Angers de St-Norbert, en visite chez M. et Mme Elzéar Therrien.

—M. et Mme Cléo. Biron, en visite chez M. et Mme Clovis Biron, à Victoriaville.

—Mlle M.-A. Denault est partie pour Montréal.

—M. et Mme Wilfrid Nadeau, de Warwick, en visite chez des parents et amis.

—M. Adélard Roy, de St-Norbert, de passage à Arthabaska.

—M. et Mme Arthur Garneau et M. Maurice Garneau, de St-Gérard, chez des parents et amis.

—MM. Arthur Bazinet, Ligouri Lussier, J. Brière, de St-Gérard, de passage ici.

—Mlle Emérilda Simoneau, de Warwick, en visite chez sa mère, Mme Louis Simoneau.

—Mme Pierre Mahou et Mlle Maheu, sont revenues d'un voyage à Montréal.

—Mme Edouard Denault est revenue d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme Jos. Houde, Mlle M.-Jeanne et M. J.-Armand Houde, sont allés à Sherbrooke, ces jours-ci, visiter M. François Houde.

—MM. Elzéar et Paul-Emile Therrien, à Cookshire.

—Mme Lionel Leblanc est revenue de l'hôpital Darche, de Sherbrooke, où elle a subi une opération.

—Mlle Marie-Jeanne Pinard est retournée à Montréal, après avoir passé ses vacances chez M. Joseph Pinard.

S.-FABIEN DE RIMOUSKI

—Mlle Anne-Marie Roy, de Cabanpscal, passé une quinzaine chez ses parents, principalement chez M. William Bellavance et M. et Mme Napoléon Roy.

—M. et Mme Ernest Boulanger, de Charny, ont visité leurs parents, MM. et Mmes Napoléon Roy et Achille Michaud.

—M. Roger Boulanger et Mlle Madeleine Boulanger, de Charny, ont passé une quinzaine chez leurs nombreux parents.

—Mme Eva Valois, de Cacanpscal, chez son beau-frère, M. William Bellavance, et autres parents.

—M. et Mme Aime Roy, de Matane, et leurs deux fillettes ont visité Mme Paul Roy, récemment.

—M. et Mme Philippe Coulombe et leurs enfants, du Bic, ont visité Mme Adélard Gendreau, ces jours derniers.

—M. et Mme Léon S.-Pierre, de Rimouski, chez MM. et Mmes L.-J. Coté et J.-P. Roy.

—Mlles M.-Louise et Juliette Rioux et Lucienne Gaudreau, sont parties pour St-François Xavier des Hauteurs; Mlles Ludegarde et Lucienne Boucher, pour les Etroits, et Simone Bélzile, à Sainte-Blandine.

—Mlle Thérèse Michaud, en visite chez sa soeur, Mme Fournier, à Valbriant.

—M. et Mme Georges Isabel, de Trois-Pistoles, ont visité leurs parents, M. et Mme Xavier Gagnon, récemment.

—Mme Percy Lepage, de Rimouski, chez sa soeur, Mme Xavier Jean.

—M. Jean Rousseau, est retourné à Québec, après avoir passé les vacances à Notre-Dame du Portage et ici, chez son frère, M. Omer Rousseau.

—M. Charles M. et Mmes Ernest et Emile Morale, de Salmon Falls, ont passé une quinzaine chez leurs nombreux parents.

—Mlle Thérèse Bégin est repartie pour Québec, après avoir passé ses vacances chez son frère le Dr J.-O. Bégin.

—Les agronomes J.-A. Albert et Georges-Emile Fortin sont revenus de Québec.

—Mlle Léda Parent, de Sacré-Coeur, a passé une huitaine chez sa soeur, Mme Edgard Voyer, et autres parents.

—M. Viateur Bernier est parti avec sa tante, Mme Fortin, pour Détroit.

—Le R. P. Arthur Guyman, O.P., d'Ottawa, et M. Thadée Albert, de Maattituck, ont passé un mois chez leur mère, Mme Jos. Albert.

—Ont passé les vacances à S.-Fabien sur mer: les familles Jos. Côté, Antonio Bernier, J.-A. Dionne, F. Pouliot, de Québec, Auguste Bérubé, Alphonse Bérubé, J.-Aimé Boulanger, de Montréal, J.-A. Plourde, de Rivière-du-Loup.

THETFORD-Mines

—Mlle Laurette Demers, de Black Lake, a passé quelques jours ici.

—MM. R. Savoie, F. Beaudoin, E. Carrier, D. Smith et Ed. Doyon, du passage à Québec.

—MM. Laurent Roy et Roméo Dostie, Lambton, récemment.

—Mlle Berthe Marceau, à St-Romain.

—M. et Mme J.-P. Rheault et leur fillette, à Québec.

—Mlle Katholean Kenally, de Sherbrooke, l'invitée de Mlle Gladys Burns.

—M. Louis Capino, de Montréal, chez des parents.

—M. S. Bilon, de Sherbrooke, de passage ici.

—Mme Thos. Jacob et ses enfants, de Manchester, N.-H., chez des parents et amis.

—Mlle Rachel Carrier, de passage à Montréal.

—M. et Mme Arthur Roy, MM. Roger et Roland Roy, de Lawrence, Mass., chez M. et Mme J.-R. Lanlois, récemment.

—M. D. Côté, de Montréal, a passé une quinzaine dans notre ville.

—M. Maurice Bourgeault, nous a quittés pour Montréal.

—Mlles Fernande et Cécile Gagné, M. et Mme Romaire Gagné, de passage à Grand'-Mère.

—MM. R.-F. Massie, de Toronto, et J.-R. Fitzhardinge, de Montréal, en visite ici.

—Mlle Blanche Paradis, de Lévis, chez son frère, M. P. Paradis.

—Le Dr et Mme Jean Lacerte, de Québec, chez le Dr Eug. Lacerte.

—M. J. Robert, de Québec, était parmi nous, récemment.

—M. Aurèle Paquet, en vacances à Salem, Mass., Manchester, N.-H., et Albany.

—Mlle Bertha Goulet, à Québec et à Hull, récemment.

—M. T.-J. West, de Québec, a passé quelques jours ici.

—Mlle Germaine Doyon, était à Québec, en fin de semaine.

—M. et Mme G. Simons sont revenus parmi nous, après avoir passé quelque temps à Bicnpton.

—M. et Mme A.-H. Visser, à Québec.

—M. et Mme L. Bost, de Toronto, étaient parmi nous, dernièrement.

—M. et Mme Jack Lenger, de Montréal, et leurs enfants, chez Mme J. Cookson.

—Mlle Irène Dussault, à St-Marie de Beauce.

—M. F. Faucher, dans sa famille, à St-Edouard de Lotbinière.

—MM. P.-C. Routhier, R. Cyr, Ed. Boucher et F. Fillion, en fin de semaine à Québec.

—M. et Mme Ged. Fillion et leurs enfants, à Québec.

—Mlle Antoinette Demers, de Montréal, dans sa famille.

—M. l'abbé Alt. Boulet, de St-Ferdinand, était ici, dernièrement.

—M. Armand Mareseau, de Sherbrooke a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Daniel Roy, d'East-Angus, dans sa famille, récemment.

NICOLET

Le Dr G. A. Brassard et sa famille sont revenus d'une cabane à Lac-aux-Saumons, comté de l'Islet.

—Mlle Paula Lefebvre est partie pour Hamilton, Ont.

—M. et Mme Eug. Allard, leurs fils, Jean-Marie et Gérard, leurs filles, Marie-Germaine et Thérèse, de Worcester, Mass., sont venus passer quelques jours chez leurs parents, Mme W. Lefebvre, MM. et Mmes Pierre Lefebvre et Jos Allard.

—M. Jacques Lefebvre est parti pour Worcester, Mass.

—M. Orva Houle, de Trois-Rivières, chez M. Omer Camirand.

—Mme Oscar Houle, de Trois-Rivières, est venue conduire son fils, Jean-Marie, au séminaire de notre ville, et ses deux fillettes au pensionnat des Soeurs de l'Assomption. Elle a aussi visité M. et Mme Omer Camirand.

—Mlle Marguerite Côté, fille de M. Ludovic Côté, de Montréal, est retournée dans sa famille, après avoir passé une partie de ses vacances chez ses oncle et tante, M. et Mme Nestor Gaudet.

—Mme Ernest Lupien et sa fillette, Claire de St-Grégoire, et Mlle Antoinette Lupien, de Trois-Rivières, sont venus visiter les familles Omer Camirand, Omer Lupien, Urbain Garon et Mlle Amanda Monette.

—M. Marcien Lecuyer, de Lévis, est venu visiter des parents.

—Mme G. Gagnon et sa fille, Marie-Jeanne, de Montréal, sont venus visiter M. et Mme Walter Proulx, de St-Jean-Baptiste de Nicolet, et M. et Mme Omer Camirand, de notre ville.

—M. Raymond Granier, de l'Université Laval, est venu visiter son père et sa mère, M. et Mme Honoré Granier.

—M. l'abbé Paul-Emile Côté est reparti pour le grand séminaire de Mont-Laurier.

—Mme Phillas Coulombe a assisté au mariage de son fils, Tancrède, à Montréal.

—Dernièrement, en la cathédrale de Nicolet, Mgr J. A. Camirand, P.D.V.G., a béni le mariage de M. Antonio Boucher, fils de feu Léopold Boucher, de Saint-Monique, à Mlle Almanda Duval, fille de M. Alfred Duval. M. Benjamin Boucher servait de témoin à son frère, et M. Alfred Duval accompagnait sa fille. Pendant la messe un magnifique programme de chant fut exécuté par M. Alex. Houle, Mlle Madeleine Beaulac, M. Laurent Leblanc et l'abbé J.-Bte Mathieu. L'orgue était touché par M. Ed. Chatillon.

—Mlle Gabrielle Duval a obtenu du bureau des examinateurs catholiques, son brevet élementaire avec la note "distinction".

—Après un repos de plus de deux mois, les activités du Cercle Jean Nicolet, de l'A.C.J.C., viennent de reprendre leur cour cours. La première séance publique de cette association eut lieu dans la salle de l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Auguste Beaubien.

—M. Albert René et ses deux filles, des Etats-Unis, chez Mme Adelbert René, mère de M. A. René.

—M. Joseph Houle, fils de M. Alex Houle, est retourné à l'université de Montréal.

—M. Armand Juiras, de Montréal, a passé 15 jours chez sa mère, Mme J.-Omer Camirand

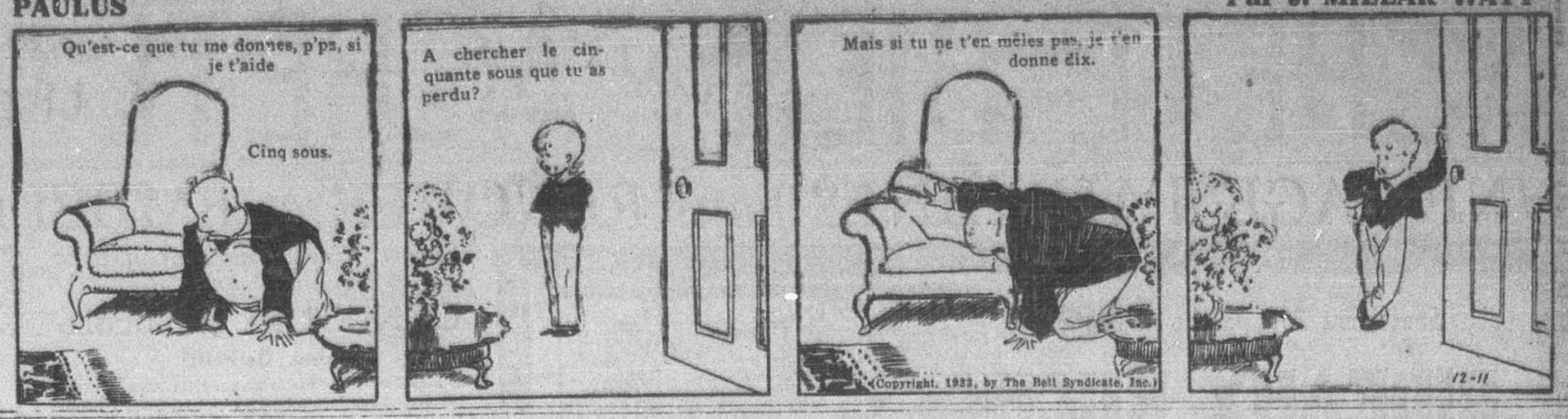
GLOUCESTER, N.-B.

—Récemment, eut lieu ici une grande fête paroissiale. Il y eut courses, concours, jeux, etc. Le soir une séance fut donnée par les membres de l'A.C.J.C.

—Ces jours derniers, est décédé M. Joseph Légère, époux de Délima Poirier. Il laisse son épouse, deux filles, Edith et Bertha; quatre fils, Emile, Albert, Charles et Rodolphe.

PAULUS

Par J. MILLAR WATT



COUR SUPÉRIEURE

CHAMBRE DE PRATIQUE

Le 24 septembre 1934.

PRESENT: L'Honorable Juge Curran.

Les jugements suivants furent rendus:

Hebrew Workingmen's Loan Syndicate vs Acme Finance Corp. et A. Portner & City of Montreal t-s; jugement déclarant saisie-arrêt tenante.

E. Thériault et al vs The Goody Shoppe Inc., jugement pour $26,430.11 avec int. et dépens.

J. Franco vs Corrado Di Pietro; jugement pour $173.50 avec int. et dépens.

Dame Elmina Giguère et vir vs J.-A.-D. Jolicoeur; jugement pour $202.45 avec int. et dépens.

Dame Mary Lennon & vir vs L. I. Johnston; jugement pour $180.00 avec int. et dépens.

Standard Cab Association Ltée vs Betty D. Supolec; jugement pour $146.40 avec int. et dépens.

Crédit Foncier Franco Canadien vs W. W. Shaw & Cie Tancrède Champagne & al m.e.c.t; jugement pour $9678.16 avec int. et dépens.

Jules Laurencelle vs Auguste Boule; jugement pour $178.80 avec int. et dépens.

The Allen-A Company of Canada Ltd, vs Michel Cahill; jugement pour $311.96 avec int. et dépens.

City Paper Box Co. vs Canadian Au-Bo Products Co. Reg'd; jugement pour $104.00 avec int. et dépens.

Alice Desmarais vs Jules Turcotte; jugement pour $100.00 avec int. et dépens.

Alfred Fauteux vs J. B. Bourassa; jugement maintenant saisie-gagerie en expulsion pour $170.00 avec int. et dépens.

La Ville de Montréal-Est vs E. Caron; jugement pour $103.50 avec int. et dépens.

Building & Investment Co. Ltd vs Charles S. Mandel; jugement pour $2585.00 avec int. et dépens.

J. A. Bounadère vs J. P. Morin; jugement pour $342.75 avec int. et dépens.

D. St-Laurent vs G. H. Julian; jugement maintenant saisie-gagerie en expulsion pour $150.00 avec int. et dépens.

Charles Lovelace Buchanan vs Geo. E. Côté; jugement pour $175.42 avec int. et dépens.

Mendel Segal vs Yvan De Seve; jugement pour $403.00 avec int. et dépens.

La Cité de Verdun vs Henry Handley; jugement en déclaration d'hypothèque pour $82.46 avec int. et dépens.

Le gouvernement canadien est accusé d'avoir volé des terres des Mohawks

Réserve de Tonawanda, près d'Akron, 24. — Le différend qui depuis 158 ans tenait les Mohawks à l'écart des cinq autres tribus indiennes qui, autrefois, formaient avec eux les Six Nations, a été réglé.

Il reste bien encore quelques difficultés à aplanir, mais hier soir, après un jour entier passé en conférences et en discours de toutes sortes, on a donné l'assurance aux Mohawks que rien dorénavant ne les ferait expulser du conseil des nations.

Les représentants des Mohawks, porte-parole de cinq réserves canadiennes, ont accusé dans leurs discours le gouvernement d'Ottawa de les dépouiller de leurs terres et de vouloir faire disparaître les textes des traités qui protègent au Canada leur identité ethnique.

Le texte du traité de 1784 a été déposé, en 1926, dans une voûte à Rochester. Samedi, il a été produit devant le conseil des cinq nations.

"La plus grande partie des terres actuellement occupées par des Blancs près de nos réserves, n'ont jamais été payées et ont été saisies illégalement", a dit Arthur Anderson, secrétaire du conseil des Mohawks.

"En dépit des traités, le gouvernement a acheté des terres des individus. Il serait difficile, vu le nombre et la complexité des contrats, d'évaluer l'étendue de terrain qui nous fut enlevée. D'un seul coup, 160,000 acres ont été cédés pour 199 ans".

On recherche le chauffeur qui a frappé M. King

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 24 — "John King est mort quand il eut le crâne fracturé par un auto, et les jurés concluent aux présomptions d'un accident, recommandant que les recherches soient continuées dans cette affaire". Tel est le verdict qu'ont rendu les jurés du coroner dans le cas du septuagénaire trouvé mort dans la nuit du 29 août, sur la route détrempée du chemin Drummond. M. King demeurait à Collinsville. La Sûreté provinciale poursuit ses recherches.

Pie XI revenu au vatican

Cité du Vatican, 24. — Après sept semaines passées à son palais d'été à Castel Gandolfo, le pape Pie XI est retourné samedi au Vatican.

Accusation de meurtre

Pembroke, Ont., 24. — Cecil Riddle, de Barryvale, Ont., a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir assassiné Nathaniel Stoughton, cultivateur de Barryville, âgé de 48 ans, en le frappant à coups de palonniers double.

Les funérailles de S. Exc. Mgr Cloutier

S. Em. le cardinal Villeneuve, le délégué apostolique, plusieurs évêques, de nombreux prêtres et une grande foule y ont assisté à Trois-Rivières.

Cinq absoutes épiscopales

(De notre extra de samedi)

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 22. — Le troisième évêque des Trois-Rivières, S. Exc. Mgr François-Xavier Cloutier, repose maintenant dans la crypte funéraire de la cathédrale aux côtés de ses deux prédécesseurs, NN. SS. Thomas Cooke et Louis-François Laflèche. Après avoir assisté dans sa tombe découverte aux dernières prières prescrites par l'église son corps attend maintenant dans la terre le réveil triomphal qu'annoncera la trompette du jugement dernier.

Le primat de l'Eglise canadienne, l'épiscopat du pays, le clergé du diocèse et de la province, les communautés religieuses, les fidèles de la ville représentant toutes les classes de la société depuis les plus nobles jusqu'aux plus humbles, se sont agenouillés pour adresser une dernière prière au Seigneur en faveur d'un prélat dont la perte a suscité des regrets unanimes. Une foule recueillie a entendu Son Eminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve, O.M.I., qu'un deuil plus intime vient de frapper, rendre hommage au distingué disparu.

Le service funèbre fut célébré par S. Exc. Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique, assisté de MM. les chanoines Jules-Alexandre Moreau et Georges-Elisée Panneton, avec comme prêtre assistant M. le chanoine Louis Denoncourt. Deux parents du défunt, MM. les abbés Emile Cloutier, curé de la paroisse Saint-Sacrement des Trois-Rivières, et Donat Cloutier, curé de Saint-Luc de Vincennes, agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre d'office. Le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, assistait au trône, assisté de MM. les chanoines Léon Lamothe, aumônier du Précieux-Sang des Trois-Rivières, et Télesphore Giroux, du séminaire S.-Joseph, avec Mgr Louis Chartier, P. D., comme prêtre assistant. Mgr Dionis Gélinas, C. S. agissait comme maître de cérémonie avec l'abbé Rosemont Masson, aumônier des syndicats catholiques, comme assistant.

Cinq absoutes

Les cinq absoutes furent chantées par NN. SS. J.-Simon-Hermann Brunault, évêque de Nicolet, Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec, F.-X. Ross, évêque de Gaspé, Alfred-Odilon Comtois, vicaire capitulaire du diocèse des Trois-Rivières, et la dernière par S. Exc. Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique. M. le chanoine Louis Denoncourt, curé de Saint-Philippe, accompagna le corps à la crypte et récita les dernières prières.

La chorale de la cathédrale, sous la direction de M. l'abbé J.-G. Turcotte, maître de chapelle, chanta un requiem, un kyrie, un Agnus Dei et un Respice de Pérosi. Au choeur, on remarquait NN. SS. J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet, F.X. Ross, évêque de Gaspé, Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, Alphonse-Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, Louis Rheaume, o.m.i., évêque de Haileybury; Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord; Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield; Patrick-Thomas Ryan, évêque de Pembroke; Mgr James-F. Nicholson, V. G., représentant de Mgr O'Brien, archevêque de Kingston; F.-X. Lacoursière, des Pères Blancs, récemment sacré évêque; Alfred-Odilon Comtois, vicaire capitulaire du diocèse des Trois-Rivières.

Nouveau groupement d'anciens combattants Canadiens-français

(De notre extra de samedi)

Les vétérans canadiens-français de la partie nord de Montréal ont enfin décidé de se grouper afin de faire valoir leurs droits. Cette décision a été prise au cours d'une assemblée tenue, jeudi soir. De plus afin de jouir d'une réelle influence, ils ont résolu de fonder une succursale de la Légion Canadienne, B.E.S.L. Le but de cette dernière, les avantages indéniables qu'elle offre à ses membres ainsi que les obligations et les devoirs qu'elle leur impose, furent expliqués par le capitaine F.-H. Morgan, président du conseil provincial, le lieut.-colonel J.-A. Filiatrault, V.D., président de la succursale Jean Brillant, V.C., le camarade Rodier, président du Montreal Service Bureau, le camarade Chénier, secrétaire du conseil provincial, le camarade Taylor, de la succursale No 16.

La décision de fonder une succursale de la Légion fut prise à l'unanimité et le comité d'organisation suivant fut formé: président le camarade L. St-Michel; 1er vice-président, le camarade D. Lévesque; 2e vice-président, le camarade P. Rousselle; secrétaire-trésorier, le camarade E. Vaillancourt.

Tous les vétérans canadiens-français des quartiers Laurier, S.-Jean, Villeray, Ahuntsic, Rosemont, enfin de toute la partie nord de Montréal, devraient se faire un devoir d'appartenir à cette nouvelle succursale afin de retirer leur part des bénéfices de la campagne entreprise par la Légion pour obtenir du travail aux anciens combattants. Ils pourront avoir tous les renseignements désirés en s'adressant au secrétaire-trésorier, E. Vaillancourt, 6567, rue Berri, ou 6798, rue Alma. Tél. CRescent 8795.

Une assemblée générale sera tenue sous peu. La date en sera annoncée dans les journaux.

Un chemin de fer dont le sort est en suspens

Windsor, Ont., 24. — Le chemin de fer reliant Sandwich, Windsor et Amherstburg et diverses autres municipalités continue ses opérations sous l'égide des dites municipalités. Cependant, il est possible que certaines des municipalités abandonnent la partie, si une entente existant entre la commission hydro-électrique et le gouvernement concernant le paiement des intérêts sur les obligations de la compagnie ferroviaire a été brisée. La Commission a annoncé, vendredi, que le chemin de fer cesserait ses opérations et que les 220 employés recevraient une semaine de salaire. Les municipalités se réunirent immédiatement et après une longue conférence, décidèrent d'appuyer la compagnie. Un bureau de direction, formé de représentants des diverses municipalités, fera rapport sur les recettes d'octobre.

LA MODE MASCULINE



New-York. — Les épingles seront très en vogue pour tenir la ligne et la forme des pointes des faux-cols, au cours de la prochaine saison. Cette épingle devra être placée de manière à laisser voir complètement le noeud de la cravate et qu'on fasse en sorte que les trous percés la première fois servent dans les autres occasions.

Il se vendra également des faux-cols percés à l'avance et de cette manière, l'épingle se placera sans difficulté.

La Légation de Paris nie

Paris, 24. — La Légation du Canada ici nie les rapports publiés au sujet de la prochaine démission de l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris. "Ces rumeurs circulent depuis cinq ans, dit un attaché à la Légation, et elles sont sans fondement." M. Roy est de retour du Canada.

Plan concerté pour le combat anticommuniste

Les associations catholiques s'engagent à un effort organisé et méthodique.

(De notre extra de samedi)

Les Journées anticommunistes, dont les séances générales permirent à de vastes auditoires d'entendre de si remarquables études sur le communisme, ses sources et ses remèdes, ne pouvaient se terminer sans une conclusion pratique. Ce fut la réunion des associations catholiques de langue française tenue le dernier jour. Elles avaient été invitées à se faire représenter par leur aumônier et deux délégués.

Les associations suivantes répondirent à cette invitation: la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal, l'Association catholique des Voyageurs de Commerce, les Syndicats catholiques de Montréal, la Société des Artisans, l'Association catholique de la Jeunesse Canadienne-française, les Chevaliers de Colomb, la Société de Saint-Vincent de Paul, l'Union catholique des Cultivateurs, la Ligue des Retraitants, la Jeunesse Ouvrière catholique, la Ligue du Dimanche, les Cheminots catholiques, les Ligues du Sacré-Coeur, les Chevaliers de Carillon, les Jeune-Canada, l'Assemblée Dollard, le Tiers Ordre, la Ligue d'Action Nationale, la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, la Ligue catholique Féminine, les Amicales, l'Association ouvrière catholique, la Fédération des Cercles d'Etudes.

Il y avait aussi un représentant des associations de langue anglaise et un ukrainien représentant les catholiques étrangers. La réunion comptait environ quatre-vingts personnes.

Appel de Mgr Chaumont

M. Lévis Lorrain, journaliste et chef du secrétariat de l'A. C. V., exposa d'abord dans un rapport bref mais substantiel le mouvement communiste au Canada, en particulier à Montréal. Le directeur de l'Assistance publique, M. Albert Chevalier, ajouta quelques précisions. Le R. P. Archambault, S.J. traça ensuite un plan détaillé d'action anticommuniste auquel chaque association fut invitée à collaborer.

Il y eut alors échange de vues auquel participèrent plusieurs délégués puis le président de la réunion, Mgr Chaumont, vicaire général et directeur de l'Action catholique dans le diocèse de Montréal, fit un appel chaleureux pour une action catholique commune, coordonnée, disciplinée.

Grâce au comité qui fut formé sous la présidence de Mgr le vicaire général, un vigoureux effort méthodique et concerté sera tenté pour donner suite à ces Journées et préserver notre population du péril communiste.

Ces grains, vieux de 2,500 années, vont-ils germer

Londres 24 (P. C. Havas). — Des savants du ministère de l'agriculture et des universités de Cambridge et d'Oxford se demandent avec anxiété si les grains de blé qui ont été trouvés dans la tombe d'un roi égyptien dans l'ancienne Thèbes, germeront. Ils essaieront d'abord de les faire produire par une germination naturelle, et si cette expérience ne réussit pas, ils auront recours à des moyens artificiels. On estime que ces grains de blé ont 2,500 ans d'existence.

PLateau 5151 — Heures d'affaires: 9 heures a.m. à 5.30 p.m. — Le samedi — 9 heures a.m. à 10 heures p.m. — PLateau 5151

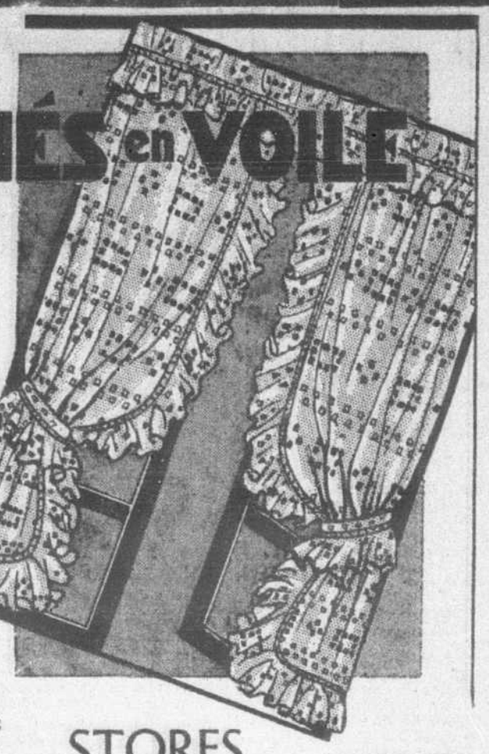
ACHÈTE BIEN qui ACHÈTE chez DUPUIS

UNE PAGE d'AUBAINES pour RENOVER et EMBELLIR l'INTÉRIEUR...

Seulement 200 paires en vente

RIDEAUX RUCHÉS en VOILE

Notez le bas prix... et lisez bien ce qui suit:... ce sont de frais et jolis rideaux ruchés à dessins de fleurs ou de pois, tons de rose, bleu, vert, jaune sur fond blanc. Largeur de chaque rideau, 26 pouces. Un volant plissé de 4 pouces garnit le haut ainsi que les côtés. Hauteur: 2¼ verges — LA PAIRE ..... .29



Spécial de 9 à 10 heures mardi matin.

1000 vgs de JOLIE CRETONNE

Qualité de tissure serrée pour housses de meubles, ouvrages de fantaisie, etc. Dessins de fleurs sur fond pâle ou foncé. Largeur, 36 pouces — LA VERGE 9c

Pas de commandes téléphoniques s.v.p.

Tringles imitant le fer forgé .89

Telle qu'illustrée cette tringle s'allonge à 48". Décors de fantaisie au centre et aux extrémités. Fini polychrome, vieil or, vieil argent ou vénitien. Au complet avec anneaux et supports ..... .89

STORES .55

Toile opaque et de bonne qualité. Environ 36 x 70". Chacun prêt à installer et monté sur bons ressorts. Vert, bleu, rose, rouge, sable, gris, crème ou blanc. Avec tirette et support — AU COMPLET .. .55

DAMAS MERCERISE, SOIE UNIE, DAMAS DE SOIE .69

Trois qualités de beaux tissus à draperies, à coussins, ouvrages de fantaisie. Ce sont des soldes de pièces obtenus de manufacturiers en vue. Valeurs de 1.00 à 2.50 la verge. Largeurs: 45 et 50 pouces. Variété de nuances pâles, mi-foncées ou foncées dans le lot. Un bon spécial mardi. Profitez-en; la verge .....

Commandez par téléphone PLateau 5151 — Local 202

DUPUIS—au cinquième (De Montigny)

Encore une semaine pour prendre part au

CONCOURS DE BÉBÉS chez DUPUIS

N'aimeriez-vous pas à gagner un prix... simplement avec la photo de votre ravissant bébé? Il suffit de nous apporter cette photo directement au Rayon du bébé (au deuxième étage De Montigny). Il faudra venir la porter car nous n'acceptons pas de photographies par la poste.

$100.00 en prix

Peut-être serez-vous parmi les heureuses gagnantes... pourquoi ne pas essayer votre chance?...

DUPUIS—au deuxième (De Montigny)

COMPLETS 3 pièces

pour garçons de 9 à 15 ans

En tissu vécuna bleu rayé en serge-cheviote bleu marine, d'autres en tweed gris ou brun tout laine. Veston droit ou croisé, 1 culotte et 1 pantalon (ou 2 culottes). Prix ordinaires 7.95 et 9.50. — SPECIAL, mardi 6.95



—au rez-de-chaussée (De Montigny)

CARPETTES "AXMINSTER" *(sans couture)*

Vous voulez une carpette neuve et de belle apparence ?... Vous ne pourriez trouver meilleure occasion que cette offre.... Choix de 5 beaux dessins orientaux sur des tapis AXMINSTER de très bonne qualité. Une seule dimension, environ 6'9 x 9 pieds. Prix actuel, 22.50. MARDI, chez DUPUIS .....

15.49

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE



LINOLÉUM de liège, la verge carrée .49

1000 verges de beau linoléum de liège dans divers dessins (cependant ce sont des dessins discontinués). — Il faudra venir dès 9 heures pour mieux choisir mardi chez DUPUIS. 7 motifs différents, prix ordinaire .75; la verge carrée ..

DUPUIS—au cinquième (De Montigny)

SPECIAL

CARPETTES DE VELOURS

environ 18 x 36". — Fleurs ou motifs orientaux. Prix ordinaire 1.25; chacune .... .69

C'est le temps de penser au chauffage

Voici l'occasion d'acheter le poêle ou la fournaise qu'il vous faut à des prix d'économies

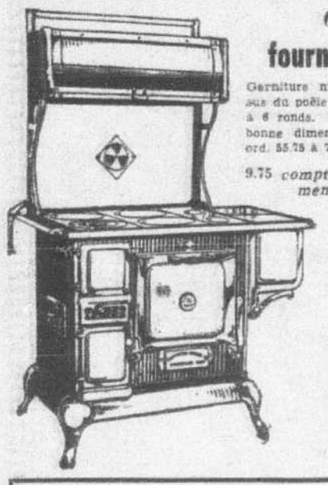
6 seulement

fournaises et poêles

Garniture nickelée, dessus du poêle bien poli et à 6 ronds. Réchaud de bonne dimension. Prix ord. 55.75 à 70.00. Spécial 49.75

9.75 *comptant, solde en 12 paiements mensuels de 3.60 chacun.*

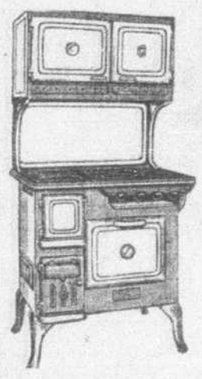
1 réservoir pour compléter en plus 8.50



5 FOURNAISES COMBINEES tout émaillées

Chauffe au bois et au charbon (2 ronds) — aussi chauffe au gaz (4 ronds) — 1 fourneau à gaz et 1 fourneau à bois et charbon. Prix ordinaire 125.00. SPECIAL 98.75

20.75 *comptant solde en 12 paiements mensuels de 7.02 chacun.*





Fournaises Québec garniture nickelée

No 3 sans gril 9.75

No 4 sans gril 12.75

Fournaises Québec garniture nickelée

No 3 avec gril 12.45

No 4 avec gril 14.25

Dessous de fournaises

24 x 24 pouces .69 — 26 x 26 pouces .89

PARE-FEU s'ouvrant en 3 sections — (petit modèle) 1.39 — Même modèle s'ouvrant en 3 sections (modèle medium) 1.65

Echelles à extension

Construction de bois très solide avec barrière et corde.

24 PIEDS — 6.95

28 PIEDS — 7.95

32 PIEDS — 8.95

Escabeaux

ou marchepieds en bois. Toutes les marches sont solidement boulonnées. Support pour le seau.

Modèle à 5 marches 1.19

Modèle à 6 marches 1.49

5 poêles à 4 brûleurs

POELE A GAZ tout émaillé ivoire et vert. Grand fourneau à thermomètre aussi émaillé. Pour cette vente mardi 39.95

7.95 *comptant, solde en 12 paiements mensuels de 2.88 chacun.*

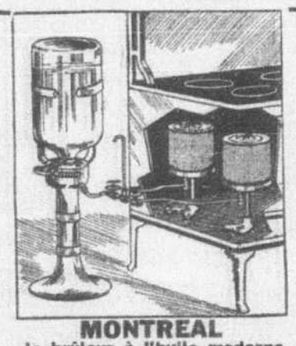


10 FOURNAISES marques diverses

Fournaise à 4 grands ronds et 2 petite ronds. Garniture — Fourneau de 13 pouces, quelques-unes avec fourneau de 14 pcs, petite corniche, hauteur: 4 pcs (back guard) — CHACUNE 27.75

5.75 *comptant, solde en 10 paiements mensuels de 2.37 chacun.*

—au troisième (centre)



MONTREAL le brûleur à l'huile moderne

Un brûleur fabriqué spécialement pour DUPUIS. Cylindres portant une garantie de 5 ans. — Approuvé par "National Research Council" du gouvernement canadien. Service de 60 jours accordé gratuitement 24.50

4.50 *comptant, solde en 10 paiements mensuels de 2.16 chacun.*

—au troisième (centre)



3 poêles "Console"

Poêles à gaz Console tout émaillés, 4 brûleurs — aussi fourneau et gril. Une valeur véritable de 65.00. — SPECIAL 54.75

10.75 *comptant, solde en 12 paiements mensuels de 3.96 chacun.*

—au troisième (centre)

Beaux papiers-tentures à prix d'économie

Papier verni — garanti lavable. — Pour cuisine ou salle de bains. LE ROULEAU SIMPLE ..... .20

Salle à dîner — Plus élaborés sont les dessins sur cette qualité de papier-tenture. Belles nuances. — LE ROULEAU SIMPLE ..... .18

DIVERS MOTIFS pouvant être employé pour diverses pièces de la maison. Variété de beaux et frais dessins — .07½ .10 .12 .20 .29

Teintes sobres pour passage, boudoir. Fleurs, motifs conventionnels ou autres dessins décoratifs. LE ROULEAU SIMPLE ..... .24

"Sunworthy" Papier à surface ruguese imitant les murs modernes finis au plâtre. — Largeur: 30 pouces. — LE ROULEAU SIMPLE ..... .20

DUPUIS—au troisième (De Montigny)

Achetez votre peinture ici—Vous économiserez



EMAIL séchant en 8 heures. Ton ivoire — aussi blanc. — La pinte .69

½ gal. 1.35 — 1 gal. 2.49



PEINTURE Peinture préparée prête à l'usage pour intérieur ou extérieur. Chamois, moyen, vert pâle, vert français, bleu pâle, rouge vermillon, jaune, gris poussière, brun foncé — LE GALLON 1.49



"CIRE JOHNSON" Cire solide pour planchers:—

1 livre avec applique-cire .59 — 2 livres avec applique-cire .95

CIRE "Spécial" 5 livres pour .79

DUPUIS—au troisième (De Montigny)

PLateau 5151



"Fleur de Lis" Peinture de bonne qualité offerte dans 36 nuances ainsi que blanc.

1 PINTE .69

½ GALLON 1.35

1 GALLON 2.49

5 GALLONS 11.95



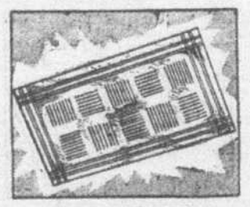
VERNIS DupuiSpar ou Naturel pour planchers, prélarts, boiseries, meubles. Bonne qualité et prix minimes chez DUPUIS: la pinte .79

½ gal. 1.55 — 1 gal. 2.95

5 AUBAINES EN FAIT DE QUINCAILLERIE ET VERRERIE



BOUILLOIRES pour la lessive. Tôle galvadisée inoxydable. Numéro 9. Prix ord. 1.19; chacune ..... .89



CARPETTES Environ 28 x 14". — Caoutchouc noir ou brun pour seuil de porte, devant d'évier, etc. Chacune .. .23



BASSINES Grand modèle rond pour laver la vaisselle. Diamètre: 17". Granit ivoire à bordure verte. SPECIAL, chacune ..... .39



POUBELLES Métal émaillé bleu, vert, ivoire, blanc. — Seau intérieur en tôle galvanisée. Prix ord. .98; chacune ..... .79



BEAUX VERRES "GEORGIENS" Verres modernes, pratiques et incassables tant le verre est bien coulé. Nuance vert et cristal. Pour breuvages, bière, eau, etc. Profitez de ce bas prix pour acheter de bons verres pour usage quotidien. — (Tel qu'illustré) ..... 6 pour .69

DUPUIS—au troisième (De Montigny) — PLateau 5151



AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

Pas de commandes postales ni téléphoniques pour ces spéciaux.



SPECIAUX POUR DAMES, FILLETTES, HOMMES ET GARÇONS

Manteaux pour fillettes — Ages: 6 à 14 ans. — Manteaux de drap épais, bonne entre-doublure. Nuances: rouge vin, bleu, gris, brun. — Fourrure au collet; chacun 5.95

Complets 3 pièces — pour garçons de 8 à 14 ans. Tweed de fantaisie, gris ou brun. Veston droit ou croisé, 1 culotte, 1 pantalon (ou 2 culottes). 3.79

Blouses *pour garçons* — Broadcloth blanc, bleu, beige, ou à rayures sur fond blanc. Prix ord. .59. CHACUNE .29

BAS pour ENFANTS — Tricot par côtes fines (1/1), tons de beige, aussi noir. Pointures: 6 à 10. Prix ordinaire .49 — 3 paires 1.00

Complets à 2 pantalons — pour hommes, tailles: 34 à 46. Worsted tout laine, gris oxford, brun, bleu — Veston et 2 pantalons. Prix ord. 18.50 ..... 14.95



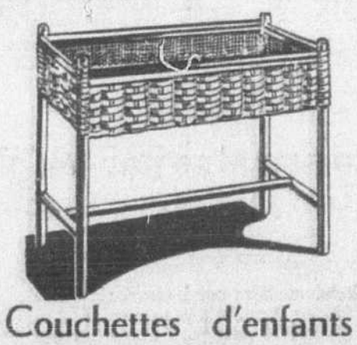
Voyez ces trois offres exceptionnelles

JARDINIÈRES en ROTIN

Forme rectangulaire pratique et de belle apparence. En rotin brun, boîte intérieur en métal, longueur totale environ 31 pouces. Conviendra bien cet hiver pour vivoir, boudoir, salle à diner, vestibule. — TRES SPECIAL, MARDI 2.35

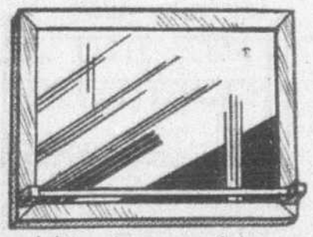


—au quatrième (Ste-Catherine)



Couchettes d'enfants

En acier émaillé brun, côtés mobiles. Chaque couchette comporte un sommier et un matelas rempli de coton neuf et hygiénique. — Environ 25 x 49". SPECIAL, samedi LE TOUT POUR 7.95



Miroir pratique — Pour chambre de bain, etc. — Bonne glace, cadre non peinturé, mesure environ 10 x 14 pouces. — Support dans le bas pour suspendre une ou deux serviettes. — Un prix très avantageux; chacun .. .59

Dupuis Frères LIMITEE

ALBERT DUPUIS, *président.*

A.-J. DUGAL, *v.-p. et dir.-gér.* — ARMAND DUPUIS, *sec.-trés.*